80

Assurez-vous que le supplément MAG est inséré dans ce journal

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

LE PETIT JOURNAL

Montréal • 43e Année • No 36 • Semaine du 29 juin 1969

• E.-U. : 25¢ 20¢
Service à domicile 25¢

Les commentateurs Perrault et Gosselin, chassés de Radio-Canada

Pourquoi ils ont "démoli" le défilé de la St-Jean



PIERRE PERRAULT et BERNARD GOSSELIN au moment où ils expliquent au reporter du "Petit Journal" pourquoi ils ont agi ainsi lors du défilé de la Saint-Jean.

Une interview exclusive à lire en page 5



Il n'a interprété que deux chansons au congrès

CHARLEBOIS: "Je ne veux pas une cenne de CARDINAL"

(page 3)

Comment les motards volent des motos

LE PETIT JOURNAL, semaine du 29 juin 1969

journal des nouvelles 1

Perrault et Gosselin sont-ils allés trop loin?

"Le Québec a le scandale facile", m'a déclaré Pierre Perrault, le cinéaste qui fut chassé des ondes de Radio-Canada mardi après-midi alors qu'il faisait une description du défilé de la Saint-Jean avec son copain Bernard Gosselin.

Il faut dire que Perrault et Gosselin faisaient une description peu orthodoxe du défilé, oubliant de parler des majorettes et des corps de clairons pour faire des commentaires piquants, audacieux et iconoclastes qui convenaient plus à une revue satirique qu'à un reportage.

Mais, pour Pierre Perrault et Bernard Gosselin, il fallait dire ces choses, qu'elles scandalisent ou non. A nos lecteurs de juger.

On trouvera en page 5 une interview des deux cinéastes ainsi que quelques-uns des principaux extraits des commentaires qui ont soulevé l'ire des téléspectateurs.

R. C.

"J'ai vécu l'aventure des lits à 75 cents, et ce n'est pas rose"

Lits à 75 cents la nuit! C'est une aubaine dont il faut bénéficier une fois dans sa vie pour mieux comprendre la misère humaine. Là, je me serais cru dans un camp de concentration. Et pourtant j'étais bel et bien dans un édifice de Montréal . . .

Des murs longs, noirs, vieux d'un demi-siècle, couverts de toiles d'araignée, de traces d'urine et de vomissures, dans les coins. Et ces lits que des couvertures surannées recouvrent pour mieux en cacher le squelette de fer qui ne sait plus grincer. Là, j'ai trouvé des hommes. Des hommes endormis sur des matelas gorgés de poux, maculés de taches énormes, huileuses, jaunies.

Il est à peine 8 heures du soir

Chaque lit est numéroté. J'ai le 28. C'est le silence écrasant infecté d'insectes et de microbes. Difficile à respirer, à supporter. Silence encore. Un homme a enlevé sa jambe de bois et laisse pencher son moignon en dehors du lit, soulagé, Un autre, la bouche ouverte, respire avec peine, en toussant, le corps agité de sursauts.

Mon voisin ne dormait pas. Assis sur le lit, il avait enlevé ses deux jambes artificielles et se grattait furieusement les plaies rouges qui l'empêchaient de dormir. Le silence étouffait. Rien ne bougeait. Du linge sale pendu aux ficelles ou aux murs, par terre. Il y a trois étages, tous identiques : mêmes hommes, même détresse. Il faut voir leurs visages tordus, tirés, creusés par la vieillesse, la maladie, l'alcool. Trois étages profonds et sombres comme des tombeaux, où des hommes vivants dorment à l'abri du jour, de la vie, de toute espérance.

Malgré tout, ils se considèrent chanceux

En souriant bravement, l'un d'eux me dit : **"Nous, on est bien. L'été, on se promène, on dort au soleil. L'hiver, on vient ici avec les "chums", c'est encore bien mieux qu'à l'hospice."** Ces gens n'envient personne. Trop tard pour songer au mariage, mais ils ne détestent pas les femmes. A les entendre, des blondes, ils en ont eu tous les soirs, dans leur jeunesse. Mais aujourd'hui, faute d'argent, ils s'en passent.

"Robineux", un mot qui vagabonde beaucoup à Montréal, sur les quais, les écluses, près de tout ce qui se délabre. Il est difficile de faire parler un robineux. Lorsqu'on ne consomme pas on n'en parle pas. La parole est à ceux qui participent. La solitude est si lourde : du lever au café, de la soupe au vin, du vin au coucher, de la mort à la morgue, jusqu'à l'Université de Montréal, au département d'anatomie.



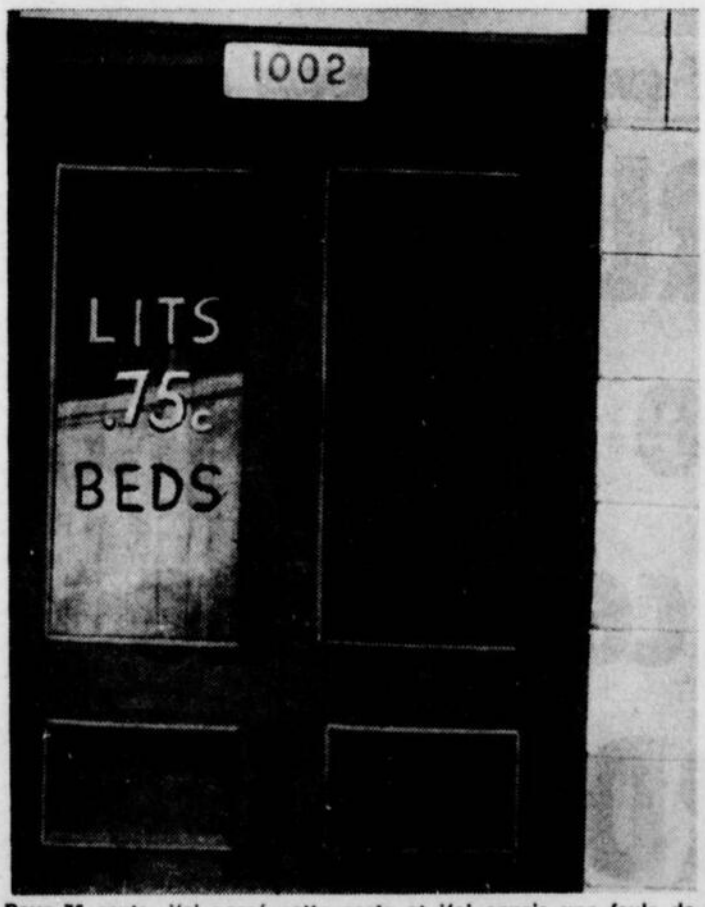
Malgré tout, ce pensionnaire d'un soir ne voudrait pas prendre le chemin de l'hospice. Pourquoi ? Il se sent plus libre . . .

Les robineux heureux sont rares

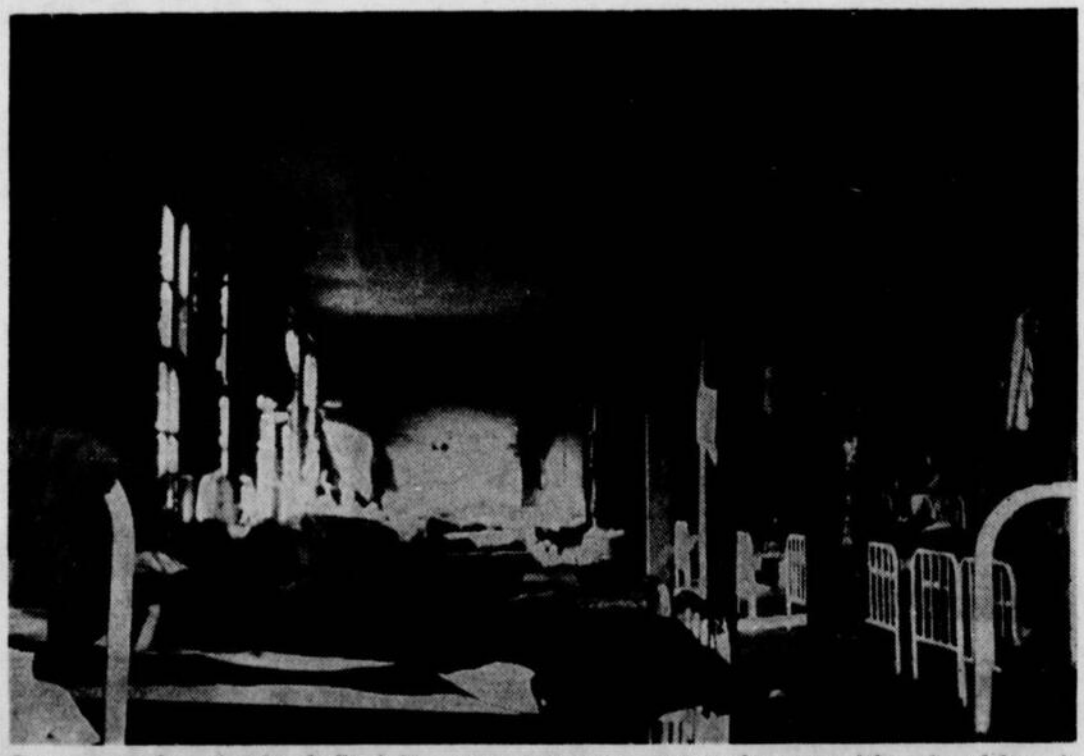
Ce n'est pas facile de rencontrer un robineux heureux ou inconscient. D'ailleurs, du rêve sordide à la réalité il n'y a qu'un pas. J'en ai rencontré un fort sympathique. Barbe fleurie, cheveux blancs en bataille, un visage jeune déjà creusé de rides. Il avait l'oeil brillant encore et le sourire facile. C'était un robineux instruit : 12 ans de scolarité, ex-employé de bureau et toujours célibataire. Après avoir souffert d'une dépression nerveuse, il a connu les interminables traitements à l'hôpital. Et le chômage aidant, il est devenu un inadapté.

Sa vie se résume à peu maintenant : hors des foules, il se promène du matin au soir, lit de vieux journaux. Et quand il se fatigue de tourner en rond, il part en voyage vers l'inconnu. D'autres désirs, il n'en a plus, si ce n'est celui d'une cigarette qu'il fume lentement, les yeux fermés. Pourquoi lui demander de changer s'il se sent heureux ? **"Si on connaissait mon bonheur tranquille,** dit-il, **bien des gens fortunés m'envieraient !"** Pour avoir rencontré un tel philosophe, j'ai mieux accepté mon aventure de "Lits à 75 cents".

R. MAGINI

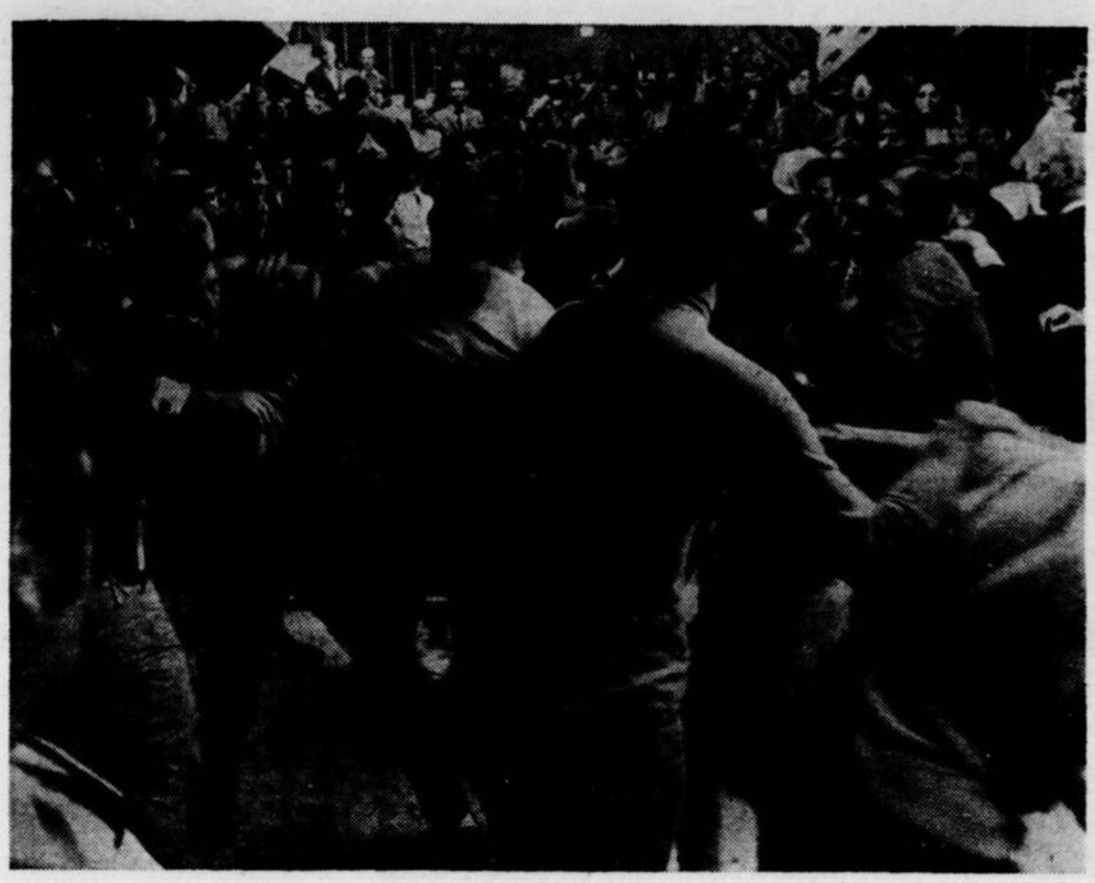


Pour 75 cents, j'ai passé cette porte et j'ai appris une foule de choses . . .



Dans ces sombres dortoirs de lits à 75 cents, on rencontre surtout des gens riches de misère, de maladies et de souvenirs.

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1939"



La bagarre vient d'éclater. Les coups de poing pleuvent.



Le spectacle de Robert Charlebois commence par une chanson très "pop" et débouche très vite sur un tintamarre de guerre . . . (Photos Jean Bernard)



Un des bras droit de Charlebois dit que son maître en a assez.

"L'argent de Cardinal ne m'intéresse pas!" Charlebois

Robert Charlebois se précipitait vers sa loge. Son chandail des "Canadiens" n'était pas beau à voir — la sueur lui ayant donné la couleur de la suie. Et, dans sa course folle, l'idole de tout un monde se tamponnait le front avec son mouchoir. La salle que Charlebois fuyait était devenue une arène où on se lançait à la figure des verres remplis d'alcool et où on transformait les tables en boucliers.

"Je le dirai encore ! lançait Charlebois. **Ce maudit congrès ne m'intéresse pas !"**

Et, pour leur part, les stratèges de M. Jean-Guy Cardinal ne s'intéressent plus — mais plus du tout — aux débordements de M. Charlebois. Au fait, ils l'accusent de bris de contrat et refusent conséquemment de lui verser la somme de $2,500 qu'ils devaient lui donner pour un spectacle dont l'objet était de faire mousser les chances de M. Cardinal d'accéder au poste de Premier ministre de l'Etat du Québec.

Devant cette attitude des **cardinalistes,** M. Charlebois tient mordicus à faire savoir à son immense **fan-club** qu'il a d'autres préoccupations que celle du $.

"L'argent de Cardinal ne m'intéresse pas ! lance-t-il. **Je refuse d'être payé !"**

Pour le spectacle de M. Charlebois, les organisateurs de M. Cardinal avaient loué le pavillon Pollack de l'Université Laval, à Québec. M. Charlebois est monté sur la scène un peu avant 11 h. vendredi soir — soit moins de 24 heures avant le début de la votation au congrès de leadership de l'Union nationale. Mais, au pavillon Pollack, on avait ouvert le bar à 6 heures. De sorte qu'au début du spectacle les esprits étaient joliment échauffés.

Ajoutons qu'il s'est glissé dans cette foule de quelques milliers de personnes un tas de gens qui n'étaient pas précisément des partisans de Cardinal.

La cinquième colonne était formée notamment d'anarchistes de l'anti-congrès. Elle avait intérêt à transformer le spectacle en une bagarre générale.

Elle a réussi, aidée, il faut le dire, par la truculence et l'ire de M. Charlebois.

Certes, M. Charlebois a été provoqué, mais les organisateurs de M. Cardinal trouvent qu'il a dépassé les bornes . . .

R. N.



"Malheur à ceux qui me provoquent !" lance un copain de Robert Charlebois.



Robert Charlebois était bien protégé. Un de ses gardes du corps dit à des manifestants qu'ils l'auront voulu s'il y a de la casse . . .

La vodka, responsable

par Léon Bernard

Le flot de vodka que les organisateurs du clan Jean-Guy Cardinal ont déversé gratuitement et abondamment dans les gosiers des étudiants, dans la soirée qui a précédé le spectacle de Robert Charlebois au secrétariat du candidat, sur le campus de l'Université Laval, a été la cause principale de la volte-face du chanteur dix minutes après son entrée en scène.

Si les étudiants eux-mêmes ont trouvé Charlebois farfelu, "craqué sur les bords", "casseux de veillée", ils ont oublié qu'ils étaient eux-mêmes les premiers coupables du dégoût qu'ils lui ont inspiré . . .

Aussi, frustrés par le retrait du chanteur qu'ils attendaient depuis plus d'une heure, ils en ont profité pour démontrer ce dont ils étaient capables en se donnant eux-mêmes en spectacle dans un numéro qui les a rendus, une fois de plus, semblables à eux-mêmes.

Et ce spectacle étudiant fut, comme on le sait maintenant, une orgie sans pareille, clôturée par un combat royal dans la salle du pavillon Pollack.

Charlebois n'a rien eu à voir dans ce chahut

Charlebois n'a rien eu à voir à ce chahut, sauf que son retard a exacerbé l'auditoire. Il est vrai que Charlebois a tenu, dans ce clan politique, des propos peu orthodoxes à l'endroit de ceux qui l'ont fait venir à Québec, quand, par exemple, il a déclaré ouvertement qu'il n'était "pas venu spécialement pour Cardinal, encore moins pour Bertrand, peut-être pour René Lévesque". Mais, contrairement à tout ce qui a été publié par la suite, il est faux que Charlebois ait clos son bref spectacle en criant : "Maudits Anglais !"

J'étais au bord de la scène à ce moment, au tout premier rang, quand je l'ai entendu s'exclamer : "Vive les Anglais", pour ensuite conclure à l'endroit de son auditoire par une invitation bien canayenne : "Mangez tous de la marde !"

Charlebois voyait devant lui un ramassis d'humains allongés sur le plancher, au milieu des bouteilles et des verres. Autour de lui, devant la scène, c'était plein de débris de verre. Et puis, pendant qu'il chantait, tout le monde parlait. Cette foule de jeunes gens agités, plus intéressés à boire qu'à l'écouter, le dégoûtait.

Et cette bataille, dans la salle, comment a-t-elle commencé ? Les jeunes fiers-à-bras qui entourent Charlebois dans ses déplacements ont voulu empêcher quelques étudiants de monter sur la scène. L'un d'eux a décoché un coup de poing à un spectateur trop audacieux et ce dernier ayant voulu riposter ; il en fut empêché. Derrière lui, quelques petits combats de . . . coqs ont envenimé l'atmosphère pendant que les verres et les bouteilles vides pleuvaient pour aller se fracasser sur les colonnes et sur le plancher.

Bref, le spectacle raté à Robert Charlebois, à Québec, a fait l'effet d'une . . . bombe. On appelle d'ailleurs Charlebois, "la bombe Charlebois".

Le Petit Journal découvre les dessous de la vie des motards

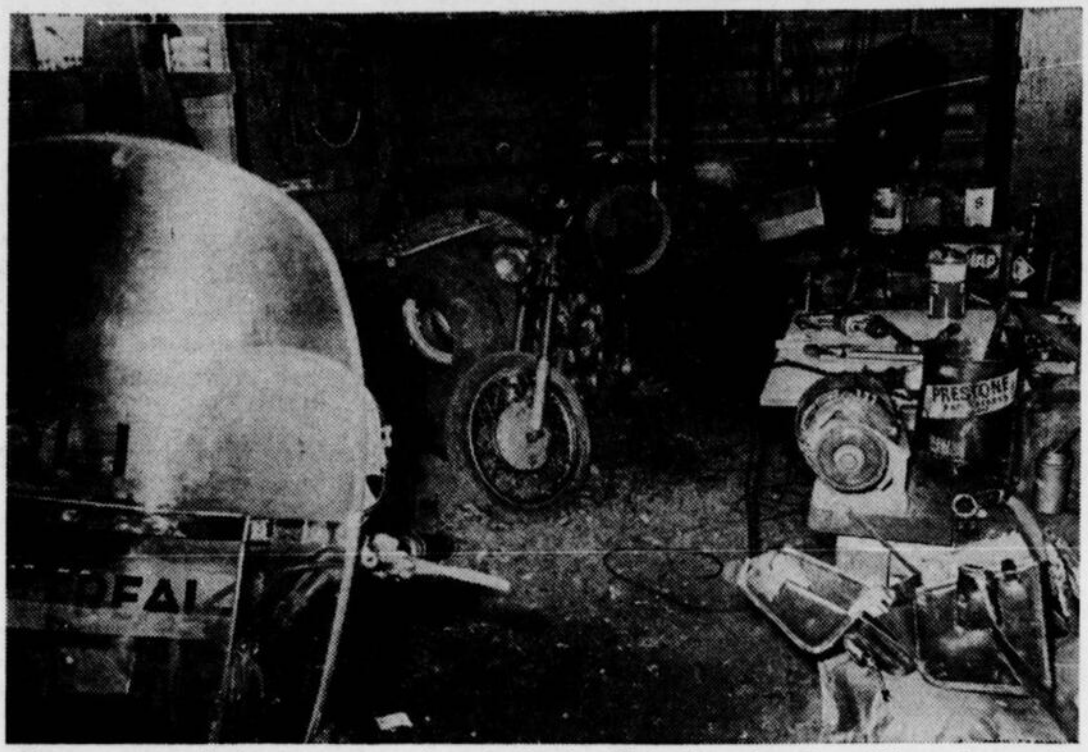
Comment des motards volent des motos et les échangent jusqu'aux Etats-Unis

par Gérard ASSELIN

"Au moins 50 p. 100 des motocyclettes utilisées par les motards de Montréal sont volées en totalité ou en partie."

Telle est la constatation effarante que nous avons faite au cours de notre enquête chez les fervents de la moto de la Métropole. Ce qui nous a surtout surpris, c'est l'apparente facilité avec laquelle les motards parviennent à dérober les motos, à les démanteler, les refaire au complet, modifier les numéros de série et même obtenir des papiers légaux d'enregistrement... grâce à la stupidité du fonctionnarisme provincial. Et que dire des filières d'échanges de motos volées entre le Québec et les Etats-Unis ou les autres provinces canadiennes !

Précisons que dans toute bande de motards il existe trois ou quatre spécialistes de ces vols. Seuls quelques groupes très sérieux, tels les "Gorilles" ou les "Playboys" échappent à cette règle.



Dans un garage loué par un groupe de motards, dans l'intention unique de modifier et de maquiller les motos volées, nous avons capté cette photo unique. A remarquer (à gauche) une moto de la police de Montréal dont plusieurs pièces et, probablement, les enregistrements super-légaux, serviront à identifier éventuellement une ou plusieurs motos roulant au Québec ou aux Etats-Unis. A l'arrière-plan, au centre, une moto presque terminée qui sera, dans quelques jours, échangée ou vendue à l'extérieur du Québec.

500 par année

Pour que le vol des motos, soit d'environ 500 unités au Québec, il faut qu'il soit bien organisé à sa base, malgré les affirmations contraires des autorités policières. Précisons que ce chiffre de 500 n'est pas officiel parce qu'il tient compte des nombreuses motos dont le vol n'a pas été signalé pour la simple raison qu'elles avaient été achetées de façon irrégulière... même par d'honnêtes citoyens qui ne dédaignent pas de se transformer en receleurs même s'ils n'oseraient jamais commettre le délit de vol.

Surveillance étroite

Chez les motards, la sélection des motos susceptibles de disparaître au profit de la bande revient surtout aux BC. Ces adolescents de moins de 18 ans, dont le seul espoir est de devenir un jour MC, sont tout indiqués pour signaler les véhicules valables. Connaissant déjà les critères imposés par les MC, en ce qui s'agit de la marque et de la puissance de la moto désirée, ils sillonnent différents quartiers, à pied ou à bicyclette. Ils prennent peu de temps à faire l'inventaire du matériel dont ils peuvent disposer.

Lorsqu'ils ont signalé une moto, on charge les BC de la surveiller le plus étroitement possible durant trois ou quatre jours, afin de connaître les habitudes du propriétaire et, si possible, de déterminer à quel moment la moto peut être subtilisée sans risque. Les motards surveillent surtout les motos qu'ils reconnaissent déjà comme étant **illégitimes**, sachant que leurs propriétaires ne signaleront pas le vol. On a ainsi cité le cas de motos ayant été volées et revendues à trois ou quatre reprises par un même groupe.

Précisons aussi que les vols entre bandes de motards sont très rares, du fait que chaque motocycliste peut souvent reconnaître son véhicule, ou une seule partie de celui-ci, même s'il a été soigneusement maquillé. Chaque motard — la plupart sont d'excellents mécaniciens — donne en effet une touche très particulière à sa moto.

Quant au vol lui-même, il est relativement facile. La plupart du temps, un seul motard s'en charge. Quelquefois, il demandera l'aide d'un ami pour faire le guet, mais de loin. Une cisaille solide est le seul outil nécessaire. Pour la majorité des motos de faible puissance, le voleur n'a qu'à couper la chaîne qui barre les roues, s'il y en a une, et à arracher les fils du démarreur pour ensuite les relier. Si la moto est trop proche d'une habitation, il ne s'agit que de la rouler sur quelques centaines de pieds pour disparaître sans coup férir.

Motos difficiles

Certaines marques de motos donnent plus de fil à retordre. La "Triumph", entre autres, est munie d'un dispositif de sécurité. Lorsque la clef de contact est enlevée, une goupille bloque automatiquement la roue avant, l'empêchant ainsi de tourner. Un truc simple permet de surmonter ce handicap : le voleur n'a qu'à verser la moto sur le côté, après en avoir brisée la chaîne, et à sauter sur le centre de la roue bloquée.

Dans la majorité des cas, la goupille de sécurité se brise du premier coup et le voleur n'a qu'à prendre la clef des champs avec son butin.

Pour le vol des **bijoux de la route,** les Harley-Davidson et **BMW Indian**, les motards doivent réunir un véritable commando. Ces motos sont en effet équipées de dispositifs de sécurité dont on ne saurait venir à bout en quelques secondes. Des goupilles de sécurité bloquent en effet les carburateurs lorsque le contact est fermé. Lorsqu'un ou deux de ces engins coûteux a été signalé, trois motards louent une camionnette d'une tonne ou une tonne et demie et se lancent à l'assaut du véhicule désiré. Il s'agit pour eux de briser les chaînes bloquant les roues et, à deux, de rouler les motos dans le camion, qui peut fuir rapidement.

Garages ou fermes

Pour cacher le produit de ces vols, les motards louent tout simplement des garages ou des granges abandonnées, à l'extérieur du quartier qu'ils fréquentent habituellement. Les Devil's Disciples, qui avaient eu la maladresse de louer des garages dans leur quartier, récemment, ont eu droit à une série de descentes qui se sont terminées par la saisie d'au moins 11 motos volées.

La location de ces garages se fait toujours par le motard qui a la plus belle apparence. Tout de frais habillé, n'arborant aucun signe distinctif des motards, il se présente au locateur, lui expliquant que, de passage dans la région indiquée, il recherche un endroit pour remiser des effets personnels durant quelques semaines. Un seul critère dirige le choix des motards dans une telle transaction. Il faut que le garage soit assez vaste pour qu'une camionnette y recule et qu'on puisse la vider à l'abri des regards curieux. Ajoutons que seuls les MC ont droit d'entrée dans ces endroits. Les jeunes BC n'apprennent jamais la destination des motos qu'ils ont signalées à leurs ainés.

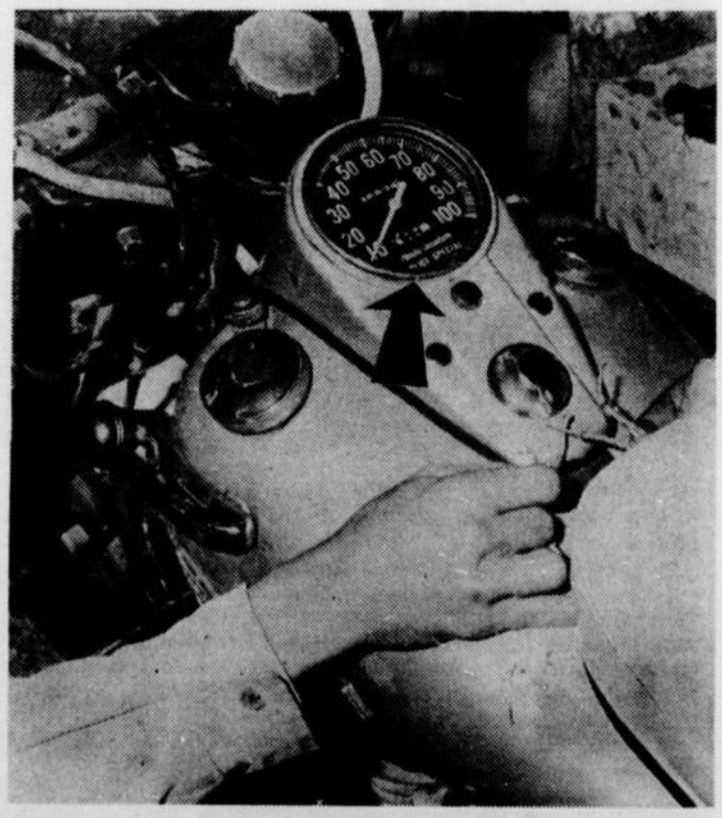
Plusieurs réseaux

Ici, il faut faire la distinction entre plusieurs réseaux de voleurs. Certains motards volent des motos pour revendre des morceaux aux autres membres de la bande et se faire aussi de l'argent de poche. Plusieurs bandes font le trafic sur une grande échelle et en versent les profits à la caisse du groupe. D'autres, mieux organisées, étendent le trafic, la vente et les échanges jusqu'à l'Ontario, aux Etats-Unis et même jusqu'à l'Ouest canadien.

A l'arrivée d'une moto dans un garage, le processus est toutefois toujours le même. Un spécialiste enlève le siège, le réservoir et les ailes ainsi que tous les accessoires distinctifs. Ces pièces sont repeintes, maquillées ou refaites. Elles peuvent être revendues à part ou, grâce à un système de classification bien au point, être interverties sur différentes motos volées.

Précisons que les motos devant être vendues ou allouées à des motards ne portent jamais de pare-brise ou d'ailes. Si, par ailleurs, la moto est "hot", c'est-à-dire si elle est facilement identifiable, on la démantèlera entièrement : moteur, carburateur, châssis, etc. Ces pièces seront revendues à part pour améliorer des motos trop fatiguées.

La semaine prochaine, nous compléterons cette enquête sur le trafic des motos en expliquant les difficultés rencontrées par les maquilleurs de véhicules volés, l'achat de motos périmées ou accidentées, le prix payé pour les faux enregistrements ainsi que les détours tortueux qui permettent aux motards d'obtenir des papiers légaux et, enfin, le prix des motos volées et les filières qui permettent aux adeptes de la moto d'échanger le produit de leurs vols.



Il est très facile au voleur d'arracher les fils du système de contact de la majorité des motos pour ensuite les apposer et donner l'étincelle qui lui permettra de fuir avec le fruit de son larcin. A remarquer les mots "spécial police" indiqués par une flèche. Précisons que ces photos n'ont pas été prises à la fourrière municipale, ni en collaboration avec la police de Montréal ...



verrerie GRATIS

mademoiselle

Devenez membre du Cercle du Coffre d'Espérance de Textelle et, avec votre TROUSSEAU, vous recevrez, comme cadeau-boni, une superbe verrerie en cristal de Bohême de 24 pièces ou, si vous le préférez, un service à dîner en semi-porcelaine anglaise de 32 pièces ou encore, une coutellerie de 32 pièces en acier inoxydable avec coffret.

Voilà l'un des nombreux avantages dont bénéficient les membres du Cercle. Commencez maintenant un programme d'économie facile — vous vous en féliciterez !

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit. Nous n'employons aucun vendeur.

Le Cercle du Coffre d'Espérance

TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1949

Pierre Perrault et Bernard Gosselin, les commentateurs du défilé à Radio-Canada

"On ne regrette rien; si on avait à recommencer, on dirait les mêmes choses"

Les deux commentateurs invités par Radio-Canada à décrire le défilé de la Saint-Jean-Baptiste ne regrettent rien de ce qui s'est passé : Pierre Perrault et Bernard Gosselin ont déclaré au Petit Journal, mercredi matin, qu'ils avaient l'impression d'avoir accompli quelque chose pour faire prendre conscience au Québec de sa vraie nature.

"Si on nous avait invités, de dire Pierre Perrault, ce n'était pas pour décrire un défilé que la caméra explique encore mieux que n'importe quel commentateur. D'ailleurs, ce genre de descriptions littérales est habituellement confié à des spécialistes, tels que Henri Bergeron. Mais nous avons pensé que Radio-Canada voulait autre chose, quelque chose que nous étions les seuls à pouvoir donner."

Avant d'aller en ondes, Pierre Perrault et Bernard Gosselin avaient examiné les maquettes des chars du défilé et ils n'avaient pas caché leur dégoût en apercevant certains de ces chars. Même alors, M. Gérard Chapdelaine, le réalisateur du défilé à la télé, n'a pas donné de directives particulières aux deux cinéastes-commentateurs : "Chapdelaine a voulu courir le risque et nous sommes heureux qu'il l'ait fait."

"Recommenceriez-vous ?"

— Maintenant que le défilé est terminé et que certaines gens vous ont blâmés, recommenceriez-vous de la même façon !

PIERRE PERRAULT :

— Si c'était à refaire, nous demanderions à être placés un peu à l'écart des bruits de la rue. Nous avions de la difficulté à nous entendre, mutuellement, ce qui fait que nous avons dû hausser le ton légèrement. Cette difficulté technique a dû ajouter de l'agressivité à nos propos. Et, par erreur, on nous avait passé des écouteurs branchés sur la description du défilé en anglais...

BERNARD GOSSELIN :

— Moi, j'ai l'impression d'être content. Nous avons démoli plusieurs choses, mais nous en avons magnifié d'autres. Ce n'est pas notre faute si, jusqu'à maintenant, le défilé de la Saint-Jean-Baptiste est conçu comme s'il était la négation même de la fête.

PERRAULT

— L'époque du papier mâché est révolue. Trop longtemps, on a donné aux gens d'ici de l'argent, c'est-à-dire des tambours et des trompettes, pour leur apprendre à être silencieux. C'est pas comme ça qu'on construit un pays.

"Il n'y a pas d'insolence à dire la vérité"

GOSSELIN :

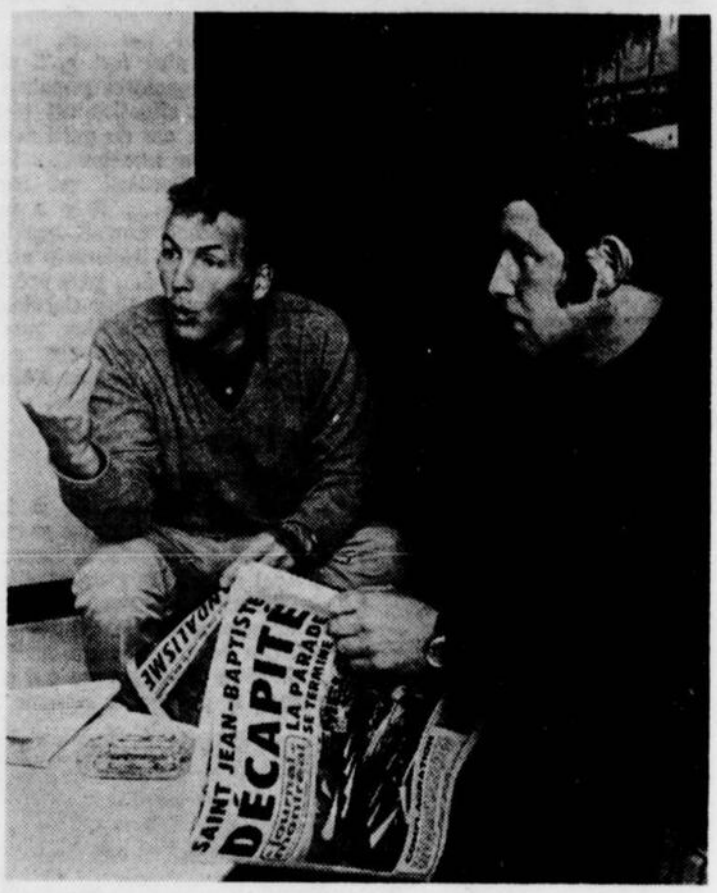
— Nous ne comprenons pas pourquoi ceux qui prennent en main les destinées du peuple ne veulent pas qu'on dise certaines vérités. Pour nous, il n'y a pas d'insolence là-dedans.

PERRAULT :

— Au téléjournal de Radio-Canada, on nous a accusés d'être inopportuns et disgracieux. Mais le communiqué lu au téléjournal portait la signature de M. Paul Dumont-Frenette, préposé aux relations publiques de Radio-Canada. Pour qui M. Dumont-Frenette se prend-il ? Comment peut-il se permettre de nous juger ?

GOSSELIN :

— Nous sommes des hommes libres et nous entendons le rester. L'année passée, Radio-Canada avait donné la consigne aux commentateurs de ne pas faire de commentaires . . . Si la même chose s'était produite dans les pays communistes, nous aurions ici poussé les hauts cris. Pourtant, c'est bien à Montréal que ça s'est passé et ça n'a pas fait scandale. Beaucoup de personnes, ici, semblent posséder le monopole du jugement final.



PIERRE PERRAULT et BERNARD GOSSELIN expliquent pourquoi ils ont fait ces commentaires audacieux sur le défilé de la Saint-Jean. (Photo John Taylor)

PERRAULT :

— Ce qui se passe au Québec, actuellement, va en chagriner plusieurs. Et ça ne fait que commencer. Pour ma part, le vrai défilé s'est produit au moment où nous avions déjà été évincés des ondes. Le vrai défilé, c'était les jeunes qui sont arrivés en masse après le passage des chars pour faire culbuter la statue de Saint-Jean-Baptiste. Nous avons un pays à construire. C'est pas le temps de faire des discours de circonstance et d'aligner des majorettes. Ça, c'est une façon de plus de distraire les gens et de les réduire au silence.

"J'ai eu une médaille de la Saint-Jean-Baptiste"

GOSSELIN :

— L'année passée, Radio-Canada nous avait volé l'information en donnant une description superficielle du défilé. Pourtant, ils avaient les caméras et tout l'équipement pour informer le public. Aujourd'hui, les mêmes gens nous blâment.

PERRAULT :

— C'est comme le slogan "Québec sait faire". Sait faire quoi? Le Québec ne sait certainement pas se mettre en valeur, surtout par timidité. Moi, je ne suis pas un timide. J'ai fait trois films, pour lesquels la Société Saint-Jean-Baptiste m'a donné une médaille. Or, hier, j'ai assumé la signification de cette médaille. Est-ce que c'est ça qu'on nous reproche ?

— Songez-vous à la politique ?

PERRAULT :

— Je ne connais pas la solution politique aux problèmes du Québec. Ce qui compte, c'est d'avoir envie de trouver une solution. Et je sais que le seul homme politique qui ne s'est pas vendu, à l'heure actuelle, c'est René Lévesque. Les caves s'achètent facilement.

Les extraits des textes qui ont fait scandale

Voici quelques extraits des commentaires de MM. Pierre Perrault et Bernard Gosselin devant les cameras de télévision, lors du défilé de la Saint-Jean-Baptiste dans les rues de Montréal :

Perrault: . . . je pense que la façon la plus extraordinaire de fêter le défilé — et si j'étais pas ici à la tribune aujourd'hui, je serais là — c'est d'aller à la pêche à la truite.

Gosselin: Mais Pierre, c'est parce que tu sais pas jouer du tambour que tu parles comme ça.

Perrault: . . . le défilé passe sur la rue Sherbrooke; je peux lire les panneaux des coins des rues; c'est marqué: rue Montcalm et Est, Sherbrooke; on est en famille; qui c'est ça, Sherbrooke? Tu le sais toi?

Gosselin: Sherbrooke, connais pas.

Perrault: Connais pas? Moi non plus! On n'est pas chez soi; heureusement qu'il y a le parc Lafontaine, là derrière; là, il s'est passé de grandes choses, je pense.

Gosselin: . . . On dirait que les policiers, de toute façon, ont changé de costume; ils sont un petit peu plus durs qu'autrefois . . . Ils ont un habit un peu différent.

Perreault: . . . J'ai toujours envie de critiquer les choses. Québec mon amour! Non! C'est pas ça que je voudrais entendre. Je voudrais entendre: Québec mon pays! Je pense que c'est beaucoup plus intense et qu'on a vraiment besoin d'entendre dire qu'on a un pays . . . Ce n'est pas une gêne que de dire: Québec mon amour! mais ça fait moins solide, ça fait un peu plus chansonnette que Québec mon pays.

Gosselin: Ça fait Hiroshima un peu. Peut-être qu'il y a des gens qui n'ont rien vu au Québec.

Perrault: Bon, ça commence. Québec sait faire . . . Gouvernement du Québec. Sur la gastronomie; j'ai vu les annonces du char allégorique; on parle de la crêpe bretonne, du restaurant le Quatre-Cent, du Saint-Tropez, de Chez Théo, restaurant belge. Qu'est-ce que Québec sait faire?

Gosselin: Québec, j'ai l'impression, sait faire comme les autres. Et c'est ce dont on est le plus fier.

Perrault: Et le cidre, lui?

Gosselin: Défendu!

Perrault: Pourquoi?

Gosselin: Ah! Je ne sais pas.

Perrault: C'est ça le grand problème. D'abord, c'est vrai que Québec sait faire, mais Québec ne sait pas mettre en marché, ou n'a pas le mandat de le faire, ou on l'empêche de le faire . . . Il y a absolument aucun moyen de retrouver sur le marché ce que nous savons faire. Et c'est ça le drame à mon avis, c'est ça la difficulté et c'est bête de prétendre savoir faire quand, en définitive, tout ce qu'on sait faire on le cache, on le dissimule. Je ne suis pas heureux de voir passer le "Québec sait faire" . . . Je vois les produits alimentaires Kraft . . . Ben, je ne peux pas m'empêcher d'être triste; je n'ai aucune objection à ce que les produits Kraft soient sur le marché, mais je connais des fromages extraordinaires qui n'arrivent pas à être sur le marché.

Gosselin: . . . Je ne sais pas si les gens de l'Ile-aux-Coudres sont en train de voir actuellement le char de leur île, mais c'est assez fantastique. Je ne voudrais pas dénigrer, mais c'est un peu trop de naïveté, quand même, que de mettre des dauphins de Floride autour d'un quai où les gens ont l'air d'avoir froid alors qu'on sait que le fleuve Saint-Laurent regorge de marsouins blancs.

Perrault: . . . On vient de nous demander de nous en tenir à la description de la parade . . . de la part des hautes autorités de Radio-Canada. Nous avions accepté pour la simple raison qu'on avait le droit de dire ce qu'on voulait. Nous sommes obligés d'abandonner parce que nous n'avons pas été engagés pour décrire les majorettes; ça ne nous intéresse pas du tout.

Annonceur: Le micro des commentateurs étant maintenant coupé, nous allons maintenant laisser l'image parler d'elle-même et montrer le défilé qu'au fond il est inutile de décrire puisqu'on le voit très bien.

Perrault: On n'a pas le choix . . . On nous a engagés pour une chose, pas pour une autre.

Annonceur: Ce n'est pas toujours fête comme sans doute vous vous en rendez compte en nous écoutant . . . En sentant qu'on est un peu mal à l'aise . . . Mais enfin, il y a les fêtes aquatiques, c'est le cas de le dire, sur la rue Sherbrooke.

Perrault: Qu'est-ce que tu en penses?



La peur de perdre le pouvoir aurait fait pencher la balance en faveur de Bertrand

par Roger NADEAU

Comment expliquer la victoire de Jean-Jacques Bertrand alors que, quelques heures avant le début du scrutin, Jean-Guy Cardinal avait le vent dans les voiles?

Et il y a lieu de s'interroger sur l'avenir de l'Union nationale. Les blessures qu'elle a subies au cours des derniers jours sont-elles irréparables ?



Un délégué qui n'en peut plus... Est-il au nombre des 37 délégués qui ont été INCAPABLES de voter ? . . .

A la première question, on peut sûrement répondre que c'est avant tout la peur qui a donné la palme à Bertrand. Samedi matin, samedi après-midi de même que samedi soir, pendant la votation, des organisateurs de Bertrand ont réussi à semer la panique chez un certain nombre de congressistes. Ils ont en effet répandu le bruit que si Cardinal était élu, Jean Lesage serait appelé à former le prochain gouvernement. Ils ont précisé que Bertrand se retirerait de la politique et que six ministres et au moins deux députés U.N. offriraient leurs services à Lesage.

A 11 h. 38 samedi soir, Marcel Masse, président du congrès, proclamait l'élection de Bertrand. Celui-ci avait recueilli 1,327 voix, Cardinal, 938 et André Léveillé, 22. A la question: qu'adviendra-t-il de l'U.N.? on peut à coup sûr répondre que Cardinal est fort, très fort même, plus fort qu'il ne l'était il y a quelques semaines, mais que la situation est tout autre dans le cas du parti dont il est encore membre . . . La défaite de Cardinal est loin d'être cuisante . . . Il y a un mois, Bertrand croyait que le congrès pour le leadership crèverait un abcès . . ., plus précisément que Jean-Guy Cardinal et Jean-Noël Tremblay mordraient la poussière. Or, aujourd'hui, l'abcès est loin d'être crevé. Au fait, il est pire.

Le film de la campagne

Revenons au congrès, à la campagne qui l'a marqué et notamment aux quelques heures qui ont précédé la proclamation de l'élection de Bertrand. La campagne pour le leadership de l'U.N. a commencé au début de mai. A en juger par ce qui se passait à Québec le samedi 3 mai, alors, le clan Bertrand se préparait résolument à ne faire qu'une bouchée de Jean-Guy Cardinal. En effet, ce jour-là, c'était avec l'appui officiel de 18 de ses ministres et de presque tous les autres membres unionistes de l'Assemblée nationale que M. Bertrand amorçait sa campagne pour conserver ses postes de Premier ministre et de chef de l'Union nationale. Mais, par la suite, aidé notamment par des titans financiers, Cardinal a vite repris du poil de la bête. Au point que samedi matin, quelques heures avant le début du scrutin, un sondage impartial donnait une légère majorité à Cardinal. Ce sondage, qui avait débuté à 6 h. et demie vendredi soir et s'était terminé à 9 h. samedi matin, était l'œuvre de l'Institut de recherche et d'information du Québec. Il donnait 48 p. 100 des voix à Cardinal, 44 p. 100 à Bertrand et indiquait que 8 p. 100 des délégués ayant le droit de vote étaient encore indécis.



Les belles filles, les ballons et tout le tralala pour ce cher JEAN-GUY CARDINAL . . .

Ce résultat devait être distribué aux congressistes à 5 h. samedi après-midi, mais il ne l'a pas été à cette heure-là, ni avant, ni après . . .

Donc, Cardinal tenait le haut du pavé samedi matin. Il faut dire que la veille au soir, au Colisée, sa **"machine à bravos"** avait été bien plus bruyante que celle de Bertrand.

Le film de la votation

La votation a débuté à 8 h. 15. Il avait été entendu que les délégués ne diraient pas, au moment où ils s'approcheraient des cabines de scrutin, pour qui ils allaient voter. Mais ce n'est pas ainsi que les choses se sont passées. La délégation de Bagot, comté que représente Cardinal, a été au nombre des premières à voter. Des cris de tonnerre en faveur de Cardinal se sont alors fait entendre. Ils provenaient surtout des galeries, c'est-à-dire d'endroits occupés par des gens qui n'avaient pas le droit de vote. Sur le parquet, qui était occupé par les délégués habilités à voter, on n'est pas resté impassible. On a manifesté pour Cardinal, de façon moins bruyante qu'en haut. Reste qu'on a manifesté pour Cardinal. La délégation de Missisquoi, comté représenté par Bertrand, est allée voter peu de temps après. Et il y a eu une claque pour Bertrand — dans toute l'enceinte du Colisée. Cependant, elle a été moins forte que celle qu'avait reçue Cardinal. De sorte qu'un peu avant 9 h., Cardinal paraissait encore comme l'homme qui marchait vers la victoire. Un peu après 9 h., la situation a changé. Les délégués qui ne le savaient pas encore ont appris qu'une victoire de Cardinal déboucherait nécessairement sur le démembrement de l'Union nationale... On s'est alors mis à crier en faveur de Bertrand. Et les délégations qui allaient voter ne cachaient pas leurs sentiments. Dans la majorité des cas, l'homme le plus populaire, c'était devenu Bertrand !

La votation a été marquée non seulement par la cacophonie des cris pour Bertrand et Cardinal, mais encore par le tintamarre d'orchestres qui passaient du **Malbrough s'en-va-t'en-guerre** et **Lili Marlene** à **Approche tes mains de la flam-**

(Suite à la page suivante)



André Léveillé a 35 ans. C'était le plus jeune des trois candidats au poste de chef de l'U.N. Et les tout-petits ne l'ont pas oublié ! . . .



Le match est terminé, et les débris jonchent le terrain de l'Exposition . . . (Photos Léon Bernard)



Un des membres du service d'ordre de Jean-Jacques Bertrand. Sa voix, son bras et ses médaillons disent ce qu'il pense. Mais le casque protecteur est de mise !



A une discothèque baptisée CARDINATHEQUE, à deux pas du Colisée, JEAN-GUY CARDINAL danse allègrement avec une adolescente belle à croquer . . .

(Suite de la page précédente) **me** et **Sleepy Joe . . .** Derrière ce décor de fête, un âpre combat se livrait : les stratèges étaient loin de dormir !

L'abcès est pire

Si le Premier ministre Bertrand avait été battu par les siens à un congrès, c'eût été un événement unique dans nos annales politiques. Non seulement



Le vainqueur, Me J.-J. Bertrand, acclamé par les congressistes.

parce qu'un Premier ministre aurait été renvoyé chez lui par son propre parti, mais encore parce que le congrès aurait alors dit qu'il n'avait aucune confiance dans la plupart des ministres et dans la plupart des députés U.N. Il ne faut pas oublier, en effet, que Cardinal n'avait l'appui officiel que de deux ministres — Jean-Noël Tremblay et Jean-Marie Morin — et que de trois députés — Jérôme Proulx, Antonio Flamand et Fernand Grenier. Bien sûr, des ministres comme Maurice Bellemare et Edgar Charbonneau ne sont pas entichés de Bertrand, mais, officiellement, ils étaient neutres . . .

Bertrand a été élu — par une majorité de 389 sur Cardinal. Sa majorité est plus forte que celle du vainqueur au congrès pour le leadership de l'U.N. en 1961. Il y a huit ans, la majorité de Daniel Johnson sur Jean-Jacques Bertrand avait été en effet de moins de cent voix. Mais, en 1961, l'Union nationale n'était pas au pouvoir. Cette fois-ci, c'était un Premier ministre qui se présentait à un congrès. N'empêche que Cardinal a recueilli 938 voix. Il avait l'appui officiel de madame Daniel Johnson et de Marc Johnson, fils de feu le Premier ministre Johnson. Le nom Johnson reste un nom extraordinairement important dans l'Union nationale. Et Cardinal devient extraordinairement important dans l'Union nationale.

Restera-t-il dans ce parti ?

Voici sa réponse : **"Je suis prêt à demeurer membre de l'Union nationale, si mes partisans croient que je peux ainsi servir le Québec."** Eh bien, ses partisans, les jeunes surtout, ils sont joliment désabusés. Et plusieurs d'entre eux, à Montréal surtout, s'apprêtent à passer au Parti québécois.

Le 4 décembre dernier, Jean-Guy Cardinal était élu député de Bagot, le comté de Daniel Johnson. Par la suite, en plusieurs circonstances et de diverses façons, Cardinal a donné



Jean-Jacques Bertrand avait lui aussi une armée de jeunes filles . . .

du fil à retordre à Bertrand. Et Bertrand a compris qu'il y avait un abcès à crever.

Mais, cette semaine, l'abcès est plus gros que la semaine dernière.

Et la méfiance plus grande encore !



JEAN-JACQUES BERTRAND est fier des OUI A BERTRAND. Et c'est 1,327 OUI qu'il a recueillis...

LAVIGNE DRAPERIES

"WINDOW SHADE"

HOME SERVICE
WE GUARANTEE LONG SERVICE
SERVICE À DOMICILE

Spécialiste en RIDEAUX
DRAPERIE
TENTURES
TAPISSERIE
TAPIS

Stores vénitiens
ou en toile
avec supports et accessoires

ESTIMATION GRATUITE • DECORATION D'INTERIEUR

7563 ST-DENIS (angle Faillon)

274-8354

ANCIENNEMENT AU 6303, RUE ST-HUBERT

HEURES D'AFFAIRES :
Du lundi au vendredi : 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

CITATION :

Les enfants sont un grand confort pour vos vieux jours, aussi ils vous aident à les atteindre plus rapidement.

Problème no 1



SI VOUS ETES PROPRIETAIRE

La solution est

AVEC UN PRET "PAIE TOUT"

$3,500. POUR $53. PAR MOIS



SI VOUS ETES PROPRIETAIRE NOUS VOUS OFFRONS

AUCUNE REMISE POUR LES TROIS PREMIERS MOIS SANS INTERET ADDITIONNEL

UN SEUL BAS PAIEMENT EN REMPLACE PLUSIEURS

CAPITAL REQUIS	REMBOURSEMENTS MENSUELS			
	PLAN A	PLAN B	PLAN C	PLAN D
$ 1,600	30.90	24.84	—	—
2,500	48.28	38.81	—	—
5,000	96.55	77.67	70.06	65.93
10,000	193.10	155.23	140.11	131.85
15,000	289.64	232.85	210.17	197.77
25,000	482.74	388.08	350.28	329.62

UNITED STATES GENERAL

6339 ST-HUBERT (PLAZA)
CH. 409, MONTREAL

POUR PLUS DE DETAILS
TELEPHONEZ: 273-9455

Consultation à domicile
de 10 a.m. à 10 p.m.
Notre représentant vous visitera sans obligation de votre part.

Notre représentant vous visitera sans obligation de votre part

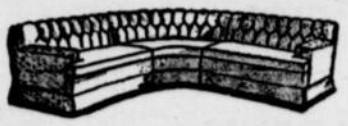
Charte du gouvernement



PRETS PERSONNEL COMMERCIAL HYPOTHEQUES

Rembourrage

Alban-Chesterfield
Enr'g.

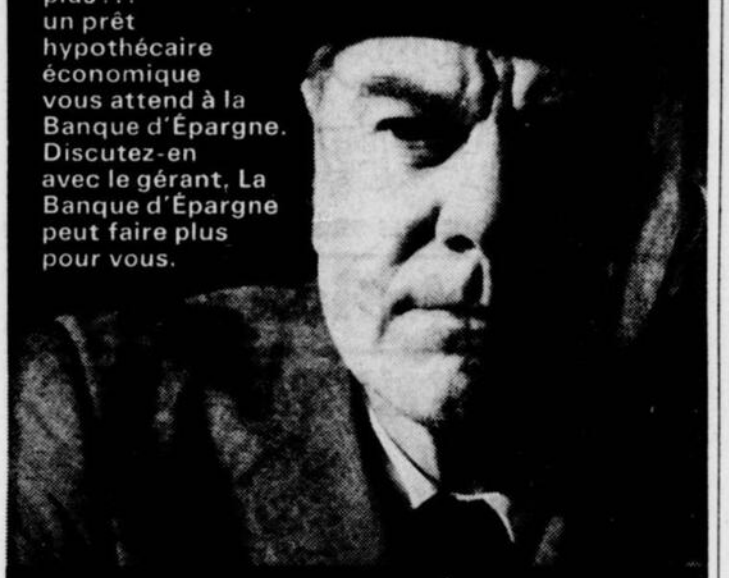


Vaste choix de tissus pour meubles modernes et antiques
5 ANS DE GARANTIE — TERMES FACILES
Prix spéciaux pour maisons d'appartements
SERVICE D'ESTIMATION A DOMICILE
LE JOUR OU LE SOIR
1833, rue Moreau Tél. 522-7624 - 7626

acheter
un duplex,
c'est mon rêve...

mais où trouver l'argent ?

Ne cherchez plus . . . un prêt hypothécaire économique vous attend à la Banque d'Épargne. Discutez-en avec le gérant. La Banque d'Épargne peut faire plus pour vous.



LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

COURS de LECTURE de PLANS

donné gratuitement avec le cours spécial
d'ESTIMATION en CONSTRUCTION

Ce cours d'estimation en construction conduit aux carrières très en demande de : SURINTENDANT, INSPECTEUR DE TRAVAUX, EVALUATEUR, ESTIMATEUR, CONTREMAITRE, ENTREPRENEUR.

35 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE
Dirigé par A. Beaucage, B.A., I.F., 2 diplômes de l'Un. Laval

Détenant un permis en vertu de la loi des Ecoles professionnelles privées.

1. AIDE-ARPENTEUR
2. ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3. SURINTENDANT EN CONSTRUCTION
4. AIDE-INGENIEUR
5. HOMME D'INSTRUMENT (arpentage)
6. DESSIN INDUSTRIEL

CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC INC.
5, de l'ANSE BLEUE, LAVAL-DES-RAPIDES
Tél. 667-2470 Ville de LAVAL, P.Q.

SPECIALISEZ-VOUS ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No L.P.J.-29-6-69
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE ..... TEL. .....
DEGRE D'INSTRUCTION .....
NOM DU PERE .....



M. et Mme J.-A. Lalonde, de Grande-Anse, à l'Ile-Perrot, entourés d'un de leurs fils et de Me Paul Gérin-Lajoie à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage.

Les parents de M. Marc Lalonde fêtent leurs 50 ans de mariage

M. et Mme J.-A. Lalonde se sentaient tout gênés d'être l'objet de tant d'attentions de la part de ceux et celles qui les entouraient, dimanche soir, dans la salle d'honneur du restaurant Hélène-de-Champlain. Les jubilaires, qui célèbrent leur 50e anniversaire de mariage, sont des gens simples et sympathiques qui comptent d'innombrables amis dans la région de Vaudreuil-Soulanges.

M. Lalonde, qui est presque octogénaire, demeure très actif et jouit d'une santé florissante qui lui permet de cultiver sa vaste terre à Grande-Anse, à l'Ile-Perrot. Chez les Lalonde, on est cultivateur de père en fils. La maison ancestrale, aux murs d'une épaisseur de 38 pouces, date des environs de 1740, donc du régime français.

Les jubilaires, qui comptent deux filles et trois fils, ne voulaient pas entendre parler de la bourse qui est de tradition dans une telle circonstance. La famille vit néanmoins à remettre à grand-papa et grand-maman de petits cadeaux de prix, soit une magnifique paire de boutons de manchettes et une brosse à cheveux en or, faite à la main.

Les petits-enfants inclus

Les 17 petits-enfants de l'heureux couple qui convolait en juin 1919 ont participé à la fête de dimanche soir au restaurant de l'île Sainte-Hélène.

Le banquet avait été précédé d'une messe à 17 heures à l'église paroissiale de l'Ile-Perrot. Les cinq enfants du couple, soit Mlle Yolande Lalonde, de l'Ile-Perrot, sa soeur, Mme Hélène Denis, de Montréal, ainsi que MM. Marcel, Claude et Marc Lalonde, étaient aussi tous là pour formuler leurs voeux de longue vie à leurs parents. Marc est le chef de cabinet du Premier ministre Pierre Elliott Trudeau.

L'une des allocutions des plus goûtées du banquet de dimanche soir a été celle de Me Paul Gérin-Lajoie, ancien ministre de l'Education du Québec et jusqu'à récemment député libéral du comté de Vaudreuil-Soulanges.

J.-C. F.



Les heureux jubilaires coupent leur gâteau de fête. (Photo Gilles Corbeil).

Apprenez un métier rémunérateur avec

AVIRON *



Dans le passé, les finissants AVIRON ont commencé leur carrière très peu de temps après leur graduation. Une série de cours débutera le 7 juillet. Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Réservez votre place dès maintenant.

☐ Radio TV
☐ Réfrigération
☐ Mécanique Automobile
☐ Electricité
☐ Diesel
☐ Débosselage
☐ Dessin
☐ Soudure
☐ Machiniste et autres

* AVIRON Ltd. Institut Technique
MONTREAL, 3035, rue St-Antoine — 935-2525
Aussi QUEBEC - 515 Mgr-Gauvreau - 529-9566

Envoyez-moi sans obligation votre prospectus gratuit LPJ
☐ Jour
☐ Soir
☐ A domicile

NOM ..... Age .....
ADRESSE .....
TEL. ..... Nom du père .....

La police va avoir à l'oeil la rue du Trésor à Québec



La fameuse rue du Trésor, à Québec.

par Léon Bernard

La rue du Trésor est-elle un refuge de copistes, d'artistes tartistes, de va-nu-pieds dont la présence dans ce coin pittoresque du Vieux-Québec n'aurait d'autre fonction que d'exposer à la vue du passant un fouillis de barbes et de croûtes qui ne seraient guère à l'avantage du coup d'oeil que Québec voudrait donner aux touristes ?

C'est ce qui ressort des observations que l'Association des Hommes d'Affaires du Vieux-Québec a adressées au maire Gilles Lamontagne pour lui demander de freiner le laisser-aller des exposants de cette ruelle, tout en déplorant la rareté des vrais artistes qu'on devrait y trouver.

Les hommes d'affaires désirent maintenir la présence d'artistes à cet endroit, mais préféreraient qu'un jury ou comité d'experts passe au crible la compétence et la qualité de ceux qui exposent leurs travaux sur ces murs. Par ailleurs, l'Association rejette l'idée de l'installation, par la Ville, d'un toit en vinyle au-dessus de la ruelle pour ne pas en gâter le coup d'oeil.

On ne rejette pas toutefois le projet d'y installer des lampadaires, ne serait-ce que pour éviter aux touristes du soir d'acheter au hasard, dans la pénombre . . .

Il y a hippies et hippies

Dans cette rue du Trésor, il y a hippies et hippies . . . Il y en a de propres et des pas propres. Comme il y a des artistes vrais, et des pas vrais. Mais devant le spectacle quotidien de certains de ceux qui s'y exhibent, on se demande si ces derniers ne se sont pas lancés dans un concours de déguisement ou de renoncement à la représentation extérieure du sexe auquel ils appartiennent.

Que l'association des marchands environnants veuille convaincre la Ville de réglementer le bon goût dans la rue du Trésor, on s'en offusque moins aujourd'hui qu'il y a trois ou quatre ans, quand cette galerie en plein air avait encore quelque chose de civilisé . . .

Une surveillance sera tout de même exercée à partir du 22 juin dans les rues du Trésor, Buade et de la Fabrique, par deux jeunes agents municipaux qui auront les hippies particulièrement à l'oeil. Le même guet s'exerce d'ailleurs depuis le début de juin sur la Terrasse et le Jardin des Gouverneurs qui sont devenus, depuis deux ans surtout, de véritables ramassis de vestes noires, de voyous, de chamailleurs et d'hurluberlus.

Confidences

Deux petites chattes, Blanchette et Minouche, se rencontrent au cours d'une promenade sur les toits. Elles parlent de leurs flirts.

— Moi, dit Blanchette, je ne fais pas de connaissances intéressantes. Rien que des chats de gouttière . . .

— Oh ! moi, dit Minouche, figure-toi que j'ai rencontré un fils de famille. Il m'a invitée à dîner chez lui, le repas était tout prêt. Du poulet, du poisson, du lait... Hélas ! j'ai été vite déçue, aucune conversation. Pendant tout le temps que nous sommes restés ensemble, il n'a fait que me parler de son opération.



COLL. 208 DIFF.

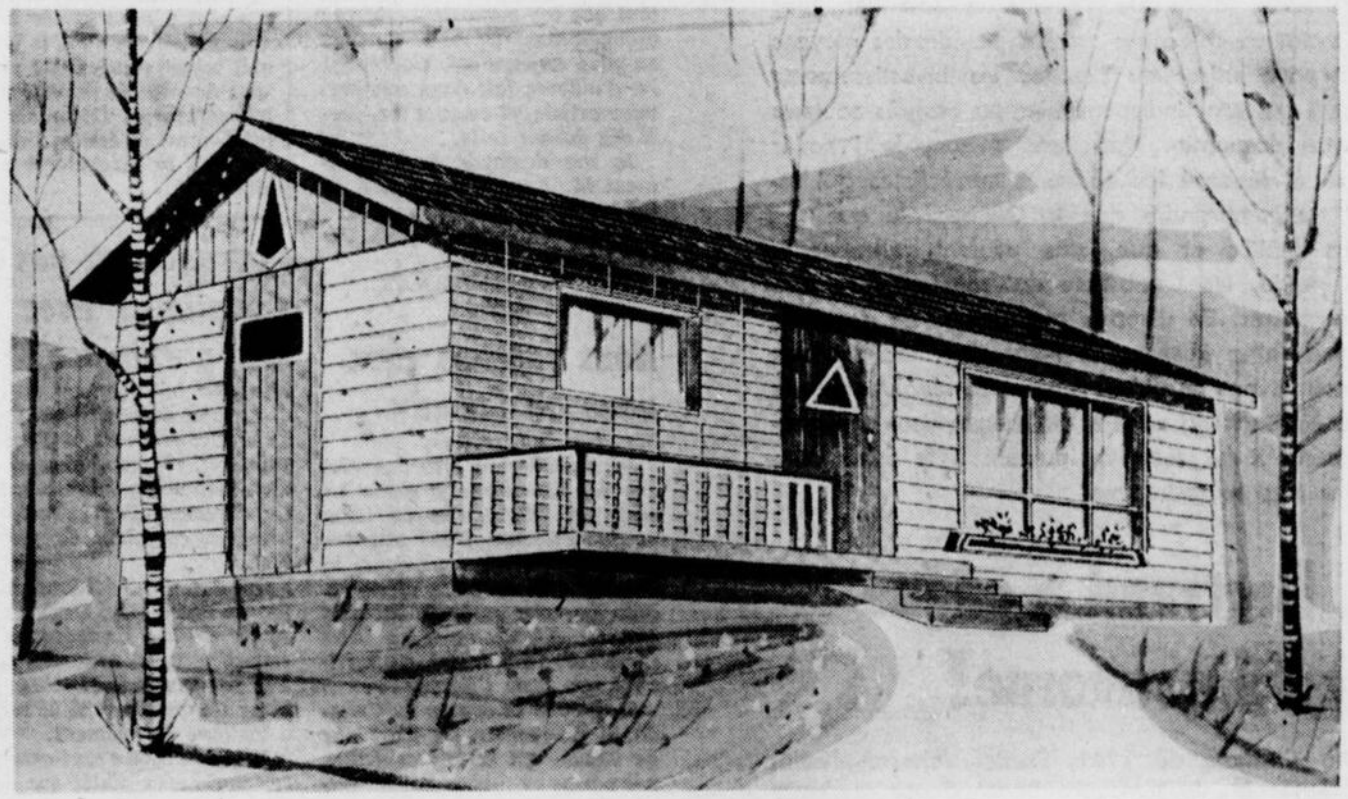
De Triangles, série Paraguay Olympique, Médaille d'Or, Libération et autres pays. Coll. gratuite sur demande de nos approbations. Inclure 25¢ pour frais.

C.N. SERVICE / CASIER 438, LEVIS, P.Q.

CETTE ANNONCE VAUT $280

sur l'achat du chalet préfabriqué

"LE CHANTECLERC"



• Extérieur complètement fini • Cadrage double pour les châssis • Divisions intérieures fournies et installées

PRIX REGULIER $2,255

Sur présentation de cette annonce

vous obtenez une réduction de 15%

et vous ne paierez que

$1975.00

Venez rencontrer

MADAME X

Samedi et dimanche entre 1 h. 30 p.m. et 4 h. 30 p.m.

Livré et érigé sur votre terrain jusqu'à 100 milles de Montréal

9 AUTRES CHALETS EN MONTRE SUR NOTRE TERRAIN



3 MODELES en MONTRE LES HABITATIONS 4 SAISONS 435 est, rue MAIN MAGOG Tel. 843-4792 (jour) 843-9535 (soir)

6 MODELES en MONTRE CENTRE de RENOVATION TROIS RIVIERES 2201 BELLEFEUILLE Tel. 375-1681

LA GALERIE DES MAISONS DE VACANCES TESSIER ROUTE 8 POINTE GATINEAU Tel. 771-7701

Ouvert 7 jours par semaine, de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

AYOTTE ET FRÈRES INC.

771 boul. LABELLE, BLAINVILLE, P.Q.

430-2000



Jean-Louis Gagnon

Il faut choisir entre l'argent et l'anarchie

Sans doute, il n'y a pas à s'étonner que le congrès plénier de l'Union nationale et les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste aient apparu aux professionnels de la contestation comme une double occasion de faire avancer leurs propres idées, sans trop se gêner avec la liberté des autres. Il est douteux cependant que cette nouvelle explosion de violence puisse favoriser l'économie québécoise et, de ce fait, qu'elle contribue beaucoup à réduire le chômage chez nous. A noter qu'on a raison de protester contre la stagnation de notre économie et contre le phénomène du chômage au Québec. Mais encore faut-il avoir l'intelligence de reconnaître qu'une question de cette envergure ne peut se régler dans la rue, à coups de bouteille et moins encore dans l'isolement.

Dans son appel aux délégués, M. Bertrand a déclaré avec force que l'Amérique doit demeurer notre aventure; que nous devons prendre les moyens voulus pour attirer au Québec les investissements étrangers qui sont indispensables au progrès soutenu de notre économie. Non sans raison, le Premier ministre a dénoncé les éléments surréalistes qui refusent de comprendre que le Québec n'a que des moyens limités et que, s'ils veulent rattraper le temps perdu, les Québécois doivent travailler plus que les autres. En d'autres mots, nous ne pouvons, à la fois, aller chercher à New York les capitaux dont nous avons besoin et jouer à la révolution dans la rue. M. Bertrand nous a dit ce que veut son gouvernement; il lui reste maintenant à le faire comprendre aux contestataires.

M. Bertrand a gagné — qu'il gouverne!

Au Congrès de 1961, Daniel Johnson l'avait emporté sur M. Jean-Jacques Bertrand par quelques voix à peine : exactement 87 votes. La victoire du Premier ministre est autrement substantielle, puisque sa majorité est de l'ordre de 400 voix — soit exactement 389 votes. Confirmé dans ses fonctions, M. Bertrand pourra maintenant imprimer sa marque personnelle sur l'Union nationale et imposer le style qui lui est propre au gouvernement du Québec.

Mais il demeure que M. Jean-Guy Cardinal a réuni sur son nom 938 voix, soit 41 p. 100 des suffrages exprimés. Il a donc raison de prétendre qu'on devra tenir compte de ses vues. Il n'est pas cependant en mesure de les imposer et, à moins qu'il n'accepte la règle du jeu, qu'il se comporte à l'égard de M. Bertrand comme celui-ci s'est comporté envers Daniel Johnson, il est douteux qu'il puisse demeurer longtemps une sorte de chef d'opposition au sein de l'Union nationale. C'est une chose d'accepter les vues du ministre de l'Education sur la réforme des institutions parlementaires et de reconnaître que le pouvoir doit être exercé non par les technocrates, mais par les élus du peuple; c'en est une autre d'ouvrir le parti aux séparatistes et de revenir à ce qu'on appelle le "duplessisme". C'est le jour où M. René Lévesque a voulu que le parti libéral adopte ses vues sur les Etats associés, qu'il s'est retrouvé de l'autre côté de la porte. En d'autres termes, il n'est certes pas question d'excommunier M. Cardinal, mais s'il touche à certains dogmes, on aura tôt fait de lui faire comprendre qu'il se trompe d'église.

à vous la parole

Les motards ont du bon et il faut en parler

Monsieur le Directeur,

Je suis une lectrice assidue du "Petit Journal" depuis des années. Je vous écris pour vous dire que j'apprécie beaucoup les articles de M. Gérard Asselin sur les motards. J'ai moi-même déjà fréquenté un groupe



de motards et l'on comprend que ce sujet m'intéresse.

J'espère que M. Asselin fera ressortir les bons côtés — autant que les mauvais — de ces groupes, dont on parle de plus en plus aujourd'hui. Comme il l'a d'ailleurs fait dans son premier article, et comme il a parlé d'y donner suite.

Je me demande aussi comment M. Asselin a réussi à se faire accepter de ces groupes.

Il y a vraiment du cran. Félicitations !

Ginette DUCLOS,
Montréal.

Nous sommes chez nous au Canada

Monsieur le Directeur,

Je répondrai à Eve Laroche que les Canadiens français ne sont pas des perdus en terre nord-américaine. Nous sommes ici chez nous et, pour nous, la France est un pays étranger. Mlle Laroche parle de la belle France. A-t-elle vu notre beau Canada ? Plus grand en territoire que toute l'Europe . . .

Si Québec se sépare du Canada, il va reculer. Ce n'est pas de Gaulle qui a fait connaître notre pays au monde, mais l'Expo 67. Quant au Général, qu'il s'occupe donc de ses Bretons qui vivent dans une pauvreté extrême !

Francine DUBUC,
Montréal.

Comment je suis devenu un révolté

Monsieur le Directeur,

Pleinement d'accord avec M. A. Gauthier. Ici, à Mont-Laurier et dans la région, les travailleurs ne font qu'exister. Des chauffeurs de camion sont obligés de travailler pour $1.66 l'heure. En plus, la semaine de travail n'a pas de limite d'heures; ce qui fait qu'on peut travailler 75 heures par semaine. Et pas de temps et demi . . .

J'ai averti la Commission du salaire minimum pour avoir un redressement de salaire en décembre 1968. Rien n'a bougé. J'ai écrit à la Commission du juste salaire à Québec. Pas de réponse. Quand on s'adresse aux fonctionnaires ou aux ministères pour obtenir justice, on n'a rien. Ça ne bouge pas. Je ne sais pas ce qu'ils font là-bas.

Quand on n'a pas de syndicat, ce sont les propriétaires de camions qui font la loi. On devrait avoir une semaine de 55 heures et être payé $2.50 l'heure. On est loin de ça . . . Je me suis fait flanquer à la porte de trois ou quatre entreprises pour avoir demandé quel était le salaire minimum.

C'est ce qui fait que je suis devenu un révolté comme il y en a des dizaines de milliers dans le Québec à l'heure actuelle.

Québec sait faire . . . la misère et des salaires de crève-faim.

Noël VENABLE,
Mont-Laurier.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus : nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Pourquoi ne pas s'expliquer avec son partenaire ?

Monsieur le Directeur,

Au sujet du conflit qui oppose Mme Gaudet-Smet et Paul Dupuis, réfléchissons bien et rendons justice à qui de droit. Mme Gaudet-Smet, d'après moi, souffre d'un complexe de persécution.

Que Mme Gaudet-Smet ne reproche pas à Paul Dupuis de se servir de ses expériences personnelles pour conseiller d'autres personnes. Tant mieux pour Mme Gaudet-Smet si le sort lui a toujours été clément.

Elle aurait dû s'expliquer avec son partenaire plutôt que de répandre dans les journaux des méchancetés qui lui retombent sur le nez aujourd'hui.

Mme L. CHERRIER,
Ile Bizard.
Montréal.

On a le droit de savoir

Monsieur le Directeur,

Le Petit Journal nous annonce que M. Trudeau abolira les caisses électorales, pour empêcher les grandes compagnies de dominer le parti et le gouvernement. J'espère que M. Roger Nadeau qui a écrit cet article, n'a pas voulu nous faire une plaisanterie. Si le gouvernement Trudeau abolit réellement les caisses électorales, ce sera son premier acte important pour réaliser une société juste. Espérons qu'il ne s'arrêtera pas là. Le gouvernement a depuis assez longtemps été injuste envers les petits partis politiques, au sujet du temps accordé à Radio-Canada, pendant les campagnes électorales.

Lorsque le Parlement est dissous, les partis politiques devraient être tous égaux. C'est le peuple qui paie, et il a le droit de connaître le programme d'un parti, autant que d'un autre.

Souhaitons que ces deux projets de loi soient adoptés avant la prochaine campagne électorale.

Emile VADEBONCOEUR,
Saint-Dominique-de-Bagot.

Les "bingos culturels"

Monsieur le Directeur,

Il est des choses qu'on ne peut pas taire.

Un groupe d'étudiants du Collège Sacré-Coeur de Cap-Chat, des jeunes qui aspirent à une certaine culture, ont pris l'initiative de monter une soirée se composant de pièces de théâtre et de poèmes, le tout agrémenté de jeux de scène, de jeux de lumières, etc. Leur but déclaré n'était pas et n'est pas de faire de l'argent.

Il n'y a, dans Cap-Chat, qu'une seule salle — quoique bien peu faite pour le théâtre — où ils pouvaient se produire: celle du pseudo-centre culturel.



Cette bâtisse de quelque $150,000 et probablement plus porte ce titre bâtard et tout ce qu'on y trouve à faire de culturel ce sont des BINGOS, qu'on déguise, afin que l'octroi voté par la Fédération des centres culturels ne soit pas annulé, sous le titre de "Soirées Devinez juste".

Ce qu'il y a encore de plus intéressant, c'est qu'afin que cet amusant centre culturel ne ferme pas ses portes pour des raisons de financement, la commission scolaire locale a bien voulu, pour cette année, assumer la responsabilité de son fonctionnement, et, aussi paradoxal que cela puisse paraître, on a donné la préférence au bingo.

Qu'on soit franc et qu'on cesse d'appeler cette bâtisse "Centre culturel" !

Monsieur Claude Jourdain, maire de la ville, président du Centre de ski, au profit duquel sont organisées ces Soirées Devinez juste, m'a assuré qu'il avait usé de toute son influence pour tenter de convaincre M. Pelletier de nous céder la salle, mais que ce dernier s'est montré intraitable.

Et c'est ainsi que dans la florissante et rayonnante ville de Cap-Chat le bingo passe avant la culture !

Jocelyn DIONNE,
Cap-Chat.

LE PETIT JOURNAL

ABC

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 20¢

Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$10.00	$6.00	$3.00
Montréal	10.00	6.00	3.00
Etats-Unis et étranger	12.50	7.00	4.00

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"

Un mauvais endroit pour avoir des accidents

Ville Mont-Royal a des radars, mais pas d'ambulance

par Marcel Lamarche

La prestigieuse et clôturée ville de Mont-Royal possède-t-elle un service de police apte à faire face à toutes les situations d'urgence ? Cette municipalité que l'on dit riche et fort à l'aise est la seule de l'île de Montréal à ne pas avoir de service d'ambulance à sa disposition.

Ce n'est pas sans surprise que nous avons fait, cette semaine, l'inventaire des disponibilités du Service de police de "The Town" en ce qui concerne les cas d'urgence. Les autorités policières nous ont affirmé que Mont-Royal a une force constabulaire de 75 agents, y compris l'état-major, les stagiaires et les employés de bureau. Douze véhicules sont aussi à la disposition de la police, en majorité des autos-patrouille.

Or, Mont-Royal ne dispose d'aucune ambulance. Il est vrai que chaque auto-patrouille contient une trousse de premiers soins. Cette trousse est des plus rudimentaires si on la compare à celles qu'on trouve dans les voitures de la police de Montréal.

Urgence ?

Dans les cas d'extrême urgence, lorsqu'une victime a besoin d'oxygène, sous peine de mourir en peu de temps, les policiers de Mont-Royal doivent remonter une filière incroyablement complexe avant d'appliquer les soins dits . . . urgents.

L'inhalateur à oxygène existe à un exemplaire unique dans "The Town". Il est soigneusement caché au poste de police. Si un appel d'urgence est transmis à la police, une voiture est dépêchée sur les lieux. Si les policiers constatent que la victime a un besoin urgent d'oxygène, ils en informent le quartier général qui, à son tour, lance un appel à une des patrouilles routières. La première patrouille contactée se rend au poste quérir l'inhalateur qu'elle transporte sur les lieux de l'urgence. Nous n'osons estimer le laps de temps qui s'écoule entre l'appel et l'utilisation de l'inhalateur.

Situation aberrante

Il faut préciser ici que les policiers de Mont-Royal ne sont aucunement responsables de cette situation aberrante. Ils font du mieux qu'ils peuvent avec l'outillage mis à leur disposition. La responsabilité incombe plutôt aux édiles municipaux qui restreignent les dépenses au maximum.

Précisons également que dans un cas d'extrême urgence la police de Mont-Royal doit faire appel aux services des ambulances du Jewish General Hospital et de St. Mary's. Les ambulances prennent de douze à quinze minutes pour se rendre à Mont-Royal sur réception d'un appel. Le boulevard Décarie et les artères de service sont toutefois embouteillées très souvent . . .

Connaissant l'importance du parc industriel de Mont-Royal, surtout au nord du boulevard Métropolitain et à l'ouest de Décarie, on peut se demander ce que ferait la police en cas de tragédie . . .



Même les voitures de patrouille de Montréal sont équipées de trousses de premiers soins permettant aux agents de répondre aux appels d'urgence.



A Montréal, les ambulances de la police sont équipées pour faire face à toutes les situations d'urgence.

C'est BEAUCOUP MOINS CHER CHEZ L.A. FRENIERE

Peinture SURPLUS DE STOCK
• Lowe Brothers
• Canada Paint
• Marlin-Senour
• Sherwin-Williams
Rég. $8.95 à $13.25
3 GALLONS pour seulement
$9.98

Peinture C-I-L A DES PRIX IMBATTABLES

Extra spécial
LATEX 3 GAL. $7.50

GRATIS
Un gallon de peinture 'Kem Hi-Gloss'
avec chaque achat de
$20 et plus

Rouleaux
75¢ ch.

Spécial
GRIS à plancher
Rég. $6.45
$2.50

CHARGEX

Echelle 16'
$9

L. A. FRENIERE
272-1033
272-4418
6210, rue PAPINEAU
2 STATIONNEMENTS A VOTRE SERVICE

BUFFET CANADIEN et CHINOIS
Chaud & FROID
Tous les jours pour diner et souper
SPECIAL du dimanche
LUNCH-BUFFET
$3.25 par personne
$2.25 pour moins de 12 ans.
BILL WONGS
7965, Décarie près Ferrier. Réservations: 731-8202

la page des échos



de Gérard Asselin

Les inspecteurs de police de Montréal courent le mille deux fois la semaine

Le conditionnement physique ne doit pas être le lot des seuls subalternes. Le chef Jean-Paul Gilbert de la police de Montréal a récemment démocratisé l'entraînement physique dispensé dans son corps de police en ordonnant que les policiers, de tous grades, soient soumis à un entraînement intensif. Et on a commencé avec les plus pantouflards de nos policiers : les inspecteurs. Depuis quelque temps déjà, tous les inspecteurs se réunissent deux fois par semaine, les lundis et mercredis, à l'école d'entraînement où les muscles leur sont déliés de diverses façons. A remarquer que les entraîneurs les font courir, à ces occasions, sur une distance d'un mille. C'est plus essoufflant qu'une enquête de "3416" . . .

Le chef Gilbert et . . .

Surprenant, le nom adopté par les musiciens qui jouent présentement à la discothèque "Tonton", rue Lajeunesse. Il s'agit de "Le chef Gilbert et ses musiciens". Le nom a été choisi non pas seulement parce que le chef du groupe a pour prénom Gilbert, mais bien lorsqu'on s'est aperçu que le batteur du groupe, au lieu de marteler ses tambours, s'évertuait littéralement à les . . . matraquer.

Les 24 heures

Les autorités municipales de Laval, ayant tardé indûment à accorder la permission aux organisateurs de l'épreuve des "24-Heures auto-neige", apprendront, par cette chronique, qu'ils ont perdu cette compétition. Il est vrai qu'on est en période électorale dans cette ville . . . Quant à l'épreuve, elle se déroulera la dernière fin de semaine de janvier prochain au Golf Garden, sur Côte-de-Liesse.

Correction des examens

Une certaine inquiétude règne parmi les élèves du collège Marie-de-France depuis qu'un ex-professeur de l'endroit a déclaré que les correcteurs d'examens faisaient preuve d'une trop grande largesse dans l'octroi des notes aux élèves. On se souvient que l'an dernier le ministère de l'Education a dû réviser un pourcentage élevé des notes d'examens provenant de ce collège de prestige.

M. Lafontaine était attendu

C'est une pluie de doléances qui a accueilli le ministre québécois de la Voirie, M. Fernand Lafontaine, lors de son passage à La Tuque au début de la semaine. Les syndicats d'initiative de l'endroit lui ont rappelé que depuis vingt ans tous les gouvernements du Québec ont promis d'aménager une "Transquébécoise" de Trois-Rivières à La Tuque et éventuellement jusqu'au Lac-Saint-Jean. Les promesses de M. Lafontaine ont été très vagues. Quand on connait l'état des finances du gouvernement, tout s'explique.

Elections faciles et rapides

Les dernières élections à l'exécutif de la Chambre de Commerce de Montréal ont été des plus rapides. Aucun membre n'a en effet posé sa candidature. Tous les candidats proposés par le Comité des nominations ont été élus par acclamation.

7.7% de taudis

Ce n'est pas sans surprise que les citoyens de Saint-Hyacinthe, "la ville modèle créée par le défunt sénateur Teddy Bouchard", ont appris que 7.7 p. 100 des logements et maisons de cette municipalité étaient des taudis. On prévoit que d'ici à dix ans, un nombre égal de maisons seront également classées comme taudis. A moins de mesures draconiennes, Saint-Hyacinthe n'aura bientôt plus rien à envier à certains quartiers de Montréal.

Radio-Canada et la Saint-Jean

La Société Radio-Canada, après les problèmes suscités en 1968 et 1969 durant le défilé de la Saint-Jean, ne sait plus où donner de la tête. On se souvient que Claude-Jean Devirieux avait suscité tout un émoi en décrivant les scènes qui se déroulaient sous ses yeux lors de l'émeute de 1968. Cette année, les commentateurs Pierre Perrault et Bernard Gosselin ont dû laisser le micro parce qu'ils voulaient agir de même. Un blagueur a suggéré à la CBC, en prévision du prochain défilé, d'embaucher Mlle Gilberte Côté-Mercier qui saurait faire ressortir le sens religieux profond de cette fête et décrire avec perfidie l'impiété qui se dégage des jupes de nos majorettes.

Un zoo prospère

Le zoo de Saint-Félicien, création de la seule entreprise privée, possède maintenant 522 animaux divisés en 83 espèces. Il est à noter que 25 familles et plus de 100 personnes vivent directement de ce parc d'attraction unique au Québec.



Association chinoise

Les Sino-Canadiens oeuvrant dans le domaine de la restauration, à Montréal, se sont groupés au sein de la nouvelle Association des Restaurants chinois de Montréal. Le président de cet organisme est M. BILL WONG, propriétaire d'une chaîne de restaurants chinois, dont le célèbre Bill Wong's du boulevard Décarie.

La tradition y était, mais . . .

Il est de tradition à l'église Sainte-Geneviève, à Pierrefonds, de faire chanter aux paroissiens l'hymne national "O Canada" à la fin de chaque messe, le dimanche précédant le 24 juin, fête nationale des Canadiens français. Dimanche dernier, toutefois, les choses n'ont pas été aussi rondement que par les années précédentes, à la messe de 9 h. 30. Alors que les paroissiens entonnaient l'hymne, un individu a crié à quatre reprises : "Vive le Québec libre !" et n'ayant pas obtenu la réaction espérée a quitté l'église. Précisons que les personnes présentes ont été unanimes à qualifier ce geste de déplacé.



En Australie, c'est l'hiver

L'Australie, qui est située aux antipodes du Canada, connait présentement un début de saison hivernale sans précédent. La neige recouvre déjà les plages de la région de Sydney. Pour plaire au photographe, GAI CHAPPELL n'a toutefois pas hésité à revêtir son bikini et à se prélasser dans le sable enneigé. Il faut avouer qu'elle n'a pas froid aux yeux . . . et au reste.



Soleil nombrissant sous les palmiers

Le célèbre peintre américain EDMUND ADLER a pratiqué son art sur de la chair vivante — surtout qu'il s'agissait de celle de RENATE LEEB — lors de son récent séjour à Munich. Pour plaire à la douce Renate, il a reproduit le paysage dans lequel cette dernière aimerait passer ses vacances d'été. A remarquer, la texture du soleil couchant, sous le palmier . . .

Quel heure est-il ?

Les dizaines de milliers de Montréalais qui, chaque jour de la semaine, passent devant le marché Atwater, examinent inutilement l'horloge géante qui coiffe cet édifice. Cette horloge est en panne depuis des mois et on semble n'avoir rien fait pour la réparer.

L'Unité Nationale et les autres . . .

Dans la dernière livraison de son mensuel d'information, le Parti de l'Unité Nationale du Canada se lance à fond de train dans les accusations contre Pierre, Jean, Jacques et leurs familles . . . Après une lapidation en règle de toutes les institutions présentes et de tous les partis politiques existants, à l'exception du leur, et une dénonciation de tous les journalistes et de la grande majorité des publications du Québec, les Unitaires s'en prennent à M. René Lévesque. Le qualifiant de "pygmée de la politique, avorton effronté et agent de la subversion internationale", ils l'accusent d'être responsable de "la confusion actuelle au Québec". Ils expliquent ces propos en ajoutant : "Ti-Poil, comme en Russie, préconise des garderies d'Etat; pendant que toutes les mamans seront au travail. Lui et ses séides prendraient alors soin de leurs enfants. Que Dieu nous préserve de ces honneurs !"

Discothèque mobile

De jeunes étudiants, désireux de se faire de l'argent de poche, ont créé récemment une "discothèque mobile". Ils mettent à la disposition des groupes ou associations un animateur ainsi qu'un équipement ultra-moderne de tables tournantes, micros et haut-parleurs. Une soirée organisée grâce à ces jeunes gens est beaucoup moins coûteuse que celles qui nécessitent l'engagement d'un orchestre. Les personnes intéressées à encourager ces étudiants industrieux peuvent le faire en signalant 256-2233.

Notre ombudsman est très occupé

L'ombudsman du Québec, dont la nomination est encore très récente, serait déjà débordé de travail. Plusieurs personnes, ayant récemment communiqué à Québec avec le "protecteur du peuple", se sont fait dire que leur cas serait étudié le plus rapidement possible mais qu'aucune réponse ne pourrait être transmise avant quelques mois, par suite d'une accumulation imprévisible de dossiers et de plaintes.

On peut plus se "paqueter"

Combien de touristes et de Montréalais en vadrouille se frappent le nez sur des portes closes, le samedi après-midi, au magasin de la Régie des Alcools, à Sainte-Adèle. Ce débit gouvernemental devrait être ouvert, du moins durant les mois d'été, pour le samedi après-midi. En fin de semaine, nous avons constaté qu'en une demi-heure au moins 20 personnes s'y étaient présentées en vain. Il est vrai que quelques hôtels de l'endroit ne dédaignent pas de vendre des "approvisionnements" sous le comptoir . . .

saviez-vous que...



E. Kierans

Montréal en vedette

Montréal est devenue temporairement la capitale internationale de la recherche sur les moyens d'information via l'UNESCO de par la venue de spécialistes de nombreux pays. Les assises, inaugurées le 21 juin par M. Eric Kierans, se terminent le 30 du courant. Le Canada est représenté par MM. Alphonse Ouimet et Dallas W. Smythe.

Du français en Ontario

Une cellule locale de l'Association canadienne-française de l'Ontario vient de voir le jour à Welland. Une centaine de Franco-Ontariens ont participé à la récente réunion visant à la défense et à la promotion des intérêts des nôtres dans la province voisine. L'ACFO a son siège au 72, rue Empire, à Welland.

Pour les cultivateurs

Ottawa annonce la nomination de M. Karl Keeler au poste de directeur administratif de CANFARM, c'est-à-dire du service national de comptabilité mécanographique par courrier pour les cultivateurs. M. Keeler, qui est âgé de 32 ans, est économiste de profession et il occupera son siège à l'université de Guelph (Ontario).



G. Loubier

Une idée rentable

Une suggestion pratique a valu à l'adjudant-maître Douglas Hall du camp de Valcartier un boni de $505 de l'Armée canadienne. La somme lui a été présentée par le lieutenant-colonel Jacques Garneau, pour sa méthode améliorée de transport d'équipement de calibration, grâce à laquelle Ottawa a pu épargner des milliers de dollars.

Pour les aveugles

M. Gérard Mayer, directeur du service de réadaptation de la filiale québécoise de l'Institut canadien pour les aveugles, est rentré récemment de Watertown (Mass.) où il a visité l'atelier d'impression du "Perkins School for the Blind". Il a lui-même monté le 50,000e dactylographe Perkins à caractères braille pendant son stage là-bas.

Ne les touchez pas

On rappelle à tous les campeurs et autres villégiateurs qu'ils ne doivent pas toucher aux petits animaux sauvages qu'ils pourraient rencontrer dans la forêt. On risque ainsi de voir ces animaux abandonnés par leurs parents à cause de leur senteur humaine, ce qui les exposerait à une mort presque certaine, précise un communiqué du ministère du Tourisme, dont le titulaire est M. Gabriel Loubier.



Dr Cordeau

Elu président

Le Dr Jean-Pierre Cordeau est le nouveau président de la Société canadienne de physiologie; il a été élu à ce poste lors d'un récent congrès tenu à Edmonton (Alberta). Le directeur du département de physiologie à l'Université de Montréal séjourne présentement à Grenoble, où se déroule une réunion des physiologues de France.

L'assurance en français

M. J.-P. de Grandpré est l'auteur d'une brochure de 40 pages sur le vocabulaire bilingue des assurances sur la vie, laquelle a été lancée récemment à Montréal par le ministère des Affaires culturelles. M. de Grandpré a réalisé cet ouvrage avec le concours de MM. Robert Dubuc, linguiste, et Fernand Paré, actuaire de profession.



J. Repentigny

Prix de microbiologie

Le Dr Jacques de Repentigny est devenu le premier Canadien francophone à mériter le prix de la Société canadienne de microbiologie. Ce médecin enseigne à l'Université de Montréal depuis une vingtaine d'années, après y avoir décroché successivement sa maîtrise et son doctorat ès sciences (chimie).

Congrès du CRD

Les assises du Conseil régional de Développement de l'Est du Québec, Incorporé, auront lieu à Rivière-du-Loup les 28 et 29 juin. Trois séances dites d'atelier sont inscrites au programme, qui débute à 10 h. le samedi et se terminera à 15 h. 30 le dimanche 29 juin. Une centaine de délégués du Bas du Fleuve sont attendus à cette rencontre.

PAR CORRESPONDANCE

VOUS POUVEZ REUSSIR EN ELECTRONIQUE

GRACE A DES APPAREILS EDUCATIFS MODERNES

CONSTRUISEZ ET GARDEZ TOUS CES NOUVEAUX APPAREILS



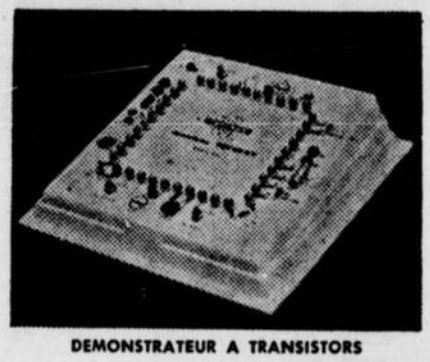
BOITE DE SUBSTITUTION



CONTROLEUR



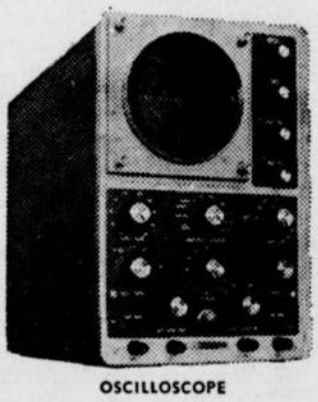
VOLMETRE ELECTRONIQUE



DEMONSTRATEUR A TRANSISTORS



GENERATEUR R.F.



OSCILLOSCOPE

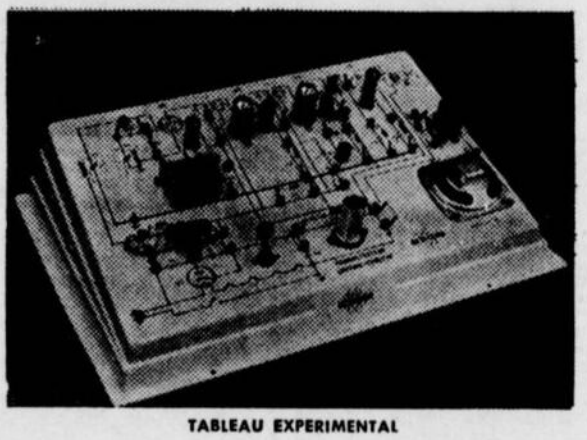


TABLEAU EXPERIMENTAL

TECCART

La haute efficacité des cours par CORRESPONDANCE de **Teccart** est due à un procédé unique de travaux pratiques programmés de telle façon que l'étudiant puisse effectuer chez lui les mêmes expériences que l'étudiant dans les laboratoires de **Teccart.** L'étudiant ne doit pas uniquement construire et câbler les instruments illustrés, il expérimente avec chacun des circuits qui les composent et apprend à s'en servir pour l'analyse de circuits électroniques.

AUCUN CONTRAT A SIGNER

A tous ceux qui complètent le cours par correspondance

TECCART OFFRE GRATUITEMENT

deux semaines (50 hres) d'études pratiques en laboratoire

Téléphonez

526-5911

et demandez nos prospectus

Soyez à l'aise pour demander nos prospectus: Nous n'avons pas de solliciteurs

POSTEZ IMMEDIATEMENT à C.P. 140, Station "M", Montréal



Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre brochure des ☐ cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

L.P.J.

TECCART est affilié à l'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL DE PARIS

TECCART

INSTITUT TECCART INC. • 3155 HOCHELAGA • MONTREAL • 526-5911

L'enquête d'un grand psychanalyste de New York ?

Monsieur (ou madame), pourquoi êtes-vous fidèle ou infidèle ?

NEW YORK (D.R.I.) — Aux Etats-Unis, où l'on n'a pas besoin d'être médecin pour devenir psychanalyste, le Dr William F. Hunter appartient à cette minorité pour qui la guérison des âmes réclame aussi de profondes connaissances médicales. Il est donc tout particulièrement qualifié pour traiter des problèmes sexuels qui, de toute façon, embrassent une grande partie de la psychanalyse.

Recevant et écoutant du matin au soir des clientes et des clients qui lui parlent de leur "libido", se plaignant de l'indifférence ou de l'infidélité de leurs partenaires, le Dr Hunter eut l'idée de se livrer à une enquête en bonne et due forme sur les causes de ces fameuses fidélité et infidélité conjugales.

Pourquoi les Américaines trompent-elles leurs conjoints ? Question banale et pourtant importante et pertinente, que Kinsey lui-même n'a jamais posée à ses cobayes, dans son célèbre "Rapport". Comme nous vivons en Amérique du Nord, les constatations du Dr Hunter s'appliquent, grosso modo, au Canada.

Le Dr Hunter a fait une distinction entre gens mariés depuis moins de cinq ans et gens mariés depuis plus de cinq ans.



"Ah ! le beau blond . . . Si, au moins, je pouvais dire que mon mari est un beau noir . . . !"

Le coup de foudre : plus fréquent chez les hommes

Infidèles après moins de cinq ans de mariage :

Femmes — Coup de foudre pour un autre homme: 15 p. 100. Parce que son mari l'est aussi : 31 p. 100. Insatisfaction sexuelle dans le mariage : 18 p. 100. Coup de tête, sans importance : 27 p. 100. Instabilité caractérielle : 7 p. 100. Pour gagner de l'argent (demi-prostitution, sans que le mari soit au courant) : 2 p. 100.

Hommes — Coup de foudre pour une autre femme : 25 p. 100. Parce que sa femme l'est aussi : 13 p. 100. Insatisfaction sexuelle dans le mariage : 30 p. 100. Aventure sans lendemain : 22 p. 100. Instabilité caractérielle : 5 p. 100. Par intérêt (fille riche, dans l'espoir de divorcer et de l'épouser) : 5 p. 100.

On remarque que le coup de foudre pour un(e) autre est beaucoup plus fréquent (dans le cas des jeunes mariés) chez les hommes que chez les femmes.

"Parce qu'il me trompe aussi"

La différence est encore plus forte chez les "insatisfaits sexuels". On croyait pourtant que c'étaient les Américaines qui se plaignaient le plus, sur ce plan, de leurs époux. Ces derniers n'osent peut-être pas se plaindre, mais n'en pensent — et n'en agissent pas moins. Quant aux coups de tête et aventures sans lendemain, ce sont les femmes qui les pratiquent le plus souvent.

L'argument "parce que mon mari (ou ma femme) me trompe aussi" est beaucoup plus utilisé par le sexe faible. Prétexte ? Vérité ?

Enfin, si 2 p. 100 des femmes (parmi celles qui fréquentent les psychanalystes) se livrent à la prostitution clandestine, une proportion assez importante (5 p. 100) des hommes "draguent" avec l'arrière-pensée de tomber "la fille du patron", ou la patronne elle-même, dans l'espoir d'améliorer leur situation.

Une Américaine sur onze trompe son mari par intérêt

Le Dr Hunter passe ensuite aux gens mariés depuis plus de cinq ans. Ici, les raisons de l'infidélité sont assez différentes.

Femmes — Coup de foudre pour un autre homme : 10 p. 100. Parce que son mari la trompe aussi : 24 p. 100. Insatisfaction sexuelle : 37 p. 100. Coup de tête sans importance : 17 p. 100. Instabilité caractérielle : 3 p. 100. Intérêt d'argent : 9 p. 100.



"Elle n'est pas abordable ce soir ! Je pense qu'elle suit la Lune . . ."

Hommes — Coup de foudre pour une autre femme : 22 p. 100. Parce que sa femme en fait autant : 15 p. 100. Insatisfaction sexuelle : 34 p. 100. Aventures sans lendemain : 26 p. 100. Instabilité caractérielle : 1 p. 100. Par intérêt : 2 p. 100.

Moins de coups de foudre, surtout chez les femmes, mais deux fois plus "d'insatisfactions sexuelles" et une Américaine sur onze trompe son mari par intérêt — ce qui est à la foi logique et inquiétant dans une "société de consommation".

53 p. 100 sont fidèles par manque de . . . temps ou d'occasions

Et les raisons de la fidélité conjugale ?

Là, la question est plus insolite : pourquoi êtes-vous fidèle à votre femme ou mari ?

Après moins de cinq ans de mariage :

Femmes — Parce que j'aime mon mari : 30 p. 100. Par devoir social ou religieux (les catholiques) : 22 p. 100. Parce que je n'attache pas trop d'importance aux questions sexuelles : 19 p. 100. Par timidité, manque d'occasions ou de temps, peur de complications : 29 p. 100.

Hommes — Parce que j'aime ma femme : 26 p. 100. Par devoir social et religieux : 13 p. 100. Parce que je n'attache pas trop d'importance aux questions sexuelles : 8 p. 100. Par timidité, manque d'occasions et de temps, crainte des complications : 53 p. 100.



"Si les scènes de ménage consolident le mariage, le nôtre, y a pas à dire, il est solide en titi !"

On remarquera la proportion considérable des fidèles "par manque d'occasions ou de temps", surtout chez les hommes. Les considérations religieuses jouent moins chez l'homme que chez la femme. L'amour proprement dit n'est à l'origine de la fidélité que chez un homme sur quatre et une femme sur trois.

2 fois sur 3, on n'est pas fidèle pour des raisons sexuelles

Enfin, les raisons de fidélité des époux mariés depuis plus de cinq ans :

Femmes — L'amour : 35 p. 100. Le devoir religieux ou social : 28 p. 100. Importance restreinte des questions sexuelles : 22 p. 100. Manque de temps ou d'occasions, ou encore complexes et timidité : 15 p. 100.

Hommes — L'amour : 38 p. 100. Le devoir social ou religieux : 9 p. 100 Désintéressement des questions sexuelles : 8 p. 100. Manque de temps ou d'occasions, crainte de complications : 45 p. 100.

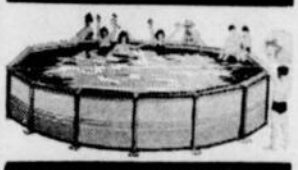
Conclusion du Dr Hunter : deux fois sur trois, la fidélité ou l'infidélité conjugales — actes physiques — ne dépendent pas de ce qui, théoriquement, devrait les déterminer, l'harmonie ou le manque d'harmonie sexuelle, mais de bien d'autres considérations : coup de tête, ennui, intérêt, vengeances ou, au contraire, sentiments religieux, complexes, manque de temps ou d'occasions.

Est-ce consolant ou désolant ? A vous de juger.



"Ouâou ! Et une belle auto en plus . . ."

PISCINES



PAS COMME LES AUTRES

Si vous la désirez pas comme les autres . . .

PLUS BELLE, PLUS FORTE, MEILLEUR MARCHE . . .

VENEZ NOUS VISITEZ

- MUR laminé vinyle ou peint 3 couleurs
- TOILE "sanitized" résiste à l'hiver
- PLUS de poteaux par piscine
- POTEAUX plus gros 6"
- PLUS SURE — Prête à recevoir clôture, promenade ou patio. La structure est pré-trouée.
- PLUS FACILE D'ENTRETIEN — Drain central peut être relié au
- PLUS LUXUEUSE — Mur en couleur, siège jusqu'à 8" de large
- PISCINES OVALES — 7 modèles filtre éliminant les saletés du fond
- PISCINES RONDES — 6 modèles. Toute grandeur 10' x 15' jusqu'à 18' x 33'
- EQUIPEMENT : Filtre sable, échelle robuste, balayeuse antiflottante, écumoire automatique, vérificateur d'eau, chlore
- ACCESSOIRES : Glissoire, clôture, promenade, patio, fauteuils flottants, etc.

!MCARPOOL

265, boul. LABELLE SAINTE-THERESE 625 6083

COMPTABILITE PAR CORRESPONDANCE

(niveau secondaire)

DEBUTANT ☐

INTERMEDIAIRE ☐

AVANCE ☐

COURS SECONDAIRE ☐

8e à 12e année

Scientifique · Général · Commercial

L.P.J. — 29-6-69

Prospectus s.v.p.

Nom .....

Adresse .....

INSTITUT ALIE

4364, rue St-Denis, Montréal 131

842-1791

LAISSEZ-LES DANSER, COURIR, SAUTER...



NE COUREZ PAS DE RISQUES...

Quel que soit l'état de leurs pieds, confiez donc à des spécialistes diplômés le soin d'ajuster les chaussures de vos enfants.

Les pieds de vos enfants sont les plus importants au monde pour vous et pour

CENTRE D'AJUSTEMENT JACQUES BERNARD LTEE

3680 ST-DENIS (COIN CHERRIER) TEL. 844-9501

À côté du métro Sherbrooke

Stationnement gratuit rue St-Denis (face carré St-Louis)

Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

Pour tuer le temps...

Abondance de biens

Suzanne reçoit de son amie Martine une lettre où celle-ci lui dit notamment qu'on lui a envoyé une carte pour assister à une séance de l'**Accadémie.**

— Oh! dit Suzanne, stupéfaite, avec deux "c"! Mais elle n'a donc pas de lettres!

— Mais si, répond son mari, tu veux dire qu'elle en a trop...

Bien placé

Deux amis font un petit 300 pieds pour regagner leur domicile après une bousculade dans le métro. L'un d'eux boite.

— J'ai un cor qui me fait mal, il est placé sous la plante du pied.

— Ça, c'est une veine! dit l'autre, convaincu.

— Une veine?

— Sûrement. S'il est à cet endroit-là, personne d'autre que toi ne peut marcher dessus.

La vraie raison

Madame Dupont va mourir. Le docteur vient de partir et monsieur fait de son mieux pour alléger les derniers instants de sa malheureuse épouse. Soudain, celle-ci râle :

— Chéri, quand je serai morte . . .

— Veux-tu te taire, dans quelques jours tu seras sur pied !

— Non, je sens bien que c'est la fin. Promets-moi seulement une chose. Si tu te remaries . . .

— Pas question ! s'exclame farouchement le monsieur.

— On dit ça ! Dans ce cas, si tu le fais, promets-moi que celle qui me remplacera ne portera pas mes robes.

— Ça, je te le jure ! sanglote le veuf en puissance.

Et, sans doute distrait par le chagrin, il ajoute :

— D'ailleurs, elle flotterait dedans !

Mauvaise volonté

Aristide Briand pratiquait la pêche mais y renonça en devenant Premier ministre. Il s'en plaignit, un jour, en recevant son homologue britannique Lloyd George :

— Chez nous, en Angleterre, lui dit celui-ci, nombreux sont les hommes d'Etat qui continuent à pratiquer la pêche même quand ils assument les lourdes responsabilités du pouvoir !

— En Angleterre, c'est possible, répliqua Briand; mais en France, dès qu'un pêcheur devient Président du Conseil, les poissons entrent immédiatement dans l'opposition !

Mot d'enfant

Claire voudrait bien savoir comment elle est née, et sa mère lui donne la traditionnelle réponse des choux et des roses :

— Tu vois, lui dit-elle, tu étais dans le grand rosier grimpant. Un matin, je suis descendue et je t'ai entendue pleurer tout au fond d'une grosse rose.

— J'ai eu de la chance que tu descendes la première, s'écrie la petite fille. Ça aurait pu être Mémé qui soit ma mère !

Brrrr !

Deux ivrognes zigzaguent dans la rue, vers minuit. Soudain, l'un d'eux dit :

— J'ai perdu mon portefeuille avec ce qui reste de ma paye.

— Tu as fouillé dans toutes tes poches ?

— Oui . . . sauf dans une, conclut l'homme; parce que si, dans celle-là, mon portefeuille n'y est pas, ma femme va me massacrer !

Ben, voyons !

Au festival de Cannes, un reporter interviewe une starlette :

— Que préférez-vous, mademoiselle : Racine ou Corneille ?

— Eh bien, hésite la jeune fille, je . . . je les trouve gentils tous les deux !



Pas chaud pour l'hiver

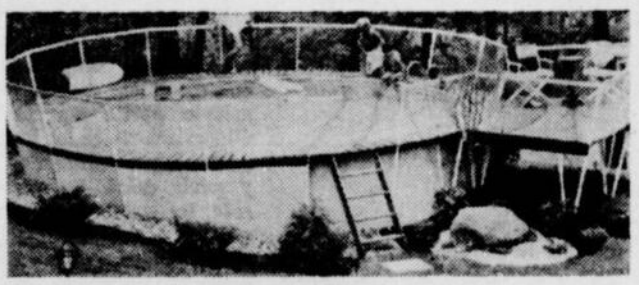
La jolie MAGDA NOVINA-KONOPKA, 26 ans et comédienne, porte des bas dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne sont pas chauds pour l'hiver . . . mais dont le plus qu'on puisse dire est beaucoup plus difficile à exprimer ! (Miller)

ALUMINIUM POOL CO. of CANADA

NOUVEAU! Pour la première fois au Canada



"GRECIAN" (sur sol) - *21′ x 32′ dimension extérieure, profondeur 4′, surface de natation 16′ x 24′ • fabrication aluminium anti-rouille ALCOA • aucun entretien • Comprend : système de filtration de luxe • échelle acier inoxydable • doublure Firestone 20 jauges • échelle de sécurité pivotante • écumoir de luxe • pont et contre-allée circulaire • patio 6′ x 20′ • nécessaire complet de vacuum avec accessoires de balayeuse • purificateur chimique de partance*



"SEA-KING" (sur sol) - *Dimension extérieure 24′ x 31′, profondeur 4′, diamètre 20′ • fait d'aluminium ALCOA anti-rouille • aucun entretien • complet avec : système de filtration de luxe • échelle de sécurité pivotante • écumoir de luxe • pont-patio 7½′ x 24′ • nécessaire complet de vacuum avec accessoires de balayeuse • purificateur chimique de partance* **$3495**



"ROMAINE" (creusée) - *Profondeur 3½′ à 7½′ • filtreur de luxe cuivre et acier inoxydable • réservoir-pompe de bronze et moteur-doublure • Garantie 20 jauges • échelle acier inoxydable de 2 marches • écumoir de puits intérieur de luxe • vacuum de luxe avec accessoires de balayeuse • purificateur chimique de partance • parois de luxe* **$3995**

LIVRAISON ET INSTALLATION NORMALES INCLUSES — TEL QU'ANNONCE DANS "LIFE" — AUCUN COMPTANT REQUIS

Distributeur exclusif au Canada

MAISONS DE VACANCES LAURENTIDE

Ouvert tous les jours de 10 h. a.m. à 10 h. p.m., samedi et dimanche inclus

La plus grande exposition de piscines au Canada

VILLAGE MODELE

800, boul. LABELLE, Chomedey, Laval, Qué.

Un mille au nord du parc Belmont par le pont Cartierville

Usine et bureau chef : **Ste-Rose de Laval, Qué. — 625-1961**

Maisons de vacances Laurentide, 30, boul. Champlain, Sainte-Rose Sainte-Rose de Laval, Québec

☐ Désire recevoir un représentant sans obligation

☐ Greciane ☐ Sea-King ☐ Romaine

Nom .....

Adresse .....

Cité ..... Tél. .....



"Saint Hermann sait faire"

Les pèlerins qui se rendaient autrefois à la chapelle de saint Hermann, située près de Passau, en Allemagne occidentale, faisaient don, après une guérison miraculeuse, de leurs béquilles et de leurs prothèses. Il n'y a plus autant de ces miracles, mais il y en a encore. Et l'on peut continuer à dire, comme on le ferait au ministère québécois du Commerce et de l'Industrie : "saint Hermann sait faire." (DaD)

tout québec écoute

POINT DE VUE

AVEC MICHEL MONTPETIT



LE MATIN
DU LUNDI AU SAMEDI
6h.30 à 9h.00

Tribune d'opinions populaires en rapport avec des sujets d'actualités.

CHRC QUÉBEC

LE POSTE MODERNE ET DE BONNE COMPAGNIE

50,000 WATTS / 80 À VOTRE RADIO

EN ONDES JOUR ET NUIT POUR VOUS MIEUX SERVIR

731-7306

SERVICE-SECOURS

Le Petit Journal au service de ses lecteurs

On vous dépanne pour cette fois-ci, mais soyez très prudente

J'ai fait l'essai, prétendument gratuit, d'une antenne électronique qu'annonçait ACTION PRODUCTS dans TV Hebdo et pour laquelle j'ai déboursé $5.25. Le rendement n'étant pas ce que j'en attendais, je retournai l'antenne à la compagnie qui devait me rembourser. Cela se passait fin janvier, début février et je n'ai pas encore reçu de remboursement. Pourquoi laisse-t-on ces compagnies annoncer dans les journaux alors qu'elles ne peuvent respecter leur engagement ?

Mme M. O.
Montréal-Nord

Vous pourrez vous procurer une antenne de votre choix dans un magasin responsable avec le montant que vous a retourné Action Products. A l'avenir, demeurez défiante face aux offres alléchantes de certaines annonces et vérifiez d'abord le sérieux de ces entreprises en appelant Service-Secours avant de vous engager.

Le walkie-talkie s'en vient

Mon fils commanda un walkie-talkie de Nouveautés de Luxe Enrg., d'après une annonce parue dans le Bulletin des Agriculteurs. Un mandat-poste fut expédié le 16 septembre et encaissé le 17. Depuis, pas de nouvelles. Que faire pour ne pas perdre ce montant ?

Mme G. L.,
Saint-Jérôme.

Service-Secours a retracé le propriétaire de Nouveautés de Luxe Enrg. qui, devant l'évidence de notre demande, vous a expédié le walkie-talkie pour lequel vous aviez déboursé $29.50. Mme L. B., du comté de Bellechasse, recevra également l'enregistreuse qu'elle attend depuis décembre 1968.



On vous remboursera

Je suis étudiant en philosophie à l'Université de Montréal. Une des exigences requises pour l'obtention d'une maîtrise dans cette discipline est une connaissance suffisante de la langue allemande. A cette fin, je m'inscrivis en septembre dernier à l'Ecole Berlitz, déposant la somme de $35, ce qui devait me permettre — du moins, c'est ce que je croyais — de commencer, dès la semaine suivante, l'étude de cette langue. Le début de ces cours fut remis de semaine en semaine, et mes requêtes répétées ne donnèrent aucun résultat. L'Ecole Berlitz me fit remarquer alors qu'aucune date ne figurait à mon contrat et que le cours qui m'intéressait était sanctionné de la clause précise "prochain groupe". Je doute de la validité de ce contrat qui n'engage en rien l'Ecole Berlitz à dispenser ses cours. Comment vérifier si le "groupe" fut ou non formé ? Et qu'advient-il de mon dépôt de $35 ?

M. R.L.,
Montréal.

L'Ecole Berlitz, par son porte-parole M. Bourdage, nous explique que la possibilité d'un enseignement de qualité par des professeurs compétents dans une discipline donnée repose en grande partie sur le nombre d'inscriptions. Si les inscriptions ne sont pas suffisantes, il peut y avoir délai. De façon générale, les groupes se forment rapidement à la grande satisfaction de chacun. Vous êtes donc, selon M. Bourdage, une des rares victimes de ce système . . . mais victime tout de même. Voilà pourquoi l'Ecole Berlitz, consciente de vous avoir relégué aux calendes grecques, vous remboursera dans un bref délai le montant de votre dépôt. Pour ce qui est du temps perdu, vous savez comme nous qu'il ne se rattrape plus. Meilleure chance pour 69-70!

Une petite visite qui a dû vous rassurer

En juin 67, j'achetais un appareil auditif Reid avec garantie d'un an. J'ai eu du mal à le faire ajuster et je ne peux pas dire que je sois entièrement satisfaite. Comme je l'ai payé plus de $300, j'aimerais bien pouvoir l'utiliser régulièrement.

Mme S. M.,
Montréal.

A la suite de notre intervention, M. Reid vous a fait une petite visite personnelle qui a dû vous rassurer tout à fait sur l'excellent service de cette maison. Vous ne portiez pas votre appareil de façon régulière, nous dit M. Reid, ce qui n'a pas permis à votre oreille de s'habituer aux parasites. A l'avenir, il faudra suivre à la lettre le mode d'emploi qu'il vous suggère et vous vous réjouirez des résultats obtenus.

On va vous rembourser

Nous avons, ma femme et moi, accepté une invitation à dîner de la Corporation Lakefield. Sur place, une des hôtesses nous proposa un voyage de deux jours dans les Laurentides, à une date de notre choix, pour la modique somme de $19.50. Nous devions donc partir de la Place Sainte-Foy à Québec le 19 avril. Mais quand vint le moment du départ, on nous avisa que l'autobus qui nous transporterait dans les Laurentides ne partait pas de Québec mais de Montréal. Nous avons refusé cette modification et avons réclamé un remboursement. Comme nous n'avons pas réussi à l'obtenir, nous espérons que Service-Secours aura plus de chance !



M. J. W. G.,
Québec.

La Corporation Lakefield vous a expédié un chèque de $19.50 dès que Service-Secours en fit la requête. Vous êtes d'ores et déjà en possession de ce montant. Est-ce dû à la chance, comme vous dites ? Qui sait ? Mais une fois encore Service-Secours a réussi là où un de ses lecteurs avait échoué.

Merci à Service-Secours

Il y a 8 jours, je vous écrivais au sujet de deux albums-souvenirs (Dominique Michel et Fernand Gignac) que j'avais commandés aux Editions des Succès Populaires et que je n'avais pas encore reçus. Grâce à vous, j'ai reçu ces albums ce matin et je ne saurais trop louanger votre efficacité. Un merci sincère.

M. O. D.,
Arvida.

N'envoyez pas de documents à Service-Secours

Prière de ne pas adresser de documents originaux à SERVICE-SECOURS. Faites-nous plutôt parvenir des photocopies, car le Petit Journal ne peut assumer la responsabilité du retour de ces documents.

Heures d'affaires de Service-Secours

Fier de sa devise — qui est et demeure au service du public — le Petit Journal a mis sur pied "Service-Secours" pour vous aider à résoudre vos problèmes.

Toute correspondance doit être adressée à : Service-Secours, a/s Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount, Montréal 307. On rejoint Service-Secours au téléphone en composant 731-7306 de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi, du lundi au jeudi, et de 9 h. à 1 h. de l'après-midi, le vendredi.

Un véritable fouillis à Ottawa

Quand un citoyen se bat pour obtenir son m... passeport!

Le 8 mai dernier, je reçus à brûle-pourpoint l'invitation de me rendre au Liban, à l'occasion du vol inaugural d'Air France en ce pays magnifique, dont je compte parler longuement dès que j'aurai réuni toute ma documentation. J'étais le seul envoyé du Canada dans ce voyage important. L'appareil décollait de Dorval le surlendemain. Faute inexcusable, j'avais négligé de renouveler mon passeport. Il me fallait donc aller à Ottawa en vitesse. Ami lecteur, ne commets jamais l'erreur de te trouver démuni de ce document vital, sinon tu risques des ennuis . . .

Comme l'on m'affirme que la situation demeure la même au bureau des passeports, il n'est pas trop tard pour narrer mon expérience.

J'avais pris l'autobus tôt le matin, histoire d'être l'un des premiers à faire part de mon cas à qui de droit. Naïveté puérile ! L'autobus était rempli, et plus de deux tiers des voyageurs étaient des citoyens ou des citoyennes bien décidés à tenter les mêmes démarches !

J'avais, assis à mes côtés, un émigré grec qui voulait aller voir sa mère mourante au pays natal. Il ne possédait pas de passeport, mais espérait obtenir la permission de quitter momentanément le Canada. Quand il se leva pour descendre de l'autobus, je m'aperçus que c'était un nain ne mesurant guère plus de quatre pieds. Pauvrement vêtu, il était pitoyable et anxieux.

Ruée vers le bureau des passeports

Dès la descente de la grosse voiture, ce fut la ruée vers le bureau des passeports. Nous y arrivâmes vers neuf heures et demie. Il était déjà bondé de demandeurs : parents avec leurs jeunes enfants dont certains endormis et d'autres en pleurs; vieillards, fiancés, hommes d'affaires à l'air important, émigrants qui baragouinaient le français ou l'anglais, et deux journalistes. L'atmosphère était étouffante. On nous faisait prendre des numéros pour passer au comptoir à tour de rôle. Comme dans une épicerie. J'eus le numéro 68. Au moment où il me fut échu, le "rôle" venait de recommencer et c'était le 7 qui se présentait ! Il ne restait qu'à patienter.

Et tous, nous attendions, sur trois rangs. Vers 11 heures, on appela les personnes dont les passeports, réclamés depuis deux ou trois semaines, étaient prêts. La distribution dura une bonne demi-heure.

Un long palabre

Je finis par avoir accès au comptoir vers midi. Tous mes papiers étaient en règle. Après une palabre au cours de laquelle je décrivis éloquemment l'importance de ma mission et l'urgence de mon envol, on me promit mon nouveau passeport pour 4 heures de l'après-midi. Je me dégageai du comptoir et fendis la foule des réclamants qui n'en pouvaient plus. Mon camarade et ami Julien Morissette, chroniqueur à *Montréal-Matin*, était justement en train de discuter, sa femme à ses côtés, pour obtenir leurs passeports, qu'ils avaient demandés par écrit le 14 mars précédent. Hélas ! Comme dans d'innombrables cas, dus au changement de système d'Ottawa, le dossier des Morissette avait été perdu! Ceux-ci plaidaient avec éloquence au moment de ma sortie. Les mêmes plaidoiries se déroulaient de chaque côté, par d'autres demandeurs devant les employés du bureau, dont les nerfs étaient à bout. Je crois que les Morissette ont fini par obtenir gain de cause, car ils sont enfin partis pour le "vieux continent".

Quand je me présentai de nouveau au bureau, à 4 heures tapant, mon passeport était prêt. J'aperçus mon compagnon d'autobus, le Grec nain, assis, ses courtes jambes pendantes, sur un calorifère. Il avait l'air désespéré. D'après ce que j'appris, son entrée au Canada, par les Etats-Unis, avait été illégale, et ses papiers n'étaient pas en règle. Je ne crois point qu'il en fût responsable. Le sort de certains de ces pauvres gens est lamentable. Des escrocs les exploitent, et ils sont sans défense, ne parlant que leur langue d'origine et n'ayant pas un sou vaillant pour se débrouiller.

Un autre type criait justement à un commis au comptoir: "Laissez faire mes papiers; tout ce que je veux, c'est de sortir de ce maudit pays, sinon j'en parlerai aux journaux !" L'employé, me désignant, riposta: "Vous avez justement un journaliste ici, parlez-lui en donc !" L'inconnu passa la porte sans répondre . . .

Telle fut mon expédition dans la pagaille des passeports réclamés, des demandes désespérées, des employés qui font ce qu'ils peuvent mais n'en peuvent plus, des petits enfants qui se laissent ballotter avec indifférence, et des citoyens qui finissent par obtenir ce qu'ils veulent.

Et l'on m'affirme, comme je reviens de mon voyage, que la situation n'est pas encore améliorée. C'est dur quand un pays veut changer son système de contrôle sur ses allants et venants ! Mais l'on me dit que tout redeviendra normal sous peu.

Fernand DENIS



AH! CE PASSEPORT! Il vaut son poids en or, mais on doit le traquer pour l'obtenir!



Ça fait du bien !

Il faisait bien chaud ce jour-là à Belle, en Virginie occidentale — plus de 90 degrés à l'ombre ! Et la jolie NANCY WALTON avait un problème : rafraîchir ses 18 ans. Que faire ? Il y avait une chute (on pense tout à coup — mais pourquoi donc ? — à la chute d'un ange) oui, une chute où est allée se placer la belle enfant, pour la plus grande joie d'un photographe qui passait par là . . . et pour celle de nos lecteurs. (AP)

GRATIS GRATIS ▶ FILMS de marque **KODAK** GRATUITS A VIE

JUSQU'A **55%** DE REDUCTION

sur le développement de vos films en noir et blanc

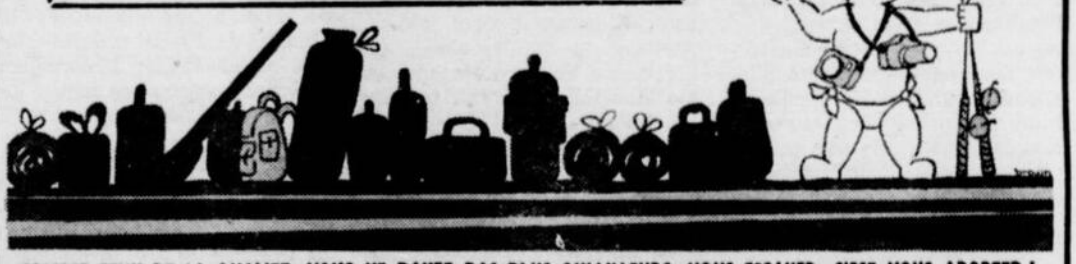
KODACOLOR • EKTACHROME • ANSCOCHROME

SERVICE DE 48 HEURES

• ÉCONOMIE • RAPIDITE • QUALITÉ • SERVICE

Notre meilleure garantie: SATISFACTION!

Sinon argent remboursé sans discussion



COMPTE TENU DE LA QUALITE, VOUS NE PAYEZ PAS PLUS QU'AILLEURS. NOUS ESSAYER, C'EST NOUS ADOPTER !

		Noir et blanc	Kodacolor	Ektachrome
8 poses avec	FILM GRATIS	0.98	3.80	2.70
12 poses avec	FILM GRATIS	1.20	4.80	2.70
12 poses Kodapak avec	FILM GRATIS	1.37	4.80	—
16 poses avec	FILM GRATIS	1.44	5.75	2.70
20 poses Kodapak avec	FILM GRATIS	—	7.25	3.60
20 poses 35 mm avec	FILM GRATIS	2.05	7.25	3.60
36 poses 35 mm avec	FILM GRATIS	3.25	12.00	5.20
Réimpressions		0.06	0.26	0.32

OFFRE SPECIALE

Lors du développement d'un film noir et blanc, si vous désirez que nous le remplacions par un film Kodacolor (pour photos), veuillez ajouter 25¢ de plus en retournant ce coupon.

Cette offre se termine le 28 février 1970

AUTRE OFFRE SPECIALE

Vente spéciale de films Kodacolor suivants :

☐ CX-620 ☐ CX-126 (12 poses)
☐ CX-120 ☐ CX-127

PRIX SPECIAL 99¢

Economie jusqu'à 98¢

(Développement et impression non compris). **S.V.P., inclure ce coupon avec votre commande, plaçant un X dans le carreau approprié.**

OFFRE LIMITEE A UN FILM PAR CLIENT
Cette offre se termine le 28 février 1970

Photo Luchar Enrg.



C.P. 1119, Montréal 101, P.Q.

Tél. 271-5914

S.V.P., me faire parvenir, sans obligation, vos enveloppes et listes de prix.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

L.P.J.–29-6-69



Des cover-girls diplômées de l'Etat

(DaD) — La première école de cover-girls vient d'ouvrir ses portes à Francfort, avec le soutien de l'Etat. Au premier plan, GHITTA KOMORWSKI, 25 ans, fondatrice et directrice de l'école. Les jeunes élèves peuvent apprendre tous les secrets du métier en deux semaines, mais elles doivent travailler 9 heures par jour. Frais d'inscription : $250. Ghitta fait obtenir un diplôme d'Etat aux élèves les mieux douées. Deux des diplômées de l'école font déjà carrière à New York.

En parcourant Terre des Hommes

Si vous vous rendez cette semaine à Terre des Hommes, vous y trouverez une foule d'activités. Nous vous en suggérons ici quelques-unes.

Les autos et les oiseaux

Si vous êtes un fervent de l'automobile, vous pourrez voir au pavillon des Belles d'autrefois des poursuites d'auto ahurissantes, tirées des meilleurs films de Mack Sennett et racontant les exploits de nos grands-pères au volant de leurs bolides. Ceux que les oiseaux intéressent pourront voir à la Biosphère un film documentaire captivant réalisé par Frederic White Throat sur le vol et les planeurs.

La musique et la danse

Si vous aimez la danse et la musique antillaise, vous pourrez vous en donner à coeur joie au pavillon de la Jamaïque, où l'orchestre de Lord Tanamo et ses cinq musiciens fait tourner les danseurs ; et si vous préférez l'Orient, vous pouvez, au restaurant marocain Kasba, écoutez la musique arabe et voir des danses du ventre.

Pour les enfants

Et les parents qui voudraient amuser leurs petits pourront les conduire au Jardin du Petit Prince, où le Théâtre de l'Arabesque présente des clowns et des films pour enfants, ou encore les mener au vieux fort de l'île Sainte-Hélène où la Compagnie Franche de la Marine et les Fraser Highlanders font des manoeuvres toutes les heures en alternance.

Pour les femmes

Les visiteuses auront, elles aussi, des activités fort intéressantes. Ainsi, au pavillon de la Femme, il y aura chaque semaine une "Heure de beauté". Chaque mercredi, à 15 h. 30, Mme Lise Rochon-Goyer donnera des démonstrations de maquillage. Des femmes seront appelées au hasard dans l'auditoire pour concrétiser l'enseignement technique de la spécialiste en beauté.

La Belgique sait faire

Parmi les pavillons qui ont entièrement renouvelé leur présentation, mentionnons le pavillon de la Belgique qui a gentiment basé sa présentation sur le thème "Belgique sait faire". On peut y admirer de magnifiques bijoux exposés sur un lit d'anthracite, des diapositives géantes d'oeuvres qui font l'orgueil de grandes villes d'art, une cinquantaine de tableaux représentatifs de la jeune peinture belge, des poupées folkloriques qui évoquent les grands défilés traditionnels du pays.

Vous y trouverez également le "design industriel" belge concrétisé par les produits ces cristalleries de Val-Saint-Lambert. Le pavillon présente également de splendides livres d'art et des livres pour enfants où l'oeuvre de Hergé, le créateur de Tintin, est mise en valeur.

Bref, un pavillon nouveau à 100 p. 100.

Hermine BEAUREGARD



Fauteuil mécanique pour handicapés

Il suffit d'appuyer sur un bouton pour que s'incline vers l'avant ce fauteuil construit en Allemagne fédérale et conçu pour les malades, les personnes âgées ou qui souffrent de douleurs dans accident. Grâce à un dispositif électro-mécanique spécial, les malades n'ont presque plus d'efforts à fournir pour se lever ou le dos, d'une déviation de la colonne vertébrale ou des suites d'un s'asseoir. (Photo DaD)

Dans MAG, la semaine prochaine

Etes-vous un Tigre ou un Serpent ? L'horoscope chinois vous l'apprendra

A compter de la semaine prochaine, vous trouverez dans MAG, à côté de l'horoscope traditionnel, l'horoscope chinois. Ce sera pour nos lecteurs à la fois une primeur et une exclusivité puisque nous serons le seul journal de langue française d'Amérique du Nord à le présenter.

Cet horoscope n'a rien de communiste, ce n'est pas Mao qui l'a inventé. Il existe depuis des millénaires et il est en vigueur dans tous les pays asiatiques.

Alors que notre horoscope zodiacal, celui que nous connaissons tous, dépend du système solaire, l'horoscope chinois dépend de la Lune. L'horoscope zodiacal est basé sur un cycle de 12 mois ; l'horoscope chinois, sur le cycle lunaire qui est de 12 ans. Chaque année correspond à un animal : le rat, le buffle, le tigre, le chat, le cheval, la chèvre, le dragon, le serpent, le chien, le cochon, le singe ou le coq.

Un signe par semaine

Aux yeux des Orientaux, ces animaux ne représentent pas l'idée souvent péjorative que nous nous en faisons. Ainsi le cochon n'est pas l'animal malpropre que nous nous plaisons à imaginer, ou le serpent ce reptile qui répugne à tous. Les animaux ont tous des qualités. D'ailleurs, seuls les Occidentaux les accablent souvent de défauts.

Comme cet horoscope est divisé en 12 signes couvrant une année chacun, vous trouverez à chacun des signes les années qui s'y rattachent. Notre horoscope s'applique à ceux qui sont nés entre 1900 et 1967, inclusivement. Comme nous ne ferons paraître qu'un signe par semaine, il faudra à certains un peu de patience pour connaître l'influence de la Lune sur leur caractère, mais ils ne perdront rien pour attendre. Toutefois, l'année lunaire ne cadrant pas tout à fait avec notre année solaire, il y a un léger décalage au début de l'année, ce qui fait que ceux qui sont nés en janvier peuvent se retrouver sous le signe de l'année précédente.

Contrairement à notre horoscope zodiacal qui ménage souvent les suceptibilités, l'horoscope chinois n'épargne personne, il vous dit carrément vos qualités et vos défauts. Chacun en a pour son argent. L'horoscope chinois est universel : il s'applique aussi bien à celui qui est né à Vancouver qu'à celui qui a vu le jour à Pékin, à Sherbrooke ou à Amos. N'oublions pas que la Lune a une grande influence sur notre vie terrestre : marée, cycle menstruel, saison, caractère, etc. Cet horoscope chinois vous révélera vos qualités et vos travers, ceux de vos amis et de vos parents : un petit jeu qui vous amusera.

Qui sait ? Un jour on ne dira plus je suis un Cancer ou un Sagittaire, mais je suis Buffle ou Tigre (sans allusion à celui que l'on met dans le moteur).

Pour mieux combattre le crime, la police s'enfile une jupe

NEW YORK (Matekalo) — La police de New York utilise, paraît-il, les méthodes de Sherlock Holmes pour combattre le crime. Trois cents policiers spécialisés dans le déguisement hantent en effet les rues de la ville, donnant la chasse aux malfaiteurs.

Ils utilisent les accoutrements les plus inattendus ; jupes de femmes, perruques, fausses barbes, uniformes de portiers et haillons de hippies.

Certains s'habillent même en rabbins, portant de vénérables complets noirs, des chapeaux noirs et de longues barbes en broussaille ; les "vrais" rabbins sont heureux, car les quartiers juifs sont plus sûrs maintenant.

C'est ce qu'a déclaré en tout cas, au cours d'une conférence de presse, le rabbin Arnold Wolf qui porte une barbe florissante et à qui un journaliste soupçonneux a demandé **"s'il était un vrai rabbin ou un policier déguisé".**

A quoi Arnold Wolf a répondu : **"Venez donc me tirer la barbe."**



Il ne faudrait pas leur tirer la barbe ou leur jouer dans les cheveux . . .

ROLAND GAGNÉ





POUR MIEUX VOUS SERVIR !



235 est, BEAUBIEN — **251 est, BELANGER**

Des matelas *Suprême* à prix d'aubaines

MATELAS KIROPEDIC *Suprême*



Garanti pour 20 ans

Extra-ferme, fabriqué spécialement pour les personnes souffrant du mal de dos et des reins. 850 ressorts.

PRIX R. GAGNE $65

LIT CONTINENTAL ÉLÉGANT *de Suprême*



Ensemble complet comprend: 1 tête de lit, 1 matelas, 1 sommier-caisse avec pattes.

PRIX R. GAGNE $59

MATELAS *Suprême* MATTRESS *Inc.*

ENSEMBLE BARONET *de Suprême*



L'ensemble comprend : 1 tête de lit, 1 matelas, 1 sommier-caisse et pattes.

Garantie de 20 ans.

PRIX R. GAGNE $89 pour toutes grandeurs

GRAND PRIX *de Suprême*

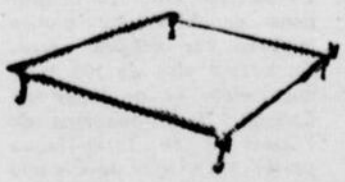


ENSEMBLE GRAND PRIX

Un matelas aux dimensions géantes 78 x 80 de 2,100 ressorts. L'ensemble comprend: 1 matelas géant, 2 sommiers-caisses et pattes.

PRIX R. GAGNE $249

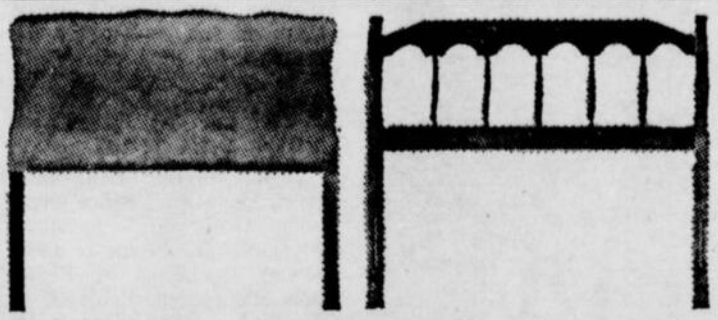
BASE DE LIT



Régulier, en métal, avec roulettes en plastique de 1⅝" de diamètre. S'adapte pour un lit de 36" à 54" de largeur par 73½" de longueur.

PRIX R. GAGNE $13 chacun

TÊTES DE LIT



En bois ou en plastique, de style colonial ou moderne.

PRIX R. GAGNE $18 chacune

MARDI LE 1er JUILLET 69, NOS MAGASINS SERONT FERMES

ROLAND GAGNÉ

251 et 235 est, rue BEAUBIEN • 3960 est, rue BELANGER • 273-8381

la semaine...

L'épuration des eaux, on en parle, mais on ne fait rien

par Maurice ROY

M. Gustave Prévost, ex-président de la Régie des eaux du Québec, est plus éloquent maintenant qu'il n'occupe plus son poste qu'il ne l'était auparavant. Devant un club d'hommes d'affaires de Montréal, M. Prévost a déclaré que la pollution des eaux, au Québec, a pris une allure politique assez semblable à la querelle entre Québec et Ottawa sur le parc Forillon.

M. Prévost soutient que la Province peut s'attendre à toucher de l'Etat fédéral les millions de dollars qui seront nécessaires pour nettoyer les cours d'eau et prendre les mesures pour que la pollution s'arrête là.

La Colombie-Britannique ne vient-elle pas d'encaisser d'Ottawa $1,000,000 afin de lutter contre la pollution ?

Là où M. Prévost mérite d'être écouté, c'est quand il déclare qu'il "faut en finir avec les études et passer à l'action".

Le lac Erié, selon lui, a subi un dommage irrémédiable, par suite de l'apathie des pouvoirs publics à agir contre la pollution.

A quand l'usine d'épuration ?

A Montréal, il est question depuis longtemps (1930) de construire une usine d'épuration des eaux vannes. Mais la Ville, dont la situation financière est très saine, selon M. Lucien Saulnier, attend toujours.

Pendant ce temps, il n'y a pas un pouce carré de plage à Montréal, ni du côté du fleuve, ni du côté de la rivière des Prairies et encore moins dans la rivière des Mille-Iles.

Il appert que notre lac Erié, à nous, au Québec, est le lac Memphrémagog, dont M. Prévost dit qu'il est rempli d'algues vertes.

Ce que M. Prévost n'a pas ajouté, c'est que la moindre initiative des pouvoirs publics pour épurer nos eaux va faire monter à la surface plusieurs poissons d'une espèce que les contribuables connaissent bien : les présidents, vice-présidents, secrétaires et membres de commissions béantes comme le ciel, toujours bien pourvues de jeunes secrétaires aux jupes affriolantes, qui répondent au téléphone et brassent des papiers.

C'est le côté négatif de l'affaire.

Parfois, il faut se demander s'il n'est pas préférable de composer avec certains maux plutôt que d'engendrer une autre portée d'entretenus qui tètent tous après la même fiole . . .



Va-t-on attendre encore longtemps avant de lutter efficacement contre la pollution des eaux au Québec ?

Halte-là! les Jeunes Canadiens sont là...

La Compagnie des Jeunes Canadiens ne lâche pas . . . C'est-à-dire qu'elle continue d'agir sous le manteau, comme un organisme subversif alimenté par les fonds mêmes de la société qu'elle entend réformer.

Après le Comité ouvrier de Saint-Henri, le Comité des citoyens de Milton-Parc et le Comité des citoyens de Saint-Jacques, nous sommes maintenant en présence du "Comité des Jeunes de Mercier", lequel vient de lancer l'opération "Du travail ou du trouble !" (tout un programme.)

Le Comité des jeunes de Mercier a adressé à tous les journaux un communiqué ne portant pas d'autre nom que celui dudit comité. Un numéro de téléphone apparaît sur le communiqué, et le tour est joué. Au bout de la ligne, une petite jeune fille (payée par on ne sait qui) répond aux appels, mais elle n'a pas l'air d'en savoir bien long sur l'économie du pays . . .

Une brève enquête nous a permis de découvrir que le Comité des jeunes de Mercier, c'est ni plus ni moins que M. Charles Côté, l'un de ces courageux (mais anonymes) travailleurs sociaux de la Compagnie des Jeunes Canadiens. Même au risque de blesser leur humilité, donnons aussi les noms de MM. Rosaire Perreault et Claude Larivière, deux autres apôtres voués à la défense des droits des petits gens.

Les méthodes d'action des cagoulards de la CJC commencent à être un peu trop connues pour être efficaces. Bien sot serait le citoyen qui se laisserait impressionner par un slogan tel que "Du travail ou du trouble!" Puisque les mirlitons ne savent pas changer de tactique, on les voit venir à cent lieues. Sauf que si la police de Montréal, pour une fois, voulait faire son devoir, elle pourrait donner la réplique à M. Charles Côté en le poursuivant au criminel pour incitation à la révolte.

Pour le reste, c'est de l'histoire ancienne, comme la CJC nous en fait voir depuis longtemps : les moyens d'action des volontaires de la Compagnie sont d'abord l'anonymat, puis la sédition par des déclarations ronflantes dans les journaux.

Et le tour est joué !

Maurice ROY

Les sciences à la portée de tous

Le Centre des sciences de l'Ontario pour la vulgarisation de la science et de la technologie sera inauguré le 26 septembre, à Toronto. Construit au coût de $30,000,000, le Centre est unique en son genre. Les visiteurs seront invités à manipuler les appareils exposés et à s'initier par eux-mêmes aux phénomènes scientifiques. Le Centre incarne le principe de l'éducation permanente. Les immeubles du Centre sont située au 770, Don Mills Road, dans la banlieue de Toronto. Les Services de Relations publiques, qui s'occupent de la publicité du Centre, ont invité toutes les écoles ontariennes où la langue française est prédominante, à visiter le Centre gratuitement.

Des "mesurettes" contre l'inflation

Lors de son récent passage à Joliette, M. Robert Stanfield, chef de l'Opposition à la Chambre des Communes, a déclaré, devant des membres du parti conservateur : "Il est évident que le gouvernement ne comprend pas la gravité de la situation, quand, pour combattre la hausse constante du coût de la vie, il ne peut faire mieux que de créer une commission, qui aura très peu de pouvoirs et dont les membres ne sont pas encore nommés après un an . . ." Les "mesurettes" annoncées il y a quelques jours par M. Benson, le ministre des Finances, pour enrayer l'inflation, donnent presque raison à M. Stanfield. Mais ce dernier ne nous dit pas ce qu'il ferait des syndicats, s'il était au pouvoir; et il ne nous a pas expliqué quelle attitude il aurait prise devant la grève



M. ROBERT STANFIELD
. . . la situation est grave

encore toute chaude des mécaniciens d'Air Canada. Si le leader conservateur apportait toujours sa solution aux problèmes quotidiens, les électeurs canadiens sauraient davantage s'ils ont eu raison de voter libéral ou s'ils devraient regretter de n'avoir pas élu les conservateurs.

Ils connaissent la musique

Arvida sera le point de rassemblement d'un millier de musiciens à l'occasion du 39e festival annuel des fanfares de la Confédération des harmonies-fanfares du Québec, les 28 et 29 juin. Le trophée Molson, créé en 1956, récompensera la meilleure fanfare de parade. Depuis treize ans, ce sont les fanfares d'Asbestos, de Shawinigan et de Sorel qui se sont partagé l'honneur de posséder ce trophée. Arvida résonnera aux accents martiaux et aux roulements de tambour.

Les échanges vont bon train

Depuis février 1968, date de sa fondation, l'Office franco-québécois pour la jeunesse a permis un échange de 3,000 jeunes Québécois et Français. Pour 1969, l'objectif a été fixé à 4,000. Depuis la mi-juin, les jeunes Québécois s'embarquent vers la France à la cadence de 80 par semaine. Il arrive autant de jeunes Français périodiquement. Cette année des jeunes travailleurs de 18 à 25 ans participeront aux échanges. L'encadrement des jeunes "échangés" comprend 20 conseillers de séjour recrutés par concours.

Votre voiture est-elle en ordre ?

Le ministre des Transports et Communications de la province de Québec, Fernand Lizotte, signale que trois centres de vérification des véhicules fonctionnent actuellement et ce jusqu'à la mi-octobre, à Montréal. Les automobilistes de la région montréalaise peuvent faire



FERNAND LIZOTTE
. . . vérifiez votre voiture !

vérifier gratuitement les parties et les mécanismes les plus importants de leur voiture. Ces centres se trouvent sous le boulevard Metropolitain (Christophe-Colomb et Crémazie), aux centres d'achat de Pont-Viau et de Laval.

On y étudie l'agronomie marine

Le laboratoire régional de l'Atlantique, situé à Halifax, vient d'inaugurer sa nouvelle annexe qui a coûté $2,200,000. Ce laboratoire emploie une centaine de personnes effectuant des recherches en chimie, en construction, en océanographie, en agronomie marine et mycologie vénéneuse. Ce laboratoire est sous la direction du Conseil national de recherches.

La bière sait faire

En 1968, les brasseries du Canada ont employé 14 millions de boisseaux d'orge cultivée sur 440,000 acres. On brasse plus de 100 marques d'ale et de lager au Canada : les Canadiens de l'Ouest et de Terre-Neuve préfèrent la lager, tandis que ceux de l'Ontario, du Québec et des Maritimes optent pour l'ale. On compte 49 brasseries au pays, qui emploient 14,000 personnes habitant 325 localités. Depuis 1945, les brasseries canadiennes ont versé aux différents gouvernements fédéral et provinciaux plus de $3.75 milliards en impôts et taxes.

M. R.

Une prédiction des statistiques

A Montréal, une auto sur 5 va avoir un accident

par Maurice Roy

Saviez-vous qu'une automobile sur cinq est destinée à avoir un accident dans la région de Montréal ? C'est pourtant ainsi qu'apparaît la situation, à la lumière de statistiques diverses recueillies par la Sûreté du Québec et le service de circulation de la Ville de Montréal.

Trois journées typiques sur nos autoroutes

Le genre d'accidents rapportés par la police pendant trois journées absolument typiques sur nos autoroutes.

Le 30 mai 1969

Autoroute Décarie :
16 h. 30 : auto-auto ;
17 h. 25 : trois autos.

Boulevard Métropolitain :
11 h. 25 : auto-camion ;
12 h. 12 : auto-auto ;
11 h. 25 : auto-camion ;
18 h. 20 : trois autos ;
17 h. 00 : auto-auto ;
18 h. 20 : auto-auto ;
17 h. 25 : auto-auto.

Le 6 juin 1969

Autoroute Décarie :
8 h. 15 : auto-auto.

Boulevard Métropolitain :
1 h. 45 : auto-auto ;
17 h. 25 : auto-auto ;
18 h. 00 : auto-auto ;
18 h. 00 : auto-auto ;
19 h. 30 : auto-auto ;
15 h. 40 : auto-auto ;
18 h. 15 : auto-auto ;
18 h: 25 : auto-auto ;
16 h. 40 : auto-auto ;
19 h. 30 : auto-camion.

Le 13 juin 1969

Autoroute Décarie :
16 h. 15 : auto-moto ;
17 h. 45 : auto-auto.

Boulevard Métropolitain :
15 h. 10 : auto-camion ;
16 h. 40 : auto-camion ;
18 h. 00 : auto-camion ;
15 h. 30 : auto-rempart ;
23 h. 50 : auto-auto.

Par genres de véhicules, il ressort des statistiques que le taux d'accidents est de .17 pour les automobiles et de .13 pour les camions. Un camion sur sept est donc impliqué dans un accident. Si on peut en conclure que les conducteurs de camion font moins d'accidents, on peut se demander, en revanche, combien d'accidents ont été causés par les camions. Or, cette réponse, aucune statistique ne peut la fournir.

Le vendredi 13 juin, trois accidents consécutifs se sont produits boulevard Métropolitain, impliquant trois automobiles et trois camions. Ces trois accidents sont survenus au moment où la circulation est le plus dense sur cette grande artère.

Les camions sont cause d'accidents

Le caporal Bernard Binette, du Service de la circulation de la Sûreté du Québec, affirme que **"les camions, même s'ils ne sont pas toujours impliqués dans des accidents, en sont la cause indirecte très souvent"**. Ils en sont la cause parce que, d'une part, les automobilistes qui circulent derrière les camions ont la vue bouchée, et d'autre part parce que les camions circulent moins vite que les automobiles. Les statistiques de la Sûreté du Québec démontrent clairement que les accidents sont beaucoup plus fréquents sur le boulevard Métropolitain que sur l'autoroute Décarie.

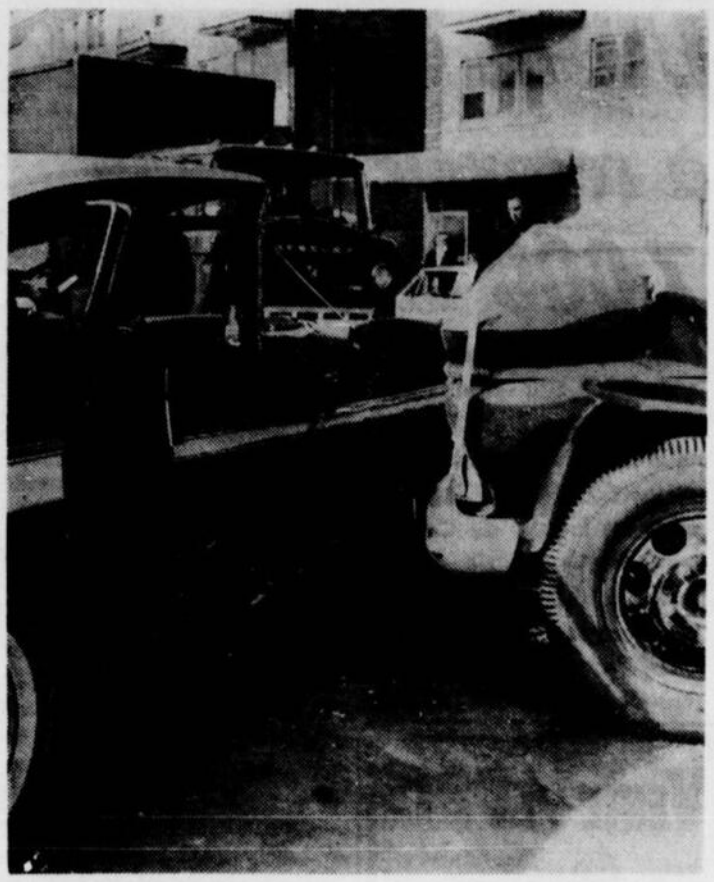
Au Service de circulation de la Ville, on estime que 6,862 camions ont été impliqués dans des accidents en 1968. Le nombre total des véhicules accidentés, cette année-là, a été de 70,318, alors que le nombre total des accidents a été de 38,063.

Des chiffres compilés en 1964 démontrent que 55 p. 100 des accidents ont lieu entre des automobiles de part et d'autre; 19 p. 100 entre des automobiles et des taxis; 3 p. 100 entre des automobiles et des autobus; 3 p. 100 entre des camions de part et d'autre; 2 p. 100 entre des camions et des taxis. **"Nous n'avons pas de chiffres récents là-dessus,** explique un statisticien, M. Bernard Lalande, **parce que les genres de véhicules accidentés ne changent pas beaucoup d'une année à l'autre."**

On n'ose pas interdire les camions aux heures de pointe

En 1967 il y avait 298,600 automobiles enregistrées dans la ville de Montréal, et 309,000 en 1968; le nombre des camions était de 52,000 en 1967 et il était de 53,000 en 1968. Ces chiffres sont très approximatifs car la province de Québec ne divulgue pas l'augmentation annuelle du flot véhiculaire. En se fiant à ces données, on arrive à la conclusion que le nombre des accidents impliquant des camions est légèrement inférieur aux accidents entre automobiles de part et d'autre. On croit que 52,476 automobiles ont été accidentées, à Montréal, en 1968, au regard d'un total de 309,000 automobiles enregistrées, ce qui fait un taux de .17 par automobile, soit un accident par cinq automobiles. Le même taux d'accidents, pour les camions, est de .13 (6,862 accidentés au regard de 53,000 enregistrés).

On sait, de bonne source, que la Sûreté du Québec possède déjà des affiches qu'il suffirait d'apposer sur les routes d'une agglomération comme Montréal pour empêcher les camions de circuler aux heures de pointe. Mais c'est l'ordre qui ne vient pas. La Ville et la Province ne veulent pas affronter, semble-t-il, le lobbying qu'une telle mesure déclencherait de la part des propriétaires de camions. Pendant ce temps, tout le monde écope.



Une scène hélas trop fréquente dans les rues de Montréal et sur les voies rapides de la métropole du Canada.

Aux Etats-Unis, on est plus sévère pour les camions

Aux Etats-Unis, plusieurs grandes voies rapides sont interdites à la circulation lourde aux heures de pointe. C'est le cas du Merritt Turnpike au Connecticut, du New Jersey Turnpike au New Jersey, du Pennsylvania Turnpike en Pennsylvanie et du New Hampshire Turnpike au New Hampshire. A New York, les camions-remorques à six roues et plus ne circulent pas aux heures d'affluence sur les voies élevées du Hudson Drive. En général, ces interdictions s'appliquent entre 6 heures et 9 heures et entre 16 heures et 19 heures, du lundi au vendredi. Aux abords de Newark, dans le New Jersey et de Philadelphie, en Pennsylvanie, on voit de longues files de camions-remorques et autres véhicules lourds stationnés en bordure de la route, utilisée temporairement d'une façon exclusive par les automobiles et autres véhicules à quatre roues.

Un cadeau de 50¢
sur le développement et l'impression de vos
PHOTOS-COULEURS

Notre chiffre d'affaires grossit sans arrêt... il nous permet de vous offrir une remise de 50c sur nos prix réguliers, déjà les PLUS BAS du marché.

FILM	REG.	COUPON
8 poses	$2.12 moins	50c = $1.62
12 poses	$2.88 moins	50c = $2.38
20 poses	$4.40 moins	50c = $3.90
36 poses	$8.04 moins	50c = $7.94

CES PRIX DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE

Pour renseignements et enveloppes spéciales, appelez 725-4773 (Montréal)

Collez cette étiquette sur une enveloppe solide et envoyez-nous vos films.

DIRECT FILM
Case postale 100,
Station Youville, Montréal 351, Qué.



L'U. de Québec prête à recevoir quelque 7,000 étudiants

Quand les futurs étudiants — de 6 à 7,000 — de la nouvelle Université du Québec pourront-ils s'inscrire aux diverses facultés qui logeront dans les locaux du Collège Sainte-Marie et de l'Ecole normale Ville-Marie ? M. Jean-Jacques Jolois, régistraire de cette nouvelle maison d'enseignement, a bon espoir que ce sera dès le début de juillet.

A propos d'étudiants, près de 750 quittent l'Ecole normale Jacques-Cartier cette année. Environ 40 p. 100 sont du sexe féminin et les futurs instituteurs et professeurs ont un emploi, dans la proportion de 90 p. 100, nous a déclaré un porte-parole de cette maison d'enseignement. Les autres doivent poursuivre des études plus avancées au Québec, ailleurs au Canada ainsi qu'en Europe et aux Etats-Unis, en vue d'une spécialisation.

Au cours de la nouvelle année qui débute en septembre prochain, on comptera environ une quarantaine d'instituteurs français (aux cours élémentaire et secondaire) à la CECM. A ce nombre, s'ajouteront une trentaine d'autres Français venus au pays comme immigrants ou qui font leur service militaire à l'étranger, en vertu d'un accord franco-québécois intervenu récemment et dont les journaux ont parlé à l'époque.

Chez les éducateurs de langue anglaise et de foi catholique, plusieurs sont à la recherche d'un emploi d'avenir hors du Québec. Quelques-uns ont confié à notre reporter que le climat politique de l'heure les inquiète fortement, surtout les paroles et les actes de séparatistes notoires qui réclament un Québec strictement unilingue. Les uns enseigneront en Ontario et en Colombie-Britannique dès l'automne prochain tandis que d'autres s'attendent d'émigrer aux Etats-Unis, surtout dans les Etats de New York et de Californie.

J.-C. F.

VENTE ½ PRIX

Profitez-en!



225 MACHINES A ECRIRE de BUREAU et PORTATIVES

ELECTRIQUES ou MANUELLES

OLYMPIA • UNDERWOOD • ADLER
SMITH-CORONA • HERMES • IBM
OLIVETTI et ROYAL

Machines à additionner électriques et manuelles avec GARANTIE — A partir de $89

LOUEZ UNE MACHINE A ECRIRE OU A ADDITIONNER

REPARATION GENERALE
"TOUT POUR LE BUREAU"

SAMSON
EQUIPEMENT de BUREAU INC.
8808 est, rue Sherbrooke
Tél. 352-0529
Succursale à Laval
191, boul. Curé-Labelle
Chomedey — 688-6000



Le président fondateur de Spadète, M. JOSEPH PESTIEAU, avec son fils Charles et sa fille adoptive, Tania.

A la société d'adoption Spadète, il n'est jamais question de races

"Dans les endroits où on a sous les yeux une minorité pauvre, il est difficile de placer des enfants issus de cette même minorité." C'est ce que déclare M. Joseph Pestieau, fondateur de la société Spadète (Société pour l'adoption d'enfants de toutes ethnies).

Cet organisme est issu de la Société d'adoption et de protection de l'enfance et de l'Open Door Society. Ces deux agences de placement d'enfants ont chacune leur secteur bien défini: la première s'occupe de trouver de nouveaux foyers aux enfants issus du milieu francophone et catholique, tandis que la deuxième assume la responsabilité de l'adoption multiraciale, mais dans les milieux anglais du Québec.

Spadète, dont le président fondateur est M. Pestieau, est en quelque sorte le pendant de l'Open Door Society, mais pour la population francophone. "Il importe peu de savoir quel est le nombre des petits Noirs qui ont besoin d'un foyer d'adoption à Montréal, nous dit M. Pestieau, mais ce qui importe, c'est que les jeunes couples du Québec qui ont des loisirs et un peu d'argent sachent qu'ils peuvent adopter un enfant dont les origines ne sont pas canadiennes."

En d'autres termes, Spadète est soucieuse de placer des enfants de toutes les origines, mais elle tient également à faire disparaître les préjugés raciaux qui empêchent trop souvent l'adoption d'enfants étrangers. M. Pestieau a lui-même adopté une petite Haïtienne, Tania, qui est devenue une enfant modèle. Le fondateur de Spadète est d'origine belge et il est professeur au CEGEP de Saint-Laurent. Il estime que les préjugés raciaux au Canada peuvent se partager en quatre catégories: 1) Dans les provinces maritimes, à Halifax particulièrement, les préjugés sont contre les petits Noirs; 2) A Montréal et à Toronto, les laissés-pour-compte sont les petits Italiens, les petits Grecs et en général les enfants qui ont le teint basané; les Noirs sont également écartés; 3) Dans le nord de l'Ontario et dans les provinces des prairies, on évite d'adopter des Indiens, lesquels sont très nombreux dans ces régions; 4) En Colombie-Britannique, les préjugés s'exercent plutôt contre les bébés jaunes, ou de descendance orientale.

Et les petits Biafrais ?

Parmi les projets de Spadète, on relève celui qui consistera à simplifier les formules considérées comme de véritables embûches par les couples francophones du Canada qui veulent adopter des enfants vivant à l'étranger. Les enfants du Vietnam et du Biafra fournissent les cas les plus nombreux de cette catégorie.

M. Pestieau déplore qu'aucune agence de protection de l'enfance, au Canada, ne se soit préoccupée jusqu'à maintenant de faire venir ici des centaines de petits Biafrais ou de petits Vietnamiens.

Les couples du Québec désireux de venir en aide à Spadète peuvent communiquer avec la Société d'adoption et de protection de l'enfance, rue Sherbrooke, à Montréal, ou directement avec le siège social de Spadète, situé au 718 de la rue du Bocage, à Pierrefonds.

Des communistes qui spéculent?

BONN (Matekalo) — Bien que le cours "noir" du mark d'Allemagne de l'Est ne soit que 0,20 mark occidental, des sommes importantes de la monnaie de la DDR ont été changées clandestinement ces jours-ci à Berlin Ouest. Elles appartiennent, pense-t-on, à des fonctionnaires et autres dirigeants communistes enrichis qui spéculent ainsi sur la réévaluation du mark fédéral.

COLLÈGE FRANÇAIS

185 ouest, Fairmount (Métro: Laurier)

— COLLEGE CLASSIQUE reconnu officiellement en 1962
— 1,400 à 1,500 élèves canadiens-français et français
— Programme de la Faculté des Arts (éléments à versification) et programme français (baccalauréat)

INSCRIPTIONS

• PRIMAIRE
— Jardin d'enfants dès l'âge de 3 ans
— Pré-scolaire à 4 ans
— Première année à 5 ou 6 ans

AUTOBUS SCOLAIRES: Montréal, Ville d'Anjou, Saint-Léonard, Ville Laval-Chomedey, Duvernay, Cartierville, Saint-Michel, Verdun, LaSalle, N.-D.-G., Rive sud (de Boucherville à Candiac).

• SECONDAIRE
— **Eléments Latins** (pour bons élèves de 6e ou 7e année) à **Versification**
— 8e année (sans latin) à 11e secondaire

• COLLEGIAL
— Préparation au baccalauréat français (qui permet l'entrée dans les diverses facultés des universités québécoises)
— En deux ans: pour élèves de 12e classique ou scientifique ou secondaire V
— En trois ans: pour élèves de 11e classique ou scientifique

Pour renseignements et inscriptions

272-0754 — 272-1455 — 272-3848

SPECIALISEZ-VOUS dans un METIER D'AVENIR!

Apprenez le

DESSIN INDUSTRIEL

★ TRAVAIL INTERESSANT ★ DEMANDES CONSTANTES

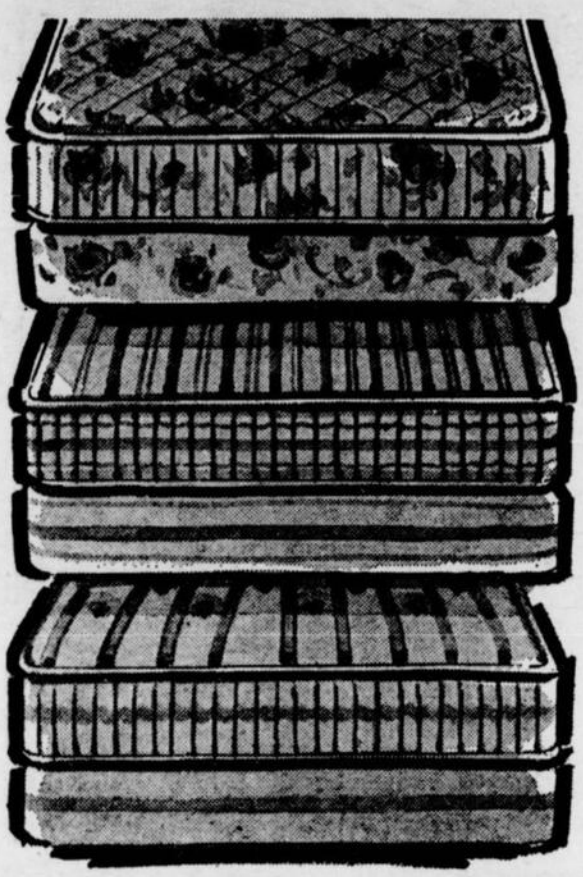
Remplissez ce coupon sans obligation et mallez immédiatement à :

CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC inc.
5 de l'ANSE BLEUE, LAVAL-DES-RAPIDES
VILLE DE LAVAL, P.Q. — Tél. 667-2470

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE ..... TEL. .....
DEGRE D'INSTRUCTION .....
NOM DU PERE ..... L.P.J.—29-6-69

AUBAINES EXCEPTIONNELLES

GAGNON Frères



ENSEMBLE 2 MCX

Serta

MATELAS ET SOMMIER REMBOURRÉ

Rég. 99.95
Les 2 morceaux pour seulement 69.95

Aubaine exceptionnelle offerte pour la première fois à ce prix. Matelas **"Serta"** à dessus piqué, de construction très soignée, renommé à travers tout le pays pour un confort de rêve.

• 252 ressorts • Capitonnage comprimé de façon spéciale • Couche de sisal et isolation • Dimension de lit double 4' 6" de largeur. Sommier rembourré inclus.

REFRIGERATEUR

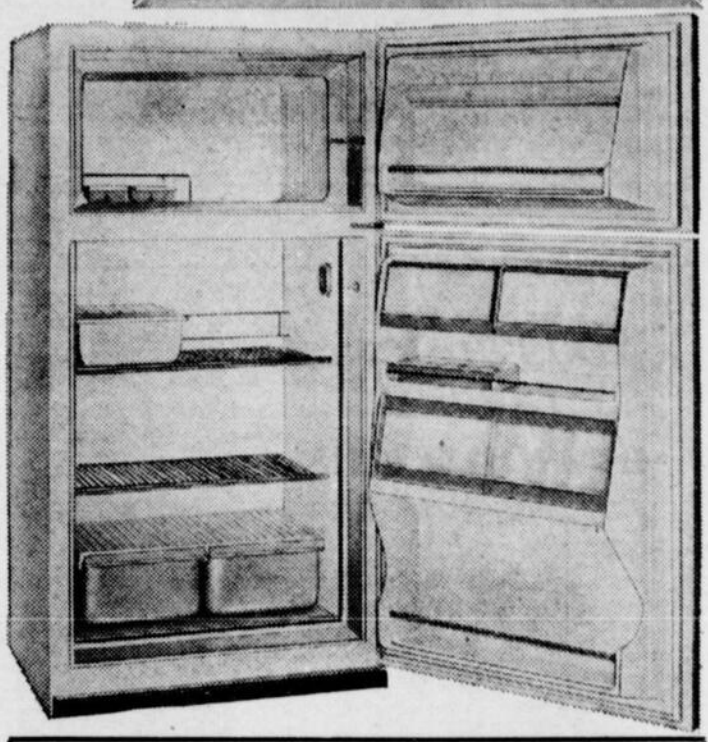
ROY 13 pi. cu.

A DEGIVRAGE AUTOMATIQUE

- Grand congélateur séparé pleine largeur
- 2 plats pour cubes de glace
- Tablettes à l'intérieur de la porte
- 2 spacieux tiroirs à légumes en porcelaine
- Tiroir à viande avec couvercle
- Compartiment à beurre
- Haut. 59", lar. 30", prof. 28"

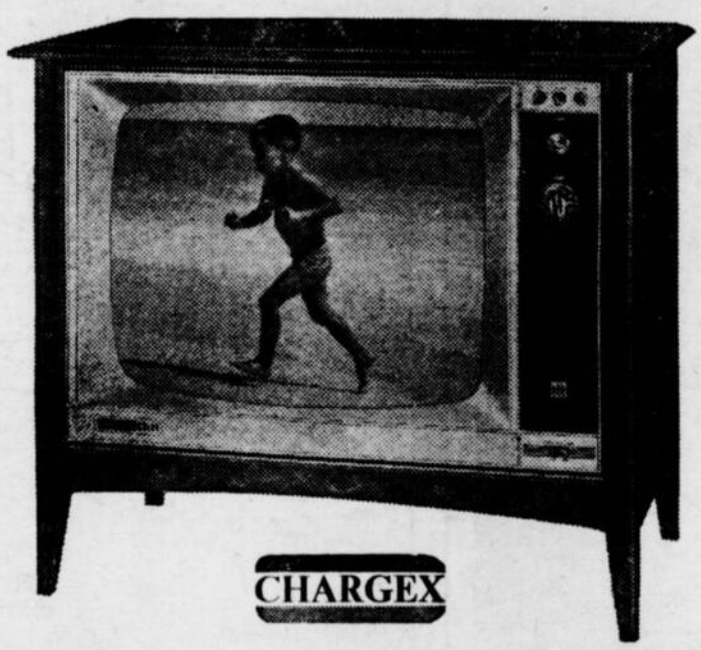
LE SEUL REFRIGERATEUR OFFRANT UNE GARANTIE DE 5 ANS SUR L'UNITE DE REFRIGERATION

Prix spécial GAGNON FRERES 269.95



ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE

Demandez à nos clients, ils vous diront que chez **GAGNON FRERES** vous obtenez toujours la **meilleure qualité**, un **service impeccable** et **des prix défiant toute concurrence.**



CHARGEX

Fleetwood

COULEURS

Écran 25 pouces

MODELE 25-C-57 — Téléviseur couleurs Contemporain de 25" AVEC COLOR-LOK pour des couleurs parfaites à un demi-tour de bouton. L'accord précis automatique de Fleetwood règle le son et l'image à l'optimum tant en couleurs qu'en noir et blanc . . . Châssis à transformateur d'alimentation doté de 27 lampes et de 12 dispositifs à demi-conducteurs . . . 25,000 volts de haute tension . . . Sélection des canaux VHF — adaptable à la réception UHF. . . Syntonisation précise "à mémoire" . . . Meuble de bois dur et de placage de noyer . . . Largeur 33⅛", hauteur 28¾", profondeur 19¼".

PRIX GAGNON $699

MOBILIER DE CUISINE

8 morceaux

Ensemble de construction solide, à pattes chromées et d'entretien facile. Grande table de 36" x 48" s'ouvrant à 60". Dessus de table brun à l'épreuve des égratignures. Six chaises bien rembourrées à siège et dossier fini deux tons : brun et blanc similimarbre.

Chaise berceuse bien confortable GRATIS avec l'achat de cet ensemble. Tel qu'illustré.

Valeur rég. 139.95

109.95



PLAN BUDGETAIRE A VOTRE DISPOSITION • LIVRAISON GRATUITE • MISE DE COTE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES

GAGNON Frères

27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

1214 est, avenue Mont-Royal	523-2169
6421, boulevard Saint-Laurent	277-4113
5035, avenue Verdun	766-2323
2371 ouest, rue Notre-Dame	933-7395
6014, boulevard Monk	766-8553
4060, Monselet, Montréal-Nord	322-9350
3690 est, rue Ontario	526-2845
Drummondville, 180 Saint-Damase	472-3393

HEURES D'AFFAIRES
9 h. à 6 h.

•

OUVERTS LE SOIR
jeudi et vendredi

•

Samedi jusqu'à 5 h.



DEVENEZ SOUDEUR DIPLOME EN QUELQUES MOIS

Nous préparons nos finissants en soudure pour l'épreuve officielle sur la haute pression. NOUS ENSEIGNONS AUSSI le DEBOSSELAGE-PEINTURE. Cours théorique et pratique. Les cours débutent en tout temps.

Ecole de Soudure Grenier Enr., C.P. 355
Louiseville, 691 b. ouest — Tél. 228-4358

Nom ..... Age .....
Adresse .....

Vous aimeriez rajeunir de quinze ans?



Votre miroir reflète une image vraie de vous. Votre visage montre-t-il les outrages des années, des pattes d'oie, des rides, des sillons, des taches ou même des traces d'acné? Grâce au procédé de Lise G. Emond, il vous est maintenant possible d'avoir **quinze printemps plus jeune.** Onze jours de détente à la somptueuse clinique de Lise G. Emond suffisent pour y parvenir, sans recourir le moindrement à la chirurgie. Nous ne parlons pas d'une cure-miracle, mais nos classeurs regorgent de preuves photographiques non retouchées. Les clichés ci-contre constituent un exemple frappant entre mille. Certes nous pouvons vous aider. Laissez votre miroir décider pour vous.

Lise G. Emond



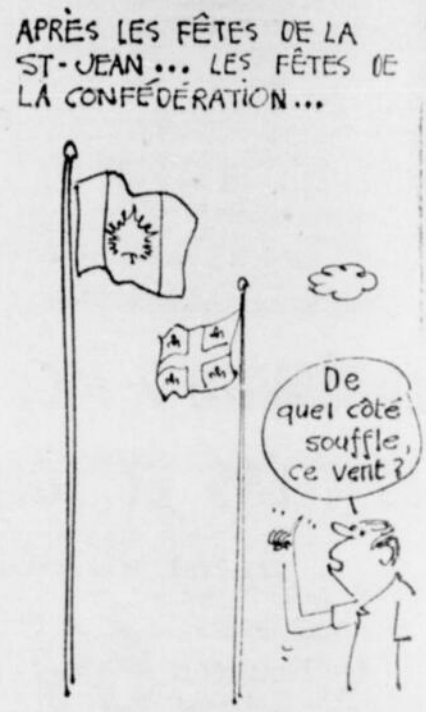
CLINIQUE
DE RAJEUNISSEMENT FACIAL
Bureaux d'affaires à Montréal et Toronto

A Montréal:
7153, rue Drolet,
271-1123
381-9000

A Toronto:
Mme Diane Koflak
1 Benvenuto Place, Avenue Road
925-1783













Ça cogne !

Quand, au temps du paradis terrestre, les serpents avaient la réputation d'être enjôleurs, on aime à les imaginer un peu sous cette forme. Pas question ici de vous faire avaler des couleuvres, mais cré gué que ça cogne ! (Miller)

St-Laurent va déménager ses pompiers et ses policiers

Sa population atteignant les 63,000 âmes au milieu de 1969, la municipalité de Saint-Laurent doit entreprendre sous peu des travaux d'importance visant à améliorer le Service de police et le Service des incendies. Une caserne de pompiers sera construite dans le secteur de Bois-Franc-Montée de Liesse et trois des services de la police en voie de développement logeront d'ici à l'automne dans un édifice situé à l'angle du boulevard O'Brien et du chemin Côte-Vertu.

L'effectif policier de Saint-Laurent, qui relève du directeur Camille Hétu et de son adjoint, M. Fernand Savard, se compose de 115 hommes et officiers, ainsi que de huit fonctionnaires. Aux incendies, on dénombre 87 hommes et officiers, et ce nombre est appelé à s'amplifier avec le temps car la municipalité banlieusarde de Montréal connaît une progression industrielle et domiciliaire continuelle.

Le Service de santé ainsi que le Bien-Etre social, qui logent présentement à l'hôtel de ville, en bordure du boulevard Laurentien, occuperont le rez-de-chaussée de l'édifice du boulevard O'Brien. Au deuxième étage, on aménagera des locaux pour l'Identité judiciaire, la Circulation et l'Escouade des enquêtes criminelles.

La police technique est dirigée par le limier Norman Lilley et se compose de neuf membres, tandis que la Sûreté, commandée par l'inspecteur Roland Bourget, compte deux lieutenants-détectives, trois sergents-détectives, quatre limiers et deux agents spéciaux. Le service de la Circulation, que dirige le lieutenant Marcel Alphonso, a un effectif de sept hommes.

J.-C. F.

Entre Port-Royal et Louvain

300 pieds d'asphalte feraient éviter un détour de neuf rues

L'aménagement du viaduc des Chemins de fer nationaux qui fait partie de la voie de ceinture, un peu au sud de la rue Sauvé, est terminé depuis le début du printemps dernier, mais aucun véhicule ne peut circuler directement de la rue Port-Royal à la rue Louvain. Il suffirait de quelques milliers de dollars pour étendre de l'asphalte sous le viaduc, mais Montréal semble incapable de trouver la somme voulue pour pareil travail.

Le secteur en question est devenu très industrialisé en ces dernières années. On commençait ces jours derniers le creusage des fondations d'un autre immeuble à étages multiples, à l'intersection des rues Meilleur et Louvain. On compte aussi plusieurs constructions de six étages et plus dans le quadrilatère borné à l'est par le boulevard Saint-Laurent, à l'ouest par les voies du Pacifique Canadien, au nord par des établissements construits en bordure de la rue Louvain. Matin et soir, les jours d'affaires, des centaines d'automobilistes et de camionneurs doivent se diriger vers le boulevard Saint-Laurent puis remonter celui-ci jusqu'à la rue Port-Royal où ils tournent à gauche, s'ils se dirigent vers Ahuntsic, Cartierville, Bordeaux, etc.

Plusieurs des gens qui habitent ce quartier montréalais ou qui y travaillent ont hâte que la ville trouve l'argent nécessaire pour faire effectuer le pavage qui s'impose.

Comme nous l'a confié un homme d'affaires: **"Il suffirait de poser de l'asphalte sur moins de 300 pieds. L'ouverture à la circulation de cette voie nous permettrait d'éviter un détour de neuf rues et réduirait aussi le risque de collision à l'intersection très achalandée Saint-Laurent-Port-Royal.** Espérons que l'administration Drapeau-Saulnier ne nous fera pas attendre de nouveau comme dans le cas du passage à niveau qui doit toujours être construit à la hauteur de la rue Clark ou Saint-Urbain, depuis la rue Van Horne."

J.-C. F.



Cette photo en direction sud, à la hauteur de la rue Port-Royal, était prise au début du printemps dernier. L'immeuble au centre du viaduc se dresse rue Chabanel. Il est toutefois impossible d'y arriver directement parce que le pavage du prolongement de la rue Meilleur est toujours en suspens depuis près de quatre mois.

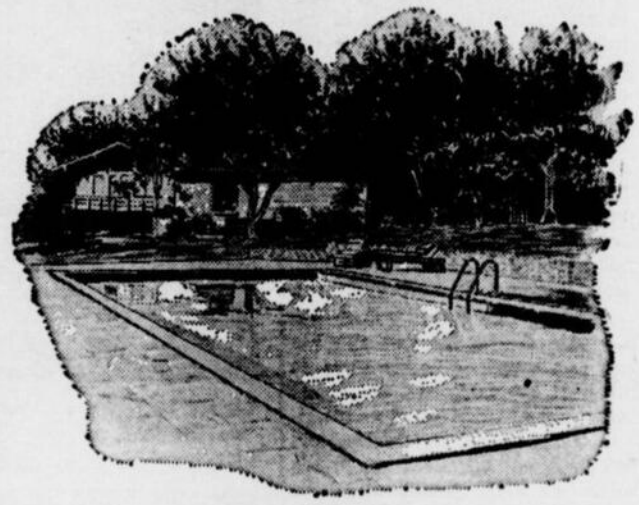


Micmac

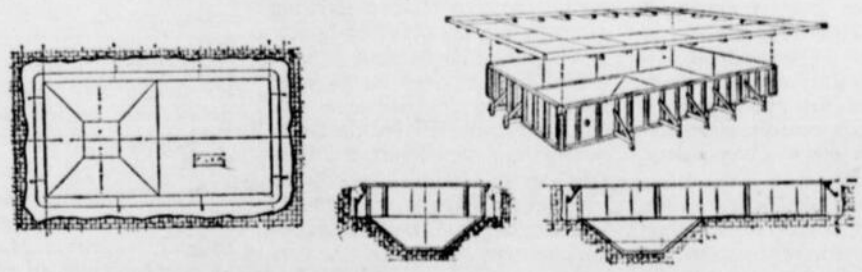
Cette "supermini" dont le mannequin Sigi Twarok nous fait admirer les indéniables avantages, est maintenant en vente dans les grands magasins de vêtements de Francfort, de Düsseldorf et de Dortmund, en Allemagne de l'Ouest. Comme on dit là-bas, ce vêtement est de style "micmac". (Keystone)

ÉCONOMISEZ...!

SUR UNE PISCINE PRÉFABRIQUÉE



FAITES-LE VOUS-MEME



12' x 20' x 6½' profond	$995	Filtre au sable automatique inclus,
12' x 24' x 7½' profond	$1175	produits chimiques, corde de sécu-
12' x 27' x 8' profond	$1275	rité.

SERVICE de CONSULTATION et de SURVEILLANCE GRATUIT

Aucun problème pour installer votre piscine, un spécialiste est à votre disposition, votre travail sera parfait.

AUCUN COMPTANT $25.00 par mois

PRIME GRATUITE pour les commandes reçues AVANT LE 3 JUILLET

Produits au Québec par la Société Columbia

Disponible chez les marchands suivants :

PISCINES **ALQUA Inc.**
2004 CH. CHAMBLY
JACQUES-CARTIER
679-7170

PISCINES **ECONOMIQUES**
544 DES LAURENTIDES
PONT-VIAU, LAVAL
388-2157

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. — Samedi et dimanche 9.30 a.m. à 6.00 p.m.

Le Dr Barnard: "Greffer un coeur, c'est exécuter un travail de plombier"

PARIS (Matekalo) — Quand je suis entré dans l'appartement du Dr Christian Barnard, à Paris, il se tenait debout devant la fenêtre. Je me suis approché de lui. Il s'est tourné vers moi et m'a dit avec un sourire ravi :

— Très beau, vraiment, votre Paris.

Me désignant un fauteuil, il s'est assis en face de moi.

— Ici, le café est bon, a-t-il remarqué. **J'en bois beaucoup. Sûrement plus de deux pintes par jour, et du très fort. C'est nécessaire. Il faut que je soutienne mes nerfs. Pas d'alcool, pas de cigarettes, mais du café. Rien que du café. Ça ne fait pas trembler les mains."**

Christian Barnard parle lentement, d'une voix calme et mesurée, mais je l'écoute à peine. Fasciné, je regarde ses mains. Le 3 décembre 1967, à l'aube, ces mains-là ont été les premières à tenter ce que l'on croyait impossible. Elles ont greffé dans la poitrine d'un homme dont le coeur allait



Le Dr CHRIS BARNARD
"... au fond, je suis un plombier"

cesser de battre un coeur de femme qui ne battait plus.

Les mains du Dr Barnard sont étrangement pâles, leur peau en est presque translucide, les doigts sont minces, longs, déliés, aux ongles coupés ras. Ils bougent à peine tandis qu'il parle.

"Techniquement, une greffe du coeur ce n'est rien. Il faut soigner les raccords, veiller à ce que tout soit en place et se remette en marche. C'est du travail de plombier. Ça ne devient vraiment passionnant, que lorsque les complications surviennent, et qu'il faut se battre avec le coeur étranger pour l'obliger à faire bon ménage avec un corps qui veut l'expulser coûte que coûte."

La cafetière est vide. Christian Barnard se lève, sonne pour commander du café, revient s'asseoir et se livre alors à un surprenant exercice, digne d'une danseuse cambodgienne : il saisit son pouce droit avec sa main gauche et le replie à l'envers jusqu'à le faire toucher son avant-bras droit. (Essayez, et vous verrez si c'est facile...)

"Ça sert à entretenir la souplesse des articulations, m'explique-t-il. **Jamais je ne porte de gants — sauf quand j'opère, ça va de soi —, car la laine ou le cuir risquent de provoquer des échauffements susceptibles de gêner la circulation sanguine.**

"Même quand je ne travaille pas, je m'arrange pour toucher le moins possible d'objets et je me lave les mains des dizaines de fois par jour. Ce n'est pas un tic. C'est pour que mes mains soient toujours prêtes."

Christian DURANDET

Dans les garages municipaux

Les vols atteindraient les $5,000 par année

Un climat de tension et de méfiance entre camarades de travail règne depuis le 12 juin aux ateliers municipaux de Montréal, boulevard Rosemont, à l'est de la rue Saint-Denis. Il en est de même dans des ateliers divisionnaires de la Ville de Montréal depuis qu'on sait que la Sécurité sociale a été chargée d'une enquête au sujet de vols divers qui y seraient commis depuis une couple d'années.

Rejoint au téléphone, un haut fonctionnaire a reconnu qu'une enquête à fond avait été ordonnée par le président Lucien Saulnier. **"Il passe,** de nous dire ce haut fonctionnaire, **pour $5,000,000 de marchandises diverses par les portes d'entrée des garages, chaque année. A ce que nous pouvons établir, le chapardage ici atteindrait environ $5,000 par année. Admettez que c'est bien peu en regard de l'ensemble, puisque nous disposons d'un stock d'une valeur de $25 millions."**

"Nos gens étaient tous inquiets la semaine dernière, de nous déclarer notre informateur, **et je vous assure qu'ils ne travaillaient pas fort."**

Le même monsieur admet que les mesures de sécurité visant à prévenir le vol laissent nettement à désirer boulevard Rosemont, surtout à cause de la vétusté des lieux. Deux représentants du **Petit Journal** ont pu constater eux-mêmes que la vieille clôture de bois parallèle aux voies du Pacifique Canadien a été rafistolée à plusieurs endroits. Ils ont même aperçu une ouverture longue d'environ trois pieds et large d'autant, faisant face à la rue de Saint-Vallier, toujours du côté sud.

On rapporte que la police municipale fait également enquête sur des activités clandestines de la part de quelques employés manuels d'autres services municipaux. Dans un cas particulier, un petit entrepreneur en lignes blanches s'est plaint au **Petit Journal** d'une concurrence déloyale de la part d'un individu qui offrirait ses services le soir à des prix ridiculement bas.

L'affaire survient au moment où la Sûreté du Québec et des escouades spécialisées de Montréal tentent de découvrir l'étendue d'actes similaires au ministère des Travaux publics du Québec dans la métropole, en ces derniers mois.

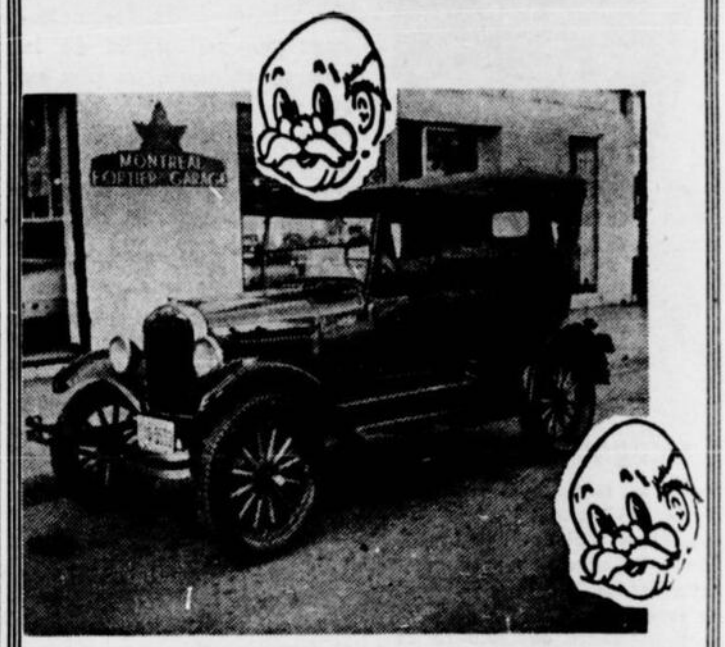
J.-C. F.



La flèche indique l'ouverture pratiquée dans la vieille clôture de bois qui sépare les ateliers municipaux du boulevard Rosemont des voies ferrées du Canadien Pacifique. Un petit camion vert et jaune était stationné à cet endroit lors de notre passage ces jours derniers.

FORTIER

"Là où votre grand-père a acheté sa première voiture"



Pourquoi FORTIER ?

58 ANS en affaires à la même adresse.
Satisfaction et service garantis

Pourquoi FORTIER ?

Nos prix défient toute concurrence
et nous payons
LA PLUS FORTE ALLOCATION D'ECHANGE

69 MUSTANG
Deux portes, hard-top, ayant parcouru 380 milles.
Spécial $2,750

69 GALAXIE 500
Toit sport, démonstrateur.
$2,950

69 FAIRLANE
Deux portes, hard-top, démonstrateur.
$2,800

69 THUNDERBIRD
Deux portes, hard-top, ayant parcouru 126 milles, toit vinyle, vitres électriques, coffre électrique, AM-FM stéréo, équipé au complet.
Régulier $6,650
EXTRA SPECIAL $5,425

Alors! pourquoi pas...

FORTIER
AUTO - MTL - LTEE

"Là où votre grand-père a acheté sa première voiture"

5049 est, NOTRE-DAME (près Viau) 254-7171

Concessionnaire MAVERICK, FORD, MUSTANG, FAIRLANE, THUNDERBIRD, FALCON, CAMIONS FORD

Les wagonnettes Ford se vendent plus que toutes les autres.

C'est facile à comprendre: Elles offrent davantage. Le prix est avantageux. Donc, elles se vendent mieux.



Ford LTD Country Squire

FORD–le maître–constructeur de wagonnettes.

Avec la wagonnette Ford, vous passerez les plus belles vacances de votre vie. Ce sont les wagonnettes les plus appréciées de toutes, parce qu'elles vous offrent plus pour votre argent au point de vue de l'élégance comme de la qualité. Quelles que soient vos exigences en matière d'esthétique ou d'espace, le concessionnaire Ford a la wagonnette qu'il vous faut. Au prix qui vous convient.

Il offre un choix de 17 modèles éprouvés: 7 grandes wagonnettes Ford, avec en tête de liste la LTD Squire décorée de panneaux de carrosserie façon bois. Trois wagonnettes moyennes Torino/Fairlane, avec la Torino Squire comme chef de file. Deux élégantes wagonnettes compactes. Falcon de prix très avantageux. Trois wagonnettes Club d'une étonnante spaciosité. Enfin, deux passe-partout Bronco pour l'amateur de plein air.

Toutes présentent les meilleures idées Ford, comme l'abattant magique qui s'ouvre de trois façons (voir ci-contre), des banquettes arrière en vis-à-vis et un différentiel antipatinage. L'ensemble d'équipements Ford pour le remorquage présente une solution avantageuse aux propriétaires de bateaux. Quel que soit le modèle de wagonnette Ford sur lequel s'arrête votre choix, sachez qu'elle est l'oeuvre du maître-constructeur. Le concessionnaire Ford ne demande qu'à vous le prouver. Passez le voir aujourd'hui même.

Les wagonnettes qui se vendent le plus... parce qu'elles constituent un meilleur achat.

L'abattant magique à triple ouverture est le plus pratique de tous, partout.



L'abattant Ford se rabat pour le chargement, ou s'ouvre pour laisser passer les passagers. Il n'y en a pas de plus pratique. De plus, l'abattant magique s'ouvre maintenant avec la glace remontée, comme une porte. Rien de plus pratique par mauvais temps. Un tour rapide sur la poignée et l'abattant Magic-Doorgate laisse tout passer, commodément, sans attendre l'ouverture de la glace. Autre innovation de Ford, qui est toujours à l'avant-garde dans le domaine de la wagonnette. Voilà pourquoi c'est le plus pratique de tous les abattants. Et il est monté en équipement standard sur la plupart des wagonnettes Ford.

Arrêtez-vous, c'est en plein l'temps d'acheter une wagonnette Ford.

FORD

Ford

VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE "FORD"



le coup de fourchette

par Armel Robitaille

Un peu plus et les anges auraient mangé avec nous

Ce fut, pour les gourmets de Montréal, un printemps exceptionnel qui laisse prévoir un été superbe. Durant les dernières semaines, les rencontres des clubs gastronomiques se sont succédé, chacune aussi réussie que l'autre.

A **la Vieille Porte** d'abord, les **Amis d'Escoffier** ont rendu un vibrant hommage à Raymond Ouimet, le jeune chef canadien-français de cette excellente maison. La côtelette de saumon Pujarski qu'il offrait à ces professionnels de la cuisine était exquise. Son assistant, le chef pâtissier Guy Duchemin, un as des friandises, a servi un granité au champagne et à l'orange dans des coquilles entrouvertes entièrement faites de glace. Au dessert, ses crêpes Messine fourrées de mirabelles et de pâte d'amande ont également soulevé l'enthousiasme des convives.

Une semaine plus tard, le **Cercle du Canada des Amitiés Gastronomiques Internationales** présentait son quinzième dîner au restaurant **Hélène-de-Champlain.** Encore du saumon, mais cette fois-ci nappé d'une sauce au homard. Puis les escalopes de veau tante Hélène farcies d'un délicat jambon de Bayonne, suivies d'un granité Rougemont pour permettre aux convives de se refaire le palais avant l'assiette principale. Ce granité au cidre et au calvados était une création de M. Maurice Friard, directeur du restaurant. Enfin, les cuissots de lapereau aux morilles marquèrent le haut point d'un repas impeccable, préparé par le chef Jean Etchemaite. Le service était orchestré par Jean Babiéna qui, durant l'Expo, s'était vu confier la tâche de servir les repas d'Etat que M. Jean Drapeau offrait aux chefs de gouvernement. Il a servi ce repas gastronomique de la même façon, à la française. Les garçons présentaient les plats aux convives, qui se servaient eux-mêmes selon leur appétit.



Fonds d'artichaut au gratin et bouquets de persil garnissent délicatement la succulente selle de veau rôtie, spécialement préparée par le chef RAYMOND OUIMET pour le récent dîner gastronomique des Amis d'Escoffier à "La Vieille Porte". C'est la fine cuisine de M. Ouimet qui a valu à ce restaurant l'accolade des Escoffiers ainsi que de plusieurs autres organisations gastronomiques depuis trois ans, date de son ouverture à la Place Victoria.

Le menu listait des vins remarquables, comme seul le restaurant Hélène - de - Champlain peut en offrir. Citons seulement : Château Couffran 1959, Beaune - les - Bressandes 1963, Clos-des-Cortons V.S.R., Saint-Peray mousseux.

La saison s'est terminée par le dîner du **Club Prosper Montagné** au Montréal Hilton de Dorval. C'était le 28e dîner de ce club, considéré comme le plus grand des grands. Trente convives prenaient place dans le grand salon aménagé en bosquet par l'hôte de la maison, M. Gaston Viallet (membre du club). Ils avaient, en dégustation, goûté à sept vins venant d'autant de pays, avant de se mettre à table pour se faire verser leur premier vin de France. Ils ont savouré parmi d'autres plats remarquables le suprême de faisan Grand Veneur ainsi que la selle d'agneau Metternich. Ce repas fut surtout marqué par la présentation exceptionnelle des mets et un service plus qu'impeccable. A souligner : le dessert, servi dans des tasses de chocolat complètes avec leurs soucoupes.

J'ai également assisté au premier dîner d'un tout nouveau groupe, le **Club des Fines Fourchettes**, où l'on ne sert que la cuisine italienne. Mais je préfère vous en parler plus longuement une prochaine semaine.

Il me serait impossible de choisir parmi tous ces repas lequel fut le meilleur. Ils avaient tous des réussites, mais chacun avait aussi au moins un défaut. Si l'on pouvait combiner en un seul festin les meilleurs éléments de chacun, les anges viendraient sûrement se mettre à table avec nous.

Le carnet du gastronomade

• Certains gourmets vont à toutes les extrémités pour un bon repas. La semaine dernière, je recevais de New York un appel de M. Aurèle Desjardins (de Saint-Lambert), qui avait oublié le nom d'un restaurant dont j'ai parlé dans cette page il y a quelques mois. Espérons qu'il a réussi à trouver une place à "L'Orangerie".

• M. Jacques Aumais vient d'être nommé gérant des ventes pour le Québec à la compagnie International Wines & Spirits. Il aura ses bureaux dans le Vieux Montréal, rue Saint-Amable.



M. ANDRE BROSSEAU



M. ROLAND JODOIN

Montréal-Nord va améliorer son corps de police

Montréal-Nord pourra compter, d'ici à quelques années, sur l'un des corps policiers les plus efficaces et les mieux entraînés de la Belle Province : cette prédiction est celle du maire Yves Ryan. Afin de la réaliser, il vient d'adjoindre au directeur intérimaire de police André Brosseau l'ex-inspecteur Paul Picard et l'ex-capitaine Roland Jodoin, deux vétérans de la police montréalaise.

M. Jodoin démissionnait ces jours derniers de la Sûreté de Montréal. Il a passé 27 années à la police de Montréal et il assumera officiellement le 1er août prochain la fonction de directeur de la Sûreté de Montréal-Nord. Quant à M. Picard, il vient également d'être embauché par le conseil municipal de Montréal-Nord à titre de conseiller technique et d'instructeur de ce corps policier, qui compte 80 hommes et officiers. Dans chaque cas le contrat est d'une durée de cinq ans, avec option de renouvellement.

M. Jodoin était l'adjoint de l'inspecteur Félix Jean, du Bureau des enquêtes criminelles à la Sûreté montréalaise. M. Picard a été commandant en second de la réputée école de la police municipale, rue Viau.

Dans sa déclaration au **Petit Journal,** le maire Ryan annonce que les édiles de Montréal-Nord, devant l'augmentation constante de la population et un développement industriel et commercial intense, ont décidé d'améliorer encore plus le rendement du personnel policier.

Le maire Yves Ryan estime que sa municipalité de 80,000 âmes, au budget de $12,000,000, pour l'exercice financier 1969-70, vient de poser un autre geste concret de nature à porter fruit de façon éclatante d'ici à peu de temps.

J.-C. FORTIN

Il va y avoir tout un party autour de son cercueil

NEW YORK (Matekalo) — Un multimillionnaire de Dallas, M. O. L. Nelms, 61 ans, agent immobilier et constructeur d'immeubles, dont la fortune est estimée à environ $25 millions, est en train d'aliéner une partie de cette richesse.

Il l'a en effet placée à un compte spécial afin qu'après sa mort ses amis puissent commémorer sa mémoire, à chaque anniversaire, au cours de cocktail-parties organisées sur sa tombe.

M. O. L. Nelms affectera à ce compte entre $4,800,000 et $9,600,000.

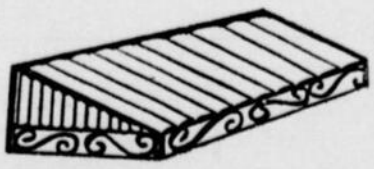
Cet original a coutume, "pour encourager le travail", de distribuer des cigares portant cette inscription : "Aidez O. L. Nelms à réaliser un million de dollars". Lorsqu'il amassa ainsi son premier million, il fit publier dans deux journaux de Dallas un avis de remerciements.

Il renouvela chaque année son appel sur le cigare pour réaliser "un nouveau million" et ses remerciements dans la presse.



"Tu t'en souviens ? Sa chanson préférée était "Chevaliers de la table ronde . . ."

Auvent en Fibre de Verre et en Extrusion (Le Baron)



Fenêtre d'Aluminium
à 3 rainures
(émail cuit, 16 couleurs)

Porte en Aluminium
très forte — double isolement
1¼ — 1⅛ — 1½ — 2"



CARTIER
Notre fenêtre économique
isolation parfaite
approuvé par la C.M.H.C.

Estimation gratuite
Garantie

Revêtement de Corniche et de Maison

Avec aluminium de Revêtement Alcan (Garantie 20 ans)

J. A. Poirier Aluminium

7293, rue CASGRAIN — Tél. **279-8182**

Même si 1,000 employés ont été congédiés depuis quels mois

Il n'est pas question que Canadair ferme ses portes

par Roger NADEAU

Il y a présentement à CANADAIR 1,000 employés de moins qu'au début de l'année. La compagnie l'admet. Mais elle nie catégoriquement que la situation soit catastrophique.

On a dit, en un certain milieu qui est censé être bien renseigné sur l'état des choses à CANADAIR, que cette avionnerie perd quelque chose comme $75,000,000 avec ses trois derniers contrats et qu'elle devra conséquemment fermer ses portes avant longtemps.

Jack Hughes, vice-président de la compagnie, nous a donné l'assurance qu'il n'y a **"absolument rien de vrai dans ça".** Il nous a montré un document en date du 16 juin et qui porte sur la révision des salaires de 250 employés non syndiqués. **"Environ les deux tiers de ces gens bénéficieront d'une hausse de salaire,** nous a-t-il dit. **Une compagnie qui songe à fermer ses portes ne hausse pas la rémunération de son personnel. Il est sûr et certain que si nous avions perdu $75,000,000 avec les trois derniers contrats, nous serions obligés de mettre un terme à nos travaux. Mais tel n'est pas le cas. Au fait, nous avons du pain sur la planche, beaucoup de pain sur la planche. Nous vendons des CF-5 aux gouvernements du Canada et de la Hollande. Nous fabriquons des pièces pour les C5/A Galaxie, qui sont les plus gros avions du monde, nous avons créé ici le CL-215, nous créons, à l'intention du Canada, de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne, un avion-fusée qui est appelé à rendre des services extraordinaires aux forces armées, nous vendons au Canada et à la Malaisie le CL-41, qui est un réacté d'entrainement, nous fabriquons des pièces pour les sous-marins, et j'en passe."**

Les contrats pas payants

Jack Hughes admet que certains contrats ne sont pas payants. Il dit même: **"Nous perdons de l'argent avec certains contrats."** Cependant, il ajoute: **"Nous en faisons avec d'autres. Ce sont des choses qui n'arrivent pas seulement à Canadair, mais dans beaucoup de compagnies. Certes, nous avons des problèmes. Mais il n'y a rien de catastrophique chez nous. Et nous sommes bien loin de la catastrophe. Il y a eu des licenciements. Je reconnais que le taux des licenciements est plus élevé que d'habitude. C'est parce que dans certains domaines nous avions trop de personnel. Par contre, dans d'autres, il nous en manque, et nous embauchons conséquemment des gens."**

Bien sûr. Reste que, pour les six premiers mois de 69, compte tenu de tous les renvois et de tous les employés qui ont été embauchés, on arrive au chiffre de 1,000 employés de moins que le 1er janvier.

Il y a actuellement à Canadair quelque 8,200 employés.

"Il y aura encore des renvois, dit Jack Hughes, **mais sûrement rien de massif."**

Québec et le CL-215

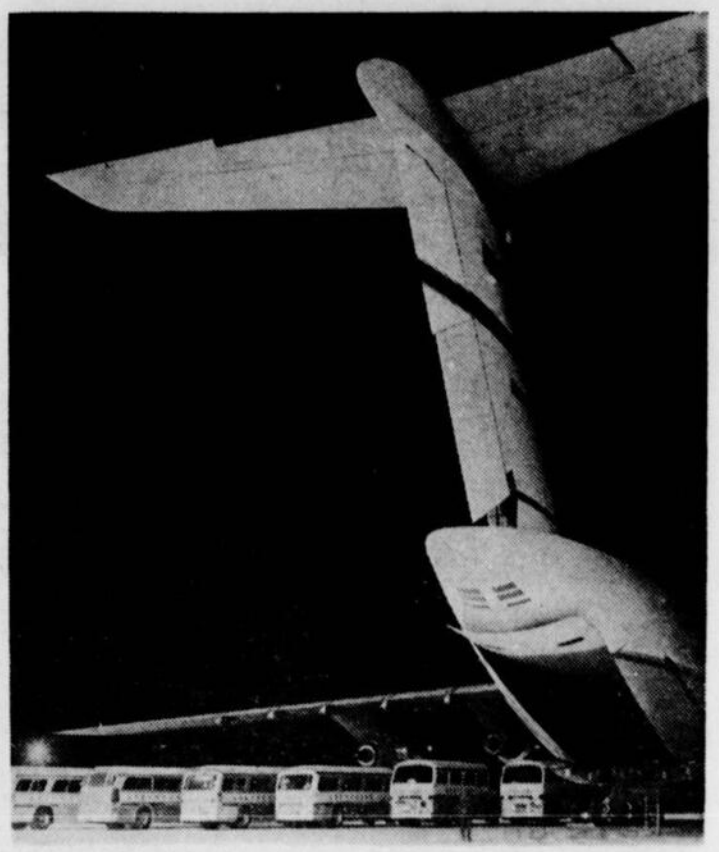
Le CL-215 est un arroseur qui peut se poser indifféremment sur l'eau et sur la terre. Il a deux réservoirs qui peuvent contenir chacun 6,000 livres d'eau ou de produit ignifuge. Et il peut transporter une vingtaine de passagers.

Le 3 mai 1966 — un mois et deux jours avant les élections du 5 juin —, le gouvernement Lesage demandait à la compagnie Canadair de doter le Québec de 20 avions CL-215. Le gouvernement du Québec s'engageait à payer à Canadair, pour ces appareils, quelque chose comme $20,000,000 et Canadair s'engageait à livrer les premiers avions en mai 1968.

Les avions sont construits, mais Québec ne veut pas les accepter. Et Québec refuse de payer.

Jack Hughes admet que le ministère fédéral des Transports n'autorise pas le CL-215 à faire le transport des passagers à des fins commerciales. Ottawa exige d'un transporteur commercial de passagers de très grandes garanties de sécurité, et ces garanties, il ne les voit pas dans le CL-215.

"Nous allons donner satisfaction à Ottawa et à Québec", nous dit Jack Hughes.



Le C5/A Galaxie est le plus gros avion du monde. Il est tellement gros qu'il pourrait transporter six autobus Greyhound. On voit ici une partie de cette avion géant. CANADAIR construit des pièces pour le C5/A Galaxie.



Le CL-89 au moment de son lancement. C'est un avion-fusée que peut transporter un camion, d'où il peut d'ailleurs décoller ! Canadair fabrique le CL-89 à l'intention du Canada, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne.



VINS D'ANJOU

"BRISSAC"

Blanc	Rosé
$1.95 la bouteille	$1.95 la bouteille

Secs et tranquilles, accompagnent très bien les viandes blanches, les tourtières, les hors-d'oeuvre, etc., etc.

Importés de France

Epargner, c'est important... Epargner à la Première Banque au Canada, c'est payant...

6%

(à compter du 1er juin)

Mettre de l'argent de côté, c'est nécessaire et à la Banque de Montréal, ça rapporte gros . . . grâce au nouveau taux d'intérêt accru.
En effet, rétroactif au 1er juin, votre Compte d'Epargne Véritable rapporte 6% par année.
Ce nouveau taux d'intérêt est calculé sur le solde mensuel minimum et vous est crédité semestriellement.
Ouvrez un Compte d'Epargne Véritable ou faites-y un dépôt le plus tôt possible pour profiter au maximum de ce nouveau taux d'intérêt accru. Epargner, ça rapporte gros, vous verrez!

P.-S. Le compte d'épargne avec privilège de chèques rapporte maintenant 3½%.

Banque de Montréal

La Première Banque au Canada



Le maire JEAN DRAPEAU parait surpris de voir GILLES LATULIPPE, FERNAND GIGNAC et YOLANDE DULUDE s'approcher de l'estrade. Y aurait-il anguille sous roche ?

Une Saint-Jean-Baptiste qui en a encore vu de toutes les couleurs

On aurait dit que le ciel et les voyous s'étaient ligués, cette année, pour donner une note maussade et désagréable à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Depuis deux jours, la pluie était de la partie. Le défilé s'annonçait mal. Il se termina encore plus mal . . .

La pluie fine qui tombait par intermittence découragea bon nombre de citoyens de venir s'agglutiner le long du parcours du défilé, rue Sherbrooke. L'appréhension de troubles avait dû également jouer en faveur de cette désertion. Le défilé parut plus court cette année. On se serrait de près : voitures particulières transportant des artistes, des sportifs et des personnalités bien connus, corps de majorettes, porte-drapeaux, fanfares, chars allégoriques. Geste inaccoutumé, Gilles Latulippe, celui qui vous demande souvent "As-tu envoyé ton deux ?", fit arrêter la mini-voiture qui le transportait ainsi que deux autres artistes, Fernand Gignac et Yolande Dulude. Tous trois se dirigèrent vers la tribune d'honneur et offrirent chacun leur "deux" à monsieur le maire de Montréal, pour ses bonnes oeuvres municipales. Et cahin-caha, le défilé continua jusqu'à ce que saint Jean-Baptiste ferme la marche. Malheureusement, le spectacle n'était pas terminé. Il y avait un autre défilé qu'un contingent de policiers séparait du premier. Ameutés par le **Front de libération populaire**, quelques milliers de protestataires brandissaient des pancartes soulignant qu'ils étaient "tannés" de tout ! La vue de McGill dut faire tourner le sang à quelques-uns d'entre eux puisque la fiesta commença. Saint Jean-Baptiste en perdit la tête, des iconoclastes le décapitèrent. Une centaine de voyous se répandirent sur la Catherine pour faire subir les derniers outrages à une trentaine de magasins anglais qui les narguaient de leur vitrine. On s'en prit même aux arbustes ! Ils devaient sans doute être anglais . . .



Nos trois artistes ont, tout simplement, donné "leur deux" à Monsieur le Maire pour sa loterie. M. JEAN DRAPEAU a trouvé ce geste symbolique très original.



DANIELE OUIMET, notre "Valérie nationale", était du défilé, mais plus habillée que dans son film.



GILLES LATULIPPE, FERNAND GIGNAC et YOLANDE DULUDE avaient pris place dans une mini-voiture de Terre des Hommes.

Plus ça change et plus c'est pareil.

En 1769, M. Gordon créait une nouvelle formule de gin. Londres fut conquis et la Vieille Angleterre ne tarda pas à se mettre au pas. Les ans passèrent: 1770, 1771, 1772, 1773, 1774, 1775, 1776, 1777, 1778, 1779, 1780, 1781, 1782, 1783, 1784, 1785, 1786, 1787, 1788, 1789, 1790, 1791, 1792, 1793, 1794, 1795, 1796, 1797, 1798, 1799, 1800, 1801, 1802, 1803, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1812, 1813, 1814, 1815, 1816, 1817, 1818, 1819, 1820, 1821, 1822, 1823, 1824, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833, 1834, 1835, 1836, 1837, 1838, 1839, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846, 1847, 1848, 1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1857, 1858, 1859, 1860, 1861, 1862, 1863, 1864, 1865, 1866, 1867, 1868, 1869, 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1887, 1888, 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968.

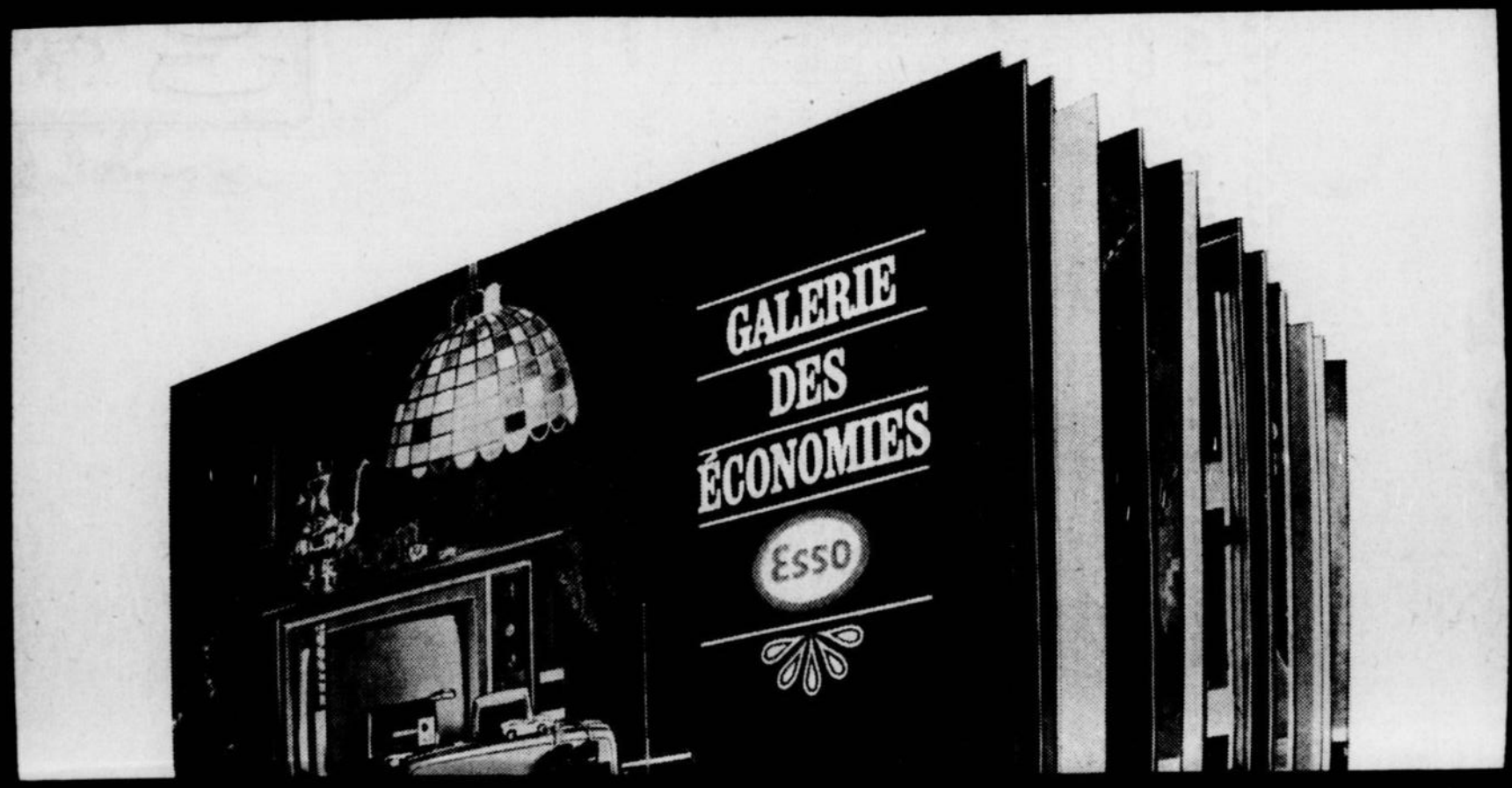


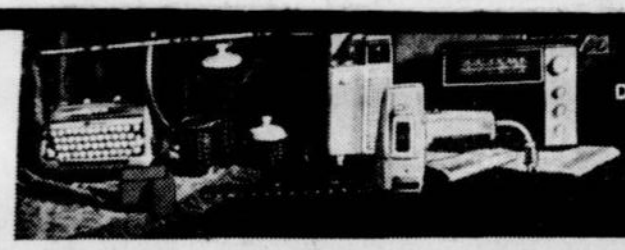
Et voici 1969. Que de choses ont changé. Deux sont demeurées immuables: le gin Gordon est toujours fabriqué selon la même formule et, à Londres, en Angleterre, comme partout ailleurs dans le monde, Gordon demeure le plus demandé des London Dry Gin. Depuis 200 ans.

Ça s'arrose. Et un Gordon s'impose.

Distillé au Canada par Tanqueray Gordon & Co. (Canada) Ltd.

Le véritable guide des économies à la page !





Deuxième édition, mai 1969

Le nouveau catalogue des Bons Esso

Vous pouvez maintenant vous servir de votre carte de crédit Esso lorsque vous faites des achats à l'aide du nouveau catalogue "Galerie des économies" Esso

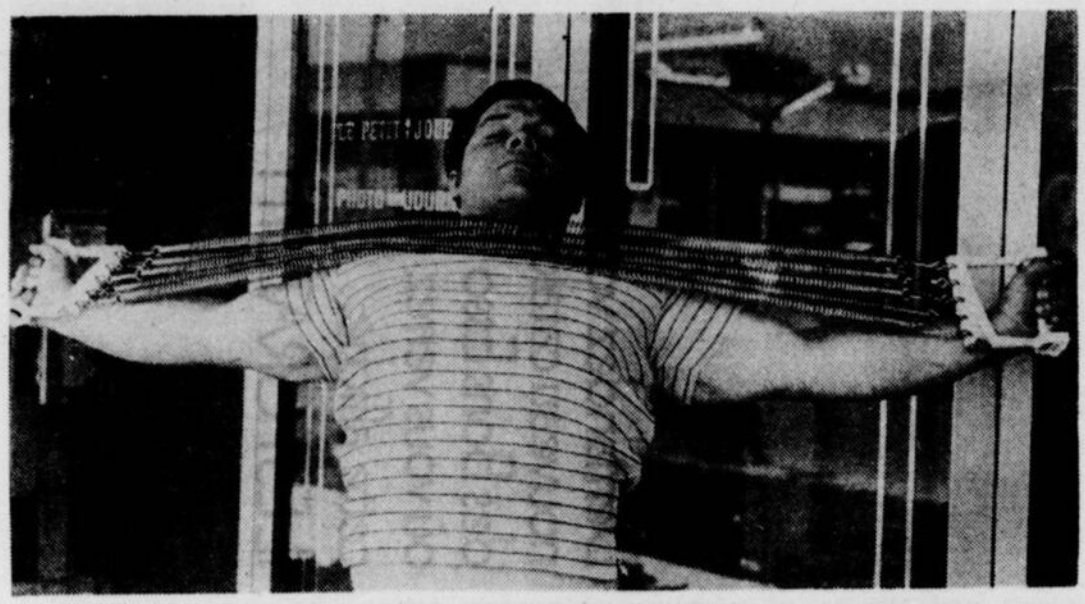


Cette deuxième édition vous fera réaliser plus d'économies parce qu'elle présente un plus grand choix d'articles. Plus de 300 articles de marque réputée, réduits de 15 à 40%. Appareils de toutes sortes, meubles, outils mécaniques, on y trouve de tout. Jusqu'aux jouets! Ces économies sont facilement réalisables en faisant le plein d'essence Esso ou Esso Extra. En effet, votre détaillant Esso vous remettra gratuitement 50¢ en Bons Esso pour chaque dollar d'achat d'essence. Ces Bons Esso vous aideront à payer les articles contenus dans le catalogue "Galerie des économies" Esso. En outre, vous pouvez maintenant vous servir de votre carte de crédit Esso pour vos achats et prendre jusqu'à 6 mois pour payer. Feuilletez sans plus tarder le nouveau catalogue "Galerie des économies" Esso. C'est un véritable guide des économies à la page!

Obtenez vos Bons Esso chez les détaillants Esso du Montréal métropolitain



Demandez votre nouveau catalogue des Bons Esso où vous verrez cette affiche.
IL EST GRATUIT!



YVAN DURAND est un Montréalais de 20 ans qui serait promis à un brillant avenir comme homme fort, selon le promoteur Jos. Samson. Lors de son passage au PETIT JOURNAL, le jeune athlète de Rosemont nous a donné cette démonstration de la puissance de sa musculature.
(Photo P. Tessier)

Yvan Durand, un nouveau Samson!

Le promoteur sportif Jos. Samson est tout fier de nous présenter sa plus récente découverte dans le monde des hommes forts du Québec : Yvan Durand, apprenti machiniste âgé de 20 ans et domicilié à Rosemont. Yvan nous a fourni une preuve de la puissance de ses biceps en étirant à fond un extenseur à cinq ressorts.

Un camarade qui s'y connaît en matière de culture physique ne pouvait en croire ses yeux : "Tu as affaire à un jeune homme d'une force comparable à celle d'un cheval", me dit-il tout en exigeant que je respecte son anonymat.

Le nouveau Sandow canadien, qui fait osciller la bascule à beaucoup plus que 200 livres, a été couronné à la télémission "Réal Giguère illimité" l'homme fort du Québec en 1969. Selon M. Samson, Yvan a triomphé de plusieurs centaines de concurrents venus d'un peu partout à travers la Belle Province pendant les trois mois qu'a duré le concours sous les auspices de CFTM-TV.

Tôt le printemps dernier, ce poste de télévision montréalais lançait un appel à tous les jeunes gens, les invitant à participer à son concours visant à découvrir un Louis Cyr des extenseurs. Au total, près d'un millier répondirent à l'appel.

Pourquoi pas à TdH ?

Un magnifique trophée couronne les efforts d'Yvan Durand, qui a eu également droit à une somme de $100 et à un complet de prix pour son exploit. A l'emploi de la maison John Lewis, de Ville d'Anjou, le jeune colosse se livre à des exercices pendant une heure entière chaque jour afin de pouvoir améliorer ses performances, déjà spectaculaires.

M. Samson opine que le maire Jean Drapeau n'a pas à chercher à droite et à gauche pour trouver une autre attraction rentable à Terre des Hommes. "Il n'a qu'à faire appel à Yvan Durand qui aura attirer les foules", dit-il avec force gestes. Le promoteur grisonnant songe à mettre sur pied une tournée qui le conduirait avec son jeune protégé dans plusieurs provinces et même aux Etats-Unis, où l'on compte des athlètes de renommée qui n'iraient qu'à la cheville du jeune hercule montréalais.

J.-C. F.

DÉTENTEUR DE FRANCHISE DEMANDÉ

REPRESENTANTS SERIEUX CAPABLES D'ADMINISTRER LEUR PROPRE COMMERCE

Nous sommes à la recherche de distributeurs pour les principales villes du Québec, intéressés à un profit de plus de 45 p. 100 sur nouveau produit à être distribué dans un territoire protégé. Commerce saisonnier à temps partiel ou temps complet. Si vous êtes travailleur, ambitieux, déjà en affaires ou bon vendeur, possédant une automobile et un capital de $1,300. Si vous avez une bonne réputation et un bon dossier de crédit dans votre localité, vous êtes éligible à devenir le représentant d'une maison sérieuse, établie depuis 18 ans.
Notre produit est relativement nouveau et est destiné à plaire aux campeurs, pêcheurs, chasseurs, fervents de la vie en plein air. Il a été expérimenté à travers le Canada et les Etats-Unis. La vente s'accroît continuellement sur le continent nord-américain. Nos distributeurs actuels sont très prospères. Le client est convaincu à l'avance par nos annonces dans les journaux.
Nous vous ferons bénéficier de notre expérience et de notre méthode de vente. Vous récupérerez rapidement votre mise de fonds originale, et en plus ferez un bénéfice appréciable. Pour détails complets :

Ecrire à : **DIRECTEUR PROVINCIAL**
BOITE POSTALE 147, STATION E, MONTREAL



LUNETTES

AUDITIVES

J.A. RACETTE inc.
6528, rue SAINT-DENIS, Mtl 326
(nord de Beaubien)
Tél. 272-9572 • 272-9014
Membre de l'Association des Acousticiens de la province de Québec
• DEPOSITAIRE DE PILES DE TOUS GENRES •
ACCUMULATEUR de piles DEAC — SPECIAL à $12

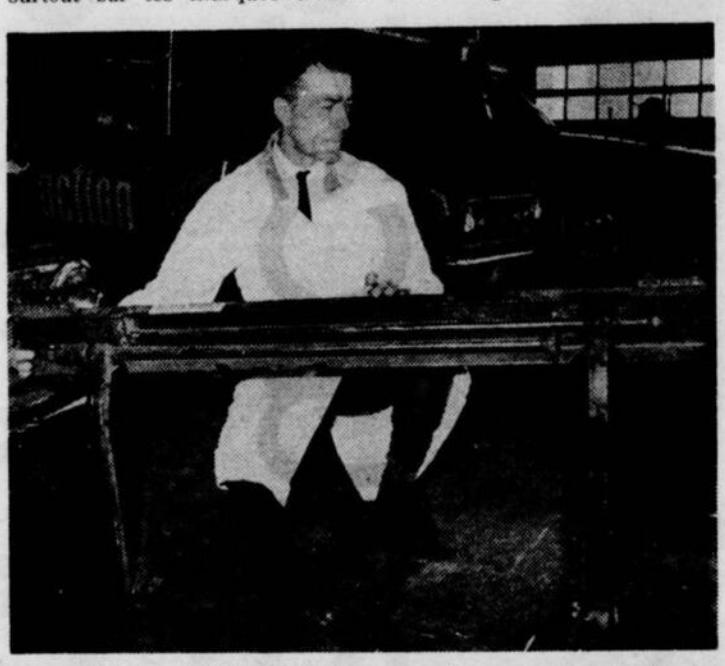
HEURES D'AFFAIRES : Soirs : Mardi, mercredi, vendredi, 7 h. à 9 h. p.m. — LUNDI FERME
Autres jours : 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Sam.: 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

l'auto

Un Québécois invente un stabilisateur

par J.-C. FORTIN

J'ai eu, l'autre jour, l'occasion d'examiner une invention de M. P.-H. Fortier, un garagiste de Saint-Jean (Québec). Il s'agit d'un stabilisateur arrière à barres de torsion, de nature à rendre service à une foule d'automobilistes et de propriétaires de wagonnettes ou camion légers. Comme en fait foi la photo ci-dessous, le dispositif de sécurité (qui ferait sans doute grand plaisir à Me Ralph Nader) se compose de deux longerons d'acier trempé, reliés à des plaques mobiles jouant sur un axe raccordé à des menottes **(shackles)** de ressorts. L'une des extrémités (partie avant) est rattachée au châssis à l'aide de brides en U, dans le voisinage de la boîte de vitesses. La section arrière, où se trouvent les barres de torsion disposées dans le sens de la largeur du véhicule, s'installe tout près du pare-chocs. Ce dispositif s'impose surtout sur les marques d'autos et de wagonnettes munies de



M. ARMAND CHARBONNEAU nous fait voir le stabilisateur arrière à barres de torsion, inventé par M. P.-H. Fortier, un garagiste de Saint-Jean (Québec).

ressorts à boudin aux quatre roues; avec certaines modifications — qui seraient plutôt coûteuses, selon ce que j'ai constaté — on pourrait aussi en faire la pose sur des autos possédant des lames à ressorts comme système de suspension arrière.

L'inventeur du Québec a repris sous une autre forme la technique mise au point dès les années trente par les ingénieurs de la célèbre entreprise automobile française Citroën. En 1957, la corporation Chrysler adoptait à son tour les barres de torsion sur les roues avant de ses marques Plymouth, Dodge, DeSoto (défunte) et Chrysler proprement dite.

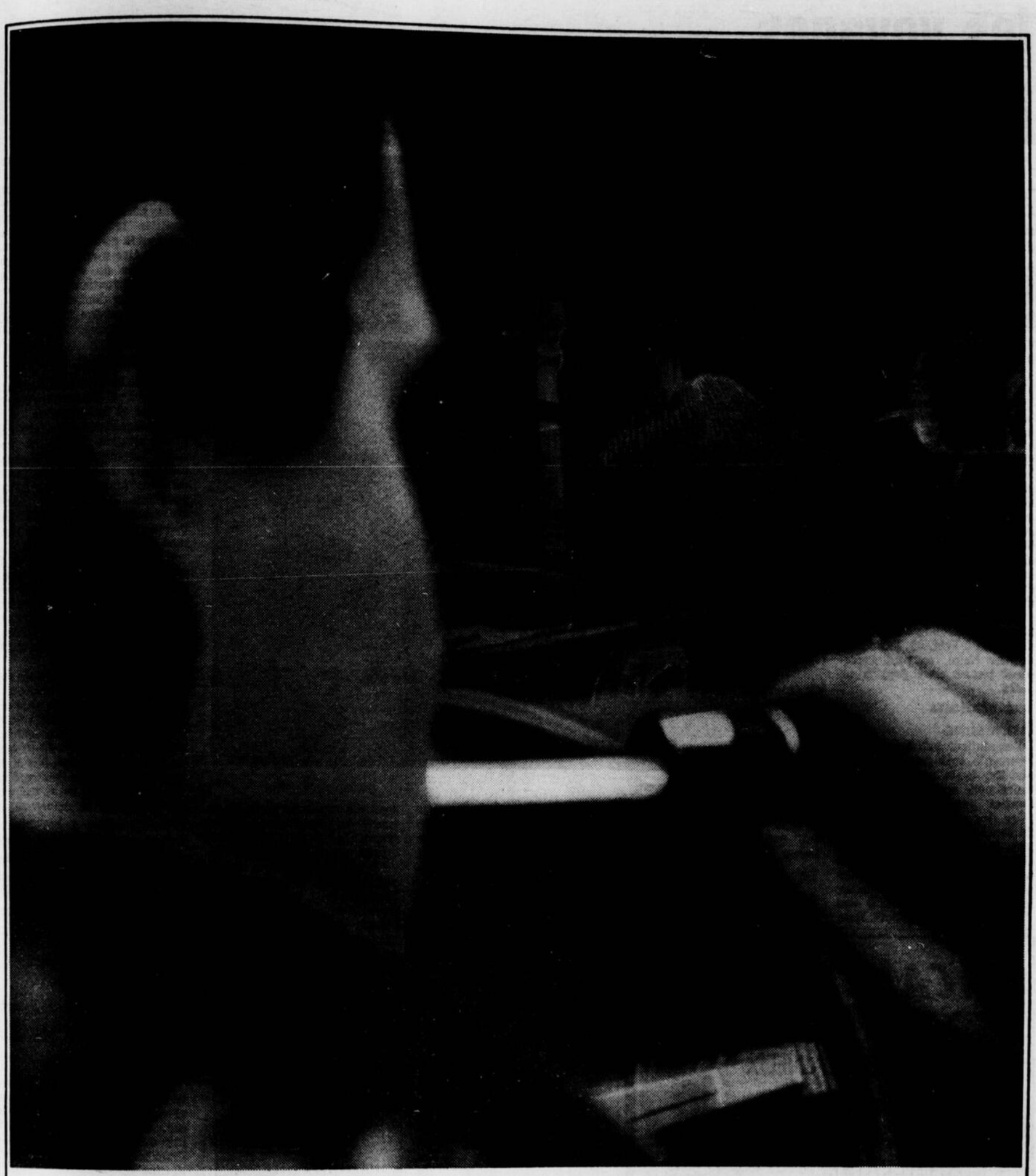
M. Grenier, qui est un spécialiste des ressorts, constate les améliorations suivantes : les dérapages deviennent presque impossibles, même en freinant brutalement. Pourvu que les amortisseurs de chocs avant soient impeccables, l'auto dotée du système Fortier ne "chassera" plus; autrement dit, elle n'ira plus en zigzag s'il vente un tant soit peu. Le coût d'installation ? Moins de cent dollars, prix du stabilisateur et coût de la main-d'oeuvre compris.

Le duel Ford-Ferrari

Dommage que les Editions Marabout n'aient pas attendu encore quelques semaines pour lancer cet intéressant ouvrage d'Anthony Pritchard. L'auteur aurait pu nous entretenir du plus récent triomphe de Ford (sur Porsche) aux 24 Heures du Mans. Le traducteur Michel Hubin a rendu ce travail des plus passionnants et on a hâte de tourner chaque page pour connaître la suite du récit. Je n'ai donc aucune hésitation à vous recommander "Le duel Ford-Ferrari", surtout si vous partez en vacances et que vous cherchez une distraction pour les jours de mauvais temps. C'est un divertissement réparti sur quelque 200 pages et qui comporte plusieurs illustrations polychromes et aussi en blanc et noir.

Une belle initiative de BP

B. P. Canada, Limitée, vient de prendre une excellente initiative de nature à faire comprendre à la jeune génération du Québec l'importance de la sécurité routière. Cette puissante société pétrolière internationale inaugurait mercredi dernier un auto-parc de sécurité pour les jeunes à Terre des Hommes. Il me fait plaisir de souligner que la conférence de presse qui a suivi le lancement (mise sur pied par notre collègue Bob McGregor de Radio-Canada) était bien réussie.



espèce de *?⊠²√∮ crétin!

Aller descendre de voiture comme ça, du côté gauche, en plein trafic de pointe . . .
A-t-il seulement regardé derrière lui avant d'ouvrir sa portière pour s'assurer qu'aucune auto n'arrivait sur lui? Non. Quant à l'autre, il ne devrait jamais perdre le contrôle de sa voiture . . .
ne fût-ce qu'une seconde pour s'allumer une cigarette.
Personne n'a le droit de se tuer sur la route, pas même les crétins.

Même si vous croyez avoir raison, comme les autres, vous avez une chance sur 13

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

65-012

les voyages

Le Danube passe en Roumanie, c'est tout dire!

par Arthur Prévost

Voici un autre pays "bien entouré" et d'où il est possible de rayonner facilement dans toute l'Europe et une partie de l'Asie, sans avoir à parcourir de trop grandes distances; nous voulons parler de la Roumanie.

La mer Noire et quatre pays l'encadrent : la Hongrie et l'U.R.S.S. au nord, la Yougoslavie à l'ouest, la Bulgarie au sud . . . et la mer Noire à l'est.

La capitale, Bucarest (population : 1 million et demi), est située dans le sud de la Roumanie. C'est avec beaucoup d'imagination et d'énergie que la Roumanie a construit, ces dernières années, une industrie touristique qui n'a rien à envier aux pays environnants. Outre le luxueux hôtel Athénée (aux tarifs pourtant très raisonnables), il y a aussi d'autres hôtels, des auberges, des motels et cette fameuse chaîne touristique le long de la mer Noire.

Ajoutons, pour plus de précision, que l'U.R.S.S. s'étend aussi un peu à l'est, où, le long de la mer Noire, on peut facilement passer d'un pays à un autre.

Les stations balnéaires

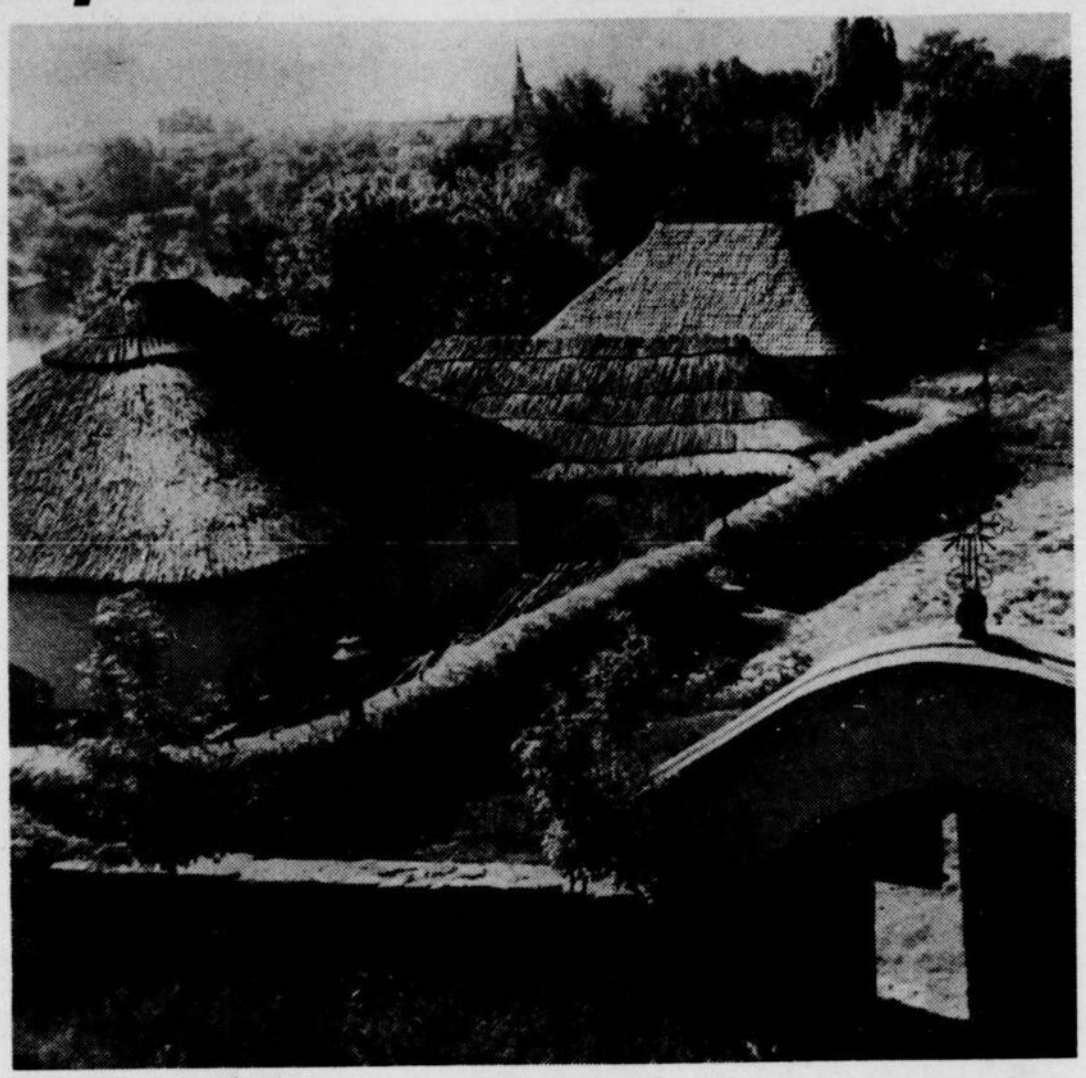
Les stations balnéaires de la Roumanie sont une source de plaisirs, mais surtout d'espérance pour ceux qui souffrent. Ceux-ci peuvent joindre aux joies des vacances un regain de santé qui n'est pas à négliger. Eau de mer, eau de lac (le lac Tekirghiol), bain de boue, climat marin, sable des plages, tout est là pour aider le médecin qui conseille ces traitements à ses patients. Il ne faut cependant pas croire que la Roumanie est un "pays-hôpital" qui ne reçoit que des malades.

Le ski tout comme le bain

N'allons pas nous imaginer non plus qu'il s'agit là d'un pays éternellement sans neige, loin de là. Il y a aussi le tourisme de ski qui attire les visiteurs ; la chasse d'automne y est aussi fort appréciée.

En tout temps, on peut visiter les grandes villes. Bucarest, à elle seule, compte 42 musées. Je vous conseille de visiter le Museum, où vous admirerez une foule de bâtiments qui ont été rapportés de tous les coins du pays. Ce musée en plein air se trouve au parc Herastrau. Les maisons — il y a même des églises — y ont été transportées de très loin et on a eu la prévoyance d'en transférer aussi l'ameublement, les céramiques, les peintures, les ustensiles de cuisine, les tapis et les gravures.

Il y a aussi les salles de concert ; mais, pour ceux qui aiment le déplacement, il y a les routes qui montent jusque vers les pics que couronnent les nuages. Le Club automobile local vous donnera tous les renseignements nécessaires afin que vous profitiez le plus possible de ces routes roumaines. De plus, si vous êtes membres d'un club automobile de votre pays, le Bureau de tourisme de la Roumanie vous donnera cinquante gallons d'essence gratuitement.



Le Village-musée de Bucarest.

Aéroport international

Dans la banlieue de Bucarest, à Otopeni, se trouve un aéroport moderne et international.

En septembre prochain, le grand congrès "Loisirs et Tourisme" se déroulera en Roumanie. On y traitera des voyages de demain comme de ceux d'aujourd'hui. Rien ne sera laissé au hasard ; voyages individuels comme voyages en groupe y seront étudiés.

Cet aéroport nouveau — il vient tout juste d'ouvrir ses portes — est une porte d'entrée de l'Europe. Un grand nombre d'avions longs et courts-courriers s'y posent quotidiennement. La liaison Bucarest-Rome est très achalandée.

Voici un pays qui console des turpitudes que l'on rencontre souvent dans la vie et où le séjour, plaisant et régénérateur, fait oublier que, même dans les montagnes, au bord de la mer ou le long des routes, il y a, de par le monde, des êtres qui ne savent pas voir, ne savent pas communier à la nature et ne participent pas au bien-être et au respect de la collectivité. Ce n'est pas pour rien que l'an dernier 1,500,000 touristes ont profité de tout ce que la Roumanie offre aux visiteurs. Un pays que traverse le Danube, c'est tout dire.

Nous sommes des latins, les Roumains aussi. Alors . . .

VACANCES inoubliables

sous un SOLEIL RADIEUX

ATMOSPHÈRE
FRANÇAISE
ANTILLAISE



Une table... des vins!!!

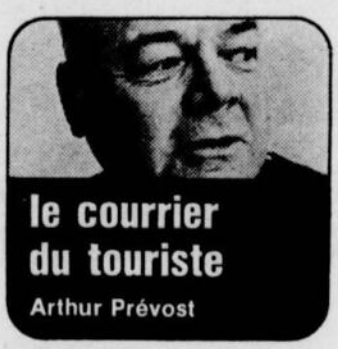
GOLF DE 9 TROUS
SUR LE TERRAIN DE L'HÔTEL

Pédalos, sail fish, ski aquatique, etc.
Un hôtel de classe sur une magnifique plage privée de sable fin de 2,000 pieds

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Hôtel "Les Alizés"
128 chambres climatisées
LE MOULE
GUADELOUPE
ANTILLES FRANÇAISES

DINERS CLUB · AMERICAN EXPRESS



Le Stampede de Calgary

Q. — Pouvez-vous me donner la date du Stampede de Calgary ? Je crois que c'est au cours du mois de juillet ? Merci pour vos articles et votre courrier.

Julien VIAU,
Village Champlain.

R. — Du 3 au 12 juillet 1969.

"Orbis" veut dire Pologne

Q. — Que veulent dire les lettres "Orbis" quand on parle de tourisme ?

P. L.

R. — "Orbis" désigne le Bureau de tourisme polonais. Tout comme "Intourist" désigne le Bureau de tourisme de l'U.R.S.S.

Ce qui se passe dans le Pacifique

Q. — Où faut-il s'adresser pour obtenir le calendrier des événements dans l'Océan Pacifique ?

R. — PATA Marketing Department, 228 Grant Avenue, San Francisco, California, U.S.A. Demandez la brochure "The 1969 Events in the Pacific". Elle n'est pas disponible en français.

Le "Q.E."

Q. — Quel est le nom véritable du navire "Q.E." dont on parle tout le temps ? Il semble qu'il y en ait deux.

M.-P. L.

R. — C'est le Queen Elizabeth.

Londres-Athènes en 2 heures 30 minutes

Q. — Récemment, un avion a établi un record entre la Grèce et l'Angleterre. Quel est le nom de cet avion, et en combien de temps a-t-il franchi la distance?

Pierre ROBILLARD

R. — C'est un "Trident" de la British European Airways. Il a parcouru la distance Londres-Athènes en deux heures et demie.

Le traversier sur le lac Champlain

Q. — Nous voulons traverser le lac Champlain en traversier et non pas faire le tour par le sud. Y a-t-il des bateaux ? Prend-on des roulottes ? Après Plattsburgh, nous allons vers Burlington.

Zénon Le May,
Alma, Lac-Saint-Jean.

R. — Oui. On prend le traversier un peu au nord de Plattsburgh. Le quai est au bout de la route qui conduit à la plage.

Plat allemand à Elmira (Ontario)

Q. — Vous avez écrit un article sur les Mennonites d'Elmira (Ontario), mais vous n'avez pas mentionné le nom du plat que vous avez mangé, outre le blé d'Inde et le sirop d'érable. Comment se nomme ce plat ? J'aimerais connaître aussi le nom de la fanfare qui faisait les frais de la musique.

Mme Y. BELAIR

R. — Simplement : wieners mit sauerkraut (saucisses avec chou mariné). Le corps de musique a nom : "oom-pah-pah". Pour ce qui est de la choucroute, ce plat était préparé à la bavaroise.

(Arthur Prévost est membre de la Fédération internationale des journalistes et écrivains du tourisme et de la Society of American Travel Writers.)

bon voyage

● **Nous devons être orgueilleux** de nos chemins de fer au Canada. Ils sont très beaux, les réservations se font rapidement, tout est propre. Dans les wagons Rapido il y a même une poubelle et des sacs individuels pour les voyageurs qui ont de menus papiers à jeter. Malheureusement les casquettes des chefs de train ne porte pas cette mention, mais simplement le mot "Conductor" — et cela depuis la fondation du C.N. Il serait temps que pendant quelques décennies toutes les casquettes portent les mots "Chef de train" (et non pas **Conducteur,** qui est une mauvaise traduction). Ça compenserait pour l'unilinguisme du temps passé. Nous serions cependant satisfaits du bilinguisme sur les casquettes.

● **Le nombre des touristes** en pays socialistes s'accroit sans cesse. Le coefficient des pays socialistes dans le tourisme actif est dépassé de 72 pour cent durant les trois premiers mois de l'année. Cet état de choses est dû à la politique générale du gouvernement tchécoslovaque par rapport aux pays socialistes, politique exprimée par des accords sur les rapports touristiques libres sans visa et par la collaboration dans le domaine touristique avec la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie, la République démocratique allemande et l'U.R.S.S.

● **"L'important c'est la rose",** lit-on partout. Air Canada a modifié la phrase ainsi: "L'important . . . c'est le printemps".

● **Si on voulait décrire Antigua** avec des termes musicaux, on pourrait dire qu'elle est une symphonie ou un pot-pourri de nombreux mouvements : c'est à la fois la douce berceuse qui chante les alizés dans les frondaisons des palmiers, le menuet que dansent les vagues sur le sable blanc, le rythme syncopé des tambours d'acier, la sérénade du clair de lune tropical, une sonate que jouent les claires étoiles et le chaud soleil antillais.

● **Sur l'invitation de Cedok,** service officiel de tourisme de la Tchécoslovaquie, Miss Canada 1968 (Carol MacKinnon) a fait un séjour dans ce pays. Ce fut le premier Etat socialiste qu'elle visita. Cedok a préparé pour elle de nombreuses rencontres avec la jeunesse au Club pragois, que Mlle Carol a désigné comme l'une de ses plus belles impressions de voyage. L'hebdomadaire "Mlady Svet" (le Jeune Monde) a invité Miss Canada à un petit cocktail de rédaction. Elle profita de son séjour pour visiter le plus beau château gothique du XIVe siècle, celui de Karlstejn, résidence de Charles IV.

● **Il y a cent onze pays** qui n'exigent pas de visa ou qui ne demandent rien pour permettre l'entrée chez eux.

● **On trouve un musée d'anciennes poupées** près de Sand Lake, New York, où l'on peut admirer 1,100 poupées qui vont du 17e siècle . . . à la première poupée de Shirley Temple !

● **M. Dan Wallace,** directeur du Bureau de tourisme du Canada, affirme que l'industrie touristique atteindra, encore cette année, le chiffre de $1,000,000,000. "C'est depuis 1967 que nous dépassons le milliard de dollars. Nous sommes au cinquième rang dans le monde pour l'industrie du tourisme", dit-il.

● **Le dernier congrès** de la section canadienne de l'Association des Rédacteurs de Tourisme des Amériques (S.A.T.W.) s'est déroulé à Kitchener, Ont., récemment. Les membres ont élu un nouveau conseil : M. Gerald Fitzgerald, de la **Gazette,** a été porté à la présidence, succédant à M. Gerry Hall, du **Toronto Star,** qui demeure 1er vice-président de l'Association. A été élu à la vice-présidence M. Robert Turnbull, du **Globe and Mail** de Toronto, qui succède à M. André Boily, de **La Presse.** M. Alex Henderson, du gouvernement de l'Ontario, et Mlle Greta Weber, des lignes aériennes Lufthansa, ont été réélus respectivement secrétaire-trésorier et rédactrice du bulletin.



Une scène de rue en Irlande

Dans les rues d'Irlande, des scènes comme celle-ci pullulent. Notre photographe John Taylor a saisi celle-ci près du château Bunratty, voisin de l'aéroport de Shannon. Si vous devez passer la nuit dans le motel de cet aéroport, faites vos réservations audit château pour l'un des deux repas médiévaux qui ont lieu chaque soir.

The NEW Old Orchard Beach

Voyez vous-même, en '69, la plage la plus saine et sûre de la Nouvelle-Angleterre.

Ecrivez pour brochure gratuite en couleurs, et bottin de logement. Spécifiez dates de vacances, nombre de personnes, logement désiré.

Dépt 10, Ch. de Commerce, Old Orchard Beach, Maine



Oubliez le soleil prenez un bain de Floride à prix réduits









Oubliez le soleil pour vos vacances d'été! Cessez enfin de vous tracasser à son sujet. Là-bas, il se lève tous les matins, chaud, fidèle, caressant jusqu'au soir.

Pensez plutôt aux plages de l'Atlantique et du golfe du Mexique, à Miami, Tampa, Daytona Beach. Pensez plutôt à bien répartir vos activités entre le spectacle des courses d'auto et la baignade, entre le magasinage dans les petites boutiques et la visite de vieilles villes comme St. Augustine. Oubliez le soleil. Prenez l'air!

Pendant cette période de l'année, les tarifs d'hôtel sont sensiblement réduits en Floride. Cet été, Air Canada vous offre deux vols quotidiens en jet vers la Floride: Montréal-Miami sans escale et Montréal-Tampa, avec un court arrrêt à Toronto.

Voyez votre agent de voyage. Il vous donnera tous les renseignements au sujet des circuits de vacances économiques et des tarifs réduits pour la famille. Ou appelez Air Canada à 931-4411.

Tarif "Excursion 21 jours", aller-retour, classe économique, Montréal-Miami: $169. Aller-retour, classe économique, Montréal-Tampa/St. Petersburg: $168.

Aujourd'hui...voyager c'est prendre l'air!

AIR CANADA

Notre affaire, c'est tout le monde!

Bureaux de vente des billets: Place Ville-Marie, 7116, rue St-Hubert et Place Bonaventure.



Le plus vieux chêne du monde, en Louisiane

Voici le chêne le plus vieux au monde. Il a poussé en Louisiane, à Mandeville. Il mesure 35 pieds de circonférence et a 75 pieds de hauteur. Il serait âgé de 311 ans. Il est la propriété de la Live Oak Society of Louisiana (la Société des chênes vivants de Louisiane). Pour qu'on puisse juger de ses dimensions, on a photographié une gentille Louisianaise dans ses branches. Il va sans dire que les belles jeunes filles du genre ne poussent pas dans les arbres.

TOURNÉES TOURISTIQUES D'UNE JOURNÉE OU PLUS

Départs tous les jours de Montréal

VOYAGES INDEPENDANTS

OTTAWA 1 jour — **$ 9.95**
Comprend transport aller et retour et tour d'horizon de la Capitale canadienne. Visite de l'édifice du Parlement.

LES MILLE-ILES 1 jour — **$12.95**
PRIX SPECIAL tous les samedis — **$ 9.95**
Comprend transport aller et retour pour Gananoque et une croisière à travers les Mille-Iles.

QUEBEC 1 jour — **$14.25**
A compter du 26 juin, le voyage Montréal-Québec s'effectue avec un guide. Comprend aussi un tour d'horizon de la vieille Capitale.

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE 1 jour — **$15.25**
Comprend transport aller et retour pour Québec et tour d'horizon d'une durée de 4 heures avec arrêt de 1½ heure au sanctuaire. Aussi arrêt prévu aux Chutes Montmorency.

VILLAGE UPPER CANADA 1 jour — **$ 9.95**
Comprend transport aller et retour et admission à ce pittoresque et historique village d'antan.

BAS SAINT-LAURENT (RIVIERE-DU-LOUP) 2 jours — **$35.95**
Ce voyage comprend le transport aller et retour Montréal/Rivière-du-Loup, une nuit d'hôtel, une croisière au coucher du soleil à bord du V-M Saint-Laurent, ainsi qu'une visite de la ville. Le voyage de retour s'effectue via Québec, où un tour d'horizon de la ville est prévu. Le retour vers Montréal s'effectue via la rive nord du Saint-Laurent.

Chutes NIAGARA et TORONTO 3 jours — **$46.40**
Cette tournée comprend le transport aller et retour, deux (2) nuits à l'hôtel Lord Simcoe à Toronto, ainsi qu'une visite d'une journée à Niagara avec tour d'horizon.

PERCEE vers GASPE 5 jours — **$85.00**
Cette tournée comprend le voyage circulaire de la péninsule gaspésienne et quatre (4) nuits à l'hôtel. Séjour d'une journée et demie à Percé.

Composez 842-2281

et demandez nos dépliants



Pour renseignements et réservations, consultez notre
BUREAU DE VOYAGES PROVINCIAL
1188 ouest, Dorchester
Tél. 866-8461

Très amusant pour le touriste, ces Cubaines sur les "piccolinos"

par Arthur Prévost

Cuba=Havane; Havane=Cigares; Cigares=Tabac!

Chaque fois que l'on parle de Cuba, on pense au tabac. Mais il n'y a pas que le sucre et le tabac à Cuba.

Il y avait le café. On en a planté 300,000,000 de petits plants afin de ne pas avoir à acheter à l'extérieur le café dont les Cubains sont si friands. J'en ai vu planter même par des employés de bureau qui donnaient des heures de travail à l'Etat.

Le touriste qui passe dans les chemins et les routes de l'île ne voit pas que des champs de plants de tabac et de café, mais aussi des agrumes. Il voit aussi des paysages superbes dans un pays qui se développe sans cesse.



Ces feuilles de plants de tabac seront... roulés en odorants havanes.

Femmes sur "piccolinos"

Qu'est-ce qu'un "piccolino"? C'est un petit tracteur à moteur de 30 chevaux-vapeur et de huit vitesses (six avant et deux arrière), avec quatre roues pneumatiques à traction. Ce sont surtout des femmes qui travaillent sur ces tracteurs, car la femme, tout comme l'homme, va aux champs travailler tandis que des maternelles prennent soin des enfants et donnent aux parents aussi deux repas par jour; le troisième repas se prend aux champs. Après le repas du soir, père et mère, avec leurs petits, retournent à la maison pour la fin de semaine, une maison nouvelle qui remplace l'ancienne maison paysanne insalubre.

Ce qui est le plus difficile dans cette réforme agraire et dans l'aide que l'on apporte aux paysans pour leur donner des maisons avec eau courante et électricité, c'est qu'ils ne veulent pas toujours détruire l'ancienne maison qu'ils habitaient et tiennent, le plus souvent, à s'en servir comme poulailler. On vient à bout de les convaincre de détruire cette ancienne maison qui jure dans le paysage et qui rappelle trop un règne de servage.

Les touristes trouvent amusante cette série de petits tracteurs "piccolino" importés d'Italie et conduits par des femmes.

Au moment de mon passage, 187 femmes prenaient des cours de conductrices de tracteurs afin de se joindre à leurs soeurs et à la main-d'oeuvre masculine déjà en place sur de plus gros tracteurs.

"Seulement les cyclones contre nous"

En passant dans les champs, surtout dans les environs de la capitale que l'on appelle "le cordon de La Havane", on voit des orangers, des citronniers, des pamplemoussiers en fleurs ou en fruits. Castro (j'étais là quand il a prononcé ce discours) a dit: **"Nous avons contre nous les cyclones seulement; la Floride, qui fait beaucoup d'argent avec les agrumes, a contre elle et les cyclones et le froid; nous, nous ne connaissons pas le froid, alors nous devrions réussir mieux qu'eux avec de tels fruits."**

Depuis ce discours, 21,000 acres de terrain ont été plantées d'arbres fruitiers — un million d'arbres. Et l'on est en train d'aménager 11,700 autres acres pour les mêmes fins. Tout près de la capitale, à l'intérieur du "cordon", on a planté l'an dernier 50,332 orangers.

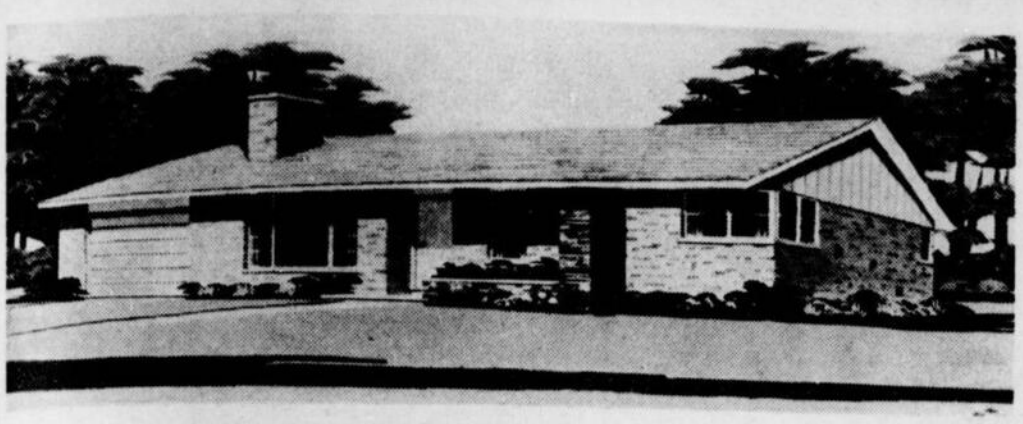
Voilà une partie de ce que j'ai vu dans les environs immédiats de La Havane, il y a quelques mois. D'ici à quelques années, ces arbres prendront de l'ampleur et le nombre de leurs fleurs et de leurs fruits ira se multipliant, apportant un revenu à ce pays, mais surtout donnant cette couleur qui attire tant les touristes.

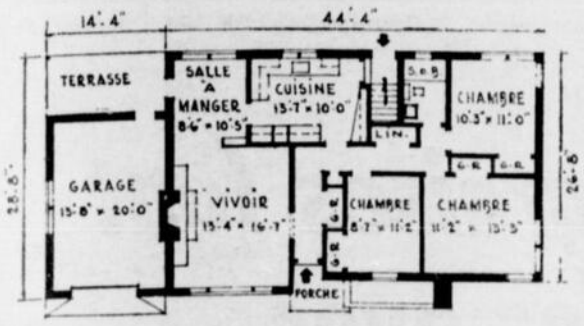


Passe-temps de touriste

Cindy est tout surpris de voir son "frère siamois" dans la glace que lui présente la jolie Gigi Griffin, à Homosassa Spring (75 milles au nord de Tampa et de St. Petersburg), en Floride. Ce singe de trois ans vit avec des centaines d'autres animaux qui font la joie des touristes qui se rendent sur la côte ouest de la Floride, dans une forêt où la nature a été soigneusement conservée.

la maison de la semaine





Les caractéristiques principales de cette maison de type "Prairie", à trois chambres à coucher, sont l'utilisation des fenêtres de coin dans les chambres, une circulation intérieure excellente et un garage prolongé par une terrasse couverte en arrière. Le sous-sol est préparé en vue de l'addition d'une salle de bains.

P_CH_648-B

☐ *Veuillez me faire parvenir les plans de l'Habitation de la Semaine. Modèle* **$25.00**

☐ *Je désire recevoir le catalogue "Ma maison", qui contient plus de 85 plans* **$1.00**

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ ..... (ajouter 8% de taxe dans le premier cas.)

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Nom .....

(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

le coin du bricoleur



Tente-remorque

Pour les enthousiastes du camping, voici une tente-remorque qui combine la facilité et l'économie de construction. Le contre-plaqué "PMBC Extérieur" servant à sa construction est de qualité insurpassable et assemblé à la résine imperméable. Les murs de votre tente-remorque doivent être complétés par une toile à tente de la qualité désirée.

Le coin du bricoleur

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Veuillez me faire parvenir les plans de bricolage No **$2.00**

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ .....

Nom .....

(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

Habitant à Toronto depuis plus de 25 ans

Deux ex-Québécois y dirigent des entreprises prospères

Tous les Canadiens français qui ont élu d'aller vivre à Toronto, ou dans le sud ontarien, ne se perdent pas dans la foule anonyme de cette vaste région que certains qualifient comme étant la plus prospère du pays.

Plutôt, les Québécois d'origine qui ont réussi au pays des Orangistes sont conscients des besoins de leur groupe ethnique. Ce dernier est toujours à la recherche de leaders, d'une élite qui sait s'imposer dans les affaires publiques, comme elle a su s'imposer dans les affaires tout court.

C'est le cas de deux Torontois aux noms bien familiers dans la Belle Province : Gérard Godin et Johnny Brassard. Industriels, MM. Godin et Brassard ont la mentalité de leur pays tout entier, le Canada, où le succès sourit aux individus doués de sens pratique en plus d'une bonne dose d'expérience.

L'expérience ne fait certes plus défaut à M. Godin, qui, à l'âge de 62 ans, est le vice-président de la compagnie Dominion Manufacturers. Celle-ci fabrique des cercueils et tous les accessoires funéraires qui les entourent . . .

M. Godin trouve tout à fait normal qu'il ait été le premier membre de langue française dans la province anglaise des Chevaliers du Saint-Sépulcre (la province française étant le Québec, et la province anglaise, le Canada moins le Québec). Mais M. Godin sait être plus actif pour le bénéfice de la communauté francophone : il est vice-président du Conseil des écoles séparées du Toronto métropolitain, directeur de l'Ontario Mental Health Foundation, membre et ex-président du Club Richelieu de Toronto et (pendant ses loisirs) vice-président du Crickett Council pour le district de Toronto.

Venu à Toronto pour apprendre l'anglais

Pour ses loisirs à lui, Johnny Brassard, qui est gérant de la compagnie Dotraco (chiffre d'affaires de $500,000 par année), écoute des chansons françaises : "J'ai une très bonne discothèque qui me permet d'entendre la musique que j'aime quand je le veux." Natif de Port-Alfred, M. Brassard était venu à Toronto il y a 25 ans pour apprendre l'anglais et il l'apprend encore. Il est président du comité des finances du Club Richelieu et directeur du conseil paroissial de Saint-Louis-de-France : "Nos conférenciers au Club Richelieu (54 membres) sont toujours des gens d'ici ou bien des personnalités de passage dans la capitale ontarienne."

Parlant de ses affaires, M. Godin explique, avec une pointe d'humour, qu'il est difficile, quand on fabrique des cercueils, d'agrandir le marché. La compagnie qu'il dirige, selon lui, doit faire face à une forte concurrence :

"Il faut suivre la mode et présenter des styles de cercueils nouveaux." La plus vieille succursale de la compagnie est à Trois-Rivières, sous le nom de Girard & Godin. La fondation de cette dernière firme, qui s'est portée acquéreur de Dominion Manufacturers en 1913, remonte à 1860.

"Quand je suis venu à Toronto, à l'âge de 9 ans, avec mon père, le Canada importait presque toute la marchandise funéraire des Etats-Unis. Mon père est venu diriger ici la compagnie nationale. Les Canadiens français n'étaient pas considérés comme le reste du monde. Mais les temps ont changé. Le gouvernement Robarts a fait beaucoup pour les Canadiens français de l'Ontario", affirme M. Godin.

Pour sa part, Johnny Brassard n'a rien à voir avec l'ameublement funéraire. Il s'occupe plutôt de convoyeurs en tous genres pour bureaux, usines et entreprises diverses. Il était auparavant directeur et actionnaire de la compagnie S. W. Fleming, qui manufacture des encadrements de portes et des portes d'acier. M. Brassard songe maintenant à s'établir à son compte. Même loin du Québec, il y revient toujours : "Depuis cinq ans, je passe toujours mes vacances au Québec avec mes quatre enfants."



MM. GERARD GODIN et JOHNNY BRASSARD, pendant un moment de détente lors de la Rencontre 69 des Canadiens français du sud de l'Ontario. M. Godin prend les mesures de son ami afin de lui consruire un beau cercueil tout neuf . . .

Johnny Brassard est vice-président de l'association libérale du quartier métropolitain numéro 12 et il est actif dans la politique municipale.

"Chez nous, dit-il, la radio française de CJBC est ouverte toute la journée. Mais ce n'est pas suffisant. Nous en avons assez de nous lever à 7 h. 30 le dimanche matin pour la télévision française. Dans la ville de Québec, ils sont une poignée d'anglophones et ils ont la radio et la télévision anglaise. Nous sommes assez nombreux, à Toronto, pour avoir la télévision française."

L'éducation sexuelle à six ans dans les écoles allemandes

BONN (DaD) — La Conférence permanente des ministres de l'Education des lander a émis une recommandation sur l'éducation sexuelle dans les écoles allemandes. Elle suggère que dès la première année de scolarité, les enfants apprennent ce qui fait la différence entre les sexes et soient initiés sommairement aux mystères de la maternité.

Après leur avoir inculqué ces notions de base, il conviendrait, estiment les ministres de l'Education, d'approfondir ce thème dans les années qui suivent.

Il faudrait avoir traité le sujet de la conception, de la grossesse et de la naissance avant la fin de la sixième année de scolarité.

Tous les écoliers et écolières devraient acquérir des connaissances solides et fondées en matière de sexualité humaine.

L'initiation sexuelle exige toutefois aussi, de la part du professeur, un certain nombre de connaissances psychologiques.

Les congressistes préconisent d'autre part une collaboration plus poussée entre pédagogues et médecins.



Ce petit malade mental n'est pas à jamais perdu . . . Pour l'épanouir, il faut l'entourer de confiance et de joie.

Le "traitement par la joie"

Deux Hongroises font des miracles avec les enfants arriérés

BUDAPEST. (D.R.I.) — Une expérience pédagogique unique se déroule depuis peu dans une école maternelle de Budapest, suivie avec intérêt par les éducateurs du monde entier. A la Maternelle de la rue Cseppkö, dans la banlieue de la capitale hongroise, deux femmes pédagogues, Maria Vida et Klara Kokas, expérimentent ce qu'elles appellent "l'éducation complexo-artistique", ou traduit, en langage plus commun, le "traitement par la joie".

Terme qui, bien que fleuri, exprime assez exactement le principe psycho-pédagogique de ses inventeurs : défouler, briser par la joie les complexes, les barrières mentales des enfants arriérés, de naissance certes, mais aussi par la négligence, par la faute de leurs parents. Ces enfants, qui, physiquement déformés ou non, ne savent pas parler et se sentent ainsi subconsciemment handicapés, perdus dans le monde des normaux.

Quand ils arrivent dans la Maternelle de la rue Cseppkö, ce qui les distingue des autres enfants, c'est qu'à trois . . . quatre, cinq ou six ans, ou plus, ils sont muets ou ne prononcent que des paroles incompréhensibles.

Chant, danse, musique

Ne sachant pas s'exprimer et ne comprenant pas le sens des mots, le retard mental des enfants s'aggrave généralement d'année en année, surtout lorsqu'ils se trouvent dans un milieu qui leur est hostile ou indifférent. Puis un âge arrive où il n'y a plus rien à faire, l'enfant restera définitivement arriéré, anormal.

Maria Vida et Klara Kokas ont tenté autre chose. Pendant un an, elles n'apprennent rien d'autre à ces petits malheureux que le chant, en commençant par des mots et des phrases rythmiques très simples, en arrivant peu à peu aux véritables chants enfantins. Chants combinés ensuite par des gestes également rythmiques, par des danses, jeux, mimiques.

Dessin

Une fois détendus par cette première année, les verrous mentaux sautés, arrive la deuxième étape de l'expérience: le dessin, la peinture, le modelage.

Au début, les gosses de la rue Cseppkö étaient en retard sur ce que font d'habitude les enfants du même âge. Grâce cependant à la patience, au tact, aux encouragements de leurs éducatrices, les dessins, les figurines progressaient de mois en mois, diminuant peu à peu l'écart qui les séparait de ceux des enfants non arriérés.

Puis, c'est la 3e étape

On passa alors à la troisième étape : jouer du théâtre, représenter des scènes, des sketches, des chants et contes qu'ils avaient auparavant appris, mais les jouer effectivement, chaque enfant déguisé en tel ou tel personnage de conte de fées : berger, roi, loup, Blanche-Neige, etc., le jeu scénique continuant à être combiné de chant et de musique.

Les résultats sont étonnants. Les enfants devenus sociables rattrapent sinon la totalité, du moins une bonne partie de leur retard, deviennent aptes pour apprendre à lire, à écrire, et plus tard un métier, au lieu de demeurer des morts-vivants comme l'étaient jusqu'ici des centaines de milliers d'entre eux, soit dans leurs familles, qui ne savaient que faire d'eux, soit entre les murs tristes d'institutions qui ressemblaient davantage à des asiles qu'à des écoles.

F. BALINT

SOLITAIRES

• CELIBATAIRES • VEUFS
• DIVORCES • SEPARES

Débarrassez-vous de votre solitude à tout jamais

MARIEZ-VOUS

avec le compagnon ou la compagne librement choisi afin de goûter la chaleur d'un foyer et un Amour partagé.

DECOUPEZ et POSTEZ — L.P.J.–29-6-69

Confiez votre problème à :

Mme J. ETHIER
Conseillère

Je désire de la documentation gratuite ☐ Je désire un rendez-vous ☐

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

Mme J. ETHIER, Palais du Commerce — 1600, rue Berri, suite 3106, Montréal

Tél. 845-8125 (de 1 h. à 9 h.)

"VOULEZ-VOUS FAIRE UN MARIAGE HEUREUX ?"

ou rencontrer un AMI SINCERE du SEXE OPPOSE

Jeunes gens — jeunes filles — Célibataires
Veufs ou veuves de 21 à 70 ans

Le Centre François-Vanier, en collaboration avec The François Vanier Centre of America et The François Vanier Centre of Canada, possède une méthode **unique** et des **milliers** de partis **sérieux** dans chaque région du Québec.

NE PAS CONFONDRE AVEC LES "AGENCES MATRIMONIALES"

Vous attendez le hasard d'une rencontre ? Il y a grand risque pour vous d'attendre des années. Tandis qu'au C.F.V. les personnes qui vous seront suggérées sont toutes membres du Centre et leurs goûts, leur préférence, personnalité, physique, niveau intellectuel et social ont été annotés et analysés. Ces personnes nous viennent de toutes les parties de la province de Québec. Le C.F.V. reçoit des milliers de demandes et ses méthodes uniques et ultra-modernes sont reconnues et employées à travers le monde.

FAITES LE PREMIER PAS VERS LE BONHEUR

(Remplissez le coupon ci-dessous, et postez)

Vous recevrez sous peu une documentation fascinante, gratuite qui changera votre vie. Des **milliers** de personnes se marient de cette façon nouvelle et moderne.

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST FORMELLEMENT GARANTIE

CENTRE FRANÇOIS-VANIER INC.
3637 est, boul. Métropolitain, suite 1605
Montréal — Tél. 727-6866

Veuillez m'envoyer (sous pli cacheté et discret) votre documentation sans engagement de ma part. J'inclus 25¢ pour frais de manipulation et frais postaux.

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE ..... PROV. .....

SUCCURSALES : MONTREAL — TORONTO — VANCOUVER

L.P.J.–29-6-69

ANNONCE

BOUTONS

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

ANNONCE

LA DIARRHÉE?
DEMANDEZ
L'extrait de fraises des champs du DR FOWLER

Il rétablit doucement l'équilibre intestinal —il soulage rapidement la nausée, les crampes, la diarrhée. Produit efficace pour toute la famille. 66-11F

ARTISANAT

Choix complet de fil à tisser, à tricoter, à broder. Boules de "styrofoam", paillettes, perles, phentex, broches à tricoter, lisières variées, etc. Spéciaux pour magasins. Catalogue illustré pour tisseuse, coutrière, tricoteuse, 25¢ pour frais de poste.

A. SCHAEFER LTEE
1316 est, Ste-Catherine, Montréal 133
(face au métro Beaudry)
522-8888 • 522-4343

ANNONCE

Les FEMMES SOUFFRENT D'IRRITATION de la VESSIE

Deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations ordinaires des reins ou de la vessie, causes de tension et de nervosité dues à des mictions fréquentes, avec brûlures et démangeaisons. Vous pouvez aussi en perdre le sommeil et souffrir de maux de tête, de maux de dos et vous sentir vieillie, fatiguée, déprimée. Dans ce cas, CYSTEX procure habituellement du soulagement en enrayant les microbes de l'urine acide et en soulageant la douleur. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui même.

CRAMPES aux JAMBES

Essayez CALCIUM ZURICH*

• Faites l'essai de CALCIUM ZURICH au goût agréable. Insistez sur l'étiquette authentique de ZURICH. Prix raisonnable : $2.50 la bouteille de 8 oz et $3.98 la bouteille de 16 oz.

Aux bonnes pharmacies et magasins à rayons * T.M.

Désirez GRANDIR



être FORT, MINCE et sain. A tout âge devenez GRAND et SVELTE grâce au seul appareil d'élongation ORTHOPEDO MECANIQUE. Vendu dans 24 pays. Succès GARANTI.

Demandez sans engagement notre documentation et nos références
GRATUIT ★ DISCRET
UNIVERSAL HEALTH PRODUCTS
C.P. 355, MONTREAL-NORD 459, P.Q



faits et gestes

avec
Fernand Denis

D'après les romans du crime

Nouveautés... dernier cri!

Ma foi, il est heureux pour les romanciers colporteurs de crimes mystérieux que, s'il n'y a qu'une façon de naître, il y en a plusieurs de mourir. Dans les romans policiers que j'ai lus — il y en a des tas, et ça n'est pas fini — j'ai relevé hâtivement un choix de genres de décès que les criminels imaginaires ont imaginés pour expédier leur prochain dans un monde meilleur, tout en espérant ne point se faire pincer par la police (c'est en vain, car ils le sont toujours). De plus, les cinéastes ont renchéri sur l'esprit inventif des écrivains. Voici donc quelques façons originales d'envoyer dans l'au-delà nos amis et connaissances :

Plombages de dents empoisonnés: c'est plus facile aux dentistes, à condition que le client ne porte pas que des dentiers; **timbres-poste enduits d'une colle empoisonnée :** surtout à l'usage des maris jaloux ou des épouses trompées; **blaireaux pour se barbifier dont les poils ont trempé dans une concoction de bacilles mortels:** genre de crime de plus en plus rare, à cause de l'abondance des rasoirs électriques; **oeufs pochés ayant bouilli dans une eau empoisonnée :** commode pour les ménagères; **des gaz toxicologiques, mais inodores :** épatant pour les chimistes; **un chat dont on a enduit les griffes de poison :** pas à recommander quand la personne visée n'aime pas les minous; **matelas empoisonné :** c'est bon quand on dort dans des couchettes jumelles; **du plomb fondu dans les oreilles :** si le sacrifié en revient, j'ai l'impression qu'il doit rester dur d'oreille; **terroriser la victime à mort :** cela prend du temps et nécessite un attirail romantique ou une couple de fantômes moyenâgeux; **une pendaison la tête en bas :** complication inutile : pourquoi pas la tête en haut ?

Puis, voici des business de savants : **geler un pauvre diable, ou une pauvre diablesse au moyen d'air liquide; injections hypodermiques tirées avec un fusil à air comprimé; insensibiliser le cerveau d'un quidam et exposer celui-ci au froid; revolver dissimulé dans une caméra, qui tire une balle quand on presse le déclic; un thermomètre qui explose quand la température de la pièce atteint un certain degré** . . . et j'en passe.



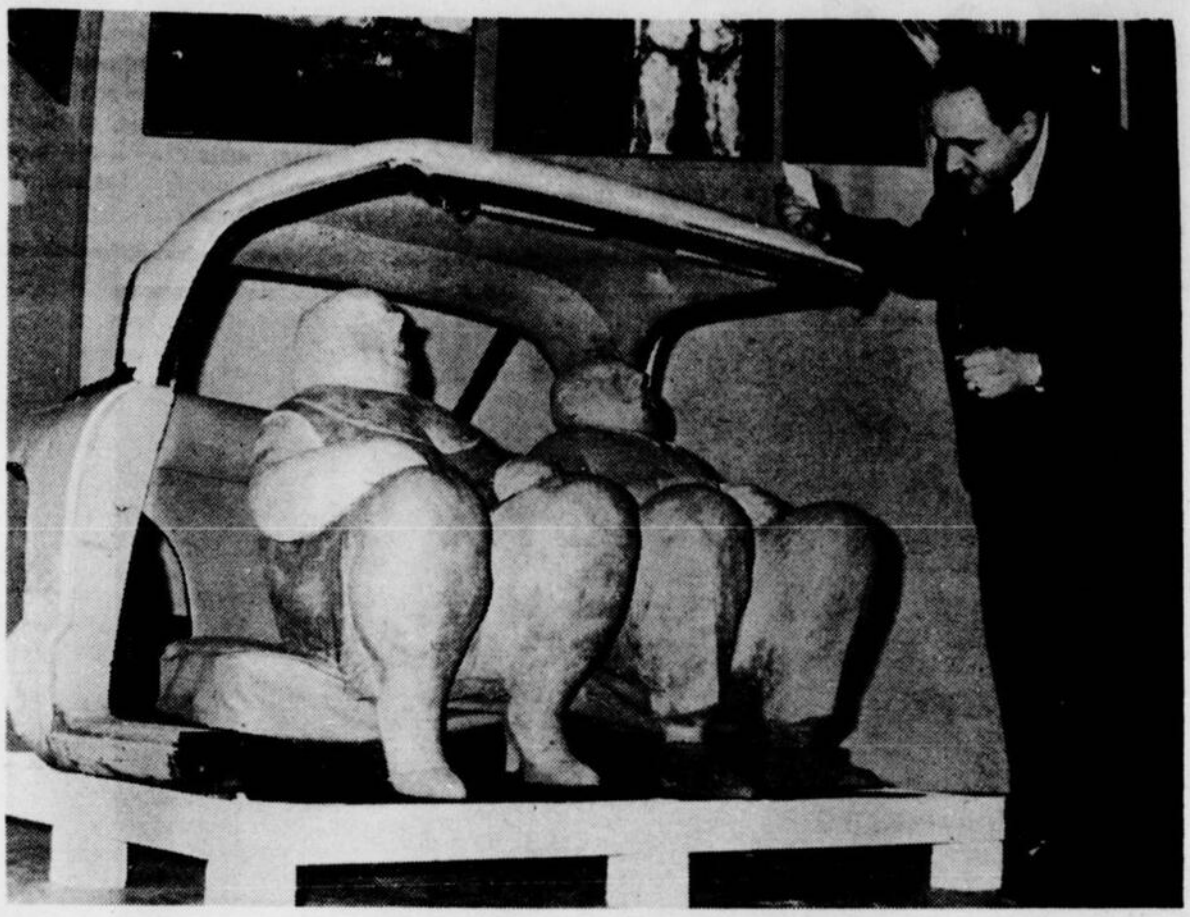
LA SCENE SE PASSE A PARIS, quartier Saint-Germain-des-Prés. Guy Pellaert, le père de la coquine bande dessinée "Jodelle", présente sa collection . . . Admirez la sobriété de ses créations.

Pour se débarrasser d'un corps

Dans les livres des romanciers du crime, les façons de disposer de façon originale d'un cadavre sont également charmantes et singulières, et ont **évolué** depuis 150 ans, alors que le grand Edgar Allan Poe écrivait les exploits de son Dupin. Il y eut bien le "Zadig" de Voltaire (1748), puis, en 1866, l'**Affaire Lerouge** d'Emile Gaboriaux. Enfin, sir Arthur Conan Doyle publia, en 1877, ses premières aventures de Sherlock Holmes. Tout ce monde disposait de ses morts de façons plus ou moins ingénieuses. Ses successeurs ont maintenu cette belle tradition. Voici quelques échantillons :

Faire ensevelir un corps après avoir caché son identité au moyen d'un faux certificat de décès, obtenu de diverses façons, selon l'imagination de l'écrivain; substitution d'un cadavre pour un autre (ceci est fréquent dans la fiction, mais très rare en réalité); **momification** (je me demande comment le fait de conserver un cadavre au moyen de matières balsamiques peut protéger un assassin); **réduction des ossements en poudre; incendie** (attention ! La denture est toujours là); enfin : **cadavres changés en statues par le moyen de placage métallique ou de moulage dans le plâtre ou dans une matière plastique.** (Voir notre vignette ci-dessus).

C'est tout pour le moment. Aux lecteurs de trouver d'autres moyens et de se faire, à leur tour, romanciers du crime.



UNE EXPOSITION D'ART à Rome a montré ce couple moulé dans le plâtre et intitulé : "Pouvoir d'achat". Il s'agit d'un couple très corpulent qui a consenti à se prêter à ce jeu nouveau, au nom de l'art. Mais, des romanciers du crime ont imaginé qu'un tel procédé serait épatant pour faire disparaître les victimes d'un assassinat. Lire notre article ci-contre.

Propos sur notre sommeil

● Le pourcentage de décès dus aux congestions cérébrales est beaucoup plus élevé chez les personnes qui dorment beaucoup (9 ou 10 heures de sommeil) que chez celles qui dorment peu (7 heures). C'est ce que révèle le Dr Hammond, de la Société américaine contre le cancer, dans un rapport publié à New York.

"Réveille-toi, chéri" — Les Suisses sont, comme chacun sait, des horlogers experts. De Bienne, on annonce qu'un cadran pour voyageurs vient d'être mis au point. Son alarme ne sonne pas, ni ne vibre ; mais un enregistrement de la voix de l'épouse du voyageur lui rappelle qu'il est temps de se lever. Les célibataires peuvent substituer à la voix conjugale celle de leur patron, ou choisir entre plusieurs voix féminines celle de la demoiselle dont ils rêvent.

Voleurs difficiles à arrêter

● A Dorset (Angleterre), la police a fait une démonstration curieuse. Elle a prouvé qu'en appliquant une nouvelle peinture "glissante" sur les tuyaux de gouttières, cette peinture empêche les voleurs, dont la spécialité est de dévaliser les logis du deuxième étage des maisons, d'exécuter leurs exploits. Ils ne peuvent pas grimper le long des gouttières.

La Tour de Londres cambriolée! — On a toujours prétendu qu'il était impossible de voler quoi que ce soit dans la célèbre Tour de Londres, qui est bourrée de gardiens et de surveillants. Cependant, la chose s'est produite la semaine dernière. Charles Mahadeo, un commis du gouvernement, âgé de 31 ans, prétend que son tiroir-caisse, qui contenait $7,500 (il s'agissait de droits d'entrée payés par les touristes) a été dévalisé. Le vol s'est produit au quatrième étage de la tour Lanthorn. Les joyaux de la couronne, que l'on garde dans la tour Wakefield, sont en sécurité . . . jusqu'à ce jour.

le petit courrier discret

● **Monsieur le rédacteur** — Est-ce vrai, le rapport affirmant que Brigitte Bardot étudie ses rôles quand elle est couchée ? — Mlle Ange Di Baise, Saint-Bernard-des-Iles.

Chère Ange Di Baise : Je l'ignore, mais on affirme que Mme Brigitte Bardot fait tout son meilleur travail au lit.

Colonies de vacances

Cher grand-papa : Je tenvoix un portret de moi en train de nagé dans le lac en face du camp. Si tu voix rien sur le portret c'est parce que je nage entre deux eaux. — Une bonne pognée de main, Udège.

● **Cher grand-papa :** Dimanche dernié sur le gazon au bord de l'eau on a eu un pic-nic avec nos papas et nos mamans et le papa d'un autre petit gas qu'on apèle Echalotte parce qu'il est gros a dit à mon papa que sa nouvelle sécraitaire était bien smarte et qu'elle était joli comme ue poupée et qu'il prenè bien soin d'elle comme pour une vrai poupée francèse. Pense tu, grand-papa que quand il la met sur le dos cette poupée là elle ferme les yeux comme la poupée de ma cousine Orfilia ? Je te salut, Oréas.

journal des spectacles 2

Pas de quoi fouetter un chat

Je rentre de vacances.

Faute d'argent. Et un peu parce que j'aime travailler. Encore que j'aurais pu sans difficulté mettre cet amour en veilleuse pour deux ou trois autres semaines.

A Londres, j'ai vu "Hair", comédie musicale américaine que l'on joue simultanément à New York et à Paris (en version française chez Pompidou).

J'ai vu "Hair" et je me suis dit que nous n'étions pas tellement en retard sur les capitales du monde. Parce que "Hair" c'est épatant, mais ça n'étonne plus un Montréalais : imaginez un paquet de Charlebois (hommes et femmes, blancs et noirs) dansant, chantant, faisant mille acrobaties. Mais des Charlebois dirigés de main de maître. Une folie calculée dans ses moindres détails.

Or, qu'est-ce que j'apprends en rentrant à Montréal ? Que le Place des Arts a refusé le spectacle. Parce qu'on y voit des gens à poil sur scène. Un tout petit moment et dans un éclairage fort peu révélateur. Mais on les voit : les hommes sont ici, les femmes sont là, sans erreur possible, quelle que soit la longueur des cheveux.

Il n'y a pas de quoi fouetter un chat.

Les crétins montrent bien leurs têtes, eux.

S. D.



PIERRE CALVE fait carrière en province. Que lui importe si on le connaît moins à Montréal!

Pierre Calvé ira chanter à Paris le jour où on viendra le chercher avec une grue

par Christian Larsen

Dimanche dernier, Pierre Calvé revenait sans tambour ni trompette d'un séjour de trois semaines en France. Après une reconnaissance des lieux et milieux du Paris de la chanson, bonne nouvelle : "Je vais rester au Québec pour longtemps, car c'est ici qu'est le Klondike de la chanson. J'irai chanter à Paris le jour où l'on viendra me chercher avec une grue . . ."

La carrière de chanteur de Pierre Calvé ayant débuté le jour où la mienne s'est terminée, il va sans dire que ce jour-là marque une date importante pour lui et pour moi. C'était en 1961, à Bonaventure, dans une jolie boîte à chansons. Pierre Calvé m'y avait remplacé au pied levé. L'autre jour à Préville, à son retour de Paris, nous avons évoqué ce souvenir et bien d'autres. Nous avons parlé de sa carrière, nous avons écouté "les Années folles" de Robert Charlebois, années que nous avons partagées avec notre Bob national. Le temps filait, et l'interview ? Mais on n'interviewe pas un ami, on dialogue, on échange. Si j'écrivais ici tout ce que m'a raconté Pierre Calvé, mon salaire grimperait peut-être, mais, des confidences d'ami, on garde ça pour soi. Tout de même, après censure, nous disions donc :

— Alors, Pierre, ce voyage à Paris ?

— Heureusement, je m'attendais à rien, car j'aurais pu être très déçu. Car, comme tu sais, les Parisiens ne travaillent pas l'été, ils vont sur la Côte. Pour ce qui est des autres qui restent à Paris, il ne faut pas être pressé pour pouvoir les rejoindre, Néanmoins, comme j'avais de précieux contacts là-bas, j'ai réussi à rencontrer pas mal de gens du métier.

— Qu'est-ce que cela a donné?

— Surtout des possibilités d'enregistrement en France. Mais comment veux-tu faire un disque à Paris durant l'été ? Les studios sont fermés et les musiciens sont en vacances. On m'a alors suggéré de passer quelques semaines là-bas et d'attendre la rentrée. Une belle affaire ! Tu vois ça, avec tout le travail que j'ai ici !



Pour NATHALIE, il a fait une chanson . . .

Charlebois, le plus connu là-bas

— Après ce voyage, as-tu l'impression qu'un Québécois peut faire carrière à Paris ?

— Peut-être, mais moi j'y crois pas. Certains des nôtres ont dépensé des milliers et des milliers de dollars pour leur carrière parisienne, d'autres sont là-bas depuis quatre ou cinq ans, et quand tu demandes à un Parisien quel chanteur québécois il connaît, il te répond maintenant: "Charlebois," C'est ingrat pour les autres, mais, comme "Lindbergh" a fait le hit-parade, Charlebois n'a pas eu besoin de passer cinq ans là-bas et maintenant les Français le connaissent. Ses frasques aussi.

— Donc, Paris, tu n'y crois pas ?

— Penses-tu que je vais vendre ma maison et aller me faire suer pendant cinq ans à Paris ? Du reste, là-bas, si bien des artistes que j'ai vus et entendus travaillent comme des amateurs, c'est parce qu'ils n'ont pas les moyens de se payer des musiciens de valeur, une bonne sono et un système d'éclairage adéquat. Moi, ici, je peux me le permettre.

Une voiture par année

— Mais pourtant, ai-je rappliqué, on entend peu parler de toi ici ?

— A Montréal peut-être, mais cela ne signifie rien, car ma carrière se déroule en province et je suis l'un de ceux qui travaillent le plus. Remarque que j'ai ma façon à moi de travailler, qui ne ressemble pas du tout à celles des autres.

— Tu es un marin de la route ?

— Eh bien, tu vois, j'use à peu près une voiture par année avec mes tournées. Récemment, par exemple, j'ai travaillé en Ontario et, en dix soirs, j'ai chanté devant 5,000 personnes. Je gagne bien ma vie, le métier est merveilleux ici et je te répète que je n'ai pas envie d'aller "moisir" à Paris pendant des années.

Il n'a pas changé

Lorsque Hallyday est apparu en France, Brassens n'a pas tenté de faire du Hallyday. Au Québec, Charlebois en a "dérangé" plusieurs . . . mais pas Pierre Calvé.

— Il ne faut surtout pas essayer d'imiter Charlebois, car il a toujours un an d'avance sur nous. Il y a quatre ans, je l'engageais pour faire la première partie de mon spectacle. Certains soirs, il était tellement extraordinaire que j'avais du mal à chanter après lui.

— As-tu l'impression d'avoir changé ?

— Après huit ans, je n'ai pas changé, mais j'ai essayé de m'améliorer. Ce que je fais, c'est peut-être petit mais c'est de moi, ça m'appartient. J'essaie d'imiter personne.

— Est-ce que l'avenir de la chanson québécoise t'inquiète ?

— Je le trouve très inquiétant, mais moi je n'ai pas peur. Je pense avoir trouvé la façon de chanter, de travailler qui me convienne le mieux. Mais ça c'est de moi, et ce n'est pas un critère, une recette. Si j'ai autant de travail, c'est que je me refuse toujours à exploiter les gens qui m'engageaient il y a huit ans en Gaspésie, en Abitibi, en Ontario ou ailleurs. C'est pourquoi ils m'engagent encore.

Nous avons parlé de bien d'autres choses, mais peu de la mer, car je sais que Pierre y pense encore. D'extérieure, l'aventure, chez lui, est devenue intérieure. Il cherchait un havre. Il l'a trouvé dans les bras de Louise (sa femme) et de Nathalie (sa fille). Avec la chanson au large . . .

pop secret



par Colette Chabot

● **Muriel Millard** rentrera plus tôt que prévu de l'Uruguay où elle présente des spectacles en ce moment. Attendue le 15 juillet, madame Millard a prévenu ses intimes qu'elle arriverait à Dorval le premier du mois



MURIEL MILLARD
... plus tôt qu'attendue

et que ses répétitions sur la scène de la Comédie-Canadienne commenceraient le 15.

● **François Cousineau** vient de terminer la musique d'un film de **Arnie Gilbert** qui s'intitule "Nous vous attendions" et qui sera présenté prochainement au pavillon de l'Insolite, à l'Expo. Le directeur musical de Gilbert Bécaud, **Gilbert Sixgris,** a travaillé à la séance d'enregistrement de cette piste sonore pour film d'horreur.

● Le comédien-chanteur **Paul Renaud** (fils de Lionel) vient d'être engagé par la station CJMS pour la chaîne FM.

● Trois coups de feu ont été tirés en direction de **Daniel Gélin** il y a une quinzaine de jours. L'acteur a failli payer très cher sa réputation de don Juan puisque, interrogé quelques heures après l'attentat, l'agresseur avouait à la police qu'il avait voulu abattre Daniel Gélin parce que celui-ci voyait un peu trop souvent sa propre femme. Les commentaires du célèbre acteur: "Fallait que ça me tombe dessus au moment où je suis très fidèle à ma femme. Une histoire semblable ne m'est jamais arrivée du temps où j'étais volage !"

● La boîte qui obtient le plus de succès à la Ronde demeure encore, après seulement quelques semaine d'exploitation, le **Flibustier.** En fin de semaine dernière, les propriétaires ont accueilli quelque 3,000 personnes venues peut-être par curiosité : en effet, **France Gall, Gilbert Bécaud** et l'étoile des Expos de Montréal **Rusty Staub** y ont dansé gaiement jusqu'aux petites heures de la nuit. On nous informe que les membres de ce disco-club peuvent se rendre de la Rive Sud à la Marina en traversier, et que bientôt les mêmes membres auront le droit de stationner gratuitement... c'est-à-dire aux frais du Flibustier.



FRENCHIE JARRAUD
... un réseau international

● **Frenchie Jarraud** qui s'est rendu en France pour couvrir les élections présidentielles, ne devait revenir à Montréal que pour repartir pour la mer Morte. Les autorités de CKLM viennent d'annuler ce voyage pour l'envoyer dans plusieurs grandes capitales. M. Jarraud aura pour mission de mettre sur pied un réseau international d'information. C'est-à-dire qu'il choisira des journalistes à Paris, Londres, Madrid, Berlin et ailleurs, qui deviendront les correspondants réguliers de CKLM.

● On pourra voir et entendre le pianiste de jazz **Erroll Garner** au Kiosque international de Terre des Hommes le samedi 2, le dimanche 3 et le lundi 4 août. Il sera accompagné de quatre de ses musiciens.

● **Gilbert Bécaud** demeure emballé par le talent et la personnalité de **Pierre Létourneau,** mais il ne le lancera pas cependant à Paris puisque sa compagnie de disques vient de faire faillite là-bas.

● **Claude Gauthier** est maintenant amoureux d'une blonde. Rassurez-vous, il s'agit toujours de la même femme, la sienne. Suzanne Gauthier avait le cheveu noir depuis sa naissance et son type espagnol faisait l'admiration de tous les hommes... mais Claude lui préférait la beauté des Suédoises. C'est pour ça que, depuis deux semaines, elle visite régulièrement son coiffeur... afin que lui seul sache.

● Le premier boursier du ministère des Affaires culturelles choisi par le jury des Grands Prix du Disque à quitter Montréal est le jeune producteur **Yves Martin,** qui s'envolera vers les Etats-Unis. Il compte visiter les plus grands studios d'enregistrement comme Liberty, Warner, RCA, Paramount à New York et Los Angeles. Ce voyage n'est que la première étape d'un voyage d'études qui le mènera jusqu'en Europe l'hiver prochain.

● A l'antenne de CKLM, les émissions "Lebel avec les belles" et "le Grand Monde de Frenchie" disparaissent pour l'été. Les auditrices n'y perdront pas, puisque ces émissions sont remplacées par une seule qui réunit les deux. "J'ai mon voyage", réalisée par **Gilles de Lalonde,** vous propose une heure quotidienne en compagnie de Roger Lebel et de Frenchie Jarraud.

● **Ciné-Son,** la maison de production qu'**Yvan Ducharme** a fondée il y a 5 mois, aura une agence d'artistes et c'est **Pauline Plouffe** qui en sera la grande responsable. Apparemment, Mlle Plouffe aurait déjà pressenti quelques artistes, de même qu'elle a été pressentie par d'autres.

● Pour souligner la création de "Hold-up" de **Marcel Dubé** et **Louis-Georges Carrier,** sur la scène du Théâtre de Marjolaine à Eastman, on a demandé aux invités de revêtir une tenue de fantaisie leur suggérant ainsi de se déguiser en gangsters. Cette grande première folle a lieu vendredi, tandis que la pièce garde l'affiche du petit théâtre d'Eastman tout l'été.



MARJOLAINE HEBERT
... et ses gangsters

● **Jenny Rock** est beaucoup trop raisonnable pour accepter le mariage dans un proche avenir. Du moins, c'est ce qu'elle pense... en ce moment !



ALAIN DELON
... il refuse $40,000

● Les films publicitaires sont très souvent le meilleur pain des artistes. A Paris, **Philippe Nicaud** est la vedette d'un film sur la graisse végétale, **Sophie Daumier** et **Guy Bedos** vantent les qualités d'un grand magasin à succursales multiples tandis qu'**Alain Delon** vient de refuser un important contrat que lui proposait une firme japonaise... Même si on lui faisait miroiter la jolie somme de 40,000 dollars, la plus forte qui ait jamais été offerte à un acteur pour une journée de tournage.

Une comédie musicale nous ramènera Mathé Altéry et Franck Fernandel

Mathé Altéry repartait jeudi pour Paris, où elle avait quelques engagements à respecter avant d'entreprendre les répétitions de la comédie musicale de Roland Arday qui prendra l'affiche du Théâtre de la Potinière le 3 septembre.

"Bon week-end, Conchita" est l'histoire amusante de la folle bonne espagnole qui abandonne ses maîtres un week-end, avec tout ce que cela comporte d'ennuis pour eux.

Cette comédie musicale gardera l'affiche du petit théâtre voisin de l'Opéra pendant 2 mois. Ensuite la troupe de "Bon week-end, Conchita" entreprendra une tournée à travers la France, la Belgique et la Suisse.

Il n'est pas impossible que cette tournée se termine à Montréal. Il en est même fortement question. C'est ce que m'a confirmé Mathé Altéry avant son départ :

— J'ai discuté, a-t-elle expliqué, avec un producteur de spectacles qui serait intéressé à présenter cette comédie musicale à Montréal et peut-être dans quelques villes de province. Ce n'est plus un secret pour personne que Franck Fernandel sera le partenaire de Mathé Altéry dans cette création française. C'est la première fois qu'ils travailleront ensemble. Il va sans dire que Franck Fernandel lui aussi nous reviendrait en même temps que "Bon week-end, Conchita".

Michel Desrochers: un bon parti

Toutes les jeunes filles de la Vieille Capitale jettent un oeil intéressé sur Michel Desrochers, qui s'est joint à l'équipe de CJRP. Le seul ennui, c'est que le jeune animateur se couche bien trop tôt pour qu'on ait le plaisir de le rencontrer dans les discothèques ou les boîtes à la mode.

— Je suis en ondes de six heures à neuf heures du matin. Rares sont les soirs où je me couche plus tard que minuit. Hier, par exemple, je me suis endormi à neuf heures.

— Ça vous change de Paris ?

— A Paris j'avais une vie de noctambule qui se terminait chaque matin à trois heures ou quatre heures. Ici, c'est autre chose.

— Avez-vous choisi d'animer une émission le matin ?

— Oui, pour qu'on sache que je suis capable de le faire. On associe trop facilement ou trop gratuitement mon nom aux émissions pour la jeunesse, et ce n'est pas nécessairement valable pour la carrière d'un gars.

Europe 1 lui verse plein salaire jusqu'au 1er août et à CJRP il a obtenu un cachet qui n'est pas négligeable. Ça l'amuse !

— Je suis un bon parti.

Il a été séparé de sa famille, de ses amis, de Montréal pendant deux ans; pourquoi, en revenant au pays, a-t-il accepté un contrat avec une station qui l'obligeait à s'installer à Québec ?

— Parce que j'ai signé un contrat de deux mois seulement. Juste le temps qu'il faut pour mettre de l'ordre dans ma nouvelle vie, ma future carrière, pour étudier les offres qui m'ont été faites.

Je reparlerai dans un article prochain de ce que Michel Desrochers fera ou ne fera pas en septembre.

les films à la télé

SAMEDI 28 JUIN

11 h. — CBFT — Si j'étais le chevalier blanc. Conte avec Florin Piersic.
1 h. — CFTM — Sincèrement vôtre. Musical avec Liberace.
2 h. 30 — CFCF — Tarawa Beachhead. Guerre avec Kerwin Mathews.
8 h. — CBFT — Le Moment de la vérité. Drame avec Miguel Mateo Miguelin.
8 h. — CFCF — Banning. Drame avec Robert Wagner.
8 h. — CFTM — La Chartreuse de Parme. Drame avec Gérard Philipe.
8 h. 30 — CBMT — The King and I. Comédie avec Deborah Kerr.
11 h. 27 — CBMT — Death Is Nimble, Death Is Quick. Policier avec Tony Kendall.
11 h. 30 — CBFT — Au-delà des grilles. Drame avec Jean Gabin.
11 h. 45 — CFCF — Los Tarantos. Drame avec Carmen Amaya.
12 h. — CFTM — La Rage au corps. Drame avec Françoise Arnoul.
1 h .30 — CBFT — Impasse des vertus. Policier avec Isabelle Pia.

DIMANCHE 29 JUIN

2 h. 30 — CFTM — Les Derniers Jours d'un empire. Aventures avec Giancarlo Sbraglia. — **Les Dégourdis de la 11e.** Vaudeville avec Fernandel.
6 h. — CFCF — The Seventh Veil. Drame avec James Mason.
11 h. — CFTM — Créateur de monstres. Horreur avec Carroll Naish.
11 h. 26 — CBMT — The King's Vacation. Drame avec George Arliss.
11 h. 30 — CBFT — Les Comédiens. Mélodrame avec Gustav Diessl.

LUNDI 30 JUIN

9 h. CHLT — La Rivière des alligators. Aventures avec Richard Todd.
11 h. 30 — CBFT — Sherlock Holmes. Policier avec Basil Rathbone.
2 h. — CFTM — La Maîtresse de fer. Aventures avec Pierre Cressoy.
4 h. — CFCF — Sally and Saint Anne. Comédie avec Ann Blyth.
11 h. — CFTM — Dalida, l'inconnue de Hong-kong. Policier avec Philippe Nicaud.
11 h. 30 — CBFT — L'Occident. Drame avec Charles Vanel.
11 h. 40 — CBMT — The Hands of Orlac. Horreur avec Mel Ferrer.

MARDI 1er JUILLET

2 h. — CFTM — Alerte au sud. Aventures avec Jean-Claude Pascal.
3 h. — CBFT — Un autre pays. Drame avec Frances Hyland.
4 h. — CFCF — The Canadians. Aventures avec Robert Ryan.
7 h. — CHLT — Filles sans joie. Drame avec Glynis Johns.
7 h. — CFCF — The Prince Who Was a Thief. Conte avec Tony Curtis.
7 h. 30 — Les portes claquent. Comédie avec Dany Saval.
11 h. — CFTM — La Cage aux filles. Etude avec Danièle Delorme.
11 h. 30 — CBFT — La Hache. Drame avec Soumitra Chaterjee.

MERCREDI 2 JUILLET

9 h. — CHLT — Le Troubadour du Broadway. Comédie avec Bennie Fields.
11 h. 30 — CBFT — Le Signe de Zorro. Aventures avec Tyrone Power.
2 h. — CFTM — Le Grand Alibi. Policier avec Jane Wyman.
4 h. — CFCF — Everybody Does It. Comédie avec Paul Douglas.
8 h. — CFCF — Sabrina. Comédie avec Audrey Hepburn.
11 h. — CFTM — Derrière la façade. Policier avec Michel Simon.
11 h. 30 — CBFT — Regain. Drame avec Fernandel.
11 h. 40 — CBMT — The Balcony. Comédie avec Shelley Winters.
11 h. 45 — CFCF — The Pearl. Drame avec Pedro Armendariz.

JEUDI 3 JUILLET

9 h. — L'Affaire Styx. Policier avec Victor de Kova.
11 h. 30 — CBFT — Hommes et paysages de Grèce. Documentaire.
2 h. — CFTM — La Porte du large. Drame maritime avec Victor Francen.
3 h. — CBFT — La Belle Romaine. Drame avec Gina Lollobrigida.
4 h. — CFCF — The Outlaw's Son. Aventures avec Dane Clark.
7 h. 30 — CFTM — Grain de sable. Policier avec Laurent Terzieff.
8 h. — CBFT — La Vie de château. Comédie avec Catherine Deneuve.
11 h. — CFTM — Sang Andalou. Mélodrame avec Anna Mariscal.
11 h. 30 — CBFT — Rigoletto. Opéra filmé.
11 h. 30 — CHLT — Retour avant la nuit. Drame avec Jean Simmons.
11 h. 40 — CBMT — The Treasure of Pancho Villa. Aventures avec Rory Calhoun.
11 h. 45 — CFCF — Hit and Run. Drame avec Hugo Haas.

VENDREDI 4 JUILLET

9 h. — CHLT — Le Paradis des célibataires. Comédie avec Heinz Ruhman.
11 h. 30 — CBFT — L'Ours. Comédie avec Francis Blanche.
2 h. — CFTM — Une étrangère dans la ville. Western avec Greer Garson.
3 h. — CBFT — Les Dix Gladiateurs. Aventures avec Roger Browne.
4 h. — CFCF — It's a Gift. Comédie avec W.C. Fields.
6 h. 30 — CHLT — La Cité dans l'ombre. Policier avec Sterling Hayden.
7 h. 30 — CFTM — L'Epée enchantée. Conte avec Basil Rathbone.
8 h. — CFCF — Geisha Boy. Comédie avec Jerry Lewis.
9 h. — CBMT — Geronimo. Western avec Chuck Connors.
11 h. — CFTM — Une poignée de neige. Drame avec Anthony Franciosa.
11 h. 30 — CBFT — La Dame de Changhaï. Drame avec Rita Hayworth.
11 h. 30 — CHLT — Désirée. Biographie avec Jean Simmons.
11 h. 40 — CBMT — Kid Galahad. Drame avec Humphrey Bogart.
11 h. 45 — CFCF — Call Me Madam. Comédie avec Ethel Merman.
1 h. 05 — CBFT — Lettre à Carla. Avec Anna Gael — **Les Comédiens.** Policier avec Gilles Léger.

CINÉMAS FAMOUS PLAYERS *Salles Climatisées*

ACHETEZ DES LIVRES DE BILLETS DES CINEMAS "FAMOUS PLAYERS" MAINTENANT EN VENTE... UN BILLET GRATUIT DANS CHAQUE LIVRET

GAGNANT "MEILLEUR FILM" AU FESTIVAL DE CANNES

18 ANS Adultes

Version française

LES FILMS PARAMOUNT PRESENTENT



IL SUFFIT DE DIRE QUE IF EST UN CHEF-D'OEUVRE...
Playboy

LE FILM LE PLUS INTERESSANT CETTE ANNEE —
Vogue

SI VOUS ETES JEUNE, VOUS AIMEREZ IF...
Cosmopolitan

...pour qui prendrez-vous partie ?

avec MALCOLM McDOWELL · CHRISTINE NOONAN · RICHARD WARWICK · DAVID WOOD · ROBERT SWANN

EN PLUS 'AU DIABLE LES ANGES' EN COULEURS avec JEAN-CLAUDE BRIALY

Un film Paramount En couleur

TROISIÈME SEMAINE

RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

Horaire : 1.10, 5.10, 9.05
Dern. spect. complet à 7.05

DES SAMEDI 28 JUIN
Evadez-vous dans un monde de merveilles et de chansons.



Walt Disney présente
les aventures de PETER PAN
TECHNICOLOR



2e film "LE FANTOME DE BARBE NOIRE" TECHNICOLOR
en vedette: Peter Ustinov, Dean Jones, Suzanne Pleshatte

CHATEAU ST-DENIS & BELANGER 271-4400
FRANÇAIS 59 STE-CATHERINE E. 288-5513
GRANADA 4353 STE-CATHERINE E. 251-2428
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

"MA FEMME M'IGNORE,
MON FILS S'ACCROCHE A MOI,
MON CHIEN GROGNE APRES MOI,
JE PENSE QUE JE SUIS UTILE
A QUELQUE CHOSE."



14 ANS

Jack Lemmon et Catherine Deneuve
dans "The April Fools"
avec Peter Lawford, Jack Weston,
Myrna Loy et Charles Boyer
en TECHNICOLOR

DES VENDREDI 27 JUIN !

PALACE
698 STE CATH O 866-6991

HORAIRE : tous les jours, 10.40 — 12.50 — 3.05 — 5.15 — 7.30 — 9.45
Dernière représentation complète : 9.00 — Dimanche : 12.15

GAGNANT DE 5 OSCARS !

A prix populaire



JULIE ANDREWS • CHRISTOPHER PLUMMER ET ELEANOR PARKER

LA MELODIE DU BONHEUR

EN COULEUR — POUR TOUS

PAPINEAU PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853
CINEMA **LAVAL** 688-8200 centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)
GREENFIELD PARK 519 BOUL TASCHEREAU 671-6129
MONTCALM 3238 MASSON, 727-5213

2e SEMAINE AU PAPINEAU
DES VENDREDI – AUX 3 AUTRES CINES

les variétés

La Butte-à-Mathieu
(Val-David)
"La Varloppe", de Raymond Lévesque. Avec Raymond Lévesque, Claude Michaud, Manon Bernard, Michel Maillot et Gilles Fecteau.
Spectacle à 21 h. Relâche le lundi.
Dimanche, 29 juin : Grand bal de la République, à 14 h. Avec Gilles Vigneault, Tex, Robert Charlebois, Georges Dor, Jean-Guy Moreau, Claude Gauthier.

En bas de la Butte
(Val-David)
Les Mortuaires
Samedi, 28 juin, à 21 h. et à 23 h.

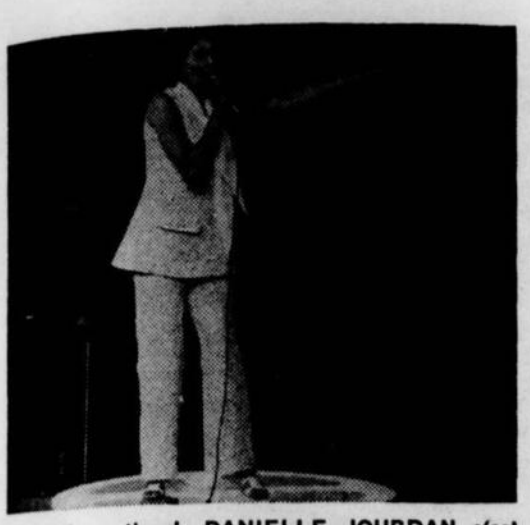
Théâtre des Prairies
(Joliette)
Vendredi, 4 juillet : Tex.
Spectacle à 20 h. 30 et à 22 h. 30.

Chez Clairette
(1456-A, de la Montagne)
Andrée Claire et Pierre Shea jusqu'au 28 juin. Thérèse Laporte à compter du 30 juillet.
Spectacles à 22 h. 30 et minuit. Relâche le dimanche.

Le Patriote
(1474 est, rue Sainte-Catherine)
Ginette Ravel.
Spectacle à 21 h.; le vendredi et le samedi à 20 h. et 23 h.; le dimanche à 21 h.

La Boite à Clémence
(1474 est, rue Sainte-Catherine)
Les Girls.
Avec Clémence Desrochers, Louise Latraverse, Paule Bayard, Chantal Renaud et Diane Dufresne.
Spectacle à 21 h. le mercredi et le jeudi; à 22 h. le vendredi; à 21 h. et à 23 h. 30 le samedi; à 21 h. le dimanche. Relâche le lundi et le mardi.

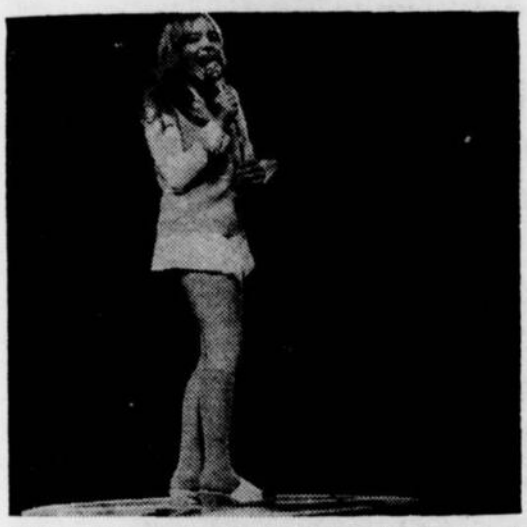
Jardin des Etoiles
(La Ronde)
José Greco et son Ballet espagnol.
Spectacles gratuits. Le 28 juin à 16 h. 30 et 19 h. 30; le 29 juin à 16 h. 30 et 20 h. 30; le 30 juin à 20 h. 30.



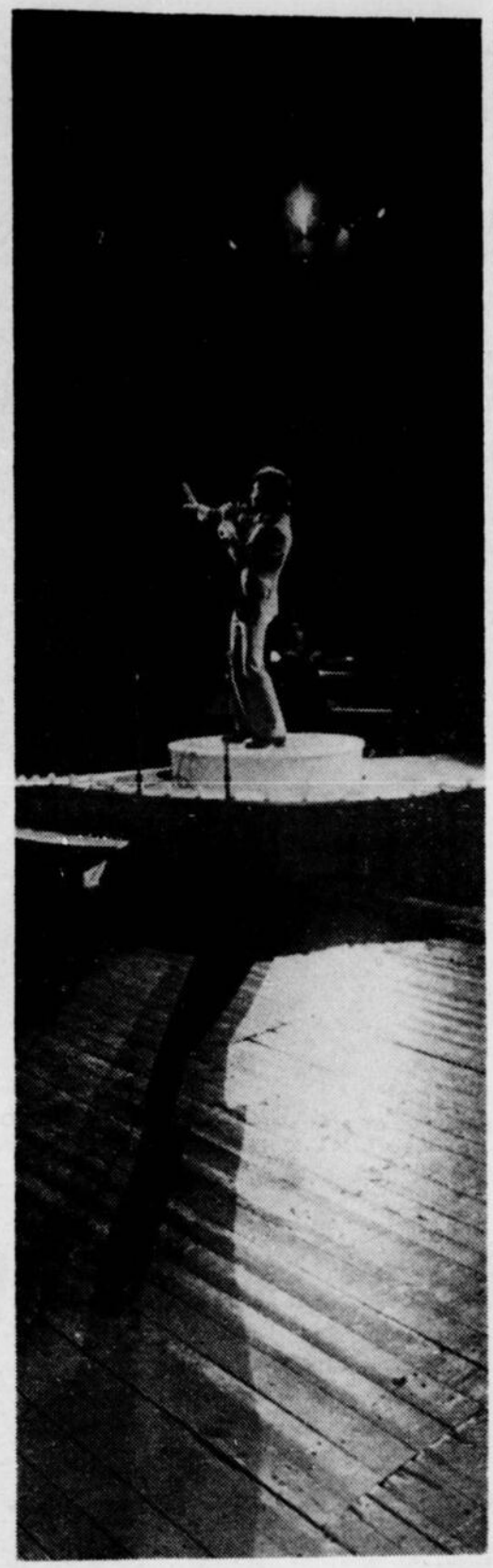
Au Gala national, **DANIELLE JOURDAN** s'est révélée un excellent défenseur de la chanson de qualité.



Le talent c'est comme le coup de foudre, ça permet d'épargner du temps. C'est ce qu'a compris la jeune interprète **GINETTE RIVEST.**



Gaétane Létourneau dixit : "Lise Thouin devrait aller très loin."



Il n'y a pas eu d'émeute . . . et ce Gala national a brillé de tous les feux de la Saint-Jean. (Photos Roger Lamoureux)

Pour la Saint-Jean, CJMS a fait les choses en grand



"Quand viens-tu à Hollywood ?" demande **GENEST** à **LATULIPPE**, qui lui répond : "Toi, tu es mûr pour mon Théâtre des Variétés." C'est l'histoire d'une étoile . . . à une autre.

Samedi soir dernier, au Forum, avait lieu le dixième Gala national du poste CJMS. On sait que depuis longtemps cette station radiophonique participe de façon tangible aux fêtes du Canada français. Mais, par le passé, il s'agissait surtout de spectacles avec corps de clairons et majorettes. Cette année, dans un Forum rempli à pleine capacité (les Canadiens n'auraient pas fait mieux), nous avons assisté à un gala de grande envergure. Un spectacle son et lumière, 1,200 participants, une galaxie de vedettes. Parmi les têtes d'affiche qui alternaient avec de nouvelles figures — selon le désir de CJMS et du Réseau Radiodiffusion Mutuelle —, on retrouvait Paolo Noël, Fernand Gignac, Pierret Beauchamp, Pascal Normand, Danielle Jourdan et Gilles Latulippe, Monsieur Radio-Télévision 1969. La direction artistique de ce spectacle avait été confiée à André Morin et notre Emile Genest national agissait comme maître de cérémonie.

C.L.

Le cinéma canadien à TdH

L'histoire et l'évolution du cinéma canadien, particulièrement au Québec, constituent la nouvelle présentation de Terre des Hommes, dans l'ancien pavillon du Venezuela.

Le pavillon se compose de trois gigantesque cubes dont chacun présente un aspect différent du cinéma. Le premier propose une sculpture créée depuis un assortiment de pellicules peintes de coloris fluorescents qui deviennent psychédéliques lorsque éclairées de rayons ultraviolets.

Le second cube permet de voir des présentations régulières d'un film d'une durée de 60 minutes, intitulé "Culture vivante cinéma", qui retrace l'histoire du cinéma canadien. Une technique de projection simultanée, sur trois écrans, est utilisée à cette fin.

Un arrangement d'énormes affiches tirées des archives de films classiques est installé dans un décor de rues contemporaines dans le troisième des tryptiques du pavillon.

au théâtre

Théâtre de Marjolaine
(Eastman)
"Hold-up", suspense dramatique de Marcel Dubé et Louis-Georges Carrier.
Avec Marjolaine Hébert, Monique Chabot, Mimi Durand, Réjean Roy, Yves Corbeil, Jacques Kanto.
Spectacle tous les soirs à 21 heures, le dimanche à 20 heures. Relâche le lundi.

Théâtre du Canada
(Terre des Hommes 69)
"Le Système Ribadier", vaudeville de Georges Feydeau.
Représentations les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 15 heures et à 19 heures.

Théâtre des Marguerites
(Trois-Rivières)
"Gog et Magog".
Avec Georges Carrère, Mariette Duval, Marie-Josée Longchamps, Lionel Villeneuve, Marcel Cabay.
Représentations tous les soirs à 21 heures, sauf les lundis et vendredis (relâche).

Théâtre des Prairies
(Joliette)
"Lady Godiva", comédie de Jean Canolle.
Avec Louise Marleau, Gilles Pelletier, Bernard Lapierre, Ronald France, Colette Courtois, Roger Garand et Jean Perraud.
Représentations tous les soirs à heures, le samedi à 19 h. 30 et 22 h. 30. Relâche le lundi.

Théâtre d'été de Sun Valley
(Sun Valley, près de Ste-Adèle)
Monsieur de Falindor, de G. Manoir et Verrhylle. Avec Andrée Lachapelle, Marcel Girard, Dominique Briand, Nicole Kerjean, Suzelle Coilette et Henri Norbert.
Spectacles les mardis, mercredi et jeudis à 21 h.; les samedis à 20 h. et 22 h. 30.

Théâtre de la Fenière
(Cap Rouge)
"Mon Grand Zèbre", de J.-J. Bricaire. Avec Denise Verville, Lisette Saint-Gelais, Nicole Déry, Philippe Reynal, Alpha Boucher et Aimé Chartier.
Représentations à 21 h. Relâche le lundi.

CINERAMA
HORAIRE : 2 h. - 8 h. 30 TOUS LES JOURS
DIMANCHE : 2 h. - 5 h. - 8 h. 30
1er SPECT. – MER. 2 JUIL. – 8 h. 30
CINERAMA
Son STEREOPHONIQUE
Couleur TECHNICOLOR
KRAKATOA
EAST OF JAVA
Maximilian Shell — Barbara Werle — Brian Keith — Diane Baker — Sal Mineo.
L'éruption de ce volcan en 1883 fit 36,000 morts !
FAUTEUILS RESERVES EN VENTE . . . par poste ou au théâtre, MORGAN (Centre d'achats Boulevard et Dorval), NUCKLE PHARMACIE (C. d'achats Laval), PINEAULT LIBRAIRIE, 3320 est, Ontario
HORAIRE et PRIX (taxe incl.) — SOIR : Lun. au ven. 8 h. 30. Orch. et loges $3.00. Balc. $2.50 — SOIR : Sam. 8 h. 30; dim. 5 h. et 8 h. 30. Orch. et loges $3.50. Balc. $2.75 — MAT. : Lun. au vend. 2 h. Orch. et loges $2.00. Balc. $1.50 — MAT. : Sam. et dim. 2 h. Orch. et loges $2.50. Balc. $2.00.
POUR TOUS
Air climatisé
IMPERIAL CINERAMA
METRO STATION PLACE DES ARTS
1430 Bleury, Montréal, AV. 8-7102 ou 5603
CINERAMA

Cinémas ODEON Theatres
POUR TOUS
2e SEM.
PAUL NEWMAN
JOANNE WOODWARD
ROBERT WAGNER
WINNING
MOINS DE 12 ANS 75¢
HORAIRE : 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50
AU NIVEAU DU METRO 935-4246
ODEON ATWATER
ALEXIS NIHON PLAZA
STE-CATHERINE et ATWATER

POUR TOUS
DERNIERE SEMAINE
MEILLEURE ACTRICE
BARBRA STREISAND
ODEON CINEMA
PLACE DU CANADA
Aujourd'hui à 2 h. et 8 h. 15 p.m.
RESERVATIONS : 861-4595
FUNNY GIRL
Via le Château Champlain



JUDY GARLAND aura collectionné les maris durant son existence. Elle en a eu cinq, successivement : DAVID ROSE, en 1942 (en haut à gauche), VINCENTE MINELLI, en 1945 (en haut à droite), SID LUFT, en 1953 (en bas à droite), MARK HERRON, en 1964 (au centre) et MICKEY DEANS, en 1969 (en bas à gauche).

Le désespoir a vaincu Judy Garland



On a toujours comparé JUDY GARLAND à la Piaf. Elle lui ressemblait étrangement au physique, mais elle avait plus de cordes à son arc que la grande chanteuse française : elle était comédienne, chanteuse et danseuse.

Une autre étoile hollywoodienne s'est éteinte : Judy Garland a été trouvée morte dans son lit par son dernier mari, Mickey Deans. Elle aurait absorbé une trop forte dose de somnifère. Pour quelle raison ? Judy Garland a emporté son secret dans l'au-delà. Elle n'a rien laissé qui permette quelque hypothèse que ce soit.

Judy Garland, de son vrai nom Frances Gunm, était âgée de 47 ans. Elle passait, à juste titre, pour l'enfant terrible du cinéma et du "showbiz" américain. Sa vie a été des plus mouvementées. Elle a connu la gloire et frôlé la déchéance.

Divorcée à quatre reprises, elle épousait au début de l'année Mickey Deans, son cinquième mari, et s'établissait à Londres. Elle semblait avoir trouvé enfin un peu de bonheur. Son suicide laisse croire le contraire.

Déjà à l'âge de 23 ans, elle était sujette à des crises de dépressions nerveuses. De petite taille, Judy Garland donnait l'impression d'être demeurée toujours une femme-enfant. Capricieuse et facilement déprimée, elle ne pouvait supporter la contrariété et les échecs à plus forte raison, d'autant plus que la gloire lui a souri alors qu'elle n'avait que dix-sept ans et qu'elle était la grande vedette des années 40 auprès de Mickey Rooney dans des comédies musicales.

Malheureusement, le cinéma américain est une jungle implacable et les vedettes du moment sombrent vite dans l'oubli. Judy Garland fut déboulonnée de son piédestal. Alors qu'elle était une artiste complète, chanteuse, danseuse, comédienne, elle aurait pu se raccrocher à l'un ou l'autre domaine du "showbiz", mais elle se laissa aller au découragement. Les divorces, les graves dépressions nerveuses, les tentatives de suicide ont alterné durant toute sa vie.



En 1939, à l'âge de 17 ans, Judy Garland était l'héroïne du film "The Wizard of Oz".

Alors qu'on la croyait au bord de la déchéance la plus profonde — elle s'adonnait à la drogue et à l'alcool — elle fit de nouveau un retour fracassant sur les planches comme chanteuse. On l'a déjà comparée à la Piaf. Elle était, en fait, une super-Piaf américaine. Elle savait prendre le public par sa voix riche, nuancée et puissante. Lors de son retour au Bowl de Los Angeles devant 60,000 spectateurs, il y a une huitaine d'années, ce fut du délire.

Judy Garland demeurera pour beaucoup de cinéphines l'héroïne du film "The Wizard of Oz" (le Magicien d'Oz), devenu un classique du cinéma.



Trop émotive, JUDY GARLAND a connu bien des déboires dans sa vie, malgré son extraordinaire talent.

dans les cinémas

Alouette
318 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2807) — "Monterey Pop", 1 h., 2 h. 25, 4 h. 05, 5 h. 55, 7 h. 45, 9 h. 40.

Arlequin
1004 est, rue Ste-Catherine (288-2943) — "L'Etranger", 12 h. 45, 4 h. 15, 7 h. 50. "Benjamin", 2 h. 30, 6 h., 9 h. 35.

Atwater
angle Atwater et Sainte-Catherine — (935-4246) — "Winning", 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

Avenue
1224, rue Greene — (937-4689) — "If it's Tuesday, It Must Be Belgium", 1 h., 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 20.

Bijou
5030, rue Papineau (527-9131) — "Le treizième caprice", 1.14, 3.18, 5.22, 7.26, 9.30.

Bonaventure
Place Bonaventure (861-2725) — "99 Women", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Canadien
1204 est, rue Sainte-Catherine — "Princesse d'un jour", 1 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 30. "Miracle de l'amour", 12 h., 3 h. 25, 6 h. 45, 10 h. 05.

Capitol
778 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6828) — "The Green Slime", 10 h. 40, 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 40.

Champlain
1815 est, rue Sainte-Catherine — (524-1685) — "Vivre pour vivre", 2 h. 01, 5 h. 57, 9 h. 52. "La mariée était en noir", 12 h. 05, 4 h. 01, 7 h. 57.

Château
6956, rue Saint-Denis (271-4400) — "Le Fantôme de Barbe-Noire", 12 h. 50, 4 h. 25, 8 h. "Les Aventures de Peter Pan", 3 h., 6 h. 40, 9 h. 55.

Cinéma de Montréal
1584 est, rue Mont-Royal (521-7870) — "Le Turban rouge", 12 h. 55, 6 h. 08. "Commissaire X dans les griffes du Dragon d'or", 3 h. 05, 8 h. 18. "Paradis hawaïen", 12 h. 15, 4 h. 37, 9 h. 50.

Cinéma de Paris
900 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2995) — "J'ai tué Raspoutine", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Cinéma Laval
Centre d'achats Laval (688-8200) — (Cinéma 1) — "Peter Pan", 1 h., 3 h. 15, 5 h. 25, 7 h. 40, 9 h. 55. (Cinéma II) — "La première fois", 3 h., 6 h. 20, 9 h. 40. "Filles et garçons", 1 h. 30, 4 h. 50, 8 h. 10.

Cinéma Les Galeries d'Anjou
Boul. Métropolitain et Montée Saint-Léonard (353-5960) — "La Mélodie du bonheur".

Cinéma V
550 ouest, rue Sherbrooke (489-5559) — "Adélaïde", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Cinérama
1430, rue Bleury — (288-5603) — "Ben-Hur", tous les jours à 2 h., 5 h. Dim. 2 h., 7 h. 30.

Côte-des-Neiges
Place Côte-des-Neiges (735-5527) — (Cinéma 1) — "Oliver", 2 h., 8 h. 30. (Cinéma II) — "99 Women", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Crémazie
8610, rue Saint-Denis (388-4210) — " Le Démon des femmes", 3 h. 25, 8 h. "La Nuit de l'iguane", 1 h. 17, 5 h. 51, 10 h. 18.

Crystal
1223, boul. Saint-Laurent (861-2249) — "The Double Man", "Wild Angels", "Coogan's Bluff".

Dauphin
2396, rue Beaubien — (721-6060) — (Salle Renoir) — "Le Renard", 7 h. 30, 9 h. 30. (Salle McLaren) — "L'Astragale".

Dorval
260 Dorval (631-2021) — (Salon rouge) — "I Love You Alice B. Tokias". — "The Green Berets". — (Salle dorée) — "Mayerling", 6 h. 45, 9 h.

Elysée
35, rue Milton (842-6053) — (Salle Resnais) — "Teorema", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. (Salle Eisenstein) — "Father", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Fairview-Pointe Claire
7575, Transcanadienne (697-8095) — (Cinéma I) — "Buona Sera, Mrs. Campbell", à compter de 1 h. (Cinéma II) — "Peter Pan", 12 h. 45, 2 h. 45, 4 h. 50, 6 h. 55, 9 h.

Festival
1206 est, rue Sainte-Catherine — "Jeux de nuit", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Fleur de Lys
858 est, rue Sainte-Catherine — (288-3303) — "J'ai tué Raspoutine", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Français
59 est, rue Ste-Catherine (288-5513) — "Les Aventures de Peter Pan", 12 h. 50, 4 h. 25, 8 h. "Le Fantôme de Barbe-Noire", 2 h. 30, 6 h. 10, 9 h. 25.

Granada
4353 est, rue Sainte-Catherine — (255-2428) — "Le Fantôme de Barbe-Noire", 12 h. 50, 4 h. 25, 8 h. "Les Aventures de Peter Pan", 3 h., 6 h. 40, 9 h. 55.

Greenfield Park
Place Greenfield Park (671-6129) — (Cinéma 1) — "La Mélodie du bonheur", 8 h. (Cinéma II) — "Yellow Stone Age", 6 h. 45, 9 h. "Peter Pan", 7 h. 45, 10 h.

Jean-Talon
4808, rue Jean-Talon (725-7000) — "Le Gendarme se marie" et "Alexandre le bienheureux".

Kent
6100 ouest, rue Sherbrooke (489-9707) — "The Prime of Miss Brodie".

Le Cinéma
Westmount Square, avenue Greene — (931-2477) — "If", 1 h. 10, 3 h. 10 5 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 20.

Loew's
954 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6861) — "True Grit", 10 h., 12 h. 05, 2 h. 15, 4 h. 25, 6 h. 45, 9 h. 05.

Lucerne
855, boulevard Décarie (744-2734) — "I Love You, Alice B. Toklas", 5 h. 30, 10 h. "The Green Berets", 7 h. 15.

Maisonneuve
3019 est, rue Sherbrooke (525-2174) — "Alexandre le Bienheureux" et "Le Gendarme se marie".

Mercier
4260 est, rue Sainte-Catherine — (255-6224) — "Pendez-les haut et court", 12 h. 40, 4 h. 20, 8 h. 05. "Attaque sur le mur de l'Atlantique", 2 h. 40, 6 h. 25, 10 h. 05.

Midi-Minuit
4462, rue Saint-Denis (842-8264) — "Nathalie, l'amour s'éveille", 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 55. "Le Droit de naître", 2 h. 10, 5 h. 10, 8 h. 15.

Monkland
5504, rue Monkland — (484-3579) — "Can Hieronymus Merkin Ever Forget Mercy Humpe and Find True Happiness ?", à compter de 1 h.

Montcalm
3238, rue Masson — (727-5213) — "La Mélodie du bonheur".

Outremont
1748 ouest, rue Bernard (277-3233) — "Persona", 6 h. 30, 9 h. 55. "The Hour of the Wolf", 8 h. 10.

Palace
698 ouest, rue Sainte-Catherine (866-6991) — "April Fools", 10 h. 40, 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

Papineau
Papineau et Mont-Royal (521-6853) — "La Mélodie du bonheur", 1 h. 30, 4 h. 40, 8 h.

Parisien
480 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2697) — "Valérie", 10 h. 30, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

Pigalle
912 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-2274) — "Nathalie, l'amour s'éveille", 12 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 40, 9 h. 55. "Le Droit de naître", 1 h. 40, 5 h., 8 h. 15.

Place du Canada
(861-4595) — "Funny Girl", 2 h., 7 h. 30.

Place Ville-Marie
858, rue Cathcart — (866-2644) — (Grande salle) — "Goodbye, Columbus", 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. — (Petite salle) — "The Graduate", 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30.

Plaza
6505, rue Saint-Hubert (274-6155) — "Princesse d'un jour", 1 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 30. "Miracle de l'amour", 12 h., 3 h. 25, 6 h. 45, 10 h. 05.

Rivoli
6906, rue Saint-Denis — (277-4129) — "If", 1 h. 20, 5 h. 10, 9 h. 05. "Au diable les anges!", 3 h. 10, 7 h. 05.

Saint-Denis
1594, rue Saint-Denis (849-4211) — "Délivrez-nous du mal", "5 gars pour Singapour".

Salle Hermes
"Adélaïde". — "Au feu, les pompiers".

Savoy
4470, rue Wellington (769-7372) — "The Green Berets", 7 h. 15. "I Love You, Alice B. Toklas", 9 h. 50.

Séville
2155 ouest, rue Sainte-Catherine — — "Sweet Charity", 2 h., 8 h. 30.

Snowdon
5225, boulevard Décarie (482-1322) — "I, a Woman, part II", 1 h. 25, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 35.

Van Horne
6150 Côte-des-Neiges — (731-8243) — "The First Time", 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 30.

Vendôme
Place Victoria (878-1451) — "The "Pretty Poison", 12 h. 45, 4 h. 7 h. 45. "Joanna", 2 h. 20, 5 h. 50, 9 h. 20.

Verdun
3841, rue Wellington (768-2092) — "Vivre pour vivre", 7 h. 55. "La mariée était en noir", 6 h. 05, 10 h. 05.

Versailles
7265 est, rue Sherbrooke (352-0200) (Salon bleu) — "Le Fantôme de Barbe-Noire", 6 h. 10, 9 h. 25. "Les Aventures de Peter Pan", 8 h. (Salon rouge) —"La Première fois", 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 05. "Suédoises à Paris", 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 35.

Villeray
8042, rue Saint-Denis (388-5577) — "Attaque sur le mur de l'Atlantique", 12 h. 35, 4 h. 17, 8 h. "Pendez-les haut et court", 2 h. 20, 6 h., 9 h. 44.

Westmount
5038 ouest, rue Sherbrooke (486-7395) — "The Killing of Sister George", 1 h. 10, 3 h. 45, 6 h. 20, 8 h. 40.

York
1487 ouest, rue Sainte-Catherine (937-8978) — "The Lost Man", 1 h. 35, 4 h., 6 h. 25, 9 h.

2 Grands films EN COULEURS 14 ans
LE FILM QUI ÉVEILLE L'ÉMOTION, LA SENSIBILITÉ ET L'AMOUR!
l'incompris

AUSSI
j'ai tué Raspoutine
JEAN-TALON — JEAN-TALON, A L'EST DE PIE-IX — 725-7000
MAISONNEUVE — 3019 E. SHERBROOKE — 525-2174

L'HOMME À LA BUICK ET SA JOLIE CONQUÊTE SEMBLAIENT SI PARFAITEMENT HONORABLES! POUR TOUS

FERNANDEL
DANIELLE DARRIEUX
avec
JEAN PIERRE MARIELLE
l'homme à la buick
EN COULEURS
HORAIRE: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
CINÉMA DE PARIS — 900 OUEST, STE-CATHERINE — TÉL.: 861-2996
FLEUR DE LYS — 858 EST, STE-CATHERINE — TEL.: 288-3303

HEY LOOK!
THÉATRE-CINÉMA
À ÉCRAN MULTIPLE
AMBIANCE PSYCHÉDÉLIQUE
THÉÂTRE DE "L'ÉCRAN VIVANT" LA RONDE
Soirées: 5h 30, 7h, 8h 30, 10h
Matinées, sam. et dim.: 1h30, 2h 30, 3h 30, 4h 30

43e SEMAINE "VOUS FASCINE" Par son audace! L'EXPRESS 18 ANS Adultes

JEUX DE NUIT
V.O. SUÉDOISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
"MAI ZETTERLING NE MANQUE CERTES PAS DE TALENT!" - Le Figaro
Semaine: 7.30 - 9.30
Dimanche: 1.30 - 3.30
5.30 — 7.30 - 9.30
FESTIVAL — 1206 E. STE-CATHERINE — STATION BEAUDRY — 525-8600

LA VIE INTIME D'UN COUPLE.
18 ANS Adultes

COULEURS
Miracle de L'amour
2ÈME PARTIE
les partenaires sexuels
AUSSI Princesse d'un jour EN COULEUR
CANADIEN — 1204 EST STE-CATHERINE
PLAZA — 6505 ST-HUBERT



EDDIE BARCLAY n'a plus les succès qu'il avait



Celui-là était en curé



Pas nouveau, mais toujours agréable



Ce ne sont pas les matraques de la police mais les pinceaux d'un artiste qui ont massacré ce bonhomme

Plus de pique-assiettes que de vedettes à la soirée de Barclay

(Keystone) — Eddie Barclay, un des rois de la grande génération du jazz et de l'existentialisme, ne fait plus recette : pour fêter conjointement les 20 ans du club Saint-Germain et son divorce, Eddie Barclay a organisé une "folle soirée" en costumes qui occupait deux rues du quartier Saint-Germain-des-Prés.

Mais, s'il y avait beaucoup de monde, les grandes vedettes du Tout-Paris attendues ne se sont pas montrées. Des pléiades de jolies filles inconnues mais savamment déshabillées faisaient de la figuration.

Et même le mauvais goût était de la partie. Témoin, ce faux prêtre accompagné d'une fille quasiment à poil.

Finalement, les vedettes de la soirée furent les beatniks du quartier, qui tentèrent de prendre d'assaut les buffets d'Eddie Barclay, malgré les barrages établis pour filtrer les entrées.

AVEZ-VOUS DEMANDÉ VOTRE

INSIGNE "MAG-NITOU"

c'est simple et gratis.

Tous les MAG-NITOUS le portent

Faites parvenir ce coupon par la poste

Je désire recevoir mon insigne "MAG-NITOU"

MAG-NITOU
5460 Royalmount
Montréal 307

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....



* Format nature



la musique

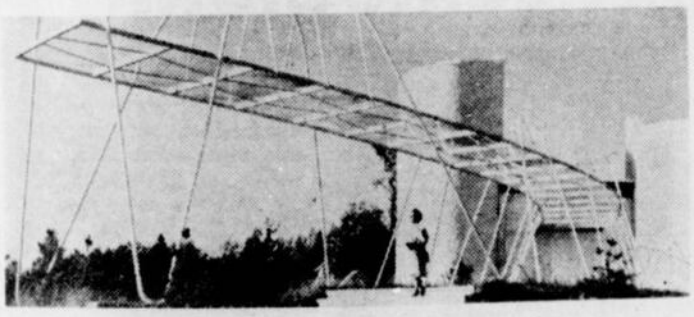
Maurice Roy

Une oasis de la musique

Les Jeunesses Musicales du Canada ont construit peu à peu, au mont Orford, près de Magog, une oasis de la musique dont on parle maintenant en Europe et aux Etats-Unis. Si on en juge par la qualité des programmes qui seront offerts au cours de l'été, sur l'emplacement de l'ancienne colonie de vacances des JMC, nous sommes manifestement devant une entreprise aussi fameuse que les festivals de Marlboro et de Stratford.

M. Gilles Lefebvre, directeur général des JMC, affirme que le Centre d'art du mont Orford "devient de plus en plus le rendez-vous du grand public". Pendant la saison estivale de l'année dernière, 30,000 personnes sont venues au Centre de tous les coins du Québec, des autres provinces et même du nord des Etats-Unis. Entre le 29 juin et le 20 juillet, cette année, il y aura des concerts, des cours ou des colloques sur la musique tous les jours de la semaine. Les samedi et dimanche sont réservés aux plus grands maîtres. Le mardi, le colloque portera sur des thèmes touchant la musique et les arts. Les mercredi et vendredi, des concerts seront donnés gratuitement, de même que le jeudi, au moment où se feront entendre les étudiants qui séjournent au camp comme estivants.

Le Centre d'art du mont Orford poursuit, sous la direction de M. Lefebvre, un programme quinquennal d'expansion. Pendant les mois d'été, on construira une remise pour les décors et l'équipement, en plus d'un certain nombre de pavillons d'habitation. Les fonds d'investissement **en immeubles proviennent en partie d'une** souscription publique "permanente". En 1970, le ministère des Affaires culturelles du Québec effectuera au Centre l'octroi de $100,000. Cette subvention sera donnée pendant quatre ans, afin de permettre au Centre de se pourvoir des installations qui lui font encore défaut. De son



LE CENTRE D'ART DU MONT ORFORD
... une saison sensationnelle.

côté, le ministère des Affaires extérieures subventionne le Centre en payant certaines dépenses des artistes étrangers qui sont invités à Orford en saison.

Une chapelle oecuménique est également comprise dans le plan d'expansion. Le Centre d'art d'Orford pourra alors songer à l'installation d'un orgue, à l'usage des étudiants et des récitalistes. Le chant choral fera alors l'objet d'une attention particulière.

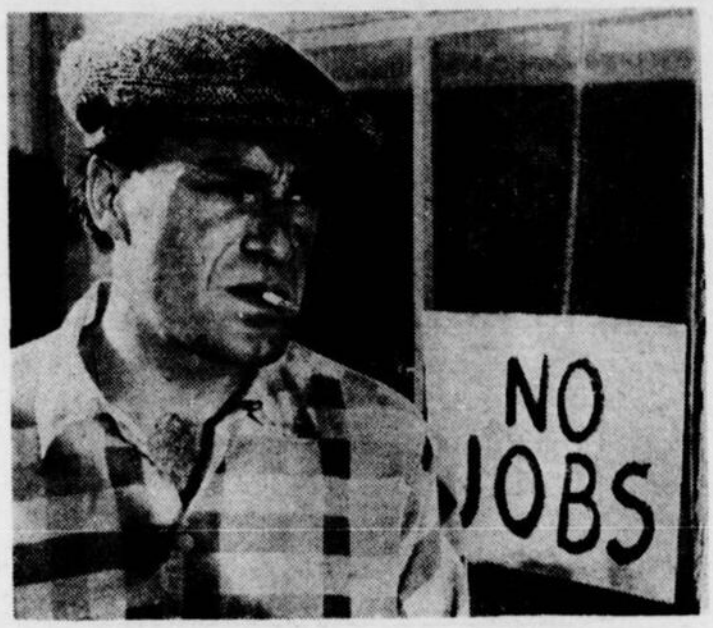
Les frais d'inscription, pour un séjour de trois semaines à Orford, sont de $240. Les périodes commencent les 29 juin, 20 juillet et 10 août.

Le calendrier du mélomane

- Le 29 juin, **Centre d'art d'Orford,** 20 h. 30, Anton Kuerti, pianiste.
- Le 29 juin, **oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal,** 16 heures, Emilien Allard, carillonneur.
- Le 1er juillet, **Place des Arts,** 20 h. 30, l'Orchestre symphonique de Montréal, avec Clarice Carson, Robert Savoie et Richard Verreau.
- Le 2 juillet, **Centre d'art d'Orford,** 20 h. 30, John Boyden, baryton, Elizabeth Benson-Guy, soprano, et John Newmark, pianiste.
- Le 2 juillet, **Place des Arts,** 20 h. 30, reprise du concert de la veille.
- Le 2 juillet, **oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal,** 20 h. 45, Gaston Arel, organiste, au festival d'Ars Organi.
- Le 2 juillet, **Christ Church Cathedral,** midi et 20, récital d'orgue par Aubrey Foy.
- Le 3 juillet, **Centre national des arts,** 20 h. 30, "Une soirée à l'Opéra" avec Clarice Carson, Richard Verreau et Robert Savoie et l'Orchestre symphonique de Montréal.

Ne manquez pas "Un autre pays"

Succès monstre en 1963. Long métrage en superscope. Titre original "Drylanders". Donald Haldane en est le réalisateur. Moins d'un mois après sa sortie, "Un autre pays" était présenté dans plus de 150 salles et avait atteint un public de 500,000 individus.



Une scène d' "Un autre pays".

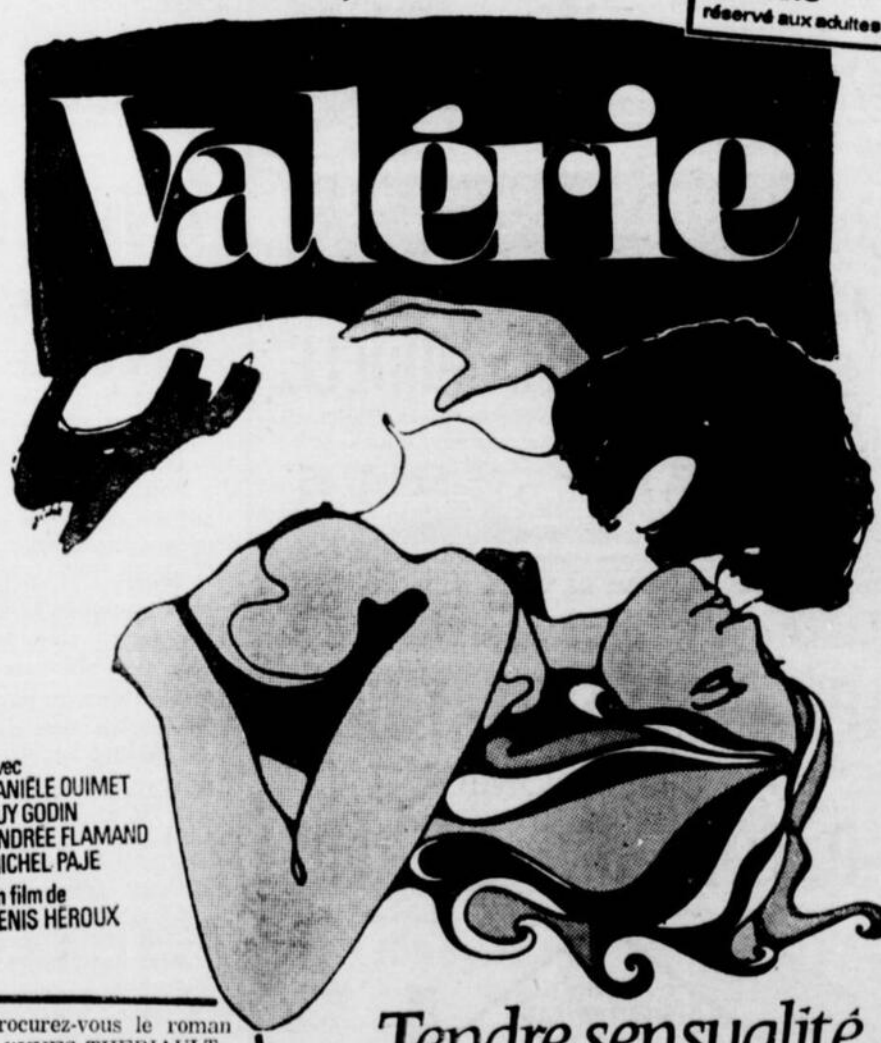
Le scénario est de Charles Cohen, la musique de Peter Jones. Frances Hyland et James Douglas ont obtenu à l'époque (pas si lointaine que cela) de très bonnes critiques ainsi qu'Haldane. "Excellent travail de caméra, histoire d'une rude vérité, comédiens de tout premier ordre" a dit le Time. Ce film met en vedette l'épopée de la Conquête de l'Ouest canadien, la naissance d'un autre pays (d'où le titre). En 1907, 160 acres de terrain ne coûtaient que $10. Mécanisation, belles récoltes, magnifique race d'hommes, et boum! en 1929, drame: la fameuse CRISE. Le travail acharné est quasiment perdu. Tout ça pour vous dire de ne pas manquer la reprise d'"Un autre pays", mardi 1er juillet, à 15 heures, à la télévision de Radio-Canada.

E. C.

REPRESENTATION SPECIALE
SAMEDI SOIR, à 11 h. 30

18 ANS
réservé aux adultes

Valérie



Avec
DANIÈLE OUIMET
GUY GODIN
ANDRÉE FLAMAND
MICHEL PAJE
Un film de
DENIS HÉROUX

Procurez-vous le roman d'YVES THERIAULT
"VALERIE"
publié par
LES EDITIONS DE L'HOMME

Tendre sensualité
9e SEMAINE!

Horaires : 10.30 a.m., 12.40, 2.55, 5.10, 7.30, 9.50 p.m. Dern. représentation comp. à 9.10

Climatisé

CINEMA LE PARISIEN
Tel. 861 2697 480 Ouest Ste.-CATHERINE

2e SEM. BELOEIL BELOEIL
SAM. CINEMA ROSE STE-THERESE
4e SEM. RIO SOREL
AUJ. LAURENTIEN Mont LAURIER
AUJ. AZUR MANIWAKI
3e SEM. CINEMA LACHUTE
4e SEM. SALABERRY VALLEYFIELD
2e SEM. CAPITOL DRUMMONDVILLE

Au salon

André serre de près la fille de la maison et lui murmure :

— Epousez-moi, vous ferez deux heureux...

— Oui, répond la jeune fille, je sais, Papa et Maman.

Je suis un MAG "nitou"

MAG "nitou"

PHOTOS
DE MARIAGE

SPECIAL
10 PHOTOS
ALBUM INCLUS $35

HATEZ-VOUS
RESERVEZ IMMEDIATEMENT !
Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

IMPRIMONS AUSSI FAIRE-PART EN THERMOGRAVURE ET VOUS DONNONS
30% D'ESCOMPTE

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR :
524-3745

Le choix le plus complet en
TAPIS • PRELARTS • TUILES
DE VRAIES ECONOMIES CHEZ
L.-P. FONTAINE & FRERE

ALORS,
N'HESITEZ PAS !
RENDEZ-VOUS CHEZ
L.-P. FONTAINE & FRERE

TUILES LINOLEUM
12" x 12"
Val. 39¢
Vente ch. 20¢

CARPETTES PRELARTS
12 x 12 $16.95
12 x 15 $20.95

PRELART VINYLE
Fini lustré
CHOIX $1.59 v.c.

CARPETTES, TAPIS
Elégants motifs imprimés
FEUTRE INCLUS 9' x 12 $109.95

1963 est, ONTARIO
523-1153

723 est, MONT-ROYAL
522-1155

Pour soumissions ou mesures à domicile



MARYLENE envisage avec sérénité la deuxième étape de sa carrière québécoise où elle se prépare à nous faire découvrir plusieurs aspects de son talent. (Photos Marce)

On a oublié que Marylène était aussi comédienne

par Colette Chabot

Je l'avais interviewée il y a trois ans, une fois qu'elle eut décidé de ne pas repartir avec la troupe de "C'est le temps des guitares" qui l'avait amenée jusqu'à nous. Elle faisait alors très petite fille, avec une voix charmante bien que un peu pointue. Elle parlait alors de l'amour, de l'amitié, de l'importance de l'astrologie dans sa vie.

Je l'ai revue il y a quelques jours à la conférence de presse du Théâtre de Marjolaine à Eastman, où on l'a présentée aux journalistes qu'elle ne connaissait pas, parce qu'elle travaillera tout l'été à la boîte à chansons du petit théâtre. Je l'ai invitée à manger quelques jours plus tard.

"J'ai changé !"

Elle a toujours sa petite voix qui parle d'amour et d'amitié et autant d'astrologie. Quand je lui fais remarquer qu'elle doit être une femme-enfant, elle me dit :

— Je suis comme ça, ça agace certaines personnes, d'autres aiment ça. Je rencontre des filles qui ont 22, 23, 24 ans et je m'imagine toujours qu'elles sont plus vieilles que moi. Parce que j'ai toujours 20 ans, je sens toujours mes 20 ans.

— Vous êtes une demeurée !

— Est-ce très grave ?

Je lui dis que c'est peut-être grave, parce qu'elle peut donner l'impression de jouer continuellement.

Elle me reproche alors de ne pas la connaître.



MARYLENE nous a beaucoup parlé de GILLES-PHILIPPE DELORME qui la conseille pour la suite de sa carrière.

— J'ai changé ! En 1966, quand je suis arrivée, tout a démarré très vite pour moi.

"Ma carrière d'abord"

"Puis j'ai rencontré quelqu'un que j'ai aimé, je me suis mariée, j'ai eu un enfant. J'ai tout laissé tomber, me contentant d'une rare émission de télévision et d'un engagement occasionnel dans des boîtes par-ci par-là. Je me suis rendu compte un jour que j'étouffais, qu'il fallait absolument que je donne quelque chose en dehors du foyer. Je me souviens des questions que posent certains journalistes quand ils savent une artiste amoureuse : "Si vous aviez à choisir entre votre carrière et le mariage...". Je trouve ça impossible aujourd'hui. Enfin, je veux dire que ma réponse ne serait pas la même, qu'on ne peut pas choisir, qu'on a envie des deux et que si l'un manque, l'autre en souffre. J'ai surtout envie en ce moment de travailler très fort, d'être adoptée par le public, de représenter quelque chose de précis pour lui.

Cette comédienne qu'on a oubliée

"J'ai envie de me laisser découvrir sous un autre jour. Marylène n'est pas qu'une fantaisiste. Sur disque, je ferai de la chanson rythmée. Sur scène, mon répertoire à **l'Ardoise** d'Eastman sera complètement renouvelé... différent surtout. J'interpréterai certaines chansons de Marie Laforêt, d'autres que France Gall nous a fait connaître. Je ne veux pas qu'être la petite bonne femme drôle. Bien sûr, Normand Hudon m'a demandée pour ouvrir son spectacle parce qu'il me connaît comme fantaisiste, c'est pourquoi je serai aussi fantaisiste. Mais je voudrais tellement qu'on sache que je peux faire autre chose, que j'ai changé. Quand on m'a connue ici, j'étais comédienne. Dans "le Temps des guitares", j'étais une comédienne. Ici, personne ne m'a jamais proposé de jouer au théâtre ou à la télévision, et je le regrette. C'est pourquoi je veux que pendant l'été on découvre une autre Marylène. J'arriverai à donner une autre image de moi-même, à me présenter telle que je suis vraiment."

33/45

colette chabot a écouté

Paolo Noël se repose sur disque



En vacances — Version française de "Seattle", que Perry Como a mis aux premières places des palmarès américains. Une chanson d'été qui aurait pu faire la joie des tables tournantes si les arrangements avaient été moins mécaniques. On entend mal les choeurs à cause d'une prise de son faible. Avec cette chanson, Paolo Noël tranche sur son style habituel, et nous ne croyons pas que ce soit pour le mieux.

Chaque jour sans ta présence — Version française de "Any Time", paroles de Marcel Lefebvre. Une chanson qui lui convient mieux que "En vacances" mais qui n'est pas rendue parfaitement, elle non plus. (RCA stéréo 75-5013)

Patachou : un retour discret



Qu'j'avais marié un Grec — Une amusante fantaisie de l'auteur-compositeur F. Botton. Patachou regrette follement de ne pas avoir épousé un Grec, comme celui de Jackie Kennedy. Un peu tango, un peu java, cette chanson évoque un petit air vieillot, comme c'est la mode en France en ce moment.

Il n'y a pas si longtemps — A cause de la voix qui a fait son nom, nous sommes portés à préférer cette face du 45-tours de retour de madame Patachou. Un genre dont on ne se lasse pas facilement, mais qui ne connaîtra pas une vie éclatante. Il n'a peut-être pas été lancé dans ce but. (Columbia 4-7071)

Papillon veut-il succéder à Fernand Gignac ?



Une rose a pleuré — Une chanson de Marcel Lefebvre et d'Yves Martin. Petite ballade très simple inspirée du western. Ça ne renverse rien, c'est trop facile ! Quand on a lancé Papillon, on disait qu'il était le successeur logique des Bruce, Stéphane et compagnie. Mais avec le genre de chanson qu'on lui donne, il suivra beaucoup mieux Fernand Gignac. C'est pas drôle, parce que le Papillon n'a que 17 ans . . .

Non, ne me quitte pas — Une chanson de René Letarte et de Dany Bolduc des Bel Canto : rien à signaler. Une production honnête d'Yves Martin, qui a le mérite de donner des chansons originales à son poulain.

La tête de la semaine : Isabelle Pierre
A l'échafaud : Nino Ferrer



La "tête" de la semaine, **Isabelle Pierre,** avec son dernier 45-tours. La très belle chanson de Stéphane Venne "Parle-moi de toi", qu'Isabelle Pierre interprète si joliment, arrive à faire oublier le mauvais choix du verso. "Cent mille chansons" appartient à Frida Boccara, mais Isabelle Pierre peut merveilleusement faire sienne "Parle-moi de toi". (Barclay 60075)

A l'échafaud, **Nino Ferrer !** parce qu'il n'a jamais pu se remettre du succès obtenu avec "les Cornichons". "Je vends des robes" ressemble trop à ses premières chansons. Quant à l'envers "Tchouck-ou-tchouck", il l'avait déjà essayé sur disque, sur l'un de ses premiers 45-tours . . . sinon le premier. Ça n'avait pas marché. Et ça ne marchera pas davantage cette fois. (Riviera 50030)

Jean-Pierre Ferland quand il va "un peu plus loin"



Le dernier 33-tours de **Jean-Pierre Ferland** est un bijou de grand joaillier. Accompagné par l'orchestre de Claude Denjean, Ferland nous offre plusieurs nouvelles chansons toutes aussi intéressantes les unes que les autres. On extraira probablement de ce microsillon une amusante chanson intitulée "Mes années d'école", qui pourra obtenir autant de succès que l'inoubliable "Je reviens chez nous" que les Compagnons de la Chanson viennent de reprendre sur disque à Paris. Je vous suggère aussi d'écouter plus d'une fois "les Femmes de trente ans", "Qu'êtes-vous devenues ?", "la Gigue". A ne pas oublier : "Un peu plus loin", qui est la chanson-thème de son dernier 33-tours. (Barclay mono-stéréo 80050)

(Avec la collaboration de Gérald Vallée)

Après six mois de retraite, Jean Fortier (ancien Caillou) va lancer quatre disques

On se souviendra qu'en mai 1968 avait lieu la dissolution des Cailloux. Dispersion serait plus juste, car il aurait fallu une patience toute géologique pour dissoudre d'aussi précieuses pierres ! Le fait est qu'ils sont tous demeurés de bons amis, mais qu'ils se voient rarement.

Chose étonnante, ils continuent tous d'oeuvrer dans des métiers parallèles : Lapierre fait des arrangements musicaux, Goulet de la recherche folklorique, et Jourdain essaie de "monter" un groupe qui interpréterait de la chanson de folklore rythmée. Pour sa part, Jean Fortier fait cavalier seul comme auteur-compositeur et interprète. Mais comme on en entend peu parler — même si ce n'est pas un critère —, nous avons voulu savoir ce qu'il avait fait depuis la fin des Cailloux.



JEAN FORTIER
. . . une maffia du spectacle

Que devient Jean Fortier ?

— J'ai fait deux 45-tours et la tournée des Centres culturels. Comme tu vois, rien de spectaculaire. Il est arrivé ceci : un jour, après avoir chanté à la Butte, comme je n'étais pas très fier de moi, j'ai décidé de me retirer pour des mois et des mois.

— Une retraite précoce !

— Non, une retraite volontaire. Je savais que je n'étais pas prêt encore pour affronter un public de plus en plus exigeant. Aujourd'hui, après six mois de recherches, je suis mûr pour la grande aventure.

— Qu'est-ce que tu as trouvé?

— A l'aide de mon pianiste Frank Dervieux, j'ai découvert des sonorités américaines. Je veux dire que maintenant mes chansons sont québécoises par le fond mais américaines par la forme. D'ailleurs, je ne peux plus penser chanson sans penser comme les Américains, parce que chez eux maintenant ce qui marche ce n'est que la qualité.

— Et les Français alors ?

— Tu les as vus face à Robert Charlebois . . . Ils n'ont rien compris, parce qu'ils sont en retard.

— Puisque tu parles de Charlebois, après lui, qu'est-ce que tu penses pouvoir faire ?

— Je n'ai pas de complexes devant lui, car je fais autre chose que lui et j'estime qu'il y a de la place pour nous deux.

— Est-ce que tu es optimiste en ce qui concerne l'avenir de la chanson québécoise ?

— Je ne me fais pas d'illusions, car le public est restreint et il n'est attiré que par les extrêmes : Charlebois ou Gignac, Vigneault ou Lamothe, les plus gros vendeurs de disques au Québec. Il nous manque de l'organisation, de moule, d'imprésarios. Tiens, je l'ai : il nous faudrait une pègre, une maffia du spectacle comme dans les grands pays.

Il chantera en anglais

— Ce n'est pas un bilan très encourageant !

— Moi, ça ne me dérange pas, parce que je crois en ce que je fais. Je vais chanter en français et en anglais sur mes prochains disques. Il y aura bientôt un 45-tours et un microsillon avec version anglaise pour toutes les chansons de ces deux disques. C'est donc dire qu'il y aura deux 45-tours et deux microsillons qui seront lancés simultanément.

— Tu crois que ça va marcher ?

— Nous avons trop travaillé pour que ça ne marche pas. Et je te le dis, moi : si ça marche pas, le public est c . . ., enfin mal foutu !

J'ai bien ri et Jean Fortier aussi, car il est trop intelligent pour se prendre au sérieux. Mais lorsqu'il parle de ses chansons, il y croit tellement qu'on a envie d'y croire avant de les avoir entendues. Il faut dire que sa retraite volontaire, sa longue période de recherche témoignent d'une lucidité et d'une honnêteté professionnelle assez rares. Pour l'instant, les paris sont ouverts et l'on aurait bien envie de miser sur lui.

Christian LARSEN

Faire-part
de mariage
MODELES EXCLUSIFS
Ecrivez pour catalogue
Service très rapide
IMPRIMERIE LEMIEUX
INC.
6393, rue Saint-Hubert
Dépt. P.J. — Montréal 326, P.Q.





ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
FRANZ-PAUL DECKER, directeur artistique
les concerts de la presse
Mardi et mercredi - 1er et 2 juillet - 20 h. 30
SOLISTES :
Clarice CARSON
soprano (Metropolitan Opera)
Robert SAVOIE
baryton (Covent Garden)
Richard VERREAU
ténor (Metropolitan Opera)
Une soirée à l'opéra
Oeuvres de Verdi, Leoncavallo, Wagner et Weber)
AU PUPITRE :
Alexander BROTT
Dégustation de charcuterie, vins, fromages après les concerts.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél 842-2112
PRIX POPULAIRES
$1.00 à $3.50

cinéma *par* Emmanuel COCKE

mis à l'affiche



Un ami de John Cassavetes: Norman Fell. Il incarne Harve Blakely. Mais ne dansera qu'un seul instant, sa femme va mettre fin à cette orgie de "girls".



Au cinéma Imperial Cinerama, à compter du 2 juillet, "KRAKATOA", drame historique avec MAXIMILIAN SCHELL, DIANE BAKER et BRIAN KEITH.

Malheureux life-saver!

"IF IT'S TUESDAY, THIS MUST BE BELGIUM"
Un film signé Mel Stuart, produit par Stan Margulies, écrit par David Shaw, supervisé par Tom Pevsner, avec Suzanne Pleshette, Ian McShane, Michael Constantine, Norman Fell. (Cinéma Avenue)

Après avoir fumé des Sobranie Black Russian (cigarettes du Commonwealth), je me suis allumé une Manic Virginie Filtre, et j'ai découvert, en visionnant "If It's Tuesday, This Must Be Belgium", que Ian McShane (Charlie) ressemblait physiquement à Cournot. De plus, dans ce film de Mel Stuart, il y a la gang à John Cassavetes. Comme artistes invités, j'ai aperçu dans leurs dialogues : Senta Berger, Joan Collins, Vittorio de Sica, Anita Ekberg, Ben Gazzara, Virna Lisi, Elisa Martinelli, Catherine Spaak, Robert Vaughn.

Samantha (rien à voir avec quelque sorcière que ce soit, loin de là), incarnée par Suzanne Pleshette, s'est mise en tête d'épouser l'homme qui lui est destiné. C'est épouvantablement comme dans l'ancien temps, lorsque la jeune fille qui jouait du Chopin sur un piano à queue lors d'une réception mondaine calculée, recevait l'ordre maternel et paternel de devenir l'épouse du fils d'un grand maître de l'import-export, siégeant timidement sur un pouf, près du tabouret de la nonne. Mais ils ne perdent pas leur temps. Je dirai même que Charlie profite de Samantha. Il n'est qu'un guide touristique mondial, prétexte de Mel Stuart pour nous démythifier les grandes capitales européennes, depuis les ordures qui longent les gondoles vénitiennes jusqu'au fromage hollandais que les touristes doivent avaler (c'est compris dans le tarif du "trip").

Trip included. Charlie n'est pas un rebelle. Il est l'exemple le plus prononcé de l'anti-Clyde. S'il s'intègre à une société qu'il n'approuve pas forcément (mais il aime **bien** manger, **bien** boire, **bien** faire l'amour), c'est qu'il a en tête un projet de grande envergure : devenir directeur d'un journal publié en plusieurs langues et qui indiquerait aux touristes, enfin aux "voyageurs", aux gens qui veulent visiter l'étranger intelligemment, tout ce qu'il faut voir et faire.

Car l'agence qui emploie Charlie est kétaine à mort, dans le mauvais sens du mot. On vous fait voir ce que vous aviez déjà aperçu dans vos manuels de géographie et sur les cartes postales. La publicité du film l'admet : "This is the hilarious tale of a group of typical American tourists "doing" Europe in 18 days." Jules Verne est loin.

Dans chaque grande ville du circuit, Charlie a sa blonde, comme les capitaines au long cours. Au début, Samantha a vu le manège. Charlie en a marre du manège, il veut un ménage; se mettre en ménage avec elle. Elle sait qu'il vaut mieux que son George, mais elle est intelligente. Et une femelle super-intelligente ne devient pas l'esclave d'un maître à penser, surtout pas au cours d'un voyage organisé, où tout est beau, beau, beau (je parle des à-côtés, la nuit).

Charlie est le "life-saver" de son petit monde de touristes, il leur donne ce qu'ils veulent. Et quand ils se plaignent, eh bien, ils n'avaient qu'à ne pas signer le contrat. C'est cruel comme remarque, mais c'est ça.

Ah ! et Donovan ? Il a fait la chanson-thème, et lors de son apparition il est l'anti-vedette qui rassure; pas paranoïaque, le gars. Il flirte avec Madame la Gloire mais ne couche point avec. Et son groupe d'amis n'est pas déguisé en figuration pseudo-intelligente. C'est dans son bag, point. Dans la lignée de "Faces", "If It's Tuesday, This Must Be Belgium" est une démystification suprême du laisser-aller, un clin d'oeil vers l'amour vrai, et un espoir pour l'art de (bien) vivre.



Au cinéma Capitol, "The Green Slime", film de science-fiction et d'horreur mettant en vedette Robert Horton, Richard Jaeckel et Luciana Paluzzi. En couleurs. Le film a été tourné au Japon sous la direction de Kinji Fukasaku.



Au Van Horne, "The First Time", comédie qui raconte les premières expériences amoureuses d'un groupe d'adolescents. Film américain avec Jacqueline Bisset, Wes Stern, Rick Kelman, Wink Roberts. En couleurs.

Judy

Je ne parlerai pas de ta carrière, ni de ta vie privée. Simplement j'ai eu la chance de te voir sur les lieux mêmes qui t'ont consacré : le Palace à New York, il n'y a qu'un peu plus d'un an. Je ne parlerai pas de ta "voix d'or". Tu avais présenté ton fils (il s'était emparé magnifiquement des drums) et ta fille (qui, timidement, songeait qu'elle devrait se faire un prénom) on the stage. Dans cette jungle, je n'avais pu te rencontrer à la fin du spectacle, je ne faisais pas partie de ceux qui entraient de force par l'escalier, en arrière. J'étais allé me consoler dans un bar, et Sinatra était là, bizarrement. Un bar voisin. Je pensais : "Il faut tuer le showbiz", mais je ne trouvais pas le moyen de trouver un autre système. Il reste les disques, les films, et le respect de ta vie mouvementée qui n'appartenait qu'à toi.



Au cinéma Palace, "The April Fools", comédie américaine avec Jack Lemmon, Catherine Deneuve, Peter Lawford, Jack Weston et Myrna Loy. Le film est de Gordon Carroll, d'après un scénario de Hal Dresner. En technicolor.

Terre des Hommes

Voici une sélection des événements cinématographiques de TdH :

Vendredi 27 juin : "Miquette et sa mère" (Clouzot, 1949), 13 h. 30, 15 h. 30 et 18 h. 30, à la cinémathèque (pavillon français) ; Renée Claude filmée par CBC (20 h. 30), kiosque international).

Samedi 28 juin : films sur le Japon (Mosaïque ethnique) ; films sur le couronnement du Chah d'Iran, 11 h. (pavillon iranien) ; films et diapositives sur le Brésil, 13 h., 15 h., 17 h. et 20 h. ; "les Perles de la couronne" (Sacha Guitry, 1937), 13 h. 30, 15 h. 30 et 18 h. 30 (cinémathèque, pavillon français).

Dimanche 29 juin : 1er jour de la Semaine slovaque : films (Mosaïque ethnique) ; 1er jour de la semaine du hockey, films (Sports) ; "l'Idiot" (d'après Dostoïevsky, Georges Lampin, avec Gérard Philipe), 13 h. 30, 15 h. 30 et 18 h. 30, à voir absolument pour ceux qui l'ont manqué auparavant (cinémathèque, pavillon français).



Jacques Ferron et les Lettres

"J'aime encore mieux le jus de bettrave"

Personne ne pensera à dire du mal de ce livre d'Alain Stanké[1]. On n'a jamais été friand de guerre au Québec et il ne la célèbre pas, bien au contraire; on y est plutôt bienveillant envers les enfants et il raconte à quelles tribulations, entre cinq et dix ans, un jeune Lituanien a été soumis, lui qui ne savait même pas ce qu'était un fusil, lors des invasions et contre-invasions qui ont désolé son pays de 1939 à 1945. Ce garçon nous est d'autant plus sympathique qu'après toutes ses péripéties européennes il deviendra Canadien français.

En argot, une betterave est un individu simple, facile à tromper, tandis qu'arracher la betterave signifie boire un cruchon de vin rouge. Ce légume, incrusté dans le titre du livre, ne répond peut-être pas aux intentions de l'auteur. Alors que le titre voudrait dire : "J'aime mieux en boire le jus que de penser aux années où j'ai été roulé comme une betterave", il semble bien que Stanké ne les ait pas oubliées, ces années-là, et que le but de son livre soit de se les remémorer fidèlement, quitte à s'en délivrer ainsi.

C'est sans doute un livre sincère qui ne rapporte que des faits authentiques. Le seul artifice réside dans la composition : il est écrit du commencement à la fin au présent de l'indicatif, comme si c'était l'enfant lui-même qui tenait la plume, alors que c'est Stanké qui lui guide



ALAIN STANKE : les tribulations d'un garçonnet.

la main et qui, sans doute, la lui guiderait autrement s'il avait écrit ses souvenirs ou plus tôt ou plus tard, car on sait que les souvenirs sont fluctuants et varient avec les âges de la vie. Michel Chartrand, en évoquant les siens à la radio, le 1er juin dernier, disait à tout moment : **"C'est extraordinaire !"** Il se souvenait de son enfance, bien sûr, mais aussi un peu d'Yvon Deschamps.

Bref, sans cet artifice de composition qui, d'ailleurs, à la longue fait pesant, le livre de M. Alain Stanké serait excellent et concorderait mieux avec son propos.

Une plume bien taillée

Les Québécois n'ont jamais été friands de la guerre, certes, mais la noblesse de leurs motifs a parfois laissé à désirer. Dans la **Correspondance**[2] de Charles Gill, rassemblée par Réginald Hamel, on apprend que pendant la guerre de quatorze, beaucoup d'anticonscriptionnistes l'étaient parce qu'ils jugeaient inopportun de voler au secours d'une France athée et dans un uniforme anglais par surcroît ! Ce à quoi Gill réplique : **"C'est malheureux, c'est tout ce que tu voudras, la conscription, mais enfin, nous avons fait un beau et solide collier et nous l'avons donné aux Anglais avec l'assurance qu'ils pourraient nous le mettre quand ça leur plairait. Voilà que ça leur plaît de nous le mettre."**

Mort en 1918 à 47 ans, Charles Gill est aujourd'hui célébré par les amateurs de légende et par ceux qui goûtent encore les alexandrins lyriques. Sa correspondance intime en dit bien davantage que ses oeuvres publiques. Il est agréable à lire quand il **"entroudecutise"** des politiciens **"qui, se défendant comme des maudits sans être accusés, se sont appliqué une magnifique auréole de marde de cochon"** mais pas quand il encense le George-Etienne Cartier à coups de douze pieds : **"Enfin penseur altier ! le siècle t'a compris :**

"Ce n'est plus un parti, c'est un peuple qui t'aime !"

Le peuple d'aujourd'hui aimera mieux comme il parle, quelques rares fois et à la troisième personne, de ses affaires amoureuses : **"... sa bouche un peu grande et sa lèvre charnue indiquent un tempérament jouisseur. Elle a les dents courtes — pas des dents fines et courtes, non; des dents larges, d'un bel ivoire, mais courtes; à ce signe, il jugea qu'il avait affaire à une féllatrix, et il ne se trompa pas : elle n'eut aucun cri d'indignation, aucun geste de révolte, et sa pudeur blessée ne fit entendre aucune protestation quand il la supplia de lui tailler une plume. (...)**

(1) Editions de l'Homme, bien entendu.
(2) Editions Parti-Pris.

Grande fête à la Butte à Mathieu

Avis est donné à toute la population brillante, éloquente et bien pensante de la République de la Butte que le dimanche 29 juin, à 2 heures de l'après-midi, le président Gilles Mathieu donnera une grande fête populaire à l'occasion du premier anniversaire de la première république de la chanson au monde.

La fête débutera à 2 heures en compagnie de Gilles Vigneault, Tex, Robert Charlebois, Georges Dor, Jean-Guy Moreau, Claude Gauthier et plusieurs autres vedettes de la chanson qui interpréteront quelques chansons à tour de rôle.

D'autre part, les aimables citoyens pourront danser alternativement sur plusieurs pistes de danse. Feront les frais de la musique : le violoneux Philippe Gagnon, la p'tite mère Goulet et son accordéon ainsi que des orchestres de jeunes musiciens.

Quatre trophées seront décernés; 1) au citoyen qui se sera distingué par son honnêteté; 2) à celui qui aura fait preuve d'un mérite exceptionnel par sa bonne conduite au volant ou ailleurs; 3) à la mère de l'année (celle qui aura le mieux soigné son chat); et 4) au journaliste oublié. Le jury sera composé de Gilles Mathieu, président, Raymond Lévesque, maire, et Claude Michaud, gendarme de la République.

Deux billets de saison pour la Butte seront ensuite tirés parmi les citoyens présents.

les expositions

- **BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue Bonsecours, tél. 866-6019) — Exposition des oeuvres du sculpteur Joseph-M. Fortier.
- **GALERIE DENYSE DELRUE** (451, rue Saint-Sulpice, tél. 842-5049) — Exposition de peintures et murales de Laure Major. Jusqu'au 1er juillet.
- **GALERIE DE MONTREAL** (2060, rue Mackay, tél. 937-1530) — Exposition des oeuvres de l'artiste de renommée internationale Zao Wou-Ki.
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, tél. 849-5959) — Exposition des tableaux de Ernest Gendron.
- **SQUARE DOMINION** (sud, boulevard Dorchester) — Exposition Square des Arts. Jusqu'au 1er septembre.
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, tél. 861-2658) — Exposition de Pierre Landry, sculpteur. Du 11 au 14 juillet.
- **L'APOGEE** (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Exposition de Marcelle Ferron, du 26 juin au 22 juillet.

Lisez POUR VOUS INSTRUIRE ET VOUS DISTRAIRE
marabout
LES LIVRES DU TOUT SAVOIR — EN VENTE PARTOUT

LA BELLE MUSIQUE À LA PORTÉE DE TOUS
les concerts populaires de
la presse
PLACE DES ARTS
Salle Wilfrid-Pelletier
avec
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
PROCHAINS CONCERTS
MARDI ET MERCREDI 1er et 2 JUILLET
OPÉRA
solistes : Clarice Carson, soprano, Richard Verreau, ténor, Robert Savoie, baryton.
au pupitre : Alexander Brott
Billets à prix populaires : $1.00 à $3.50
en vente au guichet de la Place des Arts
dégustation de vins, charcuterie et fromages après les concerts : $2.



journal des sports 3

Fiez-vous aux Expos pour la météo

A Dorval, on utilise de bien grosses machines pour connaître les prévisions du temps. On se trompe assez souvent.

Au parc Jarry, seul un calendrier suffit. Le calendrier des matches de la ligue Nationale de baseball. On devrait se tromper plus souvent.

Six parties des Expos ont déjà été remises à cause de la pluie. Le beau temps apparaît au départ de l'équipe pour l'étranger et disparaît au retour pour faire place à des averses continuelles et à une température relativement froide. Pis encore, cela se produit habituellement quand les billets sont presque tous vendus pour la rencontre, soit un dimanche ou un jour de fête. En établissant une moyenne de $3 du billet, cela représente des pertes de près de $90,000 chaque fois.

D'où l'importance d'un stade avec dôme. A moins qu'on paie les Expos pour nous annoncer la météo . . .



Jean Aucoin

Comme au parc Lafontaine

Philip Wrigley est le président-propriétaire des Cubs de Chicago, de la ligue Nationale de baseball. Il est aussi le propriétaire du stade qui porte son nom et où les Cubs remportent d'étonnants succès cette année.

Philip Wrigley a aussi des idées bien à lui en ce qui a trait au baseball. Il a toujours dit que le baseball, ça se joue l'après-midi au soleil et non le soir sous les ampoules électriques. C'est un point de vue qui n'est pas si bête . . . sauf qu'on est rendu en l'an du Seigneur 1969 et que les 23 autres clubs majeurs de baseball jouent souvent le soir. Et j'ose croire que les 23 propriétaires de ces équipes ne sont pas tous bêtes non plus.

Toujours est-il qu'au Wrigley Field on joue au baseball l'après-midi. Bon. Mais lorsque les Cubs doivent disputer un programme double et que le soleil se fait rare, cela comporte des risques. Des risques que le deuxième match ne soit jamais présenté, ou qu'il devienne une véritable comédie qui ne fait certainement pas reluire l'image de la bonne organisation du baseball majeur.

Dimanche dernier, les Expos étaient à Chicago pour se mesurer aux Cubs dans un programme double. La deuxième partie a été arrêtée après seulement six manches de jeu à cause de l'obscurité. Ça fait légèrement "ligue de broche à foin".

Je me souviens du temps où nos clubs juniors de baseball disputaient leurs parties à 6 h. 30 du soir parce qu'aucun terrain n'était pourvu d'un système de réflecteurs. Ça faisait bien de la chicane. De la chicane entre les deux clubs en lice, de la chicane entre les gérants et l'arbitre, de la chicane chez les partisans de chacune des équipes.

Quand le soleil baissait à l'horizon et qu'on sentait l'obscurité venir, le club qui tirait de l'arrière dans le pointage faisait l'impossible pour retarder le match de façon à ne pas jouer cinq manches complètes. D'autre part, l'équipe qui détenait l'avance utilisait tous les trucs pour activer le jeu. Elle allait même jusqu'à faire exprès pour que ses trois frappeurs se fassent retirer le plus rapidement possible.

Enfin, la Ville de Montréal a compris et les parties des juniors sont aujourd'hui disputées sous les réflecteurs . . . comme dans les ligues majeures.

Dimanche dernier, j'ai écouté à la radio la description de la deuxième partie entre les Expos et les Cubs. Et, d'après ce que les annonceurs racontaient, on sentait que les Cubs retardaient le jeu.

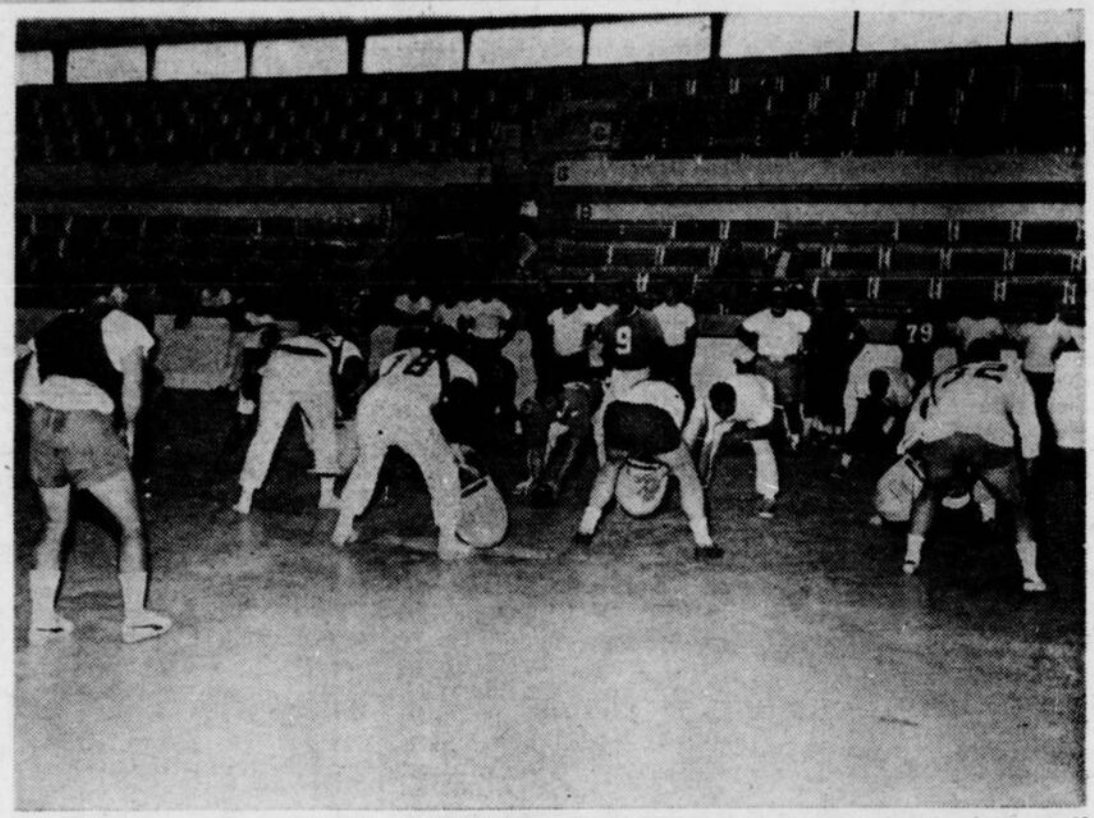
Je me mets à la place des gens qui ont payé pour assister à une joute de neuf manches et qui n'en ont vu que six. D'accord, les dirigeants des Cubs peuvent leur répondre que le prix du billet est le même pour un programme double que pour une partie simple et que, de toute manière, ces gens-là ont vu une partie complète avant qu'il commence à faire sombre.

Mais on admettra qu'un match de six manches dans les majeures, ça fait drôlement parc Lafontaine des vieilles années.

Si Philip Wrigley persiste à refuser de faire installer un système de réflecteurs dans son stade, que la ligue Nationale refuse systématiquement de faire jouer deux parties aux Cubs de Chicago durant l'après-midi.

A la rigueur, et Philip Wrigley ne peut faire autrement qu'être d'accord, qu'un programme double débute le matin à Chicago.

Au lever du soleil peut-être. Cela permettrait à M. Wrigley de sortir le soir, sous les réflecteurs !



Le soleil n'a pas voulu s'entraîner avec les Alouettes au début de la semaine. Ces derniers ont dû se livrer à leurs exercices réguliers dans l'aréna du Collège Loyola. CARROLL WILLIAMS (no 9) travaillait au quart.

L'éternelle question . . .

Les Alouettes s'entraînent, qu'est-ce que ça va donner?

par Pierre Nadon

Que peut-on espérer des Alouettes ?

Ils ont remporté deux victoires en 1967 et trois en 1968.

A ce rythme-là, ils décrocheront quatre triomphes en 12 matches cette année. Les amateurs de football de la région métropolitaine s'attendent pourtant à un meilleur traitement. L'instructeur Kay Dalton aussi.

"Je ne puis vous dire combien nous allons remporter de matches, mais je sais que nous allons jouer du meilleur football. Les recrues sur lesquelles nous avons beaucoup misé durant la période de recrutement ne déçoivent pas et nos vétérans devraient accomplir un meilleur travail que la saison dernière."

Tom McKinley, Will Peek, Al Phaneuf, Bill Rhodes, Danny Houston et Bill Starr auront la lourde tâche de faire oublier les vétérans Dave Lewis, Phil Brady, Bob Minihane et Al Ecuyer. Les deux premiers ont décidé de jouer leur option et de tenter leur chance ailleurs tandis que Minihane et Ecuyer ont pris leur retraite. Al Phaneuf devrait vraisemblablement remplacer Brady. Don Davis, Gino Beretta et la recrue Sonny Wade succéderaient à Dave Lewis aux différentes fonctions qu'il cumulait, soit demi, botteur et quart-arrière.

La période de reconstruction continue

"Je suis très otpimiste quant à nos chances de succès cette année, a répété l'instructeur en chef des Alouettes. Quand on m'a embauché, j'ai prévu un programme de six ans pour rebâtir l'équipe. Je me suis d'abord occupé des flanqueurs et, l'an dernier, des quart-arrières. Cette saison, nous allons rebâtir la ligne offensive. Je vous dirai sérieusement que nous devançons l'horaire prévu."

Même si Joe Namath a offert ses services aux clubs de la ligue Canadienne de football, Carroll Williams officiera encore au poste de quart-arrière pour les Alouettes. Il en sera à sa troisième année avec le club. Il n'a toutefois participé qu'à de rares rencontres à sa première saison avec les Alouettes.

Rappelons que Williams a été le troisième quart le plus efficace dans la Conférence de l'Est de la LCF l'an dernier. Il a effectué 335 passes, le même nombre que le meneur Wally Gabler, des Argonauts de Toronto. Il en a complété 174 pour une moyenne d'efficacité de 51.9 p. 100. Il a toutefois été victime de 31 interceptions, dont certaines ont coûté la victoire à l'équipe montréalaise. Williams a tout de même terminé au premier rang des porteurs de ballon des Alouettes la saison dernière. Il a couru 49 fois pour des gains de 413 verges.

Contre Ottawa le 5 juillet

Don Davis, Roger Murphy, Peter DelaRiva et Mike Gray tenteront de relever le prestige du département aérien des Alouettes en agissant comme cibles favorites de Williams. Ce dernier, à qui Dalton accorde également six ans pour atteindre la renommée d'un Russ Jackson, luttera contre un vieux dicton du football. En effet, on a toujours dit qu'un quart-arrière ne sera jamais efficace s'il ne connaît pas une bonne troisième saison dans le football professionnel. Bien que blessé à sa première année chez les Alouettes, Williams entreprendra sa troisième saison avec le club montréalais.

Les Alouettes comptent présentement 35 recrues à leur camp d'entraînement. L'arrivée des vétérans mardi a porté à près de 70 le nombre des joueurs qui tentent de mériter un poste régulier. On prévoit qu'ils seront tous là pour le match Rouge et Blanc disputé le 1er juillet. On en éliminera ensuite une vingtaine après le premier match d'exhibition contre les Rough Riders d'Ottawa, détenteurs de la coupe Grey, à l'Autostade le 5 juillet.



Red Storey

Grave malaise au football canadien

Je ne crois pas qu'il soit encore nécessaire de faire le point sur les contrats qui lient les joueurs de la ligue Canadienne de football et les propriétaires d'équipes.

Ce sont souvent des arrangements qui frisent le ridicule.

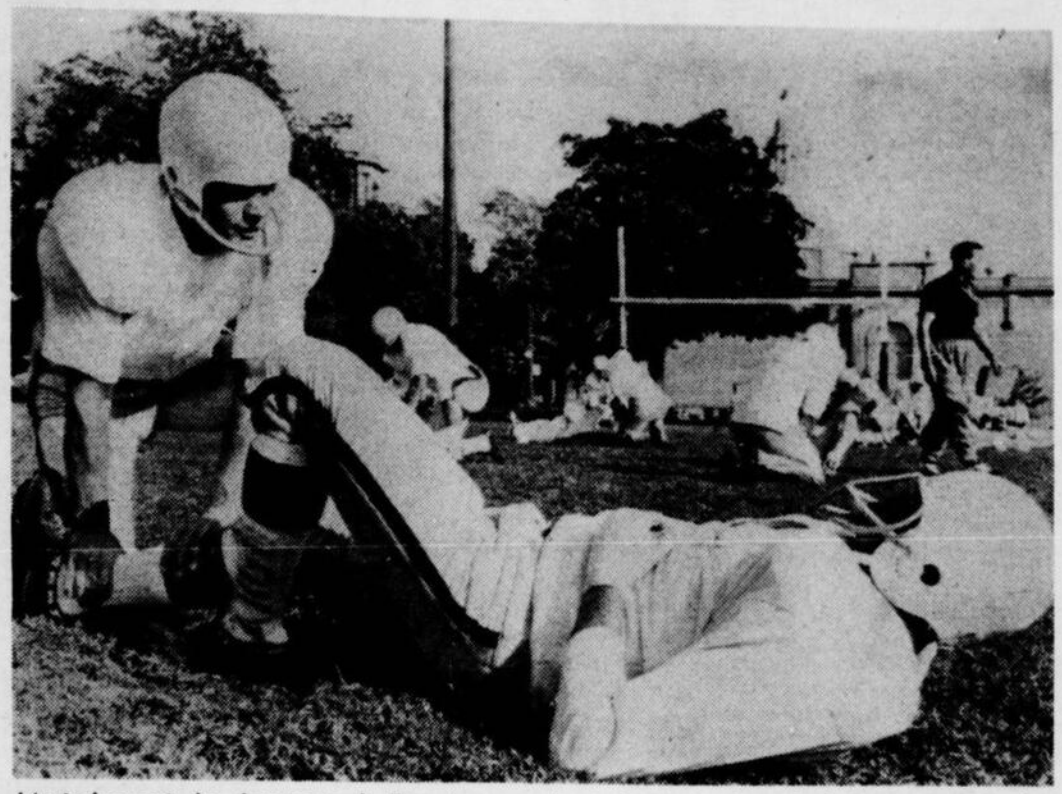
Par exemple, vous avez cette situation où un joueur se présente au camp d'entraînement, joue plusieurs matches d'exhibition, puis est congédié avant l'ouverture officielle de la saison. En d'autres termes, ce joueurs a travaillé durant peut-être six semaines sans en retirer un seul dollar.

Contrairement à ce qui se passe au hockey où un joueur qui signe un contrat est assuré d'un salaire pendant un an, le joueur de football devient un nomade aussi longtemps qu'il ne se trouve pas un emploi permanent dans la ligue Canadienne.

Un manque de sécurité

Dans ce domaine, la ligue Canadienne de football fait vieux jeu. Bien sûr, les dirigeants des clubs estiment que plusieurs joueurs se font la lutte pour un seul poste et que si tous ces joueurs étaient sous contrat, la caisse de chaque club serait mise à sec. Les magnats ont peut-être raison, mais il reste que sous plusieurs aspects, ils pourraient accorder un peu plus de sécurité aux athlètes.

Il existe plusieurs faiblesses en ce qui concerne certains avantages et la sécurité des joueurs dans la ligue Canadienne, mais n'allez pas croire que je suis d'accord avec les joueurs des Argonauts qui ont fait la grève récemment et avec ceux des Stampeders de Calgary qui ont menacé de les imiter.



L'entraînement des Argonauts de Toronto a repris et c'est tant mieux. Souhaitons qu'on n'assiste plus à des querelles aussi insignifiantes.

Tant de tapage pour si peu

Tous les amateurs savent ce qui s'est passé : les Argonauts voulaient un surplus de $40 par semaine durant la période de l'entraînement. Chacun aurait touché $200 supplémentaires tout au plus à la fermeture du camp . . . ce qui, en fait, constitue presque rien dans toute une année.

Il est bien difficile d'imaginer qu'un athlète puisse faire la grève pour une bagatelle de $200 quand il peut retirer jusqu'à $15,000 durant la saison.

Je me souviens du temps où je portais les couleurs des Argonauts. Nous alignions d'excellents joueurs, de rapides coureurs, de puissants botteurs. Nous avions aussi un solide quart-arrière. Mais le principal atout de l'équipe était l'esprit de corps de tout le groupe, sans compter nos bonnes relations avec l'instructeur Lew Hayman.

C'est un peu le même phénomène qui s'est manifesté l'an dernier chez les Argos. Certains joueurs comme Bobby Taylor, Dick Thornton et Mel Profit étaient considérés des têtes fortes en dehors du terrain. Ils auraient pu causer de nombreux problèmes dans leur équipe. Mais puisqu'ils avaient tous le désir de vaincre, ils se sont ralliés à leurs coéquipiers et c'est cet esprit d'équipe qui a fait la grande force des Argonauts. Ce même esprit de corps fait les grandes équipes.

Comme les Canadiens de Montréal, par exemple.

Le Tricolore a toujours compté sur d'excellents joueurs de hockey, mais c'est surtout son esprit d'équipe qui a fait la différence entre une défaite et une victoire. Surtout dans les matches importants et les joutes des séries de la Coupe Stanley.

Ce fut un peu l'histoire des Argonauts l'an dernier. Et même s'ils ne sont pas allés jusqu'à la Coupe Grey, il était bien évident que cette équipe allait être un sérieux candidat au championnat cette saison.

Quelles seront les conséquences de la grève ?

Quelles seront les conséquences de la dernière querelle entre les joueurs et la direction du club ? Bien malin celui qui pourrait répondre à cette question dès maintenant. Mais, chose certaine, ces chicanes ne font jamais de bien à un club.

Je n'en reviens pas encore de cette chicane pour quelques dollars et qui risque de gâter une saison qui s'annonçait très belle chez les Argos.

On pourrait en dire autant des Stampeders de Calgary qui cherchent à formuler de nouvelles demandes depuis le début du camp d'entraînement.

Je ne blâme pas les athlètes qui essaient de retirer le plus d'argent possible de leurs patrons, car je reconnais qu'ils sont rares les athlètes qui jouissent d'une sécurité normale. Mais il y a quand même une façon de négocier . . .

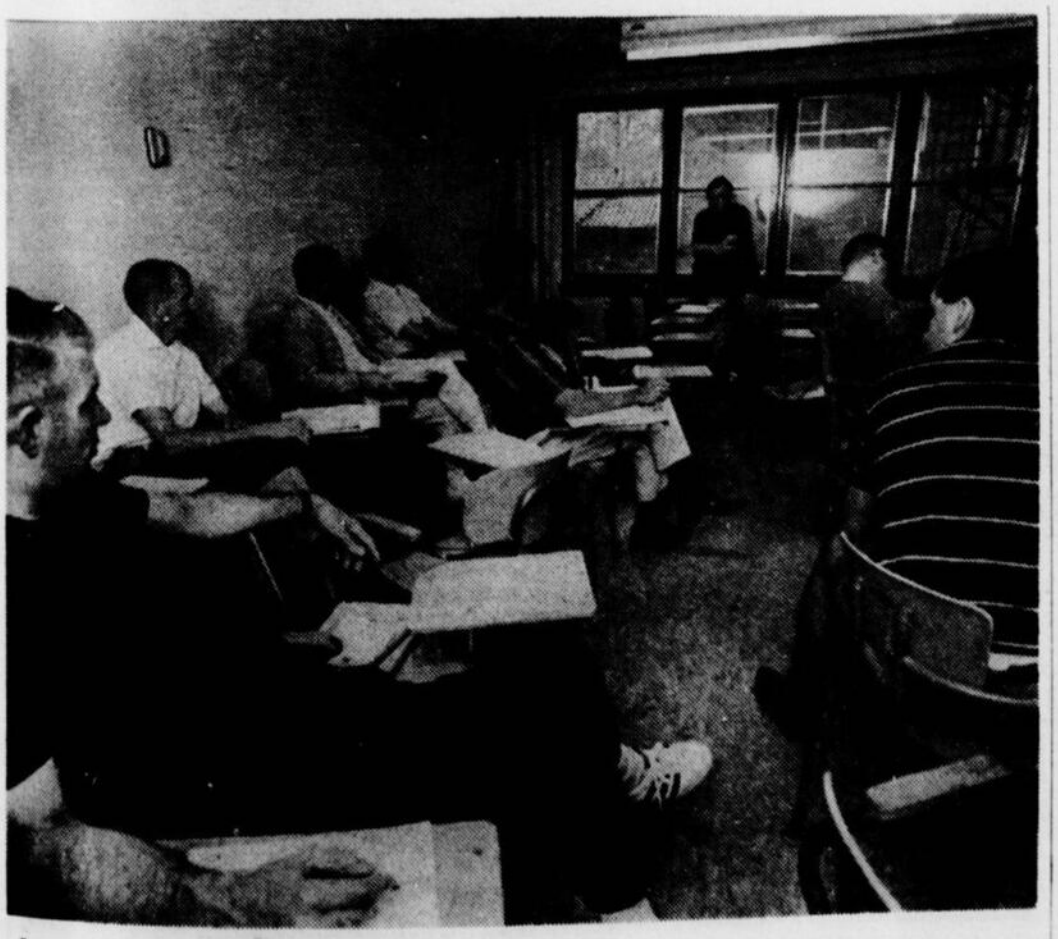
C'est tout le football qui en souffre

Les joueurs sont groupés en association. C'est l'association qui devrait être leur porte-parole. Autrement vous voyez quelques joueurs négocier personnellement et, à la fin, ce sont les structures de leur propre association qui en souffrent.

Qu'un joueur tente d'obtenir un meilleur salaire, d'accord. Mais qu'un groupe d'athlètes fasse des histoires pour toucher $40 de plus durant cinq ou six semaines, voilà qui n'a pas de sens.

Le football est un sport merveilleux. Il a malheureusement souffert au Canada, tantôt à cause d'une mauvaise administration, tantôt à cause du raisonnement très étrange de quelques joueurs.

Des deux côtés, on doit faire un examen de conscience. Et la situation serait de beaucoup améliorée si chacun mettait de l'eau dans son vin, si chacun voulait discuter avec un minimum de sérieux et de bon sens.



Les arbitres retournent à l'école

Les meilleurs arbitres des diverses associations provinciales de football amateur se sont réunis au début de la semaine au collège MacDonald, à Sainte-Anne-de-Bellevue, pour y suivre un cours avancé. Au nombre de 32, ces arbitres retournent dans leurs villes respectives pour dispenser à leur tour des leçons à leurs confrères. L'école de Sainte-Anne-de-Bellevue a été réalisée grâce à un octroi du Conseil de la santé et du sport amateur. (Photo Gilles Corbeil)



Notre concours Expo-Vedette

Ron Fairly grimpe en cinquième position

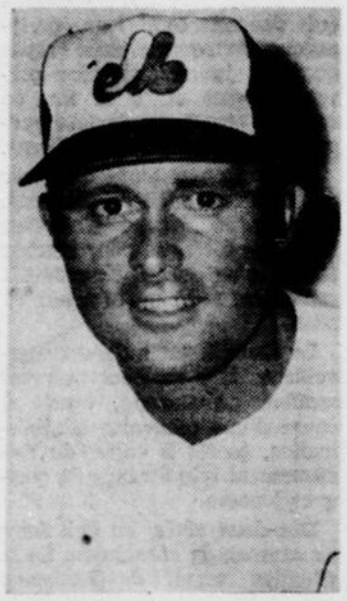
En dépit d'une magnifique performance de Bob Bailey dans le match de dimanche dernier contre les Cubs de Chicago, Ron Fairly conserve la faveur du public à notre concours Expo-Vedette de cette semaine.

Fairly a recueilli 72 votes pour devancer ses plus proches rivaux, le lanceur Mike Wegener et Bob Bailey. Ces votes lui permettent de passer au cinquière rang du classement.

Mack Jones domine toujours dans le scrutin global de la saison avec 635 points. Il est suivi de Coco Laboy, Rusty Staub et Bill Stoneman.

Nous avons de nouveau tiré au hasard trois noms parmi les lecteurs qui ont fait parvenir un bulletin de participation et les trois signataires méritent deux billets pour une partie des Expos au parc Jarry. Ce sont : **Mlle Nicole Normandeau,** 16, rue Moïse-Plante, **Valleyfield; Jacques Bonaventure,** 5865, rue Hutchison, **Montréal;** et **J.-C. Gauvin,** 1172, rue Saint-Louis, **Sherbrooke.**

Nous invitons les lecteurs à remplir le coupon ci-contre.



RON FAIRLY



MACK JONES
. . . toujours en tête

Chaque coupon constitue une chance de gagner des billets de baseball.

Le joueur qui aura accumulé le plus grand nombre de votes à l'issue de la présente saison sera proclamé la vedette de l'année et recevra des cadeaux du Petit Journal.

Le classement actuel

Mack Jones	635
Coco Laboy	421
Rusty Staub	234
Bill Stoneman	154
Ron Fairly	153
Elroy Face	100
Gary Sutherland	92
Jerry Robertson	84
Mike Wegener	64
Bob Bailey	54
Ron Brand	54
Bob Wine	44
Adolfo Phillips	18
John Bateman	17
Don Bosch	12
Floyd Wicker	11
John Boccabella	8
Dan McGinn	6
Larry Jasper	3
Ty Cline	2
Gary Waslewski	1
Dick Raddatz	1

Vous pouvez gagner des billets de baseball chaque semaine en choisissant

l'expo vedette

Avec

LE PETIT JOURNAL

Depuis lundi dernier, et cela jusqu'à dimanche, j'estime que **le joueur par excellence des EXPOS** a été :

NOM .....

ADRESSE .....

TELEPHONE .....

Postez votre coupon à :

EXPO-VEDETTE, Le Petit Journal, 5460 Royalmount, Montréal 307

Les histoires incroyables du golf

Il se coupe la gorge en sortant d'une trappe

par Pierre Nadon

Le golf, comme tout autre sport, donne parfois lieu à des incidents cocasses.

Ne vous a-t-on pas parlé d'un type qui a tué une vache à son coup de départ et d'un autre dont la balle s'est logée dans sa poche de pantalon après qu'il eut effectué son coup dans une trappe de sable ?

Le golf incite aussi ceux qui le pratiquent à varier la forme de leur jeu.

Ainsi, on entendra parler à l'occasion d'un match au cours duquel les participants avaient droit à un bâton seulement tout au long du parcours. Le fer 9, par exemple. On entendra aussi parler d'un gaucher jouant droitier ou vice versa.

Ces incidents sont rarement rapportés dans les journaux. Cependant, le bouquin britannique **The Golfer's Handbook** se fait un devoir de relater les plus cocasses chaque année. C'est d'ailleurs aux éditeurs de ce livre que nous devons les exemples publiés plus bas.

Il se fracture une jambe en s'élançant trop fort

Les trous d'un coup font souvent l'objet de chroniques sportives. Rappelons toutefois que le plus long qui ait été réussi est de 444 verges. L'exploit a été accompli par un jeune homme de 21 ans du nom de Bob Mitera au club Miracle Hill, à Omaha, le 7 octobre 1965.

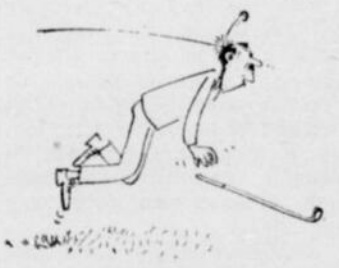
La chance joue un grand rôle dans la réussite d'un trou d'un coup. On en a d'ailleurs eu la preuve au club Salisbury, à New York, en 1932. Un nombre imposant de 217 professionnels et amateurs, anciens titulaires d'un trou d'un coup, ont délibérément tenté de répéter leur exploit lors d'une compétition spéciale à cet effet. Chacun d'entre eux devait jouer cinq coups sur un trou d'une distance de 129 verges. Aucun trou d'un coup n'a été réussi sur 1,085 coups. La balle la plus proche de la coupe s'est placée à 25 pouces. Vingt-quatre des 1,085 coups ont été logés dans un diamètre de dix pieds de l'objectif.

Par contre, il se trouve toujours un golfeur pour réussir un exploit digne de la lanterne allumée de l'éternelle histoire de pêche. Ainsi, en 1926, un certain F. H. Byrde réussissait



un trou d'un coup de façon particulière sur une distance de 190 verges. Sur son coup de départ, la balle a franchi un mur horslimites, a bondi sur une roche et elle est revenue 50 verges en arrière pour se loger dans le trou.

Un grand nombre de golfeurs sont morts au jeu au cours du dernier siècle. La plupart d'entre eux ont été frappés par une balle. Cependant, le Torontois Harold Kalles est décédé six jours après avoir eu la gorge



coupée par le manche d'un bâton qui s'est brisé sur un arbre au moment où il tentait de sortir d'une trappe de sable.

M. Woody Weaver, pour sa part, s'est fracturé une jambe au-dessus du genou et de la cheville en fournissant un trop grand effort sur un élan de pratique.

Sa balle voyage 40 milles . . . par train

Voici une liste partielle des meilleures cocasseries du golf.

Un golfeur de San Francisco, dont la balle s'était logée dans le rebord d'une trappe de sable, s'est approché pour analyser la position de la balle. En se penchant, il a éternué, puis échappé son dentier qui est tombé sur la balle pour l'envoyer dans la trappe.

L'Australien F. D. Walter, lui, a brisé son bracelet de montre au moment de frapper. La montre est tombée sur la balle et il l'a trouvée, en bon état, 40 verges plus loin.

Un golfeur a failli connaître la mort dans une trappe de sable le 11 juillet 1931, dans le pays de Galles. D. J. Bayly MacArthur est descendu dans une trappe pour jouer sa balle et il s'est mis à caler soudainement dans ce qu'on a qualifié de



sable mouvant. Il a été sauvé juste à temps, car il avait déjà le corps enfoui quand on l'a retrouvé.

Un Ecossais peut se vanter d'avoir joué le plus long coup de golf de l'histoire. Plusieurs rails de chemin de fer bordent les clubs de golf d'Ecosse. Un membre du club John O'Gaunt a dirigé son coup dans le compartiment d'un train en direction de Londres, 40 milles plus loin. C'est là qu'on a retrouvé sa balle.

Par ailleurs, une balle s'est logée dans l'oreille d'un âne au beau milieu d'une allée à Middleton en 1922. L'âne n'a pas bronché jusqu'à ce qu'on s'approche à 40 verges de lui. Là, il a gigoté, bougé la tête et la balle est tombée sur le gazon.

Un autre golfeur a logé sa balle dans une cheminée à 120 verges plus loin que le départ et à 40 verges hors-limites. Le propriétaire de la maison et son épouse étaient confortablement assis devant la cheminée quand ils ont vu la balle apparaître.

Des corneilles ont volé 26 balles de golf dans une même journée au club Royal Liverpool. De plus, elles ne choisissaient que des balles neuves. On a suggéré aux membres de porter un fusil comme 15e bâton !

D'autre part, un golfeur a été surpris de voir sa balle ressortir du trou après avoir réussi

(Suite à la page 86)

LE RADISSON *vous procure . . .*

• **SECURITE :** même rempli d'eau, il ne verse pas • **SILENCIEUX !** • **ISOLE :** doublé "d'ethafoam" au complet ! D'une grande légèreté • **DIMENSION :** longueur hors tout 11 pieds 4 pouces; largeur à la ligne de flottaison 40 pouces • **MANOEUVRE FACILE :** quille centrale à la longueur du canot • **JAMAIS BESOIN DE PEINTURE :** dessin d'écorce de bouleau intégré ne pouvant s'effacer.



Au prix modique

***de* $189.95**

Charleroi Aporta

4401, CHARLEROI (coin Pelletier)**, Montréal-Nord — 322-9542**



Le sport automobile
par Stirling Moss

Le sport automobile sera toujours dangereux

"Toute cette discussion sur les dangers du sport-automobile est de la bouillie pour les chats", disait un spectateur rivé à son siège au Grand Prix de Monaco. "Avec les ceintures de sécurité et les barres antiroulis, vous n'arriverez pas à vous tuer... même en essayant. Comment ne pas y croire après avoir vu Graham Hill et Jochen Rindt s'en tirer à Barcelone ?"

Il semblait bien déçu de cette campagne pour améliorer les mesures de sécurité dans le sport-automobile. Il me rappelait cette demoiselle qui, dans le film "Grand Prix", disait sur un ton d'indifférence : "Nous ne serions pas ici s'ils n'allaient pas se tuer." C'est vrai que la sécurité des voitures est augmentée et le danger d'incendie réduit. Mais il suffit de consulter la liste des pilotes tués au cours des 18 derniers mois — Mike Spence, Jim Clark, Ludovici Scrafiotti, Lucien Bianchi et plusieurs autres — pour se rendre compte que tout n'est pas encore tout à fait sûr... et ne pourra jamais l'être.

Tout bon conducteur automobile peut s'attendre à au moins un accident grave durant sa carrière. Je dis bien "bon" conducteur. Je sais qu'un type peut donner continuellement les neuf dixièmes de son rendement et ne jamais connaître de mauvais moments. Il peut même se tailler une certaine réputation auprès de ses amis, mais il ne sera jamais un "bon" conducteur.

Vous devez jouer avec le feu pour accomplir un exploit dans le sport-automobile. Vous êtes toujours sujet aux caprices de cette pièce de mécanique appelée voiture de course. Vous tentez de "sentir" le chemin de la victoire. Vous forcez la note jusqu'au point où la voiture n'adhère peut-être plus à la route. Les dangers se présentent encore plus quand la piste est détrempée, huileuse ou parsemée de légère pièces de caoutchouc. Il arrive parfois que vous forcez la note. C'est alors que vous pouvez subir des blessures graves. C'est là une chose qu'un conducteur doit accepter.

Il ne faut pas jouer aux accidents

"La couse-automobile est un sport dangereux", lit-on sur le billet d'entrée. Cette mise en garde ne signifie pas qu'un coureur saute dans son bolide avec l'appréhension qu'il se blessera. Vous vous dites que la technique vous protège, que vous serez capable de surmonter les difficultés en cours de route, et vous avez presque toujours raison. Si l'un de vos amis se blesse, vous pensez que cela n'arrive qu'aux autres, jamais à vous. Vous devez absolument penser ainsi, sinon vous devenez un danger pour les autres.

Personne ne saurait prédire qu'un conducteur se tuera sur la route. On a toujours cru que Tazio Nuvolari, un homme malade à la fin de sa carrière, aurait préféré mourir au volant de son automobile. Il conduisait avec une témérité extrême. En dépit d'un nombre incroyable d'accidents, il a connu la mort qu'il redoutait le plus : la mort lente dans un lit, entouré de sa famille.

Son ami et rival, Achille Varzi, a eu un seul accident majeur durant sa carrière. Il en est mort.

L'accident survenu à Jochen Rindt alors qu'il filait à 150 milles à l'heure, à Barcelone, a intrigué bien des gens. Ils ne pouvaient croire qu'il s'en était tiré avec quelques légères blessures au visage et une fracture du crâne. Connaissant Rindt, je suis certain qu'il a fait tout ce qu'il a pu pour contrôler la voiture, réduire l'impact.

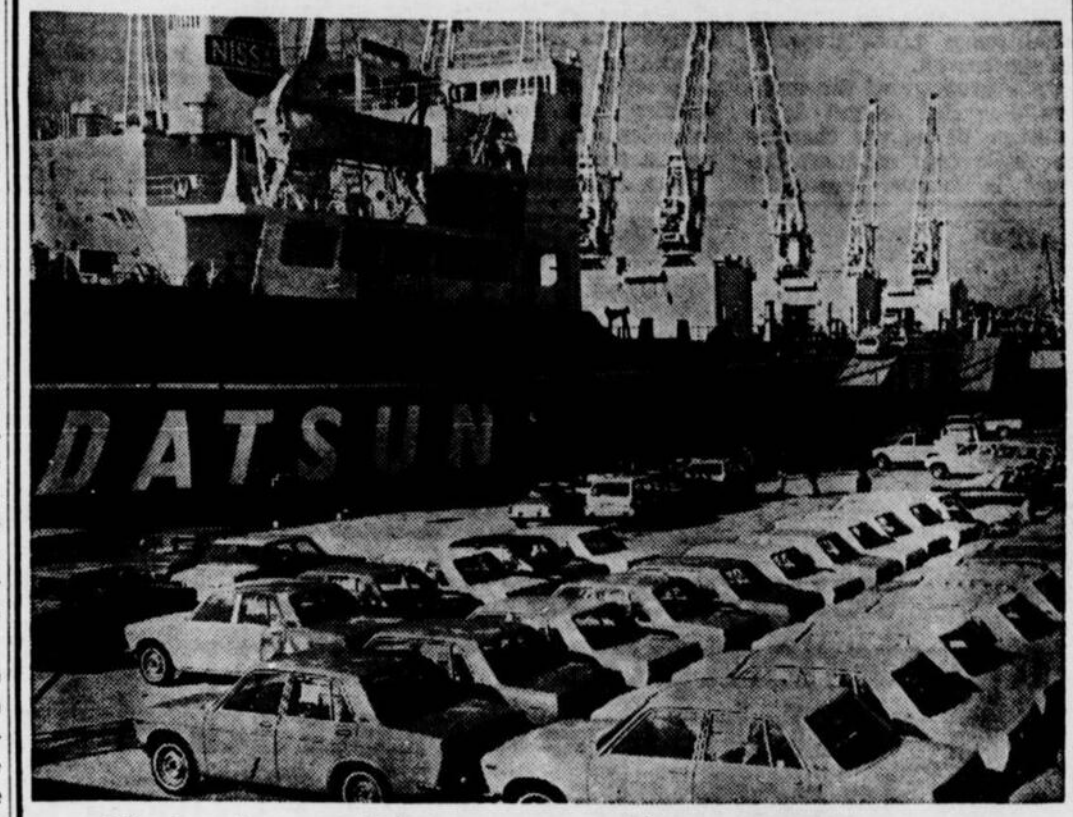
Il faut bien comprendre que la vitesse n'est pas l'unique facteur déterminant dans un accident. L'important est d'éviter de frapper tête première. Si vous pouvez ricocher sur quelques haies, vous avez toujours une chance de vous en tirer. Si j'en doutais, je n'aurais qu'à me rappeler le jour où mon volant était défectueux à Monza. J'ai frappé le remblai à 160 milles à l'heure et tout s'est terminé par seulement quelques blessures aux genoux.

A Goodwood, en Angleterre, j'ai frappé un talus de plein fouet, à une vitesse inférieure à celle de Monza, et ma carrière s'est arrêtée là.

Non, quoi qu'en pense ce spectateur de Monaco, le sport-automobile n'est pas un sport sûr. Il l'est tant que les voitures demeurent sur la grille. Quand elles se mettent à bouger, le mot sécurité disparaît.

Service de Pneus STADIUM
LTEE

1929 à 1969 - 40 ans en affaires, n'est-ce pas une garantie pour un achat sûr?



- Choix de modèles
- Financement rapide
- Livraison rapide
- La meilleure garantie
- Amortisseurs
- Alignement
- Expert en mécanique générale



Modèle 1600
à partir de **$2175**

•Economique •Sûre •Robuste •Confortable

Spécial Stadium
RAMBLER Station Wagon '66
en bonne condition – très propre
pour seulement $595

SERVICE DE PNEUS **Stadium** LTEE
DATSUN MTL

DATSUN

1871, rue DE LORIMIER ★ 524-4411 • 524-1177



(Suite de la page 84)

une approche de 30 verges. La balle est sortie du trou en même temps qu'une grenouille qui s'y trouvait.

On a aussi averti des membres d'un club de golf de la Louisiane de ne pas chercher leur balle dans un étang longeant le terrain. Pourquoi ? Parce qu'on y trouve un crocodile.

Match de golf en avion

Dans un autre domaine, plusieurs matches originaux ont été disputés dans l'histoire du golf. Qu'il suffise de mentionner celui qu'a livré le capitaine Pennington contre le professionnel Al Young. Le premier a placé 80 balles de golf dans la mitraillette de son avion et, en survolant le terrain, il a pris 20 minutes et 40 coups pour compléter sa ronde. Le professionnel, lui, a mis deux heures à jouer 68 coups. Les balles utilisées dans l'avion étaient entourées d'un linge pour éviter les rebondissements.

On a déjà assisté aussi à un



match entre deux golfeurs, un pêcheur et un archer. Ces deux derniers ont remporté le match grâce à un "birdie" de l'archer au neuvième trou. L'archer complétait un trou quand il atteignait une petite poche de cuir située sur le vert. Si la flèche se plaçait en-deçà d'une longueur d'arc de la poche de cuir, on lui accordait un coup roulé. Et si le pêcheur plaçait son hameçon en-deçà d'une longueur de ligne du trou, on lui accordait aussi un coup roulé. Le match s'est joué en Afrique du Sud en 1954.

Enfin, rappelons qu'une balle de golf a déjà fait le tour d'un terrain en 17 minutes et 20 secondes. On avait placé des joueurs à des points choisir sur le terrain du club Tam O'Shanter, dans l'Illinois, en 1939. Un golfeur effectuait le coup de départ, l'autre se tenait dans l'allée, et un autre complétait les coups roulés tandis qu'un quatrième se tenait près des trappes de sable. Un cadet lançait la balle sur le tertre du départ suivant dès que le trou était complété.

Incroyable, n'est-ce pas ?



Vous avez préféré attendre jusqu'à maintenant pour trouver un plus grand choix et faire une meilleure affaire chez le concessionnaire Pontiac-Buick.



Le coupé sport Pontiac Parisienne

Vous avez bien fait!

Voilà le genre d'idée qui va, à coup sûr, vous valoir des économies. En achetant votre voiture maintenant, vous pourrez probablement la choisir dans le stock même du concessionnaire...et en prendre possession sans attendre. Quelle que soit la voiture qui vous attire—Pontiac, Buick, Beaumont, Firebird, Acadian ou Viva—le concessionnaire Pontiac est prêt à vous offrir une bonne affaire. Il sait pourquoi vous avez attendu jusqu'à maintenant. Allez donc le voir sans plus tarder. Et dites-lui ce que vous voulez avoir.

Chaque voiture GM doit faire sa marque pour recevoir cette marque

GM SYMBOLE D'EXCELLENCE

Pontiac · Buick · Beaumont · Acadian · Firebird · Viva

Voyez le concessionnaire Pontiac de votre localité

PX-1869CF

Concessionnaires "PONTIAC" pour Montréal et sa banlieue :

ABIAS PEPIN AUTOMOBILES LTEE
155 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil, 674-4924

MID-TOWN MOTORS LIMITED
1395 ouest, boul. Dorchester, 866-9961

ROCHELEAU AUTOMOBILE LIMITEE
11251 est, rue Notre-Dame, 645-1651

HARLAND AUTOMOBILES LTEE
955 boul. Montréal-Toronto, Rond-Point de Dorval, 631-2051

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
3333 est, rue Jarry, 376-8465

MONTREAL BUICK LTD.
4026 ouest, rue Sainte-Catherine, 937-6342

SANGUINET AUTOMOBILE LIMITEE
1965 rue Lafontaine, 524-3761

OMER BARRE VERDUN LIMITEE
5987 avenue Verdun, Verdun, 768-2551

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE
7085 boul. Saint-Laurent, 279-7321

GRANT HAMILTON PONTIAC BUICK LTD.
3500 ouest, rue Jean-Talon, 735-3792

VILLE-MARIE PONTIAC-BUICK LTEE
4833 boul. Saint-Laurent, 288-0186

DURAND PONTIAC BUICK LTEE
375 boul. Labelle, Chomedey, 681-2533

les chevaux à surveiller

Bubblish

Nouvellement arrivé de Scioto Downs, ce trotteur de neuf ans a causé une forte surprise en terminant deuxième dès sa première présence en piste à Blue Bonnets. Confié à André Boucher, il semble bien que la période d'adaptation s'est faite assez rapidement et qu'André n'aura aucune difficulté à en tirer le maximum. Sa prochaine sortie devrait certainement être couronnée par une victoire.

Jasco Mir

Rien n'est plus encourageant que de voir un jeune poulain prometteur et dans le cas de Jasco Mir, il a bien démontré qu'il a l'étoffe des champions. Depuis ses débuts en compétition active, il n'a pas cessé de s'améliorer, diminuant chaque fois le temps de ses performances. Il y est allé d'un mille en 2:06 la dernière fois, et nous sommes persuadés qu'il pourra faire encore mieux.

Bux Mont Pride

Agé de trois ans seulement, ce jeune protégé de Jacques Hébert semble faire partie de la même classe que Jasco Mir. Toute sa carrière se résume à deux départs qui se sont finalisés par deux deuxièmes positions. Avec un peu plus d'expérience et un peu plus de maturité physique, il fera un excellent ambleur pour devenir un favori de tous les amateurs.

Avon Ben

Même si c'est un début de saison plutôt tardif pour cet ambleur, il a démontré qu'il n'est pas en retard sur ses adversaires en méritant une deuxième position derrière Lee Bowser. En 1968, il a conservé une fiche excellente et il devrait connaître une aussi bonne saison cette année. A surveiller à sa prochaine sortie, car il est prêt à tout fracasser . . .

Bob Rosburg à l'Omnium canadien

Bob Rosburg, deuxième à l'Omnium des Etats-Unis cette année et ancien champion de la PGA ainsi que trois titulaires nationaux ont annoncé leur participation à l'Omnium canadien, qui sera disputé sur le parcours du club Pinegrove du 24 au 27 juillet.

C'est la deuxième fois que Rosberg décroche une deuxième position à l'Omnium américain. Il s'est avoué vaincu devant Billy Casper il y a dix ans et devant Orville Moody il y a deux semaines seulement.

Takaaki Kono, du Japon, Alfonso Boherquez, de Colombie, et Juan Neri, du Mexique, portent à dix le nombre de pays représentés à ce 65e Omnium canadien.

On sait que George Knudson, Kel Nagle, Bruce Devlin, Billy Casper, George Archer et Sam Snead sont parmi les vedettes qui se disputeront la victoire dans ce tournoi.

Il y a de l'eau dans la baignoire ? Non, la baignoire est à l'eau !

Ne jetez pas votre "bain": faites-vous-en un bateau

par Jean AUCOIN

Tout cela a commencé en 1967 avec les projets tous plus originaux les uns que les autres à l'occasion du centenaire de la Confédération. C'était à Nanaimo, en Colombie-Britannique.

Le projet a fait son petit bonhomme de chemin et s'il a maintenant des répercussions au Québec, c'est à cause du ballon-balai !

C'est Roland Tremblay, commodore au lac Bowman, près d'Ottawa, qui nous raconte l'invraisemblable histoire du nouveau sport à la mode dans son patelin : les courses de baignoires.

"J'ai lu un reportage dans une revue quelconque au sujet des courses de baignoires à Nanaimo. Comme j'organise toutes sortes de sports ici à Poltimore, j'ai pensé qu'une épreuve de ce genre pourrait nous apporter des revenus de façon à effacer les dettes de notre ballon-balai. Nous avions des clubs de ballon-balai à Poltimore, mais l'hiver dernier nous avons dû cesser nos activités. Nous avons des dettes.

"Une course de baignoires, ça fait différent. Les gens devraient être intéressés à assister à une compétition de la sorte. Nous ne demanderons que 50 cents comme frais d'entrée. Avec les recettes, nous règlerons nos dettes du ballon-balai."

Dimanche dernier, cinq propriétaires de baignoires donnaient une démonstration sur le lac Bowman. Le 13 juillet, ce sera la grande course de 10 milles et M. Tremblay s'attend que plus de 25 baignoires se fassent la lutte.

Les règlements sont déjà rédigés quand aux dimensions des baignoires, des moteurs et des conducteurs. Parce qu'il est l'un des organisateurs du "grand événement", M. Tremblay ne participera pas à la course, mais sa baignoire sera conduite par un ami.

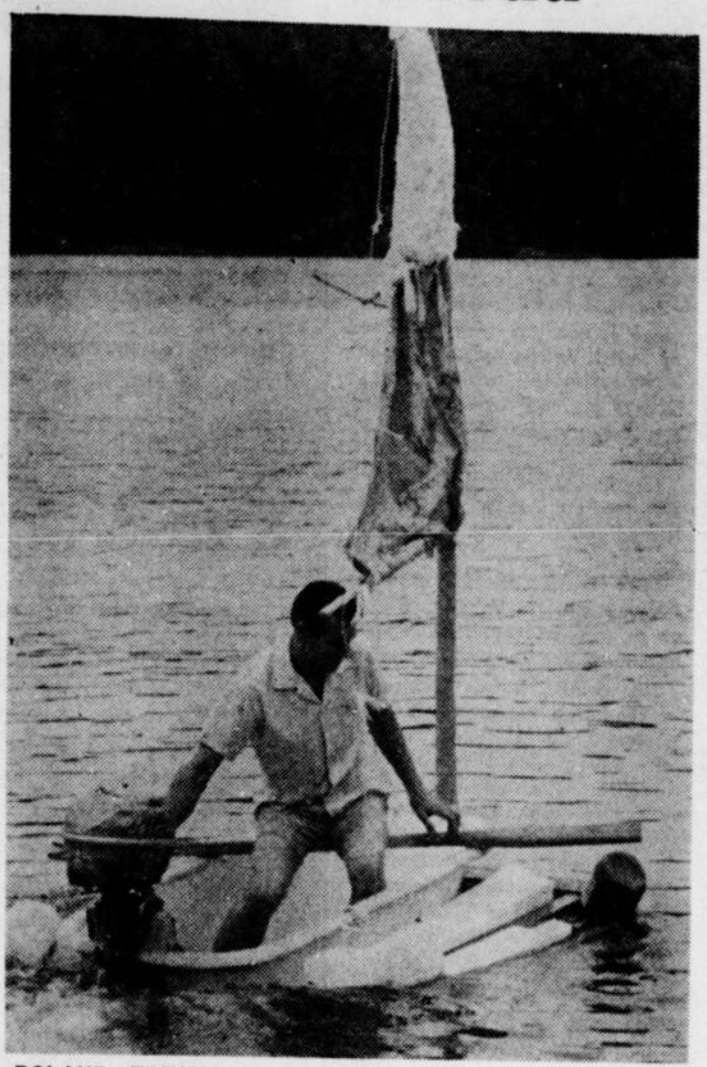
Le garagiste, l'homme à tout faire

Un garagiste de Poltimore, Jack Mahar, est en train de se tailler une réputation dans le domaine des baignoires. Il a acheté 10 de ces cuves dans une cour à rebuts d'Ottawa. Les baignoires coûtent $17 chacune et, moyennant un supplément d'environ $13, M. Mahar vous bouche les quatre trous du bain et soude une plaque de manière à y installer un moteur.

Les baignoires sont un peu trop lourdes pour qu'elles flottent de façon parfaite. Aussi leurs propriétaires doivent-ils faire preuve d'ingéniosité. Certains y ont ajouté des flotteurs du genre des "pédalos". D'autres ont recours à d'innombrables bouteilles de plastique ou de nylon.

Avec un moteur de 5 forces au maximum, les baignoires peuvent filer jusqu'à environ 10 milles à l'heure.

Et le 13 juillet, lors de la grande course au lac Bowman, on en profitera pour élire "Mademoiselle Baignoire". Mais ne vous y méprenez pas. On ne la verra pas en train de prendre son bain !



ROLAND TREMBLAY a ajouté des voiles à son "bateau". Paraît-il que ça aide... (Photos Roger Lamoureux)



Pour de bons flotteurs, rien de mieux que des contenants d'eau de javel.



Deux candidates au titre de "Miss Baignoire" : SHARON DONOVAN et JOCELYNE CHESLOCK.

Une obsession: *posséder une piscine en fibre de verre* Jacques Amyot

Prix et dépliants sur demande gratuitement à:

AERO MFG INC.

Saint-Georges de Beauce :
Tél. (418) 228-6697

QUEBEC :
350 est, boul. Charest
Bureau :
(506) 524-6054

LAVAL :
200, boul. Ste-Rose
622-1568



AVANTAGES :
ELLES SONT DEMENAGEABLES • ESCALIER ANTIDERAPANT • FOND DE PISCINE ANTIDERAPANT JUSQU'A UNE PROFONDEUR DE 4 PI. • TROTTOIR ANTIDERAPANT • COULEUR SPECIALE • GARANTIE DE 5 ANS • DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER.

3 MODELES RECTANGULAIRES

17 x 38 x 9' de profond
14 x 28 x 8' de profond
10 x 20 x 6' de profond

Pourquoi les piscines JACQUES AMYOT sont-elles si en demande?

Parce qu'elles sont de beaucoup supérieures à la moyenne et que l'aspect sécurité a été pris en grande considération. D'après l'expérience du réputé champion de nage international, Jacques Amyot.



les sports en revue

par Pierre Nadon

Les Expos attendent un "sauna"

Le vestiaire des Expos de Montréal a été agrandi. On vous l'a déjà anoncé.

Plus somptueux et évidemment plus vaste, on y ajoutera bientôt une nouvelle section comprenant un bain sauna, installation à la mode dans tous les vestiaires de joueurs.

Le nouveau venu Ron Fairly nous a confié qu'on l'y verrait souvent.



ELROY FACE
. . . bien équipé

Elroy Face possède toute une jeep

Vous savez tous que le lanceur de relève Elroy Face est venu à Montréal en jeep, car il se propose de l'utiliser dans des excursions de pêche.

Un regard furtif dans le véhicule du lanceur des Expos nous permet d'ailleurs de constater qu'il est prêt à partir en tout temps. On y trouve notamment trois manches de ligne et une boite de cartons d'allumettes. Sa jeep est aussi équipée d'un système de cassettes qui comprend des enregistrements de Buck Owens et de Dean Martin.

Comment réussir 15 sur une normale 4

Si vous rencontrez Jean Aucoin, demandez-lui comment on peut réussir 15 sur un trou à normale 4.

Le directeur des pages sportives du "Petit Journal" a accompli l'exploit au sixième trou du club de golf Sainte-Dorothée. Il a logé trois balles dans le lac sur ce trou. Il ne tarit tout de même pas d'éloges à l'égard du terrain, qu'à son dire il n'a jamais vu en si bon état depuis quelques années.

Madame veut devenir arbitre de baseball

Mme Bernice Gera, une ménagère de 37 ans de Jackson Heights, dans l'Etat de New York, a fait parvenir une demande d'emploi à toutes les ligues de baseball organisées des Etats-Unis. Mme Gera veut arbitrer.

Elle a d'abord entrepris une campagne en s'adressant à la Ligue des droits de l'homme de l'Etat de New York pour se plaindre de discrimination de la part du Bureau du commissaire du baseball. Elle a perdu sa cause et on lui a dit de tenter sa chance en écrivant aux diverses ligues mineures. Ce qu'elle a fait l'an dernier.

La ligue New York-Pennsylvanie lui a retourné une formule de demande d'emploi, mais il semble bien qu'on ne pourra l'embaucher cette année car tous les cadres sont remplis.

Après l'homme en bleu, on verra la femme en bleu.



GILLES TREMBLAY

Gilles Tremblay devient commentateur sportif à Québec

Gilles Tremblay troquera son bâton de hockey pour un micro durant la saison estivale. On pourra l'entendre sur les ondes du poste CJRT, de Québec.

Tremblay donne le bulletin de nouvelles de 13 heures, mais on l'emploiera plus souvent au cours des prochaines semaines. On le verra à l'occasion de conférences de presse et d'événements sportifs.

L'ailier gauche des Canadiens, qui a souffert d'une vilaine bronchite, a rendu une dernière visite aux médecins de Boston mercredi.

C'est moins cher et on voit mieux

Les amateurs de boxe ont dû payer le gros prix pour assister au match de championnat poids lourd disputé entre Jerry Quarry et Joe Frazier au Madison Square Garden de New York.

Les billets se vendaient $100, $75, $40, $30, $20 et $10 l'unité. Il n'en coûtait que $5 et $7 pour visionner le même match en circuit fermé de télévision à l'Auditorium de Verdun. Et, à ce prix-là, on voyait beaucoup mieux qu'au Garden.

Par contre, il faut dire que le combat a rapporté près de $1,500,000. Ce fut donc l'un des plus payants de l'histoire des matches de championnat. Le second combat Tunney-Dempsey, disputé au Soldiers Field de Chicago le 22 septembre 1927, avait rapporté la jolie somme de $2,658,660 et 104,943 personnes y avaient assisté.

Poser du gazon cousu, c'est bien compliqué

Le gazon cousu est connu sous le nom d'AstroTurf. Probablement à cause de l'Astrodome de Houston, où on l'a utilisé la première fois.

Pour le poser, il faut d'abord se débarrasser des mottes de gazon déjà existantes. On étend ensuite de trois à quatre pouces de pierre concassée qu'on recouvre de trois à sept pouces d'asphalte. On installe ensuite des tampons amortisseurs. Le tout vient en pièces de 4 pieds 8 pouces sur 7 pieds. Enfin on coud le gazon, vendu en rouleaux de 15 pieds de large sur 175 pieds de long, ou plus. Le matériau employé pour la couture ne déchire pas et on le dit invisible.

L'AstroTurf sera peut-être installé à Montréal le jour où l'on décidera de construire un stade avec dôme. La balle rebondit toutefois drôlement là-dessus.

Joe Namath se prend pour un autre

Parce que Monsieur a conduit son équipe à la victoire dans le Super Bowl et parce que le commissaire du football lui demande de retirer ses intérêts dans un club de nuit fréquenté par des gens louches, Joe Namath joue au martyr et en retire toute la publicité qu'il désire.

Il a même offert ses services aux clubs de la ligue Canadienne de football et il est le premier à savoir qu'il ne peut le faire. Mais quand on est prêt à tout pour faire parler de soi . . .

à bâtons rompus

Le maire de Jonesville sera fêté

Le Club des Amis du baseball amateur accueillera Mack Jones à son dîner mensuel lundi. Jones recevra une plaquette-souvenir pour avoir été proclamé le joueur par excellence pour le mois de mai. On connaîtra le joueur du mois de juin au cours de ce dîner, qui se tiendra au restaurant Le Bovin.

Soirée de reconnaissance à Laval

Le Service de la récréation de Laval organise une grande soirée de reconnaissance pour ceux qui se dévouent à la cause de la jeunesse, des loisirs et des sports de l'endroit. La fête se tiendra au Centre sportif Laval le 23 août. Il y aura de la danse et on promet aussi des surprises.

Jesse Owens au canal 12

Le réputé Jesse Owens, ancien champion olympique, est l'invité de l'émission Sports, Hot Seat samedi à l'antenne du canal 12. Russ Taylor, Red Fisher et Jim Hunt l'interrogeront sur la situation olympique actuelle, ses bons et ses mauvais côtés, et comment remédier à ceux-ci.

Clinique de golf du 8 au 11 juillet

L'Association canadienne des golfeurs professionnels (section Québec) tiendra une clinique de golf pour joueurs juniors sur le parcours de l'île des Soeurs du 8 au 11 juillet. Une trentaine de professionnels du Québec feront bénéficier les jeunes de leur expérience au cours de ces quatre jours. Les juniors auront également l'occasion de se mesurer à leurs professeurs le 29 août, dans un tournoi pro-junior organisé par l'ACGP-Québec au club Mont-Bruno.

Un véritable festival cycliste

La cinquième reprise de l'Omnium Corneli, dimanche, sera un véritable festival cycliste car garçons, filles, dames, journalistes et champions enfourcheront le vélo dans différentes épreuves à l'affiche. Le signal du départ de l'épreuve principale de 62.5 milles sera donné par le champion mondial Vittorio Adorni.

Des Canadiens au tournoi des chauffeurs de taxi

Robert Rousseau, Jacques Lemaire, Lorne Worsley et Jean Béliveau rehausseront de leur présence le tournoi-invitation LaSalle, organisé pour le 6 août par l'association de taxis LaSalle sur les links du club Le Portage, de L'Assomption. Carol Varnais, des Seals d'Oakland, et Maurice Richard ont également accepté de participer à cette rencontre amicale.

Maurice Forget, invité d'honneur des Sportsmen

Le colonel Maurice Forget, ancien propriétaire des Canadiens, sera l'invité d'honneur de l'Association des Sportsmen lors de son tournoi de golf annuel au club Lachute le 15 juillet. On se souviendra que le colonel Forget a également dirigé le club National dans l'ancienne Association de hockey senior du Québec. Ce club a d'ailleurs produit plusieurs bons joueurs, entre autres Sylvio et Georges Mantha, Pit Lépine et Wildor Larochelle.

Les champions canadiens au tournoi de Hull

Les Teepees de St. Catharines, champions canadiens de balle-molle en 1968, participeront au tournoi international de Hull, au parc Saint-Rédempteur, les 4, 5 et 6 juillet. Leur premier match du tournoi, le 4 juillet à 22 heures, les opposera à la formation américaine Utica Wreckers, finaliste au tournoi de 1964.



chasse et pêche

André-Y. Croteau

L'Abitibi est le pays des ours noirs



L'ours est à la fois un grand gibier et un vidangeur, une bête intelligente et noble, et un bouffon de dépotoir.

S'il y a une richesse économique et un attrait touristique qui est sous-exploité en Abitibi, c'est bien la chasse à l'ours noir. Telle est la conclusion à laquelle j'en suis venu après une tournée d'une semaine dans l'ouest du Québec.

Je fais au moins une tournée par année dans l'ouest du Québec. J'arrive justement d'un voyage qui m'a mené de Montréal à Rouyn, de LaSarre à Lebel-sur-Quevillon.

Ce pays est toujours pareil à lui-même: vaste, peu peuplé, revêche de végétation et de climat, mais combien attachant à la longue. Et ses habitants ont tellement lutté pour survivre qu'ils sont doués d'une faculté de débrouillardise unique au Québec.

Son relief, qui est presque aussi plat que les plaines de l'Ouest, est parsemé de lacs peu profonds et de rivières tranquilles.

Un pays à ours

Aux anciennes forêts a succédé une brousse basse et dense formée d'aulnes et d'arbrisseaux quasiment infranchissables. Comme les fruits, le poisson et l'herbe tendre abondent dans la région, les ours y pullulent. Si vous demandez aux gens de la région où vous pouvez tuer un ours, ils vous répondront que "ça, des ours, on tue ça n'importe où". Mais pour un touriste ce n'est pas assez.

J'ai vainement tenté de trouver un pourvoyeur qui soit seulement équipé pour chasser l'ours. Sanford Lodge, au lac Parent, était censé être prêt à recevoir tout chasseur désireux de tuer un ours. J'y suis allé un soir après souper, et on m'a confié aux bons soins d'un guide indien du nom de Joe.

Joe m'a emmené à une quinzaine de milles en bateau, s'est trompé deux fois de rivière, et m'a finalement accosté à un endroit d'apparence fort prometteuse où il disait avoir un appât. Malheureusement, l'appât n'y était plus (s'il a jamais existé) et les ours étaient absents de la région. Ça m'a coûté $15 pour un tour de bateau de quelques heures.

Pourtant, les ours sont épidémie en Abitibi. Leurs traces abondent autour des dépotoirs, ils bouleversent les tentes des chasseurs, défoncent les canots des pêcheurs à la seule odeur du poisson; tout le monde vous dit qu'on les voit circuler en plein jour. J'en ai tiré un, un soir, et un pêcheur qui bêchait des vers à cent pieds ne s'est même pas dérangé pour venir le voir.

Dans ces conditions, pourquoi les pourvoyeurs ne tirent-ils pas avantage de leur abondance pour organiser des chasses garanties à un prix intéressant pour les deux parties?

Ici et là . . .

Le **Club de pêche Molson,** dont le gérant est le sportif bien connu **Richmond Pelletier,** s'est installé à **Terre des Hommes** pour la saison. Bien chez lui dans le décor champêtre du parc de l'île Notre-Dame, le Club a déjà commencé ses activités en invitant les chroniqueurs de vie au grand air du Québec à y donner des cours de lancer à la mouche. Au cours de la saison, 13 associations de chasseurs et pêcheurs seront invitées à donner des démonstrations de lancer, de tir au fusil, au pistolet et à l'arc, de canot, d'appel au gibier, de natation, et le reste. En passant à Terre des Hommes, faites un petit détour par-là.

Et puisqu'on parle de Terre des Hommes, le pavillon **Mon pays c'est l'hiver** rappelle les hauts faits de l'**Expédition Plaisted au pôle Nord.** Si vous voulez savoir jusqu'où vous pouvez aller en moto-neige, visitez ce pavillon qui était occupé par l'Ontario en 1967.

Une des plus grosses truites brunes prises au Québec cette année l'a été à quelques minutes du coeur de Montréal. En effet, **M. Paul Turcotte,** du 92, rue Troy, à Verdun, a pris une **brune de huit livres et trois onces** dans le fleuve **Saint-Laurent,** le long de l'île Bucket, derrière l'île au Héron. Ce poisson de taille record a mordu à quatre heures de l'après-midi sur un leurre Canadian Wiggler.

Les cours de sécurité dispensés par la **Fédération québécoise de la faune** semblent correspondre à un véritable besoin si on en juge par l'application avec laquelle les chasseurs les suivent. Jusqu'ici, plus de 20,000 sportifs les ont pris. Quelque 800 instructeurs formés par la Fédération viennent de terminer une série de cours et reprendront le collier à l'automne. Nous partageons l'admiration du ministre Loubier pour ces instructeurs bénévoles.

Le même ministre nous rappelle que **455 territoires de chasse et pêche** (clubs privés) ont été **libérés** depuis 1966. La plupart des locataires avaient négligé de respecter les conditions du contrat de location, notamment en ce qui a trait au gardien permanent. Trente-cinq baux ont été réalisés pour permettre le développement et l'exploitation de parcs et réserves.

Un mémoire présenté par l'**Association de Chasse et Pêche de Kamouraska** à la Commission d'étude des problèmes juridiques de l'eau révèle que la magnifique rivière Ouelle, où plus d'un demi-million de saumons ont été ensemencés depuis 1961, est en danger de mort par pollution si on construit une usine de produits laitiers à **Saint-Pacôme.**

Il faudra que l'homme concilie un jour ses activités industrielles avec ses besoins de base qui sont l'eau, l'air et un cadre naturel intact. Aussi bien commencer tout de suite!



TOUS LES SOIRS À 7h.45
EXCEPTÉ LE JEUDI
LE DIMANCHE À 2h.00

Parc Richelieu

VENEZ CHERCHER VOTRE COMMISSION!

EH OUI, CAR LA COMMISSION DU VENDEUR VOUS APPARTIENT!

POURQUOI?

C'EST QUE VOUS FAITES AFFAIRE AVEC LE PROPRIÉTAIRE



Roger Baudin

10515, Boul. L'ARCHEVÊQUE, Montréal-Nord — 321-8600

Les coureurs sur les buts, il les voit comme des signes de piastre

Ron Fairly met en pratique un conseil de Carl Furillo et ça lui réussit très bien

par Jean Aucoin

Il faut que je dise tout de suite que Ron Fairly m'a impressionné au plus haut point lors de ce premier contact.

Il impressionne un peu à la façon de Jean Béliveau, par son charme, sa gentillesse, sa politesse et son esprit de compréhension devant un journaliste qui ne sait à peu près rien de lui.

Ce Fairly possède une personnalité attachante et il faut croire qu'il n'aura pas de mal à se faire des amis à Montréal, lui qui n'a jamais quitté Los Angeles pour y avoir vécu toute sa vie et aussi pour y avoir joué au baseball depuis le début de sa carrière professionnelle.

Bien sûr qu'il a été désappointé d'être échangé aux Expos. Pas parce qu'il doit maintenant porter l'uniforme d'un club de dernière place, mais plutôt parce qu'il a dû quitter Los Angeles, les Dodgers, sa femme et ses trois fils. On dirait qu'il a encore les Dodgers dans le sang. Fairly parle des Dodgers en disant "notre organisation", "nos lanceurs", "nos frappeurs".

"Ce n'est pas la fin du monde"

Mais il est un bonhomme qui envisage l'avenir de façon positive. Quand il termine sa dissertation sur son départ de Los Angeles et ses conséquences, il ajoute de manière très catégorique : "Mais ce n'est pas la fin du monde que d'être échangé, et j'ai la ferme intention de jouer du bon baseball avec les Expos."

Fairly n'a que 30 ans. Il mesure 5' 10" et pèse 181 livres. Ses cheveux tirent légèrement sur le roux. Il faut croire que c'est de famille. Son frère aîné est encore plus roux et est surnommé Rusty.

Rusty a connu le Canada avant Ron puisqu'il a déjà joué au football avec les Blue Bombers de Winnipeg en 1955 avant d'accepter un poste d'instructeur à l'université de Denver.

A l'école, .514 au bâton

Ron Fairly, lui, n'a vécu que pour le baseball . . . même s'il est également un excellent golfeur. Au High School de Long Beach, près de Los Angeles, il a joué à toutes les positions et son coup de bâton a attiré l'attention des dépisteurs de tous les clubs des deux ligues majeures. A sa première année au High School, il a frappé pour .385. A sa deuxième saison, sa moyenne au bâton a été de .425. Puis au cours de son année de graduation, il a cogné pour la quasi incroyable moyenne de .514.



"Cet uniforme te va très bien et nous ferons bon ménage", semble dire le gérant GENE MAUCH à RON FAIRLY.

L'année suivante, au collège, il a battu tous les records des collèges de la Californie en faisant compter 34 points en 16 joutes régulières de la ligue.

Ron Fairly est un "bonus baby", c'est-à-dire qu'il a été l'un de ces jeunes joueurs fort prometteurs qui forçaient les clubs majeurs à se battre à coups de milliers de dollars pour obtenir leur signature. Fairly a signé dans l'organisation des Dodgers moyennant un cadeau de plus de $100,000. Il n'avait alors que 19 ans.

Il aurait pu obtenir davantage des White Sox de Chicago et probablement des Yankees de New York. Mais Los Angeles était à quelques milles de chez lui et les Dodgers étaient son club favori.

Les Dodgers . . . ses amours

Dès l'année suivante, Fairly se rapportait au camp d'entraînement des Dodgers et il devait faire la lutte à d'aussi réputés voltigeurs que Duke Snider, Carl Furillo, Wally Moon, Chuck Essegian, Don Demeter et Rip Repulsky pour se tailler une place dans l'équipe. Et il a réussi. Même qu'à sa première saison avec les Dodgers, il a participé à 125 parties.

Fairly n'est pas près d'oublier son séjour avec les Dodgers de Los Angeles. "D'abord, je dois dire que j'ai joué avec l'équipe de mes rêves. En outre, j'ai été membre d'un club champion du monde. Aussi, j'ai été le coéquipier de très grandes vedettes du baseball, les Drysdale, Koufax, Wills, Snider, Hodges et les autres.

"Mais déjà en 1958, je savais qu'un joueur de baseball professionnel pouvait être échangé en tout temps. Je mentirais si je vous disais que je ne suis pas déçu d'être parti de Los Angeles. En revanche, venir jouer avec les Expos représente un défi pour moi. C'est peut-être le début d'une toute nouvelle carrière."

Interurbain s.v.p.

Fairly sera un excellent client de la compagnie Bell. Quand il jouait avec les Dodgers et qu'il était à l'étranger, il téléphonait au moins trois fois par semaine à Long Beach. Mais dorénavant il sera toujours à l'étranger . . . même quand les Expos seront à Montréal, puisque sa famille ne viendra pas dans la Métropole canadienne cette année. Alors, au moins trois fois par semaine, jusqu'à la fin de septembre, Ron Fairly logera des appels interurbains en Californie pour s'informer de la petite famille, qui comprend trois garçons : Steve, 8 ans, Mike, 5 ans, et le petit dernier, Patrick, 5 mois. C'est justement parce que le petit dernier est encore très jeune que Ron n'a pas invité sa famille à déménager à Montréal au milieu de la saison. Fairly s'est établi à l'hôtel Windsor depuis son arrivée à Montréal et il pense en faire son chez-lui jusqu'à la fin de la saison de baseball.

Et parce qu'il sera seul à Montréal, on le verra au parc Jarry très tôt dans l'après-midi, même si les Expos ne jouent qu'à 8 heures dans la soirée.

Je lui ai parlé de cette réputation qu'il a d'être un frappeur très opportuniste, c'est-à-dire d'être un cogneur très sûr quand des coureurs sont sur les buts.

A l'école de Furillo

"C'est vrai que je possède cette réputation. Et je dois dire qu'elle est bien fondée. Pourquoi suis-je meilleur frappeur avec des coureurs sur les sentiers ? C'est assez difficile à expliquer, mais je crois que la meilleure explication est la suivante : quand je suis arrivé avec les Dodgers en 1959, Carl Furillo m'a donné un conseil. Il me disait qu'un coureur au deuxième ou au troisième coussin n'était pas simplement un coéquipier, qu'il représentait un point, donc une victoire, donc de l'argent. Furillo me répétait de regarder ce coureur comme je regarderais des signes de piastre. Vous vous souvenez de Furillo, n'est-ce pas ? Lui aussi n'a jamais battu de records de moyenne au bâton. Mais avec des coureurs sur les buts, il était extrêmement dangereux.

"Il faut dire qu'avec les Dodgers je suis allé à la bonne école. Les Dodgers n'ont jamais compté tellement de points. Nous gagnions par toutes sortes de manières, mais pas surtout par notre puissance au marbre. Aussi, quand nous avions un coureur sur les buts, il fallait absolument que ce joueur vienne croiser le marbre si nous voulions gagner. J'ai donc appris à faire compter un coureur à tout prix."

"Je jouerai plus souvent"

Pourquoi Ron Fairly n'est pas un aussi bon frappeur si aucun de ses coéquipiers ne se trouve sur les buts ? "C'est que mon attitude est différente. A ce moment-là, j'essaie de frapper des circuits ou des doubles. Et, comme de bien entendu, ça ne réussit pas toujours. D'autre part, avec des coureurs sur les sentiers, je ne pense ni aux circuits, ni aux doubles. J'ai une tout autre attitude au bâton. Et je dois dire que les lanceurs adverses savent que je ne suis pas vilain quand ces occasions se présentent. Peut-être travaillent-ils plus fort pour me retirer. Mais en travaillant avec plus d'acharnement, ils commettent des erreurs qui me sont profitables. Enfin, c'est une sorte de cercle vicieux."

Fairly est un athlète sûr de ses moyens. Il a confiance en lui-même sans en être choquant. Aussi quand on lui dit qu'il est bien possible qu'il partage la besogne de premier-but avec Bob Bailey, selon que le lanceur est droitier ou gaucher, Fairly nous répond de façon très catégorique : "Je jouerai plus souvent."

Il a paru étonné d'entendre dire que les dimensions du parc Jarry sont faites à ses mesures. "Je ne suis pas un frappeur de coups de circuit. Je cogne plutôt des coups en flèche", dit-il.

Les bons souvenirs

Ron Fairly m'a parlé de son amour pour le baseball. "Je ne changerais pas de métier pour tout l'or du monde, dit-il. J'ai toujours aimé jouer au baseball, et avec les Dodgers j'ai également eu beaucoup de plaisir et de satisfaction. Il m'est arrivé de frapper deux circuits durant le même match. J'ai déjà cogné des circuits de quatre points. Mais je tire plus de satisfaction à ne cogner qu'un simple coup sûr qui nous vaut une victoire. D'ailleurs les performances individuelles ne m'emballent guère. Je suis certain que les gens n'associent pas mon nom avec un coup de circuit ou une performance d'un jour. En revanche, les amateurs de baseball savent que j'ai fait partie d'une équipe championne du monde. Voilà la plus grande satisfaction qu'un joueur puisse éprouver."

Les emplettes . . . en double

Fairly raconte que l'un des beaux côtés du baseball est le courrier qu'il reçoit des jeunes amateurs. "Plusieurs lettres écrites par les enfants sont souvent très drôles, mais combien charmantes. Je leur réponds, et j'espère qu'ils sont contents."

Son fils aîné, Steve, veut maintenant jouer dans une véritable équipe de baseball. Il faut dire que le baseball chez les Fairly, c'est quand même assez important ! Et que les enfants en entendent parler . . . et qu'ils voient des photos souvent. Quand Fairly joue à l'étranger, outre les trois coups de téléphone hebdomadaires qu'il fait chez lui, il poste toujours des cartes montrant la photo du stade où son équipe joue. "J'envoie toujours deux cartes identiques, une pour Steve, l'autre pour Mike. Vous savez comment sont les enfants. Si les deux cartes n'étaient pas pareilles, ce serait la pagaille à la maison. Même chose quand je leur achète des petits cadeaux. J'achète toujours double copie."

Mais bientôt Ron Fairly devra faire ses petites emplettes "en trois copies". Le petit Patrick n'a que 5 mois, mais le temps passe si vite . . .

On lui arrachera son uniforme

Et Ron Fairly réalise plus que tout autre que le temps passe vite. Mais il veut jouer aussi longtemps que possible. "Je me retirerai du baseball quand on m'arrachera mon uniforme.

— Seriez-vous quand même prêt à passer les dernières années de votre carrière comme joueur suppléant, c'est-à-dire presque à ne rien faire ?

— Certainement. Furillo, Snider et Hodges m'ont beaucoup aidé au début. Vers la fin de ma carrière, je retirerais beaucoup de plaisir à endosser l'uniforme, ne serait-ce que pour aider les jeunes. Chacun son tour !

COURS
PAR
CORRESPONDANCE
TENUE DE BUREAU ☐
FORMATION DE CHEF ☐
SOCIOLOGIE ☐
PSYCHOLOGIE ☐
COURS SECONDAIRE ☐
8e à 12e année
Scientifique · Général · Commercial
L.P.J.—29-6-69
Prospectus s.v.p.
Nom .....
Adresse .....
INSTITUT ALIE
4364, rue St-Denis, Montréal 131
842-1791



le dernier mot...

à Jean-Paul Desbiens

Q. — 1) A quelle date a été disputé le match prévu pour le 8 mars 1969 entre les Black Hawks de Chicago et les North Stars du Minnesota? 2) Bill Stoneman a-t-il déjà lancé une partie sans point ni coup sûr dans les ligues mineures ? 3) La fiche de Rusty Staub et celle de Mack Jones ?

Jean CHARBONNEAU,
Durham.

R. — 1) Le 3 mars 1969. 2) Non. 3) Rusty Staub est né le 1er avril 1944 à La Nouvelle-Orléans (Louisiane). Il mesure 6'2" et pèse 205 livres. Il a été proclamé le joueur de l'année dans la ligue de la Caroline en 1962. Il a participé à 672 parties dans les majeures, se présentant au bâton 2,315 fois et enregistrant 620 coups sûrs, 119 coups de deux buts, 11 coups de trois buts, 51 coups de circuit. Ceci ne comprend pas la fiche de cette saison. Mack Jones est né le 6 novembre 1938 à Atlanta (Georgie). Il mesure 6'1" et pèse 185 livres. Il a pris part à 613 matches, se présentant au bâton 2,040 fois pour obtenir 516 coups sûrs, 86 coups de deux buts, 22 coups de trois buts, 84 circuits. Ceci ne comprend pas la fiche de cette saison.

Q. — Quel est le plus haut pointage jamais enregistré dans un match des ligues Américaine et Nationale de baseball?

Michel FORTIER,
Québec.

R. — La ligue Américaine: Boston 22, Philadelphie 14, le 29 juin 1950. Ligue Nationale: Chicago 26, Philadelphie 23, le 25 août 1922.

Q. — Où pourrais-je obtenir les photos de Mickey Redmond, Rogatien Vachon, Serge Savard et Jean Béliveau? 2) Pour quelle équipe junior Mickey Redmond s'alignait-il?

Hélène BARIL,
52, rue Lahaie,
Cap-de-la-Madeleine.

R. — Au Forum de Montréal, 2313 ouest, rue Sainte-Catherine. 2) Les Petes de Peterborough.

Q. — 1) Quel record John Carlos a-t-il égalé? Où et quand? 2) Le sommaire ainsi que les noms des lanceurs et receveurs du match du 10 mai entre les Expos et les Braves d'Atlanta? 3) Quel est le classement de la World Boxing Association chez les poids lourds et chez les mi-moyens? 4) Quel fut le plus grand frappeur droitier de tous les temps?

Serge BLONDEAU,
Trois-Rivières.

R. — 1) John Carlos a couru le 100-verges en 9.1 secondes à Fresno (Californie) le 10 mai 1969. 2) Expos 4, Atlanta 3. Montréal 100 000 300 — 4 4 1. Atlanta 100 002 000 — 3 11 2. Les lanceurs des Expos furent Stoneman, McGinn et Face. Ceux des Braves furent Reed et Upshaw. Boccabella fut le receveur des Expos et Didier et Hirniak furent ceux des Braves. 3) Poids lourds: Jimmy Ellis est reconnu champion. Viennent ensuite Joe Frazier, Jerry Quarry, Oscar Bonavena, Leotis Martin et Sonny Liston. Poids mi-moyens: Jose Napoles est reconnu champion. Suivent Ernie Lopez, Billy Backus, Percy Pugh, Curtis Cokes et Paul Soriano. 4) Roger Hornsby.

Q. — 1) La fiche de Bobby Orr? 2) Les noms des adjoints du capitaine des Bruins la saison dernière? 3) La fiche de Derek Sanderson?

UN PARTISAN
DES BRUINS,
Ontario.

R. — 1) Bobby Orr est né le 20 mars 1948 à Parry Sound (Ontario). Il mesure 5'11" et pèse 180 livres. Il a participé à 174 matches, récoltant 45 buts et 91 mentions d'assistance pour 136 points; il a aussi purgé 298 minutes de punitions. 2) Bobby Orr, John Bucyk et Ed Westfall. 3) Derek Sanderson est né le 16 juin 1946 à Niagara Falls. Il mesure 6 pieds et pèse 176 livres. Il a pris part à 137 rencontres, enregistrant 50 buts et 47 passes pour un total de 97 points; il a également écopé de 244 minutes de punitions.



BILL STONEMAN n'a lancé aucune partie sans point ni coup sûr dans les ligues mineures.

C'est encore DOW Comme de raison... brassée au Québec, c'est la meilleure bière au monde





Aux Olympiades 1968 de la bière, tenues en Allemagne, Dow avait remporté la médaille d'or pour l'excellence de sa saveur et de sa qualité.

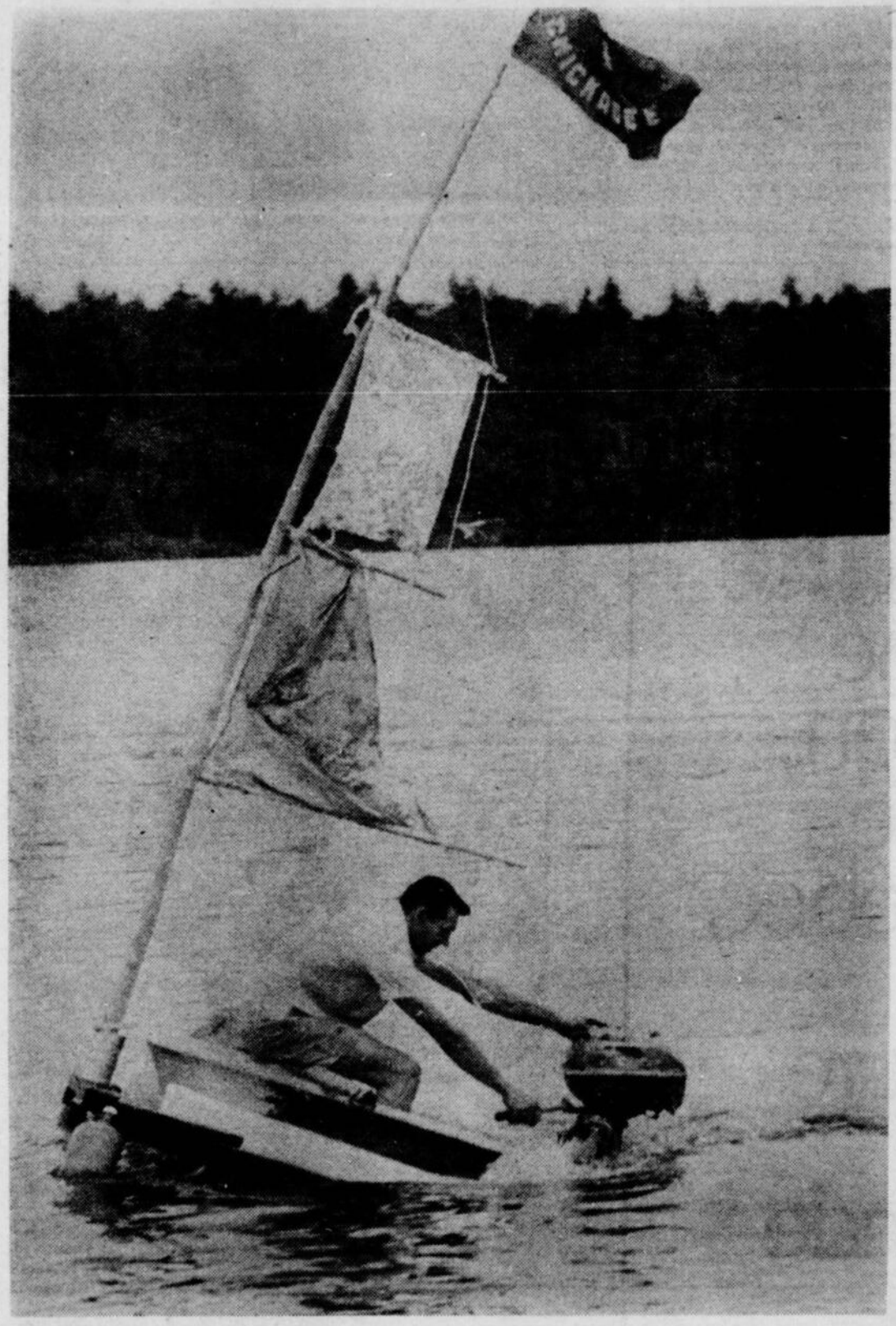


C'est à Chimay, haut lieu de la bière en Belgique, qu'un groupe de dégustateurs experts ont accordé une nouvelle distinction à la bière Dow, la médaille "Gambrinus".

DOW, la bière médaille d'or, standard de qualité et de bon goût.

LE PETIT JOURNAL

92 pages Semaine du 29 juin 1969



Des baignoires prennent . . . leur bain !

A Poltimore, dans la région de Hull-Ottawa, on se prépare déjà à l'événement de l'année : la première course annuelle de baignoires ! Un garagiste de l'endroit se spécialise dans la préparation de ces "bateaux" et le 13 juillet, on estime qu'au moins 25 baignoires se feront la lutte. (A ce sujet, lire notre reportage en page 87). (Photos Roger Lamoureux)





Il y a de la zisloune là-dedans !

La voiturette qui transportait GILLES LATULIPPE, FERNAND GIGNAC et YOLANDE DULUDE est tombée en panne devant la tribune d'honneur alors que nos trois artistes venaient de donner leur "deux" à monsieur le maire de Montréal. Ils n'ont pas hésité à pousser leur véhicule . . . qui a bien voulu repartir. (Voir article en page 30)



Des Indiens ? Non, des Gaspésiens

Ces pseudo-Indiens sont en fait des Gaspésiens, des fantaisistes-duettistes qui ont pour nom CHARLOTTE et HERVE. Ils ont fait sensation lors du gala de CJMS au Forum, samedi dernier. (Photo Roger Lamoureux). (Voir reportage en page 73)